918.1 F733

Fonseca, Antonio

Guide de St. Paul

408474

10ct25'44 | HAUL |

BOOK NO.	ACCESSION
918.1 F733	408474

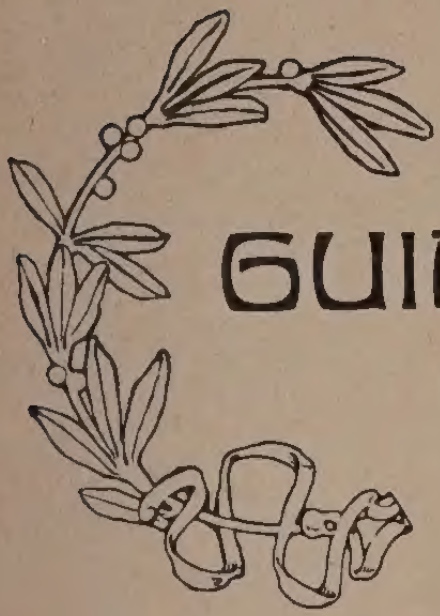
SAN FRANCISCO PUBLIC LIBRARY

VITA SINE LITERIS MORS EST

Form 3431 50M 6-36

INTERNATIONAL CENTER

GUIDE DE L'ETAT DE S.T PAUL



GUIDE DE L'ETAT DE SAINT-PAUL

Guide
DE L'ETAT DE
Saint-Paul

Par

Antonio Fonseca et
Domingos Angerami

Organisé par l'ordre de
Son Excellence le Docteur
Antonio de Padua Salles
Sécretaire de l'Agriculture,
l'Industrie, du Commerce
et des Travaux-publics

SAINT-PAUL
AVRIL
1912

1912
POTAI & WEISS
R. S. João, 280

918.1
F733
408474

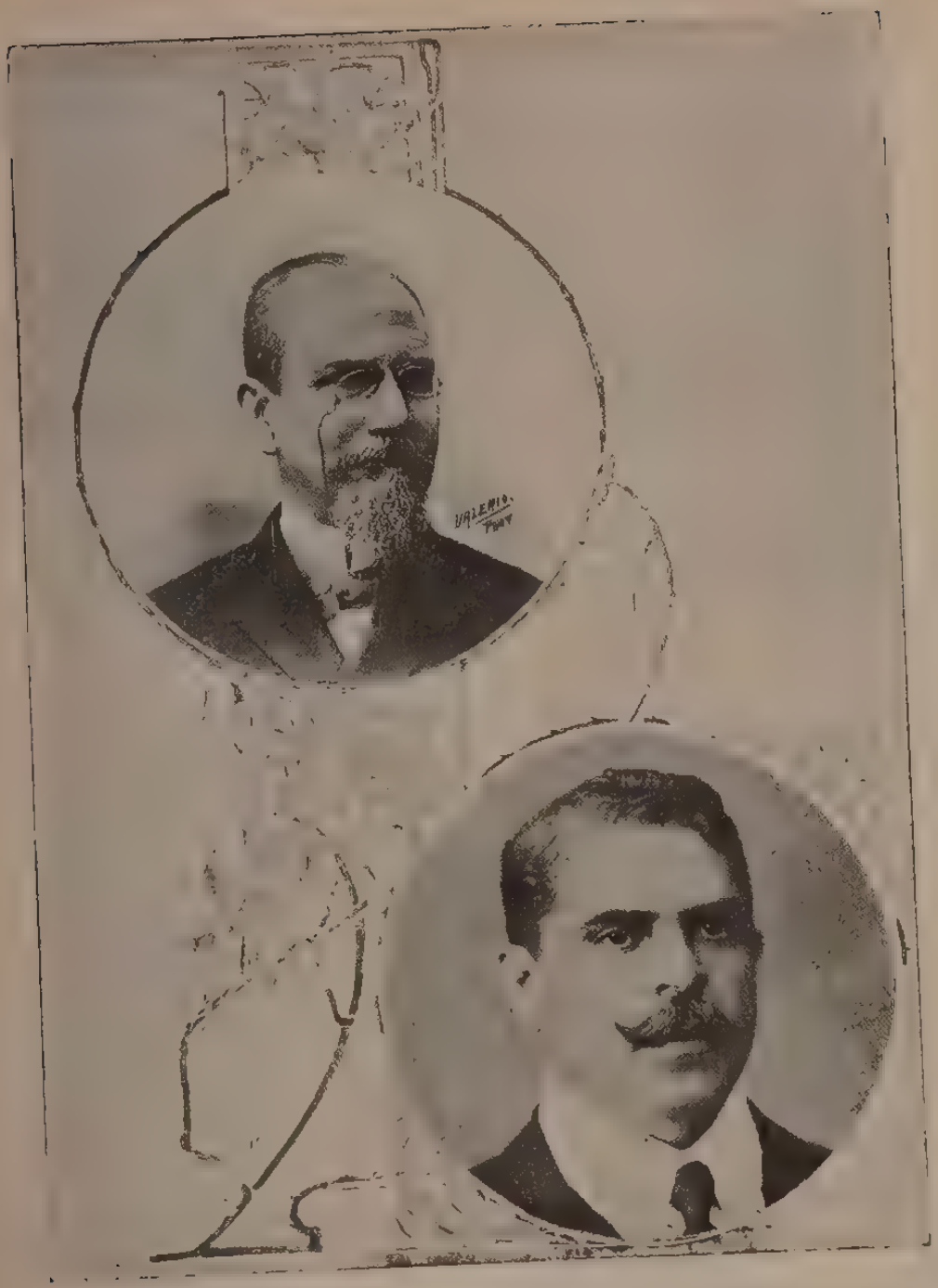
3 1223 00584 7026

Dr. J. M. ALBUQUERQUE LINS
Président de l'Etat

Dr. ANTONIO DE PADUA SALLES
Sécretaire de l'Agriculture

BARÃO RAYMUNDO DUPRAT
Préfet Municipal

Dr. JOÃO M. SAMPAIO VIANNA
Vice-Préfet



Dr. FRANCISCO DE PAULA RODRIGUES ALVES
Futur Président de l'Etat

Dr. PAULO DE MORAES BARROS
Futur Sécretaire de l'Agriculture

AVANT PROPOS

SAINT-PAUL attire le touriste par la culture de son peuple, par le progrès de ses industries, par la beauté de ses constructions, par les charmes extraordinaires de sa nature privilégiée.

Impressionné par les panégyres que l'on fait au sujet de ce grand Etat du Brésil, l'étranger a envie de le connaître et de l'apprécier, et tout de suite il voit la facilité qu'on trouve pour l'emploi des capitaux.

Malgré les innombrables publications qui existent, pour la propagande de Saint-Paul, il en manquait néanmoins une d'un format commode, non pas pour exalter nos richesses et notre avancement, dejà connus, mais pour orienter exclusivement le voyageur dans une rapide promenade à travers la Capitale, le conduisant aux lieux les plus pittoresques et à ceux qui méritent le plus d'être admirés, lui fournissant des renseignements exacts sur les hôtels, les lieux de diversions, les moyens de

transport, les valeurs de la monnaie et des billets du trésor en circulation; en un mot, un vade-mecum qui puisse eviter aux touristes les inconvénients et les dépenses qui entraîne un «cicérone».

Cette lacune est maintenant remplie grâce à l'initiative du Docteur Padua Salles, l'illustre sécretaire de l'Agriculture de l'Etat, dont les grandes vues, la capacité et l'esprit pratique ont déjà rendu d'importants services à Saint-Paul.

Ce volume n'a d'autre but que de faciliter, avec la plus grande simplicité, la vie de l'excursionniste étranger, lui économisant le temps et les dépenses qui, pour un inexpérient, surpassent toujours l'expectative, à cause des exploitations, bien communes, il est vrai, dans tous les pays.

PREMIÉRE PARTIE

VENEZUELA
COLOMBIA
GUYANA INGLEZA
HOLLANDEZA
GUYANA FRANCEZA
Equador
PARÁ
MARANHÃO
CEARÁ
RIO GRANDE DO NORTE
PARAHYBA
PERNAMBUCO
ALAGOAS
SERGIPE
BAHIA
MATTO GROSSO
GOYAZ
MINAS GERAES
ESPIRITO SANTO
RIO DE JANEIRO
SÃO PAULO
PARANA
PARAGUAY
URUGUAY
BOLIVIA
PERU
CHILE
Planalto de Matto Grosso
Tropico de Capricornio
CARTE DU BRÉSIL

LE BRÉSIL

Résumé Historique

E Brésil a été découvert par hasard, en 1500, par l'amiral portugais Pedro Alvares Cabral, lorsque, en se dirigeant vers les Indes, il fut obligé de s'éloigner des côtes d'Afrique, afin d'éviter le calme.

Apercevant du côté de l'occident une contrée inconnue, Cabral alla jeter l'ancre dans une baie à laquelle il donna le nom de Porto Seguro (Port Sûr), et où il resta pendant qualques jours, ayant pris possession de la nouvelle contrée pour la couronne du Portugal. Il appela le pays — Vera-Cruz (Vraie Croix); ce nom fut plus tard substitué par celui de Santa Cruz (Sainte Croix) et finalement par celui de Brésil. Cette immense contrée était alors habitée par plus de cent tribus ou nations de sauvages.

La nouvelle de l'evénement étant parvenue à Lisbonne, le roi Don Manuel envoya deux expéditions explorer le littoral de la contrée nouvellement découverte: la première suivit en 1501, sous le commandement de Gonçalo Coelho et l'autre en 1503, sous les ordres de Christovam Jacques, l'une et l'autre ayant pour pilote le célèbre Americo Vespucci.

La nouvelle contrée resta pendant longtemps oubliée et abandonnée, jusqu'à ce que Don João III, fils et successeur de D. Manuel, y expédiât, en 1526, Christovam Jacques, avec une escadre composée de 6 navires, afin de garder les côtes de ce pays. Christovam Jacques y fonda la factorerie d'Itamaracá qui, plus tard, tomba au pouvoir des Français, mais leur fut aussitôt reprise.

En 1530, Martin Affonso de Souza sortit de Lisbonne avec une escadre de 5 navires, afin de commencer la colonisation du Brésil et d'empêcher que la France ou n'importe quelle outre nation y fondât des établissements. Martin Affonso captura trois navires français dans les parages du cap S. Agostinho et, continuant vers le sud, il parcourut toute la côte jusqu'au fleuve «La Plata»; en revenant, il fonda le village de S, Vicente, et dix lieues à l'intérieur celui de Piratininga, qui fut l'origine de la ville de Saint-Paul.

En 1534, D. João III divisa le Brésil en capitaineries héréditaires de quarante, cinquante et plus de cinquante lieues de côte et en fit donation à des sujets distingués, à la charge de les peupler.

Des douze capitaineries qui furent creés alors, l' histoire ne nous rapporte que les noms des dix suivantes: S. Vicente, S. Amaro, Parahyba do Sul, Espirito Santo, Porto Seguro, Ilhéos, Bahia de Todos os Santos, Pernambuco, Ceará et Maranhão.

La plupart des donataires n'eurent pas de succès dans leurs expéditions, à cause das luttes acharnées qu' ils durent soutenir pendant de longues années contre les sauvages. Les capitaineries qui prospérèrent le plus furent celles de S. Vicente et de Pernambuco, qui échurent, la première à Martin Affonso et la seconde à Duarte Coelho Pereira.

Afin que les colons des diverses capitaineries, réunissant leurs efforts autour d'un pouvoir directeur, pussent contenir les sauvages et faire échouer les tentatives des autres nations européennes, D. João III créa, en 1549, un gouvernement général pour le Brésil et nomma pour cette charge Thomé de Souza, qui partit de Lisbonne le 2 février 1549, avec six navires, qui conduisaient beaucoup de familles, 600

hommes d'armes et 400 déportés, sans compter 6 jésuites, les premiers qui vinrent en Amérique du Sud.

Thomé de Souza, aidé par les indiens Tupinambás, fonda aussitôt la ville de S. Salvador ou Bahia, sur une hauteur escarpée peu éloignée de la plage, et cette ville grandit rapidement étant devenue le siège du gouvernement général. Thomé de Souza visita ensuite les capitaineries du sud, inspecta leurs fortifications et régla l'administration de la justice,

Les jésuites, sous la direction du Père Manuel da Nobrega, s'occupèrent immédiatament, avec un zèle infatigable, de la conversion et de la civilisation des indiens et de l'instruction des colons portugais dans la pratique des vertus chrétiennes, et, à cette fin, ils fondèrent d'excellents colleges.

A Thomé de Souza succéda, dans le gouvernement général, Duarte da Costa, qui débarqua en 1553, accompagné de seize jesuites, parmi lesquels José de Anchieta, destiné à devenir l'Apôtre et le Thaumaturge du Brésil.

Le 25 janvier 1554, le Père José de Anchieta fonda dans les plaines de Piratininga (capitainerie de S. Vicente), un collège qui reçut le nom de Saint-Paul, et plus tard cette dénomination s'étendit à la colonie fondée dans cet endroit-là et à toute la capitainerie.

Voyant les rapides progrès de la colonie, la cour de Lisbonne résolut, en 1572, de diviser le Brésil en 2 gouvernements généraux distincts, ayant pour siège, celui du Nord: la ville de S. Salvador et celui du Sud: la ville de Rio de Janeiro. Le gouvernement qui comprenait toutes les capitaineries du sud, en commençant par celle de Porto Seguro, échut au docteur Antonio de Salema, et celui du nord à Luiz de Brito.

En 1580, par suite de l'acclamation de Philippe II aux cortès de Thomar, le Brésil tomba, comme toutes les autres colonies portugaises, sous la domination espagnole.

Le Brésil avait, néanmoins, considérablement progressé. La ville de S. Salvador avait déjà à peu près dix mille habitants; Pernambuco présentait un aspect florissant; dans la capitainerie de S. Vicente, le village de ce nom tombait en décadence, mais en compensation le village de Saint-Paul et

celui de Santos, son principal port, progressaient ; Rio de Janeiro promettait dejà un brillant avenir par la situation avantageuse de sa baie splendide ; et même les tribus sauvages établies le long de la côte depuis Pernambuco jusqu'à S. Vicente (à l'exception, toutefois, des Aymorés et des Guayanazes), avaient été exterminées ou soumises, ou bien encore repoussées à l'intérieur du pays.

Pendant le règne des Philippe, l'Espagne étant en guerre contre la Hollande, le Brésil fut envahi par les Hollandais, qui, d'abord, s'emparèrent de Bahia en 1624, et ensuite, en 1630, de Recife et d'Olinda, occupant enfin toute la capitainerie de Pernanbuco, de même que celle de Rio Grande do Norte, en 1633, et celle de Parahyba, en 1634.

En décembre 1640, le Portugal secoua le joug espagnol, plaçant sur le trône la maison de Bragança, dans la personne de D. João IV ; le Brésil était alors gouverné par D. Jorge de Mascarenhas, marquis de Montalvão, son premier vice-roi.

Pendant ce temps-là, la lutte contre la domination hol landaise au Brésil reprit, jusqu'à ce que, le 26 janvier 1654- c'est-à-dire 24 ans plus tard, les hollandais, après le siège de Recife, furent obligés à capituler. Sept ans après, le 16 août 1661, la Hollande signa la paix avec le Portugal.

En 1680, le gouvernement portugais, désireux d'étendre la frontière méridionale du Brésil jusqu'aux bords septentrionaux du fleuve de La Plata, y fit fonder la Colonie du Sacramento.

En 1763 la capitale du Brésil fut transportée de S. Salvador ou Bahia a Rio de Janeiro, qui se conserva ainsi jusqu'aujourd'hui.

Par le traité de S. Ildefonso, signé entre l'Espagne et le Portugal en 1777, le territoire du Brésil perdit la cocolonie du Sacramento, qui fut cédée à la première de ces nations.

Pendant le gouvernement du vice-roi comte de Rezende, en 1789, échoua une conspiration tramée dans la capitainerie de Minas Geraes, dans le but de proclamer son indépendance.

Pendant le gouvernement du comte d'Arcos, qui fut le

septième et le dernier vice roi du Brésil, les Français ayant envahi le territoire du Portugal, la famille royale de Bragança partit en 1807 de Lisbonne pour Rio de Janeiro. Une partie de l'escadre aborda à Bahia, où le prince régent — qui, depuis 1792, gouvernait en fait, vu l' altération des facultés mentales de la reine D. Maria I, — signa un décret ouvrant les ports du Brésil à toutes les nations amies; il partit ensuite pour Rio de Janeiro, où il établit le siège de la monarchie portugaise.

En 1815, par la lettre royale du 16 décembre, le Brésil fut élevé à la catégorie de royaume, uni à celui du Portugal et d'Algarves.

En 1816, par la mort de la reine D. Maria I, le prince régent monta sur le trône sous le nom de D. João VI.

En 1817, les troupes portugaises, commandées par le général Lecor, s'emparèrent de tout le territoire de la «Banda Oriental» (Côte Oriental), qui, en 1821, fut annexée au Brésil sous le nom de Province Cisplatine.

Le 22 avril 1821 D. João VI publia un décret nommant son fils D. Pedro régent du royaume du Brésil, et le 26 du même mois il revint au Portugal.

Cependant les cortes de Lisbonne, voulant réduire le Brésil à son ancien état colonial, déclarèrent indépendants de Rio de Janeiro tous les gouvernements provinciaux, qui passèrent à être directement soumis au Portugal; elles abolirent les principaux tribunaux et établissements publics de Rio de Janeiro, ordonnèrent au prince régent, D. Pedro, de revenir a Portugal et prirent d'autres mesures d'un caractère extrêmement oppressif.

Mais cédant aux représentations que lui adressèrent les gouvernements des provinces de Saint-Paul et Minas Geraes, ainsi qu'à la pétition du peuple de Rio de Janeiro, présentée le 9 janvier 1822 par la Chambre Municipale, le prince D. Pedro répondit au président de celle-ci, José Clemente Pereira: «Puisqu'il s'agit du bien de tous et du bonheur général de la nation, dites au peuple que je reste».

A la suite de cette déclaration, la garnison portugaise de Rio de Janeiro, composée de deux mille hommes, occupa le tertre du Castello, mais elle dut capituler en présence des

nombreuses troupes brésiliennes rèunies au Champ de Sant'Anna, et se retira à Niterhoy d'où elle s'embarqua pour l'Europe le 15 février de la même année.

Après sa déclaration au peuple, D. Pedro nomma José Bonifacio e Andrade de Silva ministre du royaume et des affaires étrang res et convoqua un conseil de procureurs des provinces; le 13 mai, revenu, d'un voyage à la province de Minas, il accepta pour lui et pour ses successeurs, le titre de Défenseur perpétuel du Brésil; le 3 juin il convoqua une assemblée constituante; le 1.er août, apprenant que les Cortès de Lisbonne allaient envoyer au Brésil de nombreuses troupes, il publia un manifeste exhortant les Brésiliens à s'unir entre eux afin d'obtenir leur indépendance; le 14 du même mois, il partit pour Saint-Paul, où régnaient de graves dissensions politiques, et il était près de s'en retourner, lorsque, le 7 septembre, sur les bords du ruisseau Ypiranga, ayant reçu des nouvelles désagréables sur l'attitude que prenaient contre lui les Cortès de Lisbonne, il résolut immédiatement de lancer le cri patriotique de — «*L'indépendance ou la mort!* — qui répercuta dans toutes les provinces, faisant du Brésil une nation indépendante.

Revenu à Rio de Janeiro le 12 octobre, D. Pedro fut proclamé *empereur constitutionnel*, et son couronnement eut lieu le 1.er décembre. En 1825, c'est-à-dire, après trois ans de luttes pour l'expulsion des troupes portugaises des provinces, le Portugal reconnut solennellement l'indépendance du Brésil.

En avril de cette même année, éclata dans la province Cisplatine un mouvement révolutionnaire, dont le gouverment argentin profita pour déclarer ce territoire incorporé à la République Argentine.

Une telle attitude du gouvernement argentin importait une déclaration de guerre. L'escadre brésilienne bloqua le fleuve La Plata et y obtint une victoire contre l'escadrille de Buenos Ayres. La guerre continua faiblement pendant à peu près trois ans, jusqu'à ce que, le 27 août 1828, un traité de paix fut signé, par lequel fut constitué état indépendant le territoire de la «Banda Oriental», qui forme aujourd'hui la République Orientale de l'Uruguay.

A la mort de D. João VI, le 10 mars 1826, D. Pedro I fut acclamé roi du Portugal. L'empereur du Brésil abdiqua cette couronne en faveur de sa fille aînée, D. Maria da Gloria, et nomma son lieutenant dans ce royaume-là son frère D. Miguel qui, peu de temps aprés, moyennant l'appui d'une partie de la noblesse et du clergé, se fit proclamer roi du Portugal, donnant cause à une guerre civile, dans laquelle il fut vaincu en 1834,

En 1831, pendant la nuit du 13 au 14 mars, éclata á Rio de Janeiro un conflit sanglant, connu sous le nom de *noite das garrafadas* (nuit des coups de bouteilles), et qui fut provoqué par le parti exalté, qui n'avait point voulu admettre les manifestations avec lesquelles une partie de la population avait réçu l'empereur qui revenait de son voyage à la province de Minas Geraes.

Alors commencèrent à s'accroître les difficultés que l'empereur jugeait devoir combattre depuis le commencement de cette periode de formation de notre nationalité.

La démission, à ce moment-là, du ministère, et la nomination d'un autre, composé de sixitulaires très peu populaires, donna lieu à ce que le peuple se réunît dans le Champ de Sant'Anna dans une attitude hostile. Reconnaissant enfin l'impossibilité de régner avec l'aspect très grave que prenaient les affaires du pays, l'empereur abdiqua, le 7 avril 1831, en faveur de son fils le prince D. Pedro, qui n'avait alors que cinq ans. Il nomma ensuite José Bonifacio de Andrada e Silva tuteur et curateur des enfants qu'il laissait au Brésil, et partit pour l'Europe sur la frégate anglaise *Volage* le 13 de ce même mois.

On nomma aussitôt une régence intérinaire, composée du Marquis de Caravellas, du général de brigade Lima e Silva et du senateur Vergueiro. Le 17 juin on nomma une régence effective, composée du général de brigade Lima e Silva et des députés José da Costa Carvalho et João Braulio Muniz. Pendant cette régence eurent lieu, dans les provinces, des troubles graves, provoqués par la soldatesque insubordinnée. Le 7 avril 1835 fut élu régent de l'Empire l'abbé Diogo Antonio Feijó, et pendant sa regence il y eut, dans la province de Rio Grande do Sul, une révolution qui dura environ 10

ans. Le 19 septembre 1837, Feijó, transmit la régence au ministre de l'Empire, le sénateur Pedro de Araujo Lima (plus tard marquis d'Olinda), qui fut nommé régent effectif le 22 avril 1838.

Le 23 juillet 1840, l'Assemblée Générale proclama la majorité de D. Pedro II, dont le couronnement s'effectua le 18 juillet de l'année suivante.

De remarquables événements signalent les pages de l'historie du Brésil pendant le régne de D. Pedro II, et, entre autres : la guerre de 1851 et 1852 contre Manuel Rosas, dictateur de Buenos Ayres, lequel, pour éviter de tomber entre les mains de l'ennemi, fut obligé de fuir en Europe ; — la question anglaise, en 1862; la campagne contre l'Etat Oriental de l'Uruguay, motivée par le refus du gouvernement de ce pays de mettre fin au vexations continuelles et aux offenses infligées par les autorités locales aux brésiliens résidant dans ce même Etat. Mais la question la plus importante, pendant ce régne, fut la guerre que le Brésil dut soutenir contre Francisco Solano Lopez, président de la République du Paraguay. Cetre campagne, qui dura à peu près 5 ans, marque l'une des phases les plus glorieuses de notre nationalité, dont la valeur militaire, qui, dans un accroissement continuel, eut son moment culminant à l'assaut de Cerro-Corá, (1.er mars 1870), après lequel le sanguinaire despote du Paraguay préféra mourir plutôt que de se constituer prisonnier.

Ainsi s'écoula le règne de D. Pedro II, qui se caractérisait de plus en plus par une série ininterrompue de mesures hautement patriotiques, par lequelles il cherchait à atténuer les clameurs liberales du peuple, jusqu'à ce que, le matin du *15 novembre 1889*, une partie de la garnison de la capitale de l'empire se révolta, sous la direction du Marechal Deodoro da Fonseca et se dirigea vers le quartier-général de l'armée, au Champ de Sant'Anna, où se trouvait en conférence le ministère, présidé par le vicomte d'Ouro-Preto. Ayant obtenu l'adhésion du peuple, de toutes les troupes de terre et de mer qui se trouvaient là, par l'appel du gouvernement, afin de résister à la rébellion, le maréchal Deodoro proclama la République, et cette forme de gouvernement fut acceptée sans la moindre résistance dans tout le

pays, dont l'opinion populaire s'agitait depuis long temps par un fort mouvement propagandiste, qui eut pour principal foyer d'irradiation la province de Saint-Paul.

Un gouvernement provisoire ayant été établi, décréta pour forme de gouvernement la République Fédérale, et ordonna l'exil de la famille impériale dans les 24 heures.

D. Pedro II partit pour Lisbonne avec sa famille, le matin du 17, faisant des vœux pour le bonheur et la prosperité du Brésil et refusant toutes les faveurs pécunaires qui lui furent offertes par le gouvernement provisoire. Celui-ci se composait d'un chef, le maréchal Deodoro da Fonseca, et du ministere suivant: Guerre; le lieutenant-colonel Benjamim Constant; Finances: le docteur Ruy Barboza; Justice: le docteur Manuel Ferraz de Campos Salles; Affaires Etrangères: Quintino Bocayuva; Agriculture, Commerce et Travaux Publics: Demetrio Ribeiro; Marine: le chef d'escadre Eduardo Wandenkolk; Intérieur: Aristides Lobo.

Le 15 septembre 1890, on procéda à l'élection du Congrès Constituant qui, le 24 février de l'année suivante, promulgua la Constitution Fédérale, et le 25, d'après des dispositions transitoires de ce statut, élut le maréchal Deodoro da Fonseca premier président de la République.

Le gouvernement constitutionnel du maréchal Deodoro da Fonseca fut toujours agité par des dissentiments avec le Congrès National, qu'il résolut de dissoudre le 3 novembre 1891. Ce coup d'Etat provoqua, le 23 novembre, la révolte de l'escadre, commandée par le contre-amiral Custodio José de Mello, qui obligea le maréchal Deodoro à remettre, le même jour, la présidence de la République au vice-président, le maréchal Floriano Peixoto.

Le gouvernement du maréchal Floriano Peixoto ne fut pas moins agité à cause des graves malentendus qui commencèrent à diviser la famille républicaine, mettant en danger la consolidation du nouveau régime, que l'indomptable énergie de ce valeureux soldat rendit réelle. A la fin de la première période présidentiel, le 15 novembre 1894, le maréchal Floriano Peixoto quitta le gouvernement qui fut continué par l'illustre pauliste le docteur Prudente José de Moraes Barros, qui commença son administration sous l'inspiration

des plus sages préceptes de la morale politiquc, rètablissant la tranquillité dans tout le torritoire de la République, convulsionnée, depuis le 6 septembre 1893, par une deuxième révolte de l'escadre nationale, et trouvant, avec une notion peu vulgaire de la dignité patriotique, la solution de plusieurs conflits diplomatiques qui surgirent alors, entre autres, la question de l'île de Trindade et celles d'Amapá et des Missões, qui nous garantirent la possession d'environ trois cent mille kilomètres carrés de territoire. Il est juste de graver ici le non du glorieux baron de Rio Branco, si intimement lié à ces deux brillantes victoires diplomatiques.

Le 15 novembre 1898 succéda légalement au docteur Prudente de Moraes un autre pauliste illustre, le docteur Manuel Ferraz de Campos Salles, dont la brillante administration se distingua principalement par le rétablissement de notre situation financière.

Le gouvernement du docteur Francisco de Paula Rodrigues Alves — incontestablement l'un des plus glorieux hommes d'Etat qui durent le jour à l'ancienne provinc de Saint-Paul, — et qui succéda au docteur Campos Salles le 15 novembre 1902, fut incontestablement le plus fécond du régime républicain. Son œuvre n'est pas de celles qui exigent de longues explications; il suffit d'avoir devant les yeux la carte géographique du Brésil, dont il dilata les limites, sans que pour cela il y eût de guerre, et, bien au contraire, en la détournant. En effet. ce fut pendant son gouvernement que, le soin des Affaires Etrangères se trouvant entre les mains de cette figure gigantesque qui se nomma Rio Branco, on conclua le célebre traité de Petropolis, signé le 17 novembre 1903 avec la Bolivie, par lequel le Brésil rentra en possession de l'immense territoire de l'Acre. L'accord réglant le *modus vivendi* avec le Pérou, qui nous disputait ce territoire et une partie considerable de l'Etat d'Amazones; la conclusion des traités de limites avec l'Equateur et la Guyane Hollandaise; la participation du Brésil à la dernierè Conférence de la Haye; et, finalement, la réunion, à Rio de Janeiro, de la Trosième Conférence Internationale Américaine, sont des faits culminants de son administration. qui ont

abouti à marquer notre hégémonie politique dans 'Amérique du Sud.

Le docteur Rodrigues Alves transmit le pouvoir à son substitut légal, le docteur Affonso Augusto Moreira Penna, le 15 novembre 1906, au milieu de fleurs et des acclamations enthousiastes de toute une population reconnaissante.

Le docteur Affonso Penna ne put, malheureusemente faire exécuter son magnifique programme d'administration, à cause de sa mort, survenue le 14 juin 1908, jour auquel le gouvernement fut pris par le vicè-président, le docteur Nilo Peçanha. Un événement remarquable signala toutefois le gouvernement éphémère du docteur Affonso Penna, sans compter des mesures administratives qui rendirent beaucoup de services aux institutions en vigueur. Cet èvénement fut l'ouverture de l'Exposition Nationale de Rio de Janeiro, pour commémorer le premier centenaire de l'ouverture des ports brésiliens au commerce étranger.

Le 15 novembre 1910, le docteur Nilo Peçanha transmit la presidence de la République au maréchal Hermes Rodrigues da Fonseca, dont la périóde gouvernementale, devra terminer, d'après les dispositions constitutionnelles, le 15 novembre 1914.

GEOGRAPHIE

POSITION Le Brésil est situé dans la partie la plus orientale de l'Amérique du Sud, entre 5° 10' de latitude Nord et 33° 36' de latitude Sud, et entre 37° 10' et 76° 25' de longitude Ouest de Paris, ou entre 8° 21' de longitude Est et 32° de longitude Ouest de Rio de Janeiro.

LIMITES Le Brésil a pour limites: au Nord, les Guyanes Française, Hollandaise et Anglaise et les Républiques de Vénézuéla et de Colombie; à l'Ouest, les Répu-

bliques du Pérou, de Bolivie, du Paraguay e l'Argentine; au Sud, la République Orientale de l'Uruguay; et à l'Est l'Océan Atlantique.

SURFACE La plus grande étendue du Brésil du Nord au Sud, depuis la chaîne Paracaina jusqu'au ruisseau Chuy, est de 4.390 kilomètres; celle de l'Est à l'Ouest, depuis le cap Branco, dans l'Etat de Parahyba, jusqu'au fleuve Javary, est de 4.060 kilomètres. La surface, qui correspond à $^{1}/_{15}$ de la surface terrestre, à $^{1}/_{5}$ de celle de l'Amérique et à un peu moins de la moitié de l'Amérique Méridionale, est calculée à 8.507.218 de kilomètres carrés. Son littoral mésure 7.920 kilomètres de longueur.

POPULATION D'après le dernier recensement, la population du Brésil atteignait 20 millions d'habitants. Aujourd'hui, cependant, ce chiffre doit s'être élevé à 23 millions, vu l'intensité des courants d'immigration.

RACES ET LANGUE Plus de la moitié de la population du Brésil appartient à la race caucasienne, La langue adoptée et parlée officiellement dans tout le territoire de la République est la portugaise.

RELIGION La religion de la plus grande partie de la population du Brésil est la religion Catholique Romaine; mais aucun culte et aucune église ne jouissent d'une subvention officielle et n'ont des relations de dépendance avec le gouvernement de l'Union ou des Etats.

PRODUCTIONS Le Brésil est incontestaeblment l'un des pays les plus favorisés par la nature, qui semble même s'être ingéniée à lui prodiguer ses dons. Ainsi, il possède d'opulens fleuves et les meilleures et les plus pittoresque baies du monde, la situation géographique la plus favorable au commerce universel, une exubérante fertilité et, finalement, une richesse en minéraux et en végétaux sans rivale.

CONSTITUTION

GOUVERNEMENT DE L'UNION

D'après la Constitution promulguée par le Congrès Constituant le 24 février 1891, la nation brésilienne a adopté pour forme de gouvernement, sous le régime representatif la République Fédérale, proclamée le 15 novembre 1889, et se constitua, par l'union perpétuelle et indissoluble de ses anciennes provinces, en Etats-Unis du Brésil.

Il appartient à chaque Etat de pourvoir, à ses frais, aux nécessités de son gouvernement et de son administration; toutefois l'Union doit prêter secours à l'Etat qui, en cas de calamité publique, les aura sollicités.

Les organes de la souveraineté nationale sont le Pouvoir Législatif, le Pouvoir Exécutif et le Pouvoir Judiciaire, harmonisés entre eux mais indépendants.

Le Pouvoir Législatif est exercé par le Congrès National, avec la sanction du prés dent de la République. Ce Congrès se compose de deux parties: la Chambre des Députés et le Sénat. Les Députés son élus par les Etats et par le District Fédéral, moyennant le suffrage direct, avec la garantie de la réprésentation de la minorité, et leur mandat dure trois ans. Les sénateurs sont élus de la même manière, au nombre de trois par Etat et trois pour le District Fédéral; leur mandat dure neuf ans, et de trois en trois années le Sénat est renouvellé dans sa troisième partie. Le nombre des Députés est fixé par la loi à une proportion qui ne doit pas dépasser de 1 pour 70.000 habitants, mais il ne peut être inférieur à 4 par Etat.

Le Pouvoir Exécutif est exercé par le Président de la République, comme chef électif de la nation, et son substitut ou son successeur le vice-président élus en même temps. Ce dernier cumule la charge de président du Sénat. Dans le cas d'empêchement ou de manque du vice-président, sont successivement appelés à la présidence le vice-président du Sénat, le président de la Chambre des Députés et le président du Suprême Tribunal Fédéral.

Le président exerce sa charge pendant quatre ans et ne peut pas être réélu pour la période présidentielle immé-

diate; et le vice-président qui a exercé la présidence pendant la dernière année de la période présidentielle ne peut pas être élu président pour la période suivante.

Autant l'un que l'autre sont élus par le suffrage direct de la nation et par la majorité absolue des voix.

Le Président de la République est aidé par les ministres d'Etat, agents de sa confiance, qui contresignent ses actes, et chacun desquels préside à l'un des ministères dont est divisée l'administration fédérale: — Finances; Justice et Affaires Intérieures; Travaux Publics; Agriculture, Commerce et Industrie; Relations Extérieures; Guerre; Marine.

Le Président de la République peut être soumis à un procès et à un jugement, après que la Chambre des Députés a déclaré l'accusation motivée, devant le Suprême Tribunal Fédéral pour les crimes communs et devant le Sénat pour ceux de responsabilité.

Le Pouvoir Judiciaire a pour organes un Suprême Tribunal Fédéral, ayant pour siège la capitale de la République (actuellement Rio de Janeiro), et, distribués dans le pays, autant de juges et de tribunaux fédéraux qu'il en sera créé par le Congrès. Le Suprême Tribunal Fédéral se compose de quinze juges appelés ministres, et nommés par le Président de la République, moyennant l'approbation du Sénat. Les juges fédéraux sont nommés à vie et ne peuvent perdre leur charge qu'en vertu d'une sentence judiciaire.

GOUVERNEMENT DES ETATS ET DU DISTRICT FEDÉRAL

Chaque Etat se regit par la Constitution et par les lois qu'il adopte, pourvu qu'il respecte les principes constitutionnels de l'Union. Mais tous s'organisent de façon à garantir l'autonomie des municipes en tout ce qui concerne leur intérêt particulier.

Le District Fédéral est administré par les autororités municipales, sauf les restrictions spécifiées dans la Constitution et dans les lois fédérales.

DIVISION ADMINISTRATIVE

La République des Etats-Unis du Brésil est divisée en 20 Etats, très inégaux en territoire, et en population, outre le District Fédéral compris la capitale de la Républiqueet le territoire de l'Acre. Chaque Etat est administré par un président ou un gouverneur directement élu par le peuple ou par le Congrès local représentant son pouvoir législatfi.

Les Etats se divisent en municipes (villes et villages), qui sont gouvernés par une chambre et une intendance et préfecture municipale, élues par le peuple.

Les Etats de la République sont les suivants: Amazonas, Pará, Maranhão, Piauhy, Ceará, Rio Grande do Norte, Parahyba, Pernambuco, Alagôas, Sergipe, Bahia, Espirito Santo, Rio de Janeiro, S. Paulo, Paraná, Santa Catharina, Rio Grande do Sul, Minas Geraes, Goyaz et Matto Grosso.

Outre les tribunaux et les juges de l'union, chaque Etat, ainsi que le District Fédéral, a à sa charge un tribunal supérieur d'appellation et des juges de denominations et catégories diverses. Dans tous les Etats fut conservée l'ancienné division en districts et villes.

La justice des Etats ne peut intervenir dans les questions soumises aux tribunaux fédéraux, ni annuler, altérer et suspendre leurs sentences ou leurs ordres. Et, réciproquement, la justice fédérale ne peut intervenir dans les questions soumises aux tribunaux des Etats, ni annuller, altérer ou suspendre, leurs décisions ou leurs ordres, sauf dans les cas expressément déclarés par la Constitution de la République.

Le droit civil, le droit commercial et le droit criminal sont les mêmes pour toute la République et le Congrès National seul peut faire des lois y ayant rapport. Quant au droit de procédure, il incombe à chaque Etat de le régler, et celui du District Féd'ral est réglé par le Congrès National.

SYSTÈME MONÉTAIRE

La base du système monétaire au Brésil est le *real* qui, néanmoins, n'existe pas en circulation.

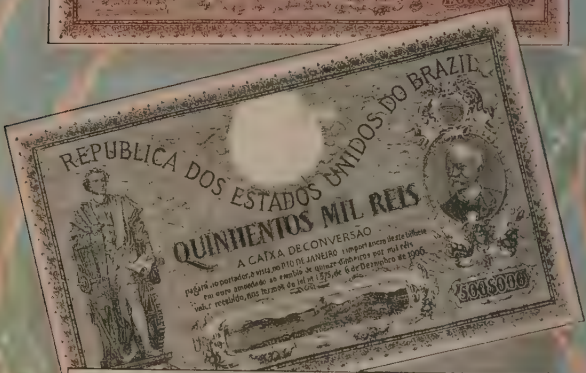
La monnaie la plus petite est celle de 20 réis (réis est le pluriel de *real*).

Les monnaies brésiliennes sont les suivantes :

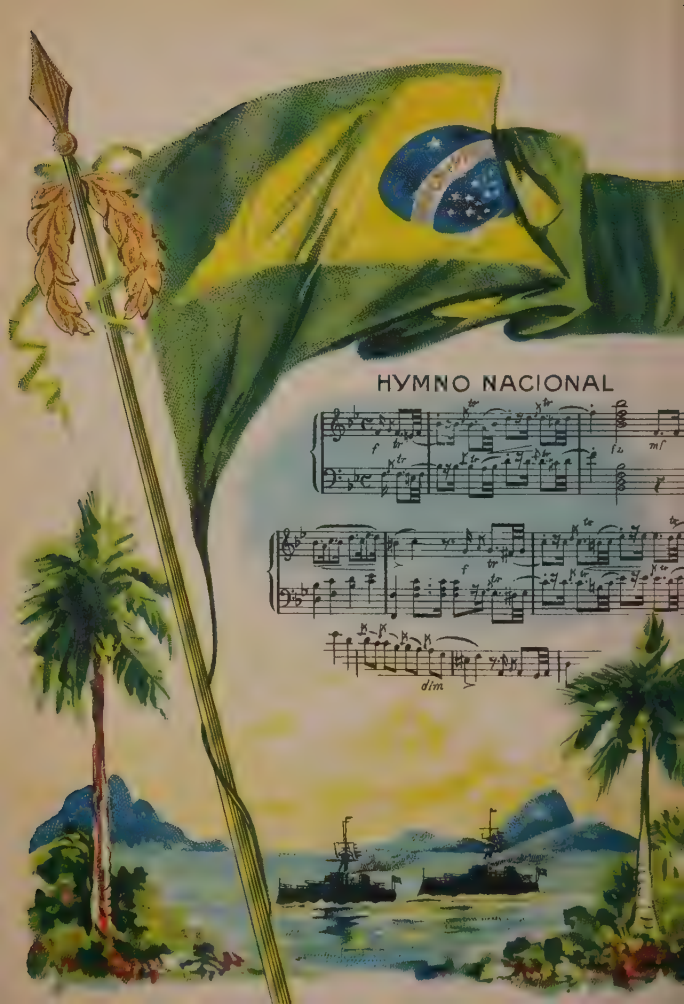
Monnaie brésilienne en circulation	Equivalent en monnaie française	Equivalent en monnaie anglaise
BRONZE		
$20 réis (vingt réis)	3 cents.	—
$40 » (quarente rs.)	6 1/2 »	1/2 d.
NICKEL		
$050 (cinquante rs.)	8 cents.	3/4 d.
$100 (cent réis)	16 »	1 1/2 d.
$200 (deux cents réis)	32 »	3 d.
$400 (quatre cents réis)	66 »	6 d.
ARGENT		
$500 (cinq cents. réis)	83 cents.	8 d.
1$000 (mille réis)	1 fr. e 67 »	1 sh. et 4 d.
2$000 (deux milles réis)	3 » » 35 »	2 sh. et 8 d.
OR		
5$000 (cinq milles réis)	8 frs. e 38 cents.	6 sh. et 8 d.
10$000 (dix milles réis)	16 » » 77 »	13 sh. et 4 d.
20$000 (vingt miles réis)	33 » » 54 »	1 £. 6 sh. et 8 d.

ORDEM E PROGRESSO
2000
RÉIS
A ECONOMIA FAZ A PROSPERIDADE
40
RÉIS
ORDEM E PROGRESSO
1000
RÉIS
ORDEM E PROGRESSO
500
RÉIS
REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO
400
RÉIS
BRASIL
REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO
200
RÉIS
BRASIL
100
RÉIS
ESTADOS UNIDOS DO BRAZIL
15 DE NOVEMBRO
DE 1889

REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRAZIL
UM CONTO DE REIS
A CAIXA DE CONVERSÃO
1:000$000


REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRAZIL
QUINHENTOS MIL REIS
A CAIXA DE CONVERSÃO
500$000

A CAIXA DE CONVERSÃO
DUZENTOS MIL REIS

50
REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL
A CAIXA DE CONVERSÃO
CINCOENTA MIL REIS
100
A CAIXA DE CONVERSÃO
20
A CAIXA DE CONVERSÃO
VINTE MIL REIS
100
REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL
A CAIXA DE CONVERSÃO
DEZ MIL REIS

HYMNO NACIONAL
dim

Monnaie brésilienne en circulation	Equivalent en monnaie française	Equivalent en monnaie anglaise
BILLETS DU TRÉSOR NATIONAL OU DE LA CAISSE DE CONVERSION		
5$000 (c. m. rs.)	8 fr. e 38 cents.	6 sh. et 8 d.
10$000 (dix mil rs.)	16 » » 77 »	13 sh. et 4 d.
20$000 (vingt m. rs.)	33 » » 54 »	1 £. 6 sh. et 8 d.
50$000 (cinq. m. rs.)	83 » » 86 »	3 » 6 » » 8 d.
100$000 (cent mil rs.)	167 » » 73 »	6 » 13 » » 8 d.
200$000 (d. c. m. rs.)	335 » » 46 »	13 » 6 » » 8 d.
500$000 (c. c. m. réis)	838 » » 65 »	33 » 6 » » 8 d.
1:000$000 (um conto)	1.677 » » 30 »	66 » 13 » » 4 d.

Il y a encore en circulation des billets de 1$000, 2$000, 5$000, et 10$000, qui bientôt serout substituées par de nouveaux modèles.

Circulent aussi des billets de la Caisse de Conversion, établissement destiné à régler la valeur de la monnaie brésilienne relativement à celle des autres pays.

La Caisse de Conversion reçoit en dépôt de l'or de n'importe quel pays et èmet, en èchange, des billets de la valeur correspondante. Le maximum du d pôt d'or dans cet établissement est de 60 millions, soit livres sterling. Hors de la Caisse de Conversion, la valeur de la livre, du franc, de la lire, du mark, etc., peut souffrir des légères altérations en plus ou en moins, selon les oscillations du change.

Mais, d'après la Caisse de Conversion, la valeur de la monnaie étrangère re'ativement à la monnaie brésilienne est celle qui a été indiquée ci-dessus. Pour leurs calculs, les étrangers peuvent se guider sûrement par ce tableau.

VALEUR DE LA MONNAIE DE QUELQUES PAYS RELATIVEMENT Á LA MONNAIE BRÉSILIENNE

1 livre sterling - -	15$000
1 franc - - - - -	$596
1 lire - - - - - -	$596
1 mark - - - - -	$736
1 dollar - - - - -	3$089
1 peso d'or - - -	2$980

SECONDE PARTIE

CARTE
DE
L'ETAT DE S. PAUL
Estado de Matto Grosso
Estado de Minas Geraes
Estado do Paraná
OCEANO ATLANTICO
Jaguara
Franca
Batataes
Caconde
Ribeirão Preto
Casa Branca
Araraquara
Pirassununga
João da Boa Vista
Lagoa Formosa
Lagoas de Caldas
Serra do Jaboticabal
Jaboticabal
Rio Pardo
Rio Turvo
Rio Grande
Rio Pardo
Rio Sapucahy
Rio Mogy-guassú
Rio Mogy-mirim
Rio Pardo
Rio dos Dourados
Rio Feio
Rio Tieté
Rio Paraná
S. José do Rio Preto
Rio de S. Lourenço
Rio Jacaré-pepira
Rio Jacaré-pepira
Rio Tieté
Rio Piracicaba
Rio Paranapanema
Rio Tieté
Rio Tieté
Rio Tieté

Etat de Saint Paul

Résume Historique

Fundation de Santos et de Saint Paul

L'ETAT de Saint Paul actuel se compose d'une partie des territoires des capitaineries de S. Vicente et de S. Amaro, qui furent respectivément concédées à Martim Affonso de Souza et à son frère Pero Lopes de Souza.

La première exploration du littoral fut faite en 1502 par la première expedition, envoyée au Brésil par le roi D. Manuel, sous les ordres de Gonçalo Coelho; mais ce ne fut qu'en 1532 que Martim Affonso de Souza, étant parti de Lisbonne en 1530 avec une escadre de cinq navires, pour commencer la colonisation du Brésil, fonda le hameau de *S. Vicente*, sur la côte orientale de l'ancienne île d'Enguaguassú, es le village de *Piratininga*, dix lieux à l'intérieur du continent.

Le 25 septembre 1536, Martim Affonso de Souza, donataire de la Capitainérie de S. Vicente, signa une

charte concédant à Braz-Cubas. son lieutenant, les terres dénommées Jeribatyba. Ces terres étaient situées de l'autre côté du fleuve, et, afin d'éviter les traversées qu'il devait faire chaque fois qu'il allait à S. Vicente, Braz-Cubas resolut d'acheter la part de l'un des associés dans le territoire concédé à Paschoal Fernandes Genovez et à Domingos Pires; ce territoire se trouvait à l'est du ruisseau S. Jeronymo, aujourd hui canalisé. Braz-Cubas fit défricher les pentes de la colline de Santa Catharina et y fonda les hameau de Porto. qu'il dota immédiatement d'un hôpital dédié à Notre-Dame de la Miséricorde.

A une date qui n'a pas pu être bien vérifie, mais qui est comprise entre le 14 août 1545 et le 3 de janvier 1547, Braz-Cubas qui, depuis le 8 juin 1545, exerçait la charge de capitaine général, éleva le hameau de Porto à la catégorie de village, et il reçut la dénomination de Santos.

Pendant ce temps-là, Martim Affonso de Souza, donataire de la Capitainerie, conclua une alliance avec Tibericá, chef des indiens *Guayanazes*, qui habitaint la contrée, et y fit immédiatement planter les premières cannes à sucre, provenant de l'île de Madeira, et y éleva le premier bétail, de sorte que ce fut dans la capitainerie de S. Vicente que les autres se pourvurent.

Le 25 janvier 1554,le père José de Anchieta, auquel avait été confiée la mission de cathéchiser les *Guayanazes*, fonda, à cette fin, dans les plaines de Piratininga et près du village du même nom, un collège qu'il appela Saint-Paul,

En 1591, époque où son développement était déjà considerable, la ville de Santos fut attaqué et brutalment pillée par les pirates anglais Cook et Cavendissh.

En 1592, mourut Braz-Cubas, qui fut enterré dans ce village parmi les bénédictions de toute la population reconnaissante.

Pendant le laps des années, la Capitainerie prospéra peu à peu d'une façon prodigieuse. Le génie aventurier et entreprenant de ses habitants les porta à pénétrer dans l'intérieur du pays en groupes dénominés Bandeiras (origine de la dénomination de Bandeirantes donnée à chacun de ceux qui faisaient partie de ces groupes), — d'abord dans le but

de soumettre les sauvages, et, plus tard, pour decouvrir et exploiter l'or, l'argent et les pierres précieuses, dont le Brésil posséde de riches mines. C'est à eux, c'est à ces intrépides explorateurs de l'intérieur que le Brésil doit la conquête et la colonisation des territoires qui constituent aujourd' hui les Etats de Minas Geraes, Goyaz et Matto-Grosso.

La capitainerie de S. Vicente, considérablement augmentée dans son territoire, fut en 1709 entièrement déliée de Rio de Janeiro, passant à former avec celle de S. Amaro une capitainerie indépendante sous le nom de Saint-Paul, dont le gouvernement eut pour siège la ville de même nom, qui n'était autre que l'ancien village de Piratininga, auquel s'était étendue la dénomination donnée au collège fondé par le père José de Anchieta.

L'immense territoire de la Capitainerie générale de Saint-Paul fut, toutefois, graduellement réduit à de bien plus petites proportions. En 1720, une grande portion de territoire fut démembrée et forma la capitainerie de Minas Geraes, avec un gouvernement à part. En 1783 un autre territoire immense fut détaché pour constituer les capitaineries de Santa Catharina et de Rio Grande do Sul, qui furent subordonnées au gouvernement de Rio de Janeiro. En 1748 furent séparés de la Capitainerie Générale de Saint-Paul les territoires qui formèrent les Capitaineries de Goyaz et de Matto Grosso, avec des gouvernements distincts.

Cette même année 1748, la couronne du Portugal incorpora la Cpitainerie de Saint-Paul la subordonnant au gouvernement général de Rio de Janeiro. Mais les paulistes ne se conformèrent pas à cette résolution, et, en 1765, ils reconquirent enfin lur indépendance.

En 1820 Saint-Paul perdit le territoire de Lages, qui passa à la Capitainerie de Santa Catharina, et finalement, en 1853, le districte de Corityba, qui fut élévé à la catégorie de province, sus le nom de Paraná.

En parlant de Saint-Paul, un historiateur s'exprime dans les termes suivants:

«Capitainerie de souvenirs historiques, legendaire, romanesque, riche en traditions guerrières, terribles, surpre-

nantes, tantôt sinistres, tantôt sublimes, la Capitainerie de Saint-Paul eus encore le bonheur suprême d'entendre, lancé aux bords de son ruisseau modeste mais éternellement ennobli, le cri electrique et magesteusement national: — «L'indépendance ou la mort!».

GEOGRAPHIE

LIMITES L'Etat de Saint-Paul est limité, au Nord par l'Etat de Minas Geraes; à l'Est par celui de Rio de Janeiro et par l'Océan Atlantique; au Sud par l'Etat de Paraná; et à l'Ouest par celui de Matto Grosso.

SURFACE La surface de l'Etat de Saint-Paul est calculée à 290.876 kilomètres carrés. Il est donc plus grand que l'Italie ou que le Portugal, sans ses possessions.

POPULATION D'après les données fournies par le dernier recensement, et calculant les entrées considérables d'immigrants pendant ces dernières années, la population de Saint-Paul doit s'élever à 3.000.000 d'habitants, parmi lesquels un grand nombre d'étrangers, dont la partie la plus grande est constituée par les italiens.

CLIMAT La température moyenne est de 22 degrés pendant l'été et de 10 degrés pendant l'hiver. Le thermomètre descend rarement à O°, Le climat de l'Etat de Saint-Paul est, pour cela, très salubre et il est réputé l'un des meilleurs de l'Amérique du Sud.

INDUSTRIES L'Etat de Saint-Paul traverse une période d'expansion de toutes ses forces vitales, réanimant et développant l'économié publique et privée, inspirant

une confiance illimitée en toutes les entreprises, dans l'industrie et dans le commerce et, en général, dans toutes les manifestations de l'intelligence et du travail, avec la coopération féconde de l'élément étranger.

L'industrie fabrile, bien qu'offrant encore un vaste champ d'exploitation, reçoit, non seulement dans la Capitale mais aussi dans l'intérieur de l'Etat, un développement prodigieux.

L'industrie agricole, dans ses nombreuses ramificactions, s'anime extraordinairement, constituant le principal facteur de notre richesse privée et publique. La culture du café est l'essence de notre agriculture. Il suffit de se rappeler que la moyenne annuelle de cette rubiacée. dans tout le monde, est d'environ 16 millions de sacs contenant chacun 60 kilos; le Brésil y en apport 13 millions dont l'Etat de Saint-Paul en fournit à lui seul 10 millions.

L'industrie animale, l'industrie du laitage, la sériculture, dont les expériences ont donné des résultats surprenants; tout cela représente une somme considérable de facteure qui garantiront la prospérité de notre vie économique et financière et en même temps le rang supérieur qui nous est réservé dans la sphère de la civilisation continentale.

Voici les données statistiques que nous avons sous la main, sur les principales productions agricoles de l'Etat pendant la récolte de 1910 à 1911: café, 8.524.245 sacs; sucre. 398.590 sacs; alcool et eau-de-vie, 122.634.800 litres; coton, 1.466.378 arrobes; tabac, 130.118 arrobes; riz, 104.982.700 litres; haricots, 136.744.000 litres; 955.676.000 litres.

COMMERCE Le commerce a déjà une considérable importance dans cette fertile contrée du Brésil. Pour que l'on puisse s'imaginer l'importance du commerce exterieur de l'Etat, il suffit de rappeler que, pendant l'année 1910, la valeur des produits importés a et½ de Rs. 147.591:815$000 et celle des produits exportés de Rs. 282.142:602$000. Dans le port de Santos sont entrées, pendant cette même année, 1,574 embarcations avec 3.475.173 tonnes de registre, et sont sortis 1575 embarcations avec 3.455.072 tonnes.

CHEMINS DE FER Saint-Paul est l'Etat de la Fédération Brésilienne où l'initiative privée a réussi à atteindre le premier rang dans le développement des moyens de communication. En effet, bien que n'étant pas, en surface, le plus grand des Etats du Brésil, Saint-Paul en est à la tête, par l'étendue de ses voies ferrées, dont l'étalon varie selon les troncs et les ramifications ou les entreprises concessionnaires.

D'après les données que nous avons recueillies, il existait en décembre 1911, dans le territoire de l'Etat, 5.464 kilomètres de chemins de fer en trafic, 619 kilomètres en construction et 1.368 kilomètres en étude.

GOUVERNEMENT ECCLESIASTIQUE La Province Ecclesiastique de Saint-Paul se compose de sept évêchés, sous la direction d'un archevêché ayant pour siège la capitale de l'Etat. Ces évêchés ont leurs sièges à Saint-Paul, Campinas, Ribeirão Preto, S. Carlos, Botucatú, et Taubaté, dans l'Etat de Saint-Paul, et à Curityba, capitale de l'Etat de Paraná.

L'archevêque de Saint-Paul est le Révérend Monseigneur D. Duarte Leopoldo e Silva.

Le peuple de l'Etat de Saint-Paul est, dans sa plus grande partie, catholique; d'où le grand nombre d'églises existantes non seulement dans la Capitale comme dans toute la Province Ecclesiastique,

CONSTITUTION

GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT L'Etat de Saint-Paul se gouverne par les lois qu'il adopte, tout en respectant les principes de la Constitution Fédérale dont les bases sont parfaitements garanties dans la Constitution de l'Etat promulguée le 14 juillet 1891. L'Etat est organisé de façon à assurer l'autonomie complète de ses municipes.

Les organes de la souveraineté de l'Etat sont le Pouvoir Judiciaire, le Pouvoir Legislatif, et le Pouvoir Executif harmonisés mais indépendants.

Le Pouvoir Législatif est exercé par le Congrès de l'Etat, avec la sanction du Président de l'Etat. Le Congrès se compose de deux parties; la chambre des Députés, avec 50 membres, dont le mandat de trois ans leur est conférè par les dix districts dont est divisé l'Etat, moyennant le suffrage direct et la garantie de la représentation de la minorité, —et le Sénat, avec 24 membres, élus de 9 en 9 années par les municipes, moyennant le suffrage direct. De trois en trois ans le Sénat est renouvelé dans son tiers.

Le Pouvoir Exécutif est exercé par le President de l'Etat, qui est substitué ou remplacé par le vice-président élu en même temps que lui, par le suffrage direct et par la majorité des voix. En cas d'empêchement ou de manque du vice-président du Sénat, sont successivement appelés à le presidence, celui de la Chambre des Députés et celui du Tribunal de Justice.

Le président exerce sa charge pendant quatre ans, ne pouvant pas être réélu pour la période présidentielle immédiate; et le vice-président qui a exercé la présidence pendant la dernière année de la période gouvernementale ne peut pas être élu président pour la période suivante.

Le président de l'Etat est aidé par les Secrétaires, agents de son entiere confiance, qui contresignent ses actes et chacun desquels préside à l'un des Secrétariats dont est divisée l'administration de l'Etat et qui sont les suivants; Intérieur, Agriculture, Industrie, Commerce et Travaux Publics; Justice et Sûreté Publique; Finances.

Les membres actuels du pouvoir exécutif de l'Etat, dont le mandant terminera le premier mai 1912, sont les suivants :

Le docteur Manuel Joaquim de Albuquerque Lins, président de l'Etat; le colonel Fernando Prestes, vice-président; le docteur Altino Arantes, secrétaire de l'intérieur; le docteur Antonio de Padua Salles, secrétaire de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et des travaux publics; le docteur Washington Luis Pereira e Souza, secrétaire de

la justice et de la sûreté publique; le docteur Olavo Egydio de Souza Aranha, secrétaire des finances.

Le Pouvoir Judiciaire a pour organes un Tribunal de Justice ayant pour siège la capitale de l'Etat, — la ville de Saint-Paul, — et autant de magistrats qu'il y a de districts dans l'Etat.

DIVISION ADMINISTRATIVE L'Etat de Saint-Paul est divisé en cent soixante-quinze municipes. Chaque municipe est administré par une Chambre, élue de trois en trois ans moyennant le suffrage direct, et par un préfet, dont la nomination est faite par la Chambre même, toujours parmi les membres qui la composent.

Tarifs Postaux

Voici la relation des tarifs postaux adoptés dans tout le territoire de la République:

POUR L'INTÉRIEUR

LETTRES — Par 15 grammes ou fraction. . $100 réis
Il n'y a pas de limite de poids ou de dimensions pour ce genre de correspondance. Les lettres non affranchies ou d'un affranchissement insuffisant seront expédiées par la poste et le destinataire devra payer le double de la taxe due.

CARTES-LETTRES — Chacune . . . . $100 réis

CARTES-POSTALES SIMPLES — Chacune . . . . . $050 réis

CARTES-POSTALES DOUBLES — Chacune . . . . . $100 réis

MANUSCRITS — Par 50 grammes ou fraction $100 réis
Chaque paquet de manuscrits ne peut pas dépasser le poids de 2 kilos, ni présenter, de n'importe quel côté, une dimension supérieure à 45 centimètres, excepté s'il s'agit d'actes judiciaires, car dans ce cas, il n'y aura pas de limite de poids ni de dimensions. Lorsque les manuscrits seront présentés en forme de cylindres ou de rouleaux, le diamétre ne pourra pas dépasser 10 centimétres et la longueur 75 centimètres.

IMPRIMIÉS — Par 50 grammes ou fraction . $020 réis
Sont soumises à cette taxe toutes les reproductions faites sur papier, parchemin, étoffe, toile, carton, plaque, lame ou bloc, au moyen de la typographie, de la lithographie, de la photographie, de l'autographie, de la gravure ou de n'importe quels autres procédés mécaniques faciles á reconnaître, comme : la chromographie, la polygraphie, l'ectographie, la papyrographie, la vélocigraphie et la polycopie; pourvu qu'il n'y ait pas de caractère actuel et personnel dans ces reproductions.

Les paquets d'imprimés ne peuvent dépasser le poids maximum de 2 kilogrammes, ni présenter de n'importe quel côté une dimension supérieure à 45 centimètres, excepté lorsqu'ils sont expédiés en rouleau, et dans ce cas la longueur ne peut dépasser 75 centimètres et le diamètres, 10 centimetres, sauf lorsqu'il s'agite d'une seul ouvrage et que le sac comporte le volume.

JOURNAUX ET REVUES — Par 100 grammes ou fraction . . . . . $010 réis

ECHANTILLONS — Par 50 grammes ou fraction . . . . . $100 réis

On peut expédier comme échantillons tous les fragments de n'importe quel article et les objets dépareillés ou incomplets destinés à montrer le tout dont ils font partie, la qualité ou le type d'un produit, pourvu qu'ils ne représentent pas de valeur mercantile ou qu'ils l'aient perdue par l'inutilisation. On considère aussi comme échantillons les matières filamenteusses, les graines, les semences, les boutures, les racines, les bulbes, les feiulles ou fleurs sèches, les farines, le liquides, les savons ou de semblables articles, lorsqu'ils sont expédiés en si petite quantité qu'ils ne puissent être objet de commerce. Les tubes de sérum, préparés et acconditionnés de façon à être inoffensifs, seront aussi admis au tarif d'échantillons. Les clefs isolées paticiperont au même avantage.

Les échantillons ne peuvent peser plus de 350 grammes, ni avoir des dimensions supérieures à 30 centimètres de longueur, 20 de largeur et 10 de hauteur. Si le volume a la forme d'un cylindre ou d'un rouleau, les limites seront de 30 centimètres de longueur et 15 de diamètre.

COLIS SIMPLES — Par 50 grammes ou fraction . . . . . $100 reis

On peut expédier comme colis simple n'importe quel petit objete ayant une

valeur mercantile. Les colis ne peuveut avoir une poids supérieures à 3 kilos ni des dimensions supérieur à 40 centimètres de longueur, 20 de largeur et 20 de hauteur. Lorsqu'ils ont la forme d'une cylindre ou d'un rouleau, ils peuvent avoir 30 centimètres de longueur et 15 de diametre.

L'ENREGISTREMENT DES COLIS SIMPLES EST OBLIGATOIRE

COLIS AVEC VALEUR — Les colis avec valeur déclarée sont assujetis, outre la taxe relative aux colis simples et la taxe d'enregistrement, à la commissiom suivante:

Jusqu'à 10$000	$300 reis
De 10$000 à 15$000	$450 reis

et ainsi de suite, en ajoutant toujours 3 % sur chaque 5$000 ou fraction.

LES COLIS NE PEUVENT PAS AVOIR UNE VALEUR SUPÉRIEURE Á 500$000, Á PEU PRÉS 835 FR.

MANDATS-POSTE NACTIONAUX — Le preneur d'un mandat-poste nominal ou au porteur paiera une prime, de la manière suivante:

Jusqu'à 25$000.	$300 reis
Jusqu'à 50$000.	$600 reis
Jusqu'à 100$000.	1$000 reis
Jusqu'à 150$000.	1$500 reis

et ainsi de suite, en ajoutant toujours $500 reis sur 100$000 ou une fraction de cette somme.

La valeur maximum de chaque mandat-poste nominal est de: 2:000$000 ou 3.345 fr.,quand il doit être payé par le Directoire, par les Administrations ou par les Sous-Administrations; de 1:000$000, par les Agences de 1.er classe; de 500$000, par les Succurssales et les Agences de 2.e classe; et de 200$000, par les Agences de 3.e classe autorisées.

Mandats-poste au porteur et mandats télégraphiques. Valeur maximum: 500$000 pour les Administractions de 1.er et de 2.e classe; 200$000 pour les autres Administractions et Sous-Administractions; 100$000 pour les Succursales et les Agences de 1.er classe; et 50$000. pour les Agences de 2.e et 3.e classe.

Les mandats télégramme, d'après les primes ci-dessus, la taxe du télégramme, d'après le tarif respectif.

L'ENREGISTREMENT DES LETTRES CONTENANT DES MANDATS-POSTE EST OBLIGATOIRE

EXPRÉS — Pour qu'un objet de correspondance provenant de n'importe quel bureau postal soit remis aussitôt après l'arrivée de la malle par des facteurs ex-

près, l'expéditeur paiera outre toutes les taxes auxquelles l'objet est sujet, de $500 à 2$000, selon la distance. L'objet pour lequel on n'aura pas satisfait intégralment à n'importe quelle taxe sera remis par les moyens ordinaires, même qu'il ait payé la taxe spéciale. Le service de remise d'expr.s est organisé dans les Capitales de tous les Etats (Sièges d'Administrations) et dans les Agences de 1.er classe.

PRIME D'ENREGISTREMENT, ... $200 reis

AVIS DE RÉCEPTION , ... $100 reis

POUR L'EXTÉRIEUR

La correspondance ponr l'etranger est soumise aux mêmes restrictions que celle destinée à l'int rienr, sauf la différence de tarif, comme l'on verra:

LETTRES — Par 15 grammes ou fraction . $200 reis

CARTES-LETTRES—Chacune . . . . . $200 reis

CARTES POSTALES SIMPLES . . . . $100 reis

CARTES POSTALES DOUBLES. . . , $200 reis

MANUSCRITS — Jusqu'à 50 grammes . . $200 reis
Par 50 grammes excédantes ou fraction . , ... $080 reis

IMPRIMÉS — Par 50 grammes ou fraction . $050 reis

JOURNAUX ET REVUES — Par 50 grammes ou fraction . . . . . $050 reis

ECHANTILLONS — Jusqu' à 50 grammes . $120 reis
Par 50 grammes excédantes, ou fraction . . . . . $080 reis,

COLIS-POTAUX On nomme ainsi les petits volumes, avec ou sans valeur mercantile. expédiés pour l'entérieur ou ceux qui en proviennent. Le service de Colis-postaux est organisé, pour le moment, à Rio de Janeiro, à Bahia à Pernambuco et à S. Paulo. Les colis destinés aux administractions postales de ces capitales sont assujetis au paiement des droits de douane respectifs, et, en outre lorsqu'ils passent par le port de Rio de Janeiro, à la taxe spéciale de 2 % sur la valeur officielle de la marchandise qu'ils continnent.

Les marchandises expédiées en colis doivént être acconditionnées dans des caisses lacrées et cachetées ou plombées avec le cachet ou la marque spéciale du remeteur; — dans des paquets, de sorte que le contenu ne puisse pas être vu; — dans des bouteilles, des flacons, des pots, ou seulement dans des boîtes en metal ou en bois résistant, avec des absorbants tels que le son, la sciure de bois, etc.

Les dimmensions du volume ne peuvent excéder de 1 mètre de longueur sur 20 centimètres de hauteur et de largueur; ou 60 centimètres dans tous les sens; ou 40 centimètres de longueur sur 20 de hauteur et de largueur; ou finalement 25 centimètres cubiques, Lorsque le volume a la forme d'une rouleau ou d'un cylindre, il ne doit pas dəpasser 30 centimètres de longueur sur 15 de diamètre.

L'expèdition des Colis postaux par l'intermèdiaire de l'une des quatre administrations ci-dessus est soumise au paiement des taxes suivantes:

ALLEMAGNE — Poids maximum: 5 k.
Jusqu'à 1 kilo . . . . . 3 fr. 25 ou 2$080 rs.
De 1 à 5 kilos . . . . . 4 fr. 25 ou 2$720 rs.

PORTUGAL — Poids maximum: 3 k. 4 fr. 25 ou 2$720 rs.

MADERE — Poids maximum: 3 k. 4 fr. 75 ou 3$040 rs.

AÇORES — Poids maximum: 3 k. 5 fr. 25 ou 3$360 rs.

ANGLETERRE—Poids maximum: 3 k. 6 fr. 75 ou 4$320 rs.

ETATS-UNIS — Poids maximum: 5 k.
Par 460 grammes. . . $600 rs.
Note: Cette taxe est perçue en timbres-poste.

OBSERVATION: — Sauf le cas de force majeure, lorsqu'un colis s'egare ou souffre une avarie, le remetteur, ou à sa demande, le destinataire, aura droit à une indemnité correspondante au montant de la perte ou de l'avarie, mais cette indemnité ne peut depasser 15 francs (art, 9e de la Convention de Rome).

COLIS-POSTAUX AVEC VALEUR DÉCLARÉE — Les bureaux de colis sont encore autorisés à expedier, par l'intermediaire du bureau de Rio de Janeiro, de petites caisses contenant des objets de valeur jusqu'à 10.080 francs, ainsi que des lettres contenant de l'argent de n'importe quel pays, des cheques au porteur ou n'importe quel autre document, jusqu'à la valeur de 10.000 francs.

Les caisses doivent être en bois d'une èpaisseur de 20 millimètres au moins.

Nous donnons ici les taxes adoptées par les bureaux de colis pour l'expédition des caisses et des lettres avec valeur, jusqu'à 10.000 francs:

ALLEMAGNE, ARGENTINE, FRANCE, HOLLANDE, PORTUGAL

CAISSES — Jusqu'à 300 francs de valeur . . 2$200 réis
On paie 620 réis par 300 francs ou par fraction de 300 francs excédantes.

LETTRES — Jusqu'à 300 francs de valeur et 15 grammes de poides . . . . . 1$120 réis
On ajoute toujours 620 réis par 300 francs ou par fraction excédante, et 200 réis par 15 grammes ou fraction excédante.

AUTRICHE, HONGRIE, CHILI, ITALIE, SUISSE ESPAGNE, GRÉCE, BELGIQUE

CAISSES — Jusqu'à 300 francs de valeur . . 2$540 réis
Et en sus 640 réis par 300 francs ou fraction excédante.

LETTRES — Jusqu'à 300 francs de valeur et 15 grammes de poids . . . . . 1$140 réis
On paie en sus 640 réis par 300 francs ou par fraction excédante. et 200 réis par 15 grammes ou fraction excédante de ce poids.

CRETE ET TURQUIE

Jusqu'à 300 francs de valeur . . . . . , 3$600 réis
Et en sus 740 réis par 300 francs ou fraction excédante.

Jusqu'à 300 francs de valeur et 15 grammes de poids. . . . . 1$240 réis
Et en sus 740 réis par 300 francs ou fraction de cette valeur, et 200 réis par 15 grammes ou fraction excédante.

EGYPTE, CAMEROUN, JAPON, MAROC, NORVÉGE, TRIPOLITAINE

CAISSES — Jusqu'à 300 francs de valeur . . 3$260 réis
On ajoute toujours 720 réis par 300 francs ou par fraction excédante.

LETTRES — Jusqu'à 300 francs de valeur et 15 grammes de poids . . . . . 1$220 réis
Et en sus 720 réis par 300 francs ou par fraction de cette valeur, et 200 réis par fraction excédante de ce poids.

MANDATS POSTE INTERNATIONAUX — Tous les bureaux-poste autorisés paient et expédient des mandats-poste internationaux contre les pays suivants:

Allemagne et ses protectorats, Autriche, Belgique, Bulgarie, Bosnie, Herzégovine, Chili, Egypte, France et ses colonies, Grand-Duché de Luxembourg, Italie, République de St. Marin, Japon, Norvége, Suisse, Tunisie, etc.

Les sommes remises à la Poste pour être converties en mandats-poste internationaux devront être toujours payées en monnaie brésilienne, au change du jour.

Les mandats-poste internationaux seront valables jusqu'au 4.e mois après le jour de leur émission, et ils pourront être revalidés par le preneur pour un temps pareil au premier. Ils prescrivent au bout d'un an après leur émission ou leur revalidation.

Les mandats paient 25 centimes par 50 francs ou fraction et en sus 150 réis si l'on désire l'avis de paiement.

Le maximum de chaque envoi est de 1.000 francs ou d'une somme équivalente en toute autre monnaie.

PRIME D'ENREGISTREMENT. . . . . $300 réis

AVIS DE RÈCEPTION . . . . $150 réis

TROISIÉME PARTIE

SANTOS

ADMINISTRATION

ANTOS est, comme les autres municipes de l'Etat de Saint-Paul, autonome e indépendant, pour ce qui concerne sa vie économique et administrative, mais en respectant les lois fédérales et celles de l'Etat de S. Paul.

Le pouvoir municipal est exercé par deux organes, d'après la loi n. 1038 du 19 décembre 1906: le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif.

Conformément à la Loi électorale de l'Etat, le pouvoir législatif est exercé par 13 conseilleurs élus selon le procédé déterminé par cette Loi, et le pouvoir éxcutif par e Préfet municipal, èlu parmi les conseillers, et qui exerce es fonctions pendant un an.

LE PORT

L'Etat de Saint-Paul est mis en communication avec e monde extérieur par son principal port, qui est celui de Santos, où touchent indistinctement tous les paquebots qui se

LEGENDA
BAHIA DE SANTOS
ESTRADA DE FERRO
PARA O INTERIOR

dirigent vers les Républiques Platines ou qui en y viennent directement. Le mouvement de ce port peut incontestablement être comparé à celui de Liverpool, aussi bien por l'importance de son trafic que par celle de son commerce; — trafic et commerce qui mettent ce port à la première place parmi les ports brésiliens, à l'exception de celui de Rio de Janeiro.

L'ancrage a, dans sa largeur minime 775 mètres, avec une ètendue longitudinale de 1.500 mètres. Le port possède dans toute sa largueur un quai de 4726 mètres, construit par le «Compagnie Docas de Santos», qui l'exploite d'après une concession qu'elle obtenue du gouvernement fédéral en 1888, pour 90 ans.

Un partie du quai

Toute la zone des quais est occupée par des magazins douanés, servie par des grues à l'eaux et à vapeur pour le service du chargement et du déchargement, et elle est parcourue par quatre voies ferrés lieés à la «S. Paulo

Railway Comp.», ce qui fait communiquer les quais avec l'intérieur de l'Etat.

C'est incontestablement aux excellents conditions naturelles de ce port, qui le transforment en entrepôt général de l'Etat, que la ville de Santos doit la situation spéciale dont elle jouit actuellement et qui est, pour l'étranger, comme un prologue de cette épopée du progrès que l'esprit des pauistes édifie sur ces plages bénies.

Embarquement de café au quai de Santos

TOPOGRAPHIE DU MUNICIPE

LA VILLE

Le territoire du municipe de Santos est formé par une zone du continent et par les deux îles S. Vicente et S. Amaro; cette dernière est environnée par l'Océan, par le

Panorame d'une partie de la ville de Santos et du port

ruisseau Bertioga et par le canal de Santos, et celle-là par ce canal et par le ruisseau Casqueiro jusqu'au point de sa nouvelle rencontre avec l'Océan, au sud-ouest de la Ville de S. Vicente. Au bord de la mer il y a de belles plages qui se succèdent à de petits intervalles.

La ville de Santos sans ces environs est située dans une grande plaine, entre la chaîne do Mar et l'Ocean Atlantique; elle se trouve au nord-est de l'île S. Vicente à 23° 56' de latitude Sud et 3° 10' de longitude occidentale du meridien de Rio, ou 48° 39' de celui de Paris. Elle est à 202 milles du port de la Capitale de la République et à 79 km. (par la voie ferrée) de Saint-Paul, la Capitale de l'Etat.

Ayant environ 90.000 habitants Santos est après la Capitale, la première ville de l'Etat, autant par le beauté de ses environs que par l'importance extraordinaire de son commerce et par sa bien develloppée vie sociale.

Sa disposition est remarquable, principalement par le grand nombre de places et jardins. La ville se divise en deux parties: la parte *urbaine*, essentiellement commerciale, dont la remodelation s'affirme peu à peu par les nombreuses constructions qui s'élèvent chaque jour dans des rues splendidement macadamisées et asphaltées; et la partie *suburbaine*, habitée par les classes aisées, dotée de constructions modernes et élégantes, et s'étendant jusqu'aux délicieuses plages de José Menino, Boqueirão et Ponta da Praia, dont l'accès est donné par les deux grandes avenues: Anna Costa (3.000 mètres de longueur) et Conselheiro Nebias (4.000 mètres). La zone située entre la partie urbaine et la partie suburbaine n'est pas encore entièrement édifieé. Il est vrai que plusieurs rues ont eté ouvertes récemment dans cette zone, en plusieurs directions. Néanmoins les quartiers populeux de Paquetà, Villa Macuco et Villa Mathias, dont les constructions visent principalement les nécessités des classes moyennes et du prolètariat en general, et ces mêmes avenues et plages auxquelles nous avons fait allusion, attestent, par l'ostentation gracieuse de leurs hôtels et de leurs villas modernes, le frémissement de progrès qui a transformé vertigineusement cette vieille ville. Et que dire, alors, de son assainissement? Il suffit de dire que l'effort employé par les administrations municipales et par

les gouvernements, en executant des améliorations pour leur propre compte ou en concédant de privilèges ou d'autres avantages à plusieurs entreprises particulieres dans le but de résoudre le grand problème sanitaire du port, date des premières années du régime républicain.

En premier lieu vint cette œuvre gigantesque de la construction du quai par la Compagnie Docas de Santos.

Suivirent la canalisation d'eau potable, l'empierrement des rues et des places, l'adaption des services de nettoyage des rues et de l'immediate rémotion des ordures, la construction de canaux de drénage pour l'écoulement des eaux pluviales, la remodélation du systeme des égouts; — et cette œuvre méritoire, si brillamment secondée par les municipalités, associées à l'action administrative du gouvernement de l'Etat, que, pour l'exécution de ces deux dernières et d'autres améliorations projetées, a créé à Santos la Commission d'Assainissement. — Cette œuvre méritoire, ne tarda pas à produire ses résultats, faisant de la ville de Santos l'une des villes les plus modernes et les plus salubres de l'Amérique du Sud. Et aujourd'hui, ce sont les familles aisées, residentes dans les reccins les plus éloignés de la République, ce sont les voyageurs venant des pays les plus salubres de l'Europe et des deux Amériques, qui, dans l'aménité et la beauté des plages

Un des canals

de Santos, viennent reposer leurs corps débilités par la maladie ou le travail, récréer leur esprit, assombri quelquefois par l'ennui, chercher enfin la santé:

A propos, nous ne résistons pas à la tentation de transporter dans ce petit livre ce que dit au sujet de cette ville, dans un remarquable discours, l'un des esprits les plus éclairés de l'Amérique Latine, la plus vigoureuse mentalité brésilienne, — le sénateur Ruy Barboza:

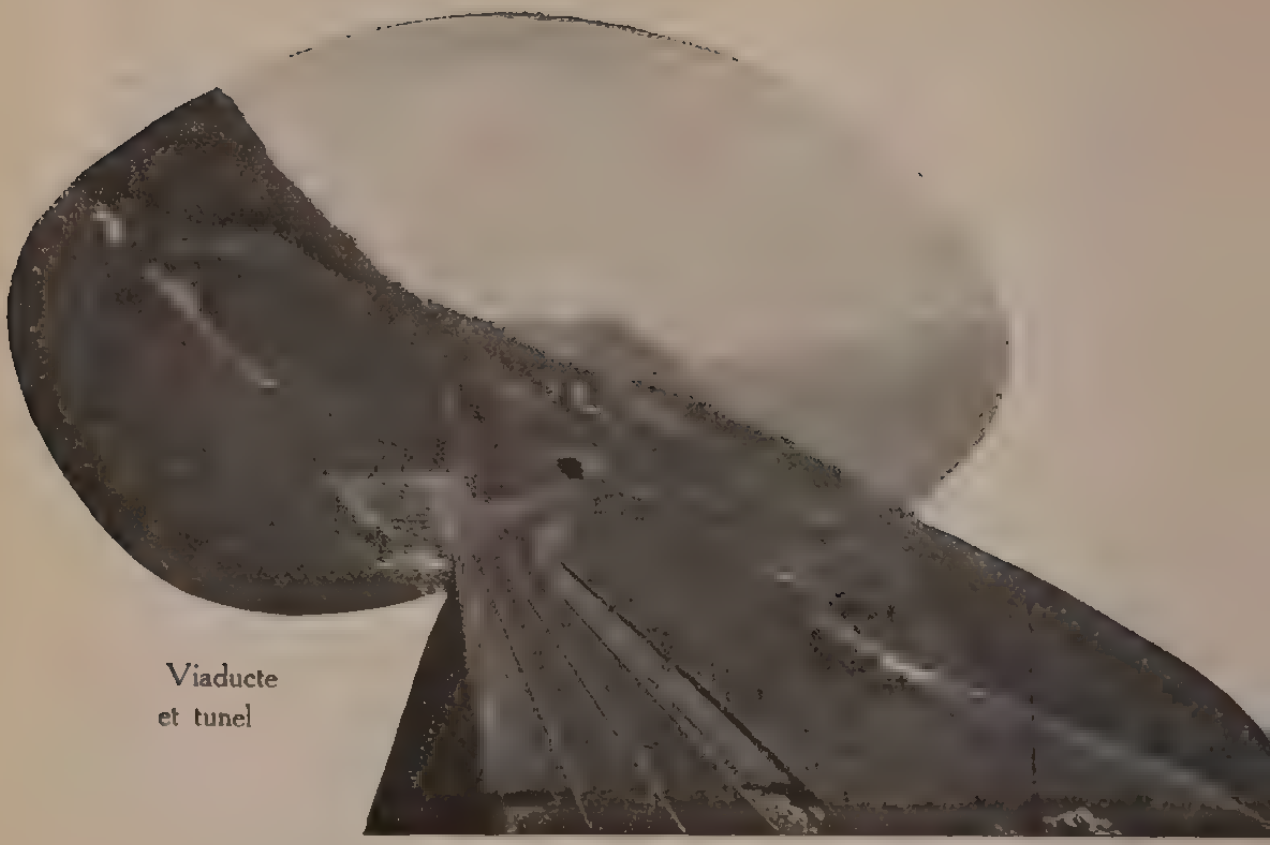
« . . . Santos n'est plus seulement l'ébauche gracieuse de cette époque-là. Ses docks, l'étendue de son port, la magnificence de ses canaux, l'opulence de son commerce, cette ébullition irrésistible de la richesse. qui s'agite dans son sein, tous ces éléments d'un avenir incalculable lui marquent une destinée que l'imagination la plus ardente ne pourrait retracer. Dans quelques années, cette ville mériterà d'être considérée comme l'entrepôt commercial de l'Amérique du Sud; ses avenues se seront multipliées; son edification se sera revêtue des grâces qui parent les grandes villes; son commerce sera arrivé aux proportions gigantesques dont on voit aujourd'hui les signes indiscutables; son port accueillera tous ces émissaires de la paix qui sous les drapeaux de toutes les nations civilisées, affluent vers les grandes métropoles du commerce, de l'industrie et de la richesse humaine; les œuvres de son assainissement seront un modèle pour le monde entier; — et, souriant au bord du bleu de ses mers, elle étendra au loin les bras immenses de ses plages incomparables, où la concurrence étrangère viendra s'abriter, en établissant ici le centre de la richesse sud-américaine et en même temps le refuge pour le confort et pour la santé.

Communications avec l'interieur

«S. PAULO RAILWAY COMPANY» — Gare d'embarquement: place Monte Alegre.

Lignes de tramways ns. 10 et 14.

La ville de Santos est actuellement liée à la capitale et à l'intérieur de l'Etat exclusivement par la compagnie de



Viaducte
et tunel

chemins de fer «S. Paulo Railway», l'une des plus importantes voies-ferrées du Brésil, autant par l'enormité de son trafic que par les œuvres de construction colossale qu'on découvre dans tout son parcours et par la sûreté et le confort qu'elle offre aux voyageurs pendant les voyages.

La ligne, de concession fédérale, part de Santos et termine à Jundiahy, en traversant la chaîne do Mar sur des plans inclinés, servis par des machines fixes, et en atteignant une altitude de 896 m, 60 sur le niveau de la mer.

Son étendue totale est de 139 kilom tres, divisés en quatre sections: de Santos à Raiz da Serra, 22 kilomètres: de Raiz da Serra à Alto da Serra, 18 kilomètres, sur les plans inclinés; de Alto da Serra à S. Paulo, 49 kilomètres; de S. Paulo à Jundiahy, 50 kilomètres.

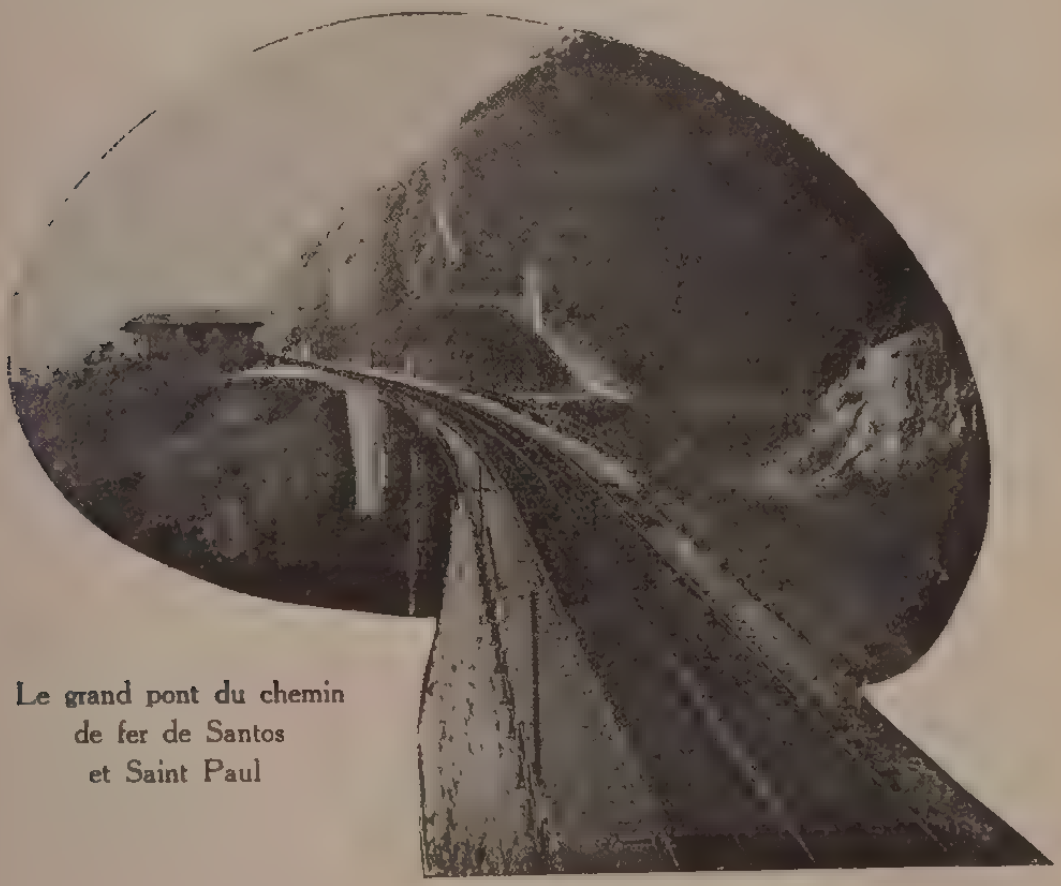
Sous le point de vue technique, ses plans inclinés sont d'un grand intérêt, ainsi que le grand viaduct de Grota Funda, au commencement du quatrième plan. Ce viaduct a

une longueur totale de 215 mètres, et une hauteur maximum de 48 m. 776 sur le terrain.

Le capital employé dans cette voie, de 1 m. 60 d'étalon, sur une voie double a atteint £ 6.738.802,—15,—11. Le maximum d'inclinaison est de 2,5 o/o, et aux plans inclinés, de 9,75 o/o.

Il existe une seconde ligne de plans inclinés, inaugurée en 1900, qui se détache de la ligne ordinaire aussitôt après le kilomètre 16, à partir de Santos, et qui, en traversant les ruisseaux Piassaguéra et Mogy, monte également la montagne et va se réunir à Alto da Serra avec la ligne principale. La différence de niveau est aussi de 896 mètres, avec un développement de 10r598 mètres.

Nous ne nous arrêterons pas á des détails sur un voyage à S. Paulo, avec l'installation commode des wagons



Le grand pont du chemin de fer de Santos et Saint Paul

confortables de la «S. Paulo Railway», le deroulement suecessif des magnifiques paysages à travers la montagne transporte et étonne tellement, l'exhubérance de notre nature se manifeste de telle façon, que ce serait interminable que d'en essayer une description. D'ailleurs, nous sommes convaincus qu'une description de ce genre sur un sujet qui, jusqu'à maintenant, a constitué l'un des plus grands charmes de l'excursion à Saint-Paul, ne suffirait pas à satisfaire la curiosité et même les intérêts du touriste. Le voyage ne dure

Outre pont

que 2 h. 10 m. et coûte 10$000, aller et retour, à peu près 16 francs.

Que l'on ajoute à ces avantages la magnifique disposition des horaires de trains, et on trouvera des raisons pour une excursion à la capitale, ne serait-ce que pour connaître de vue ces oeuvres gigantesques de la «S. Paulo Railway, Co.» enchâssées au sein d'une nature aussi rude dans son

organisme que sublime dans ses aspects. Et, pour une telle excursion, il n'est pas toujours nécessaire d'aller jusqu'à Saint-Paul. Les jours d'entrée des paquebots de la «Royal Mail» dans le port de Santos, la «S. Paulo Railway Co.» organise des trains spéciaux jusqu'à la gare d'Alto da Serra, toutes les fois qu'il y a un nombre suffisant d'excursionnistes.

Le billet pour cette gare coûte 4$000, allée et retour, en première classe, a peu pres 6 francs.

OBSERVATION IMPORTANTE Le prix du billet de Santos à Saint-Paul, est de 5$000 en 1.re classe et 2$400 en 2.e classe; mais il existe des billets d'excursion entre ces deux villes, au prix de 6$700 allée et retour, en 1.re classe, et 3$200 en 2.e Mais ces billets ne sont emis que les samedis, dimanches, jours de fête nationale et á la veille de ces jours-là. Le samedi ou a la veille d'un jour de fête, ils donnent droit au voyage pour Saint-Paul dans n'importe quel train, de 2 heures de l'apr.s-midi en avant. Le retour à Santos peut être fait par n'importe quel train du dimanche, du jour de fête, du lundi ou du jour ouvrable qui suit le jour de fête. Les dimanches et les jours de fête, les billets d'excursion donnent droit à voyager dans n'importe quel train.

S'il y a deux jours de fête suivis, les billets sont valables pour le retour dans n'importe quel train jusqu'au jour ouvrable qui suit le dernier jour de fête.

Tous les billets, autant ceux d'excursion que les ordinaires d'allée et retour doivent être présentés à la gare d'embarquement, le jour du retour, afin d'être contrôlés; autrement ils ne seront pas valables, même qu'ils ne soient pas encore périmés.

Voici l'horaire des trains de Santos à Saint-Paul;

Départ:

MATIN:

5 heures 55 minutes.
8 heures.
10 heures 10 minutes.

APRÉS-MIDI:

2 heures.
4 heures 30 minutes,
5 heures 50 minutes [1]).

[1]) Ce train ne reçoit ni bagages ni colis de petite vitesse.

The Brazilian Railway Construction Company

Le gouvernement a signé, le 11 janvier 1909, avec cette entreprise, un contrat relatif à la concession d'une ligne reliant S. Antonio do Juquiá, dans le municipe d'Iguape, au port de Santos. Cette entreprise est déjà très avancée dans la construction de sa voie ferrée.

Compagnie Guarujá

C'est l'entreprise concessionnaire du service de transports entre Santos et Guarujá.

La compagnie maintient à telle fin un service régulier de bateaux a vapeur qui font la traversée du canal de Santos jusqu'au débarcadére de l'île S. Amaro, d'où part une voie ferrée appartenant à cette compagnie et qui conduit à Guarujà après un parcours de 10 kilomètres. Cette voie ferrée, sur laquelle courent actuellement des trains à vapeur, sera bientôt substituée par une ligne de tramways électriques.

NOTE Pour une excursion à Guarujá, le letteur devra consulter le chapitre de cette III partie spécialement consacré à ce village balneaire.

Douane

Dans tous les pays du monde, la surveillance exercée par les douanes présente l'un des plus grands embarras pour le débarquement immédiat des voyageurs.

Et, sur ce point, le Brésil n'offre pas d'exception.

Il est certain que cet embarras n'affecte pas le touriste qui se dirige à d'autres ports et qui profite des quelques heures de séjour des paquebots à Santos pour descendre à terre. Neanmoins il ne sera pas superflu de donner quelques renseignements à ceux qui touchent à ce port avec leurs bagages.

La surveillance de notre douane est rigoureuse et nos lois sont sévères dans le répression de la contrebande. Mais cela ne doit point préoccuper le touriste intelligent et sérieux, dont le voyage ne vise pas un but lucratif et peu honnête.

L'entrée des paquebots dans la ba e est toujours signalée par la station radiographique de Monte Serrat.

Aussitôt après l'atterrage d'un navire au quai, — à l'exception seulement des paquebots nationaux, qui sont exemptés de la surveillance de la douane, — un corps de douaniers prend ses positions et surveille activement toutes les dépendances de bord, afin d'éviter toute tentative de contrebande.

Tout bagage de cabine, sans exception, est examiné au débarquement du voyageur, et en présence de celuici, par les contrôleurs et les gardes de la douane, postés aux escaliers de bord.

Après la classification des objects passibles ou non du paiement des droits de douane, et ce paiement étant effectué, les malles sont restituées au voyageur, qui leur donnera la destination convenable. Mais c'est très rare que le touriste soit obligé de payer quelque chose.

NOTE — La Douane est servie, ainsi que toute l'étendue des quais de la «Compagnie Docas», par la ligne de tramways électriques n. 10 — «Docas», — qui conduit au centre de la ville moyennant le prix de 100 réis.

Il est bon de rappeler que les grilles qui réunissent les magasins de la «Compagnie Docas» le long des quais se conservent ouvertes de 6 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. Après cette dernière heure, l'accès aux quais ou à la ville n'est donné que par le portail en fer à grillage, situé exactement au fond de l'édifice de la Douane.

SANTOS PITTORESQUE

Il nous semble avoir réuni dans les chapitres précédants, avec toute la minuciosité possible. les informations les plus utiles que, par leur nature préliminaire, nous avons jugé être indispensables aux voyageurs.

Dorénavant nous chercherons à familiariser le touriste avec la vie intime de la ville, les théâtres, les jardins et parcs, les clubs et associations récréatives, les instituts d'enseignement et de charité, les temples et, enfin, les départements publics.

Nous voulons néanmoins parcourir d'abord la ville, en une visite aux lieux les plus pittoresques et indiquer à l'excursionniste les divers aspects d'une nature exhubérante, remplie de tant d'attraits.

Nous prendons, donc, pour point de départ de notre visite, la place da Republica, exactement parce que l'édifice de la Douane y est situé, près du point de mouillage habituel des transatlantiques. Aussitôt en entrant dans cette vaste place, le regard de l'étranger est attiré par la blancheur det marbre du monument que la reconnaissance populaire a fai. ériger à la memoire de Braz Cubas, le fondateur de la ville, C'est une des meilleures œuvres d'art exécutées à Gênes pa le distingué sculpteur italien Lorenzo Massa, et il a été solennellement inauguré le 19 janvier 1907,

Derrière le monument, et continuant la place da Republica, se trouve la place Telles, avec l'édifice du Bureau de Recette des Rentes de l'Etar.

Devant la statue, et en descendant la place da Republica, nous trouverons de nombreux établissements commerciaux, des consulats, l'édifice de la Police du Port, de l'Inspection de Santé du Port et celui de la Commission Sanitaire et, enfin, une nouvelle place, en jardin, mais plus petite, — la place Rio Branco, avec la vieille Eglise et le Couvent du Carmo et, en face, les magasins ns. 4 et 5 de la «Compagnie Docas de Santos».

Une vue des travaux d'assainissement de la ville

C'est à la place Rio Branco que débouche la rue 15 de Novembro — la principale du centre de la ville, où se trouvent les établissements les plus considérables de commerce au détail, les grandes agences de banque, les bureaux de consultation des médecins, ceux des avocats et des dentistes, les pharmacies, les cafés, les restaurants et les hôtels et, enfin, l'Association Commerciale, qui constitue un centre de réunion pour tous ceux dont les intérêts reposent sur les trans-

actions commerciales qui, à Santos, ont pour principal élément le café.

Pendant les belles journées ensoleillées, c'est sur l'asphalte de la rue 15 Novembre, bordée de magnifiques édifices, — que l'élite de Santos cherche à exhiber l'élégance soignée des riches toilettes, souvent dans une douce insouciance de promenade, et presque toujours dans le but de satisfaire telle ou telle nécessité domestique. Et même le touriste, dont le peu de temps ne permet pas de parcourir les points pittoresques de Santos, vient se promener de préférence dans cette voie palpitante.

Il n'y a personne qui ne parcoure la rue 15 de Novembro dans toute sa longueur sans admirer l'architecture imposante de la «Casa Allemã», de la Banque Allemande, de la Banque «Commercio e Industria de S. Paulo» et de la «Rotisserie Sportsman». La façade principale de ce dernier établissement comprend toute l'étendue de la rue 11 de Junho limitée par la rue 15 de Novembro et la place Mauá. La rue 11 de Junho commence á la rue Antonio Prado, juste à l'endroit où sont les édifices du «Banco do Brasil» et de l'Inspectorat de l'mmigration en face du magasin n. 3 de la Compagnie «Docas». La place Mauá, — à laquelle cette même rue 11 de Junho donne accés — est une promenade publique d'un genre rigoureusement moderne, illuminée le soir par de puissants combusteurs à gaz incandes-

Le nouvel édifice de l'hôtellerie des immigrants

cent. Dans une des rues latérales s'lève l'édifice du journla vespéral «Cidade de Santos». A quelques pas, le regard découvre la place do Rosario qui est, de six heures du soir en avant, ce qu'est la rue 15 de Novembro pendant la journée: la concentration intense de la vie élégante. Et cela est justifié par cette circonstance que la place do Rosario est le point de départ de toutes les lignes de tramways, et plusieurs rues importantes y débouchent, entre autres la rue S. Antonio, qui va tomber à la gare du chemin de fer. En outre, c'est à la place do Rosario qu'est située l'Agence de la Poste; ainsi que des bars, cafés et confiseries, très fréquentés le «Polytheama Rio Branco», excellente maison de diversions cinématographiques. A côté de cette maison de spectacles s'élève la cathédrale actuelle, la vieille Eglise do Rosario qui va être bientôt démolie.

La place do Rosario, — nous l'avons deja dit, — est le point de départ de toutes les lignes de tramways, et par conséquent leur point de concentration. Prenons, donc, un de ces véhicules, par exemple le tramway électrique n. 3, qui porte au devant l'écriteau: «José Menino», et allons voir la plage de même nom, l'un des sites les plus pittoresques de Santos.

La ligne n. 3 se divise en 3 sections et constitue un trajet de 15 minutes. Nous le décrirons, autant que nom le permettra la rapidité du tramway.

Après avoir quitté la place do Rosario, le tramway entre dans la rue General Camara jusqu'à la place Mauá, dont nous avons parlé. Il suit après la rue Augusto Severo, les places Rio Branco et da Republica, la rue Senador Feijó, qu'il parcourt latéralement, la place José Bonifacio (une autre promenade publique splendide), où s'élèvent les constructions de la nouvelle Cathédrale et le «Colyseu Santista». Un peu au delà de la place José Bonifacio, à droite de la rue Senador Feijó, et en longeant la rue Bittencourt, se trouve l'édifice de la Caserne des Pompiers. A un certain point, nous quittons la rue Senador Feijó pour prendre la rue Rangel Pestãna, dans la longueur de laquelle s'étend une section

du grand canal de drainage, pour l'écoulement des eaux pluviales. Nous nous trouvons alors dans le quartier dénommé Villa Mathias, où se trouvent les installations de la «City of Santos Improvement Company», concessionnaire des lignes de tramways et du service de l'eau potable et de l'illumination publique.

Le point terminus de la première section de la ligne, correspondant au prix de 100 réis, est situé presque à côté des installactions de cette compagnie. Dans les proximités, du côté droit, il y a une ligne à traction animale, qui conduit à une gare de tramways à traction hydraulique, sur un plan incliné, et ces tramways vont jusqu'à «Nova Cintra», un site champêtre qui, à, part l'aménité de son climat, ne peut offrir aucun interêt à un excursionniste.

Nous continuerons, donc, par l'avenue Anna Costa, qui s'étend en droite ligne et est coupée, à une certaine hauteur, par le chemin de fer «Santos à Juquiá», appartenant à la «Brazilian Railway Construcrion Company». L'avenue est bordée de villas élégantes et luxueuses, jusqu'à la plage, près du grand établissement dénommé «Parque Balneario». C'est là la fin de la deuxième section de la ligne *Gonzaga*, correspondant au prix de 200 rs.

Nous nous trouvons en pleine plage José Menino. Les eaux de la belle baie de Santos s'étendent entourées de collines vert sombre, aux tons bleutés pendant les jours limpides, et elle offre, parmi les variétés infinies de couleur et de lumière, les épisodes fugitifs de la vie maritime; c'est tantôt la voile d'une barque fuyant gracieusement, tantôt une galère entrant doucement à pleines voiles, ou bien la mélancolie d'un grand paquebot jetant dans l'air un noir panache de fumée. Et, à mesure que le tramway court sur les rails, le long de la plage, les gracieuses habitations se succèdent dans une simplicité champêtre, cachées sous les arbres, parmi les tapis de gazon.

C'est sur cette plage, la plus favorable aux baigneurs, que se trouvent les meilleurs établissements de bains, parmi lesquels le «Parque Balneario», le «Palace Hotel» et le «Grand Hôtel International», ce dernier tout près du champ du «Santos Athletic Club» et peu éloigné du point terminus de la ligne n. 3 «(José Menino)», qui, avec les sections «Villa Mathias» et «Gonzaga», correspond au prix de 300 réis, ou, en monnaie française, 50 centimes.

Mais la ligne continue toujours le long de la plage et constitue encore deux sections, avec un parcours de 25 minutes, jusqu'à S. Vicente. La

première de ces sections, correspondant au prix de 200 réis, finit à une plage dénommée Itamyarú,

L'excursionniste qui, faute de temps, ne pourra pas visiter S. Vicente, pourra revenir par le même tramway n. 3, qui le ramènera au point de départ, en suivant le même itinéraire jusqu'à la p ace José Bonifacio, après laquelle il prend la rue Amador Bueno, puis la rue Frei Gaspar, qui débouche à la place do Rosario.

Si, au contraire, le touriste dispose de quelque temps, deux heures, tout au plus, il devra compléter son excursion par une rapide promenade à la ville historique. Dans ce cas, il devra attendre au point terminus de la ligne n. 3, le tramway n, 2, portant l'écriteau: «S. Vicente, — Via Praia», — et dont le départ et l'itinéraire sont, jusque-là, les mêmes que ceux du tramway «José Menino».

S. VICENTE

S. Vicente, situé dans l'ancienne île Enguáguassú, où se trouve aussi la ville de Santos, est le siège d'un municipe, conservant ainsi son autonomie quant à sa vie économique et administrative, sans préjudice des lois de l'Union et de l'Etat. Mais le pouvoir judiciaire n'y a pas de représentation, car le municipe de S. Vicente appartient au district judiciaire de Santos.

S. Vicente est un temple de souvenirs historiques pour l'Etat de Saint-Paul, — et nous dirons même pour le Brésil entier, — autrefois humble colonie portugaise et aujourd'hui pays autonome, fort et respecté dans le concert des grandes nations américaines.

C'est à la baie pittoresque et tranquille de S. Vicente que débarqua, en 1532, la première expédition coloniale portugaise, commandée par Martim Affonso de Souza, qui y établit les fondations d'un hameau qui reçut ce même nom. Martim Affonso de Souza établit à S. Vicente le

siège de la Capitainerie qui lui fut concédée deux ans plus tard par D. João III. Et ce fut encore de ce hameau que partirent, sous la direction des pères jésuites, les figures courageuses qui, pénétrant dans le pays à travers la chaîne do Mar, allaient offrir l'aide de leurs énergies au développement de la légendaire Piratininga, qu'un esprit de race fort et progressiste a réussi à rendre la charmante ville actuelle de Saint-Paul!

La Chambre Municipale de S. Vicente, composée de 4 conseillers et un prefet élu parmi ceux-ci est la plus ancienne du Brésil.

Néanmoins, cette condition spéciale prédeterminante relativement à l'avenir du Brésil et particulièrement à celui de l'Etat de Saint-Paul. bien loin de garantir à S. Vicente une prospérité toujours croissante, a déterminé la concentration de ses meilleurs éléments de vitalité dans d'autres endroits de l'immense contrée récemment découverte, dans laquelle surgirent peu à peu de riants villages, tandis que le problème du développement matériel de la ville précurseur était enveloppé d'une atmosphère d'abandon complet. En effet, la décadence de cette ville historique commença après la fondation de Santos en 1536 par Braz Cubas, l'un des explorateurs de 1532. Et sa destinée ne pouvait être différente, vu les excellentes conditions naturelles du hameau qui venait de s'élever juste au bord de l'ancrage habituel des navires, de ces navires aux quilles héroiques, qui poussés par la fièvre de l'ambition, fendirent «*les mers jusqu'alors non naviguées*». (Il est impossible de traduire avec fidelité, la beauté de ce vers de l'épopée «Os Lusiadas» de Luiz de Camões l'un des poètes portugais les plus célèbres (1524-1578).)

Il semble, malgré tout, que, maintenant, quelques vibrations de progrès commencent à ébranler les nerfs endormis de cette vieille ville.

Il n'y a pas encore longtemps que l'on y a solennellement inauguré l'illumination publique à l'électricité et, dans peu de temps, l'esprit élevé d'initiative du gouvernement de l'Etat donnera à cette localité un excellent système d'égouts qui s'incorporera à l'émissaire général d'égouts de Santos. Afin que les détritus puissent être projetés dans

l'Océan à une distance assez grande pour préserver la ville du danger des infections, il faut que l'émissaire général traverse le détroit compris entre l'île S. Vicente et le cap Itaipús, — sur le continent. D'où la nécessité de la construction d'un grand pont suspendu sur ce détroit pour servir de soutien au grand tube émisseur et pour lier en même temps les municipes d'Itanhaem et d'Iguape, — sur le continent, — aux villes de S. Vicente et Santos, qui se trouvent sur une même île. Les travaux de construction de ce pont, qui aura 180 mètres de longueur et 6 mètres de largeur, sont déjà assez avancès, à part.r de l'endroit appelé Itamyarú, à S. Vicente.

Du côté opposé (continent), le gouvernement fera ouvrir une avenue qui ira au port dos Reis. Il existe déjà une route qui réunit ce port à *Praia Grande*, et elle est célebre par sa beauté et sa largeur, qui est de douze lieues.

Ces travaux étant finis, l'étranger pourra réaliser l'une des plus belles et des plus pitttoresques excursions en automobile que l'on puisse faire au Brésil, en allant de Santos à Praia Grande, et ce sera là un plaisir incomparable qui impressionnera extraordinairement.

A part le monument commémoratif du 4.e centenaire de la découverte du Brésil, élevé sur l'une des plages, l'attention du touriste ne peut être attirée que par des choses archéologiques, dont quelques unes sont déjà convertes par la poussière des ruines, comme le collège fondé par les pères jésuites pendant l'époque coloniale.

On voit encore, résistant aux assauts des temps, l' édifice de la prison publique (à l'étage duquel fonctionne la Chambre Municipale), et la cathédrale. Le premier a été construit en 1729 et la seconde en 1757.

En compensation, on peut admirer la beauté des plages, endormies daus une douce tranquillité, au pied des monts vert-sombre, qui font face aux habitations simples, respirant une poésie sans égale,

Le retour à Santos pourra être fait par la même ligne de tramways n. 2 «(Cidade, Via Praia)» ou par la

ligne n. 1 «(Via Matadouro)». Cette dernière conduit aussi à la place do Rosario, en longeant (jusqu'à l'entrée de la rue Visconde de S. Leopoldo, qu'elle parcourt entièrement), la chaîne granitique qui traverse l'île S. Vicente du N. E. au S. O.

A côté de cette ligne, qui a environ 9 kilomètres, on voit, pendant le voyage, l'Abattoir Municipal, le Cimetière de Sabboó, l'Hôpital des Varioleux et finalement, rue Visconde de S. Lepoldo, la Caserne de la Police.

Mais ce trajet — «Via Matadouro» — n'offre aucun charme à l'excursionniste. Pendant ce parcours à travers de vastes marais couverts de mangliers, ou n'aperçoit pas même les aspects habituels de notre nature prodigue. C'est pour ce motif que nous conseillons au touriste de revenir par le tramway n. 2, qui le ramènera à la plage José Menino et de là à la place do Rosario. Si, toutefois, nous voulions parcourir encore quelques endroits agréables, nous pourrions descendre de ce tramway à la fin de la section José Menino et prendre, dans le voisinage du «Parque Balneario», le tramway n. 4 «(Ponta da Praia)». Nous aurous ainsi l'agréable occasion de connaître la plage Boqueirão et ensuite Ponta da Praia. Pour faire cette promenade, divisée en deux sections au prix de 100 r is chacune, nous devons disposer d'une heure, sans compter aller et retour. Pendant le trajet, on voit, outre une infinité d'habitations gracieuses, le pavillon «Mira-Mar», excellente maison de diversions, l'Asile de Mendicité, le magnifique édifice de l'Institut «D. Escolastica Rosa» et, enfin, juste en face du point terminus de la ligne, l'édifice majestueux de l'Ecole des Mousses. Un peu plus loin se trouvent la station de l'Association de Pilotage et le garage du Club de Régates «Saldanha da Gama». De l'autre côté du canal on voit les ruines d'un ancien fort.

Afin de faire connaître à l'excursionniste d'autres points de la ville, tels que l'énorme avenue Conselheiro Nebias, nous devons, en revenant par le tramway n. 4, descendre à l'endroit dénommé Boqueirão, qui constitue une section de la ligne, et exactement au point où termine cette avenue. Puis nous prendrons le tramway n. 7, qui nous ramènera à la ville en suivant un itinéraire jusqu'alors inconnu.

Un peu avant la fin de l'avenue Conselheiro Nebias, au voisinage de la statition des tramways de la Compagnie «City», il y a une route transversale, appelée «*caminho velho da barra*» (ancien chemin de la baie), qui conduit à l'endroit où l'on construit l'Hôpital d'Isolement.

Pour satisfaire la juste curiosité du touriste, nous n'oublirons pas d'indiquer d'autres lignes de tramways, dans le parcours desquelles il y a peu de sites qui, par la nature des constructions, on par les effets du paysage, ou bien par le type des coutumes, n'attirent le regard de tous ceux qui ressentent l'avidité des choses inédites. Ce sont les lignes n.os 5, 8, 9 et 10.

La première de ces lignes «(Villa Macuco)», divisée en 2 sections aux prix de 100 réis chacune, parcourt la rue Braz Cubas (où se trouve le Groupe Scolaire «Dr. Cezario Bastos» et la rue Sete de Setembro (où est située l'Académie de Commerce; il suit encore presque totalement la rue D. Luiza Macuco, oú se trouvent le Désinfectoire Central de la Commission Sanitaire, la fabrique de canevas de la «Companhia Santista de Tecelagem» et l'edifice de l'Hôtellerie des Immigrants, en construction. Dans l'avenue Taylor, parcourue aussi par la ligne n. 5, on voit l'édifice de l'Association Protectrice de l'Enfance Abandonnée et celui du Bureau Central de la «Companhia Docas de Santos». A la fin de cette même avenue se trouvent les ateliers généraux de cette compagnie, de même que son chantier pour la réparation des embarcations.

En parcourant la ligne n. 8 «(Mercado)», nous aurous l'occasion de passer à la place dos Andradas, avec son beau jardin ouvert au public, qui en choisit les ombres délicieuses pour les heures de sieste. Dans cette place se trouvent, d'un côté, les édifices du jornal «Vanguarda» et du Théâtre «Guarany, et, de l'autre côté celui de la Prison Publique, à l'étage duquel fonctionne le Forum.

Dans un plan plus retiré, presque au pied de la montagne, s'élève l'édifice de la «Santa Casa de Misericordia» (hôpital), et, à côté, mais plus haut, enchâssé dans l'un des plans de la montagne, le pavillon destiné au traitement

des tuberculeux, construit par la direction de cet établissement de charité.

De la place dos Andradas, le tramway n. 8 prend la rue S. Francisco, puis la rue Dr. Cochrane, où se trouve le cimetière de Saboó, et il passe devant le Marché Municipal. Ce tramway, en revenant, passe par la rue Amador Bueno, où l'on voit les édifices du «Club XV», de la Société Humanitaire des Employés du Commerce, du «Colyseu Santista» et du «Real Centro Portuguez».

La ligne n. 9 «(Paquetà)» nous donne l'occasion de connaître la rue do Rosario et la rue João Octavio, avec les édifices du «Club Germania,» de la Société Portugaise de Bienfaisance et de la Capitainerie du Port.

La ligne «Docas» (n. 10) parcourt les rues S. Leopoldo et S. Bento, la place Monte Alegre, où se trouvent les édifices de la gare de la «S. Paulo Railway Co.» et de la Chambre Municipale, les rues Antonio Prado et Xavier da Silveira, le long des magasins ns. 1 à 12 de la Compagnie «Docas de Santos». Elle suit, enfin, la rue João Octavio et revient à la place do Rosario par la rue General Camara.

Il nous faut, à la fin de ce chapitre consacré aux sites les plus agréables de Santos, recommander une excursion à Guarujá, ce fameaux village de bains dont les plages splendides font nos délices pendant l'été.

GUARUJÁ

Guarujá, situé dans l'île Santo Amaro, séparée de Santos par le canal d'entrée des transatlantiques, est la station balnéaire la plus pittoresque et la plus admirable de l'Amérique du Sud.

L'ensemble de ce site incomparable, comtemplé de la mer, présente la perspective d'un grand éventail ouvert enchâssé dans de grands blocs de montagnes vert-bleu.

Les plages sont longues, d'un brillant qui offusque pendant les journées de soleil, et les ondes se brisent sur le sable doré, tantôt avec indolence, dans une vague rumeur, tantôt avec une violence et un fracas immenses.

Les habitations, d'un style presque uniforme, d'une simplicité gracieuse, alignées symétriquement sous les monts découpés, font penser aux lignes suaves des petits chalets suisses; et le climat est si agréable, si pur, qu'il fait de Guarujá, pendant 6 mois de l'année, le point de concentration de tout ce qu'il y a de plus fin et de plus élégant dans notre milieu social, constitué d'éléments de toutes les nationalités.

Mais ce n'est pas seulement dans la nature exceptionnelle de ce merveilleux Guarujá que l'on trouve la délicieuse sensation de bien être et de confort qui le rendent célèbre parmi les autres villes balnéaires de l'Amérique du Sud. Sans doute, cette renommée ne serait pas justifiée si la Compagnie «Ritz-Carlton Co.» — connue aussi sous le nom

Une vue de Guarujá

de «Empreza do Guarujá» n'avait, il y a environ deux ans, pris la grande initiative de donner à ces plages charmantes des améliorations d'une proportion gigantesque, comme la construction du «Grand Hôtel de la Plage», avec un grand Casino et un pavillon pour les baigneurs, et si elle n'avait profité des forêts luxuriantes situées au fond de cet établissement, auprès le la magestueuse chaîne do Mar, ainsi que de cette même chaîne, en ouvrant et en construisant de grands parcs et plusieurs belvédères pour la jouissance publique.

GRAND HOTEL DE LA PLAGE Le Grand Hôtel de la Plage, que l'Entrepise de Guarujá a inauguré cette année (1912), est un grand établissement composé de quatre edifices énormes presque réunis, à 2 ou 3 étages chacun. Il a environ 220 chambres aptes à loger 400 personnes, et il est disposé de telle façon que dans chaque étage, servi par un ascenseur électrique, il y a 14 départements de luxe avec des accommodations spéciales pour les célibataires et pour les familles, alternativement. Ces départements peuvent communiquer par une porte. Cette communication se prête aux innombrables combinaisons exigées par le nombre de personnes d'une famille et elle est constituée d'une telle façon qu'une même famille, pour plus nombreuse qu'elle soit, peut avoir un nombre suffisant d'appartements se communiquant et entièrement indépendants de ceux des autres hôtes. Les portes dont nous parlons, ainsi que les murs, sont faits de maniere à empêcher d'entendre d'une chambre ce qui se dit dans l'autre.

Chacun des départements de luxe, ayant des balcons qui offrent une magnifique vue sur la mer, a une disposition qui permet aux familles de jouir des plus grandes commodités et de la liberté la plus complète quant à leur vie intime. Ils se composent d'une chambre avec un lavabo dans une encoignure du mur, avec de l'eau froide et de l'eau chaude ; d'un petit salon de réception, ayant des appareils de téléphone interne et externe, de sorte que, de son appartement, un hôte peut communiquer à Santos, à Saint-Paul ou à n'importe quelle ville servie par le grand réseau téléphonique de l'Etat;

— d'un compartiment garde-robe; d'un compartiment d'installations sanitaires et de bains; et d'une chambre spéciale pour les domestiques.

Le rez-de-chaussée du «Grande Hôtel de la Plage» a des fumoirs, des salons réservés pour les dames, un cabinet de lecture, un salon pour musique, des salons de coiffeurs pour dames et messieurs, des salons de jeu pour les enfants, des salles à manger spéciales pour les enfants, des installations sanitaires pour les mêmes, un bureau de poste et de téléphone, un grand restaurant à la carte, servi par un personnel de plusieurs nationalités européennes. et d'autres commodités nombreuses, qu'il serait long de citer.

Uue aile du Grand Hotel de la Plage

Les compartiments communs destinés aux serviteurs, reunis dans le même étage, ayant des installations sanitaires modernes, une salle à manger, etc., n'ont aucune communication avec ceux qui sont destinés aux servantes, et les escaliers qui leur donnent accès sont distincts.

Le pavillon du fond est occupé par le lavoir mécanique.

Dans un vaste compartiment central du rez de-chaussée d'un pavillon spécial, est installée la cuisine principale, à laquelle sont réunis les compartiments suivants; cuisine pour le thé et l'alimentation spéciale adaptée à l'organisme infantile; confiserie et glaces; garde-manger; chambre frigorifique (dont les murs sont en ciment et en liège et où la température peut descendre à 3.º au-dessous de 0.); dépense; installation pour le lavage mécanique des casseroles; office, avec une machine pour le lavage des plats et des couverts à 90º de température.

Tous les étages, sans exception, sont dotés d'escaliers de secours et de pompes à incendie, avec une pression de 9 atmosphères.

Près de l'Hôtel se trouve l'Eglise Catholique, où est célébré tous les jours le service divin par le curé de l'établissement.

PRIX Les prix, par jour, pour une personne, dans le grand établissement balnéaire de Guarujá, varient de 12$000 à 30$000, c'est à dire: vingt et cinquante francs. Les enfants et les servantes paient de 8$000 au-dessus, selon le traitement.

Une belle promenade dans la forêt de l'ile Guarujá

Pour un long séjour, les prix sont plus modiques et conventionnels.

CASINO A la partie latérale des deux édifices principaux de l'établissement, est situé le vaste pavillon du Casino, destiné aux grandes fêtes, aux soirées dansantes, aux concerts orchestraux et aux jeux.

La disposition interne des salons, des salles et des cabinets du Casino obéit à un plan moderne et très intelligent.

PAVILLON POUR LES BAIGNEURS Le pavillon pour les baigneurs, édifié à côté de la petite station des tramways, se compose de 100 cabines, sans compter les cabines volantes, d'un département pour les exercices de gymnastique suédoise et de deux piscines d'eau douce, installées dans les proximités.

Dans peu de temps on édifiera, le long de la plage, une énorme toiture avec des bancs, longue d'environ 80 mètres et destinée aux heures de sieste au bord de la mer.

Afin de prévenir les accidents, l'Entreprise de «Guarujá» va acquérir deux bateaux de sauvetage, à immersion, et fera construire une jetée depuis la côte jusqu'à une petite île près de la plage, de façon à supprimer entièrement, dans cet espace, les courants maritimes.

Avec cette disposition et le brave corps de nageurs que possède l'établissement, les baigneurs les moins expérimentés pourront s'abandonner aux ondes sans la moindre crainte.

PARC GARANDY Le Parc Garandy (du nom d'un arbre très commun dans cet endroit) a été construit au fond de l'établissement sur un terrain plan. Il a un kilomètre de longueur et possède un jardin zoologique et un champ pour *lawn-tennis*, croquet, *golf links*, *bowling*, ainsi qu'un tir.

PARC MIRA-MAR Le Parc «Mira-Mar» comprend toute la partie de la chaîne do Mar qui fait face au grand établissement balnéaire. L'ascension de

la montagne, à 300 mètres d'altitude, est rendue plus agréable, de temps en temps, par de petits belvédères artistiques, qui dominent l'étendue de la mer.

Au point culminant de la chaîne magestueuse se trouve le grand belvédère d'où l'on peut se plonger dans la contemplation de grands et merveilleux scénaires. On aperçoit,

Un aspect de la plage de Guarujá

près de la côte, la surface de l'île Guarujá, l'île da Moela, avec son phare, et une grande étendue de la Chaîne, qui accompagne les sinuosités de la côte; et, finalement, dans l'horizon lointain, on voit, perdue au milieu de l'Océan, la *Lage* (rocher) *de Santos*, petit point bleuté qui se confond avec le ciel.

MOYENS DE TRANSPORT

Le service de transports entre Santos et Guarujá est fait régulièrement par l'«Empreza de Guarujá» même.

Le point d'embarquement, à Santos, se trouve sur la partie des quais qui donne sur le fond de l'édifice de la Douane.

Une vue de Guarujá

Au moyen d'un service régulier de bateaux à vapeur qui viennent toucher à une station fluctuante, on fait, en 15 minutes, la traversée du canal de Santos jusqu'au débarcadère de l'île Santo Amaro.

De là part un chemin de fer à étalon étroit, dont les trains, en correspondance avec l'horaire des bateaux, con-

duisent à Guarujà après un parcours d'une demie heure (10 kilomètres, environ) et à travers de belles perspectives de notre nature exhubérante.

Horaire

des Trains et des bateaux entre Santos et Guarujá

De Guarujá à Santos		De Santos à Guarujá	
DÉPART	ARRIVÉE	DÉPART	ARRIVÉE
MATIN	MATIN	MATIN	MATIN
5,00 [1])	5,30	—	—
6,00	6,30	6,00	6,30
7,00	7,30	7,05	7,30
8,00	8,30	8,05	8,30
9,00	9,30	9,05	9,30
10,00	10,30	10,05	10,30
11,00	11,30	11,05	11,30
APRÈS-MIDI	APRÈS-MIDI	APRÈS-MIDI	APRÈS-MIDI
12,00	12,30	12,05	12,30
1,00	1,30	1,05	1,30
2,00	2,30	2,05	2,30
3,00	3,30	3,05	3,30
4,00	4,30	4,05	4,30
5,00	5,30	5,05	5,30
6,00	6,30	6,05	6,30
7,00	7,30	7,05	7,30
8,00	8,30	8,05	8,30
9,00	9,30	9,05	9,30
11,00 [2])	11,30	12,00 [2])	12,25

[1]) Seulement les lundis.

[2]) Les dimanches et jours de fête nationale, depuis le 1.er juin jusqu'au 1.er octobre.

Correspondance des trains avec S. Paul et vice-versa

Guarujá-S. Paul

Guarujá-S. Paul		S. Paul-Guarujá	
DÉPART	ARRIVÉE	DÉPART	ARRIVÉE
MATIN	MATIN	MATIN	MATIN
5,00 [1])	8,10	6,00	9,30
7,00	10,10	8,00	11,30
9,00	12,37	10,00	1,30
APRÈS-MIDI	APRÈS-MIDI	APRÈS-MIDI	APRÈS-MIDI
1,00	4,16	2,30	5,30
3,00	6,30	4,23	7,30
5,00	7,50	—	—

[1]) Seulement les lundis.

BILLETS

Le billet d'excursion à Guarujá en 1.er classe coûte, aller et retour, 2$000 et en seconde classe 1$000. Les dimanches et les jours de fête nationale, ces prix sont reduits à la moitié.

Portefaix

On appelle ici *carregador* le «facchino» d'Italie ou le portefaix de France.

Ils stationnent en groupes, à la gare, aux quais, aux environs de la douane, enfin dans tous les endroits centraux et mouvementés de la ville. Ils portent au chapeau ou à la chemise, sur la poitrine, une plaque en métal sur laquelle est gravé le numéro de leur matricule à la police, et le touriste

devra se rappeler ce numero, en cas de mauvaise foi de leur part.

Nous offrons ci-dessous au touriste ne connaissant pas notre milieu les principales dispositions de la loi municipale n. 197 qui réglemente les services des portefaix ambulants:

Art. 1.º Paragraphe unique. — Pour le transport du Chemin de Fer, point des tramways de la C.ie «City of Santos» à n' importe quel point du Quai de la C.ie «Docas de Santos» ou à tout autre point, dans le périmètre urbain, ou paiera:

Pour	une	malle	ou	un	volume	jusqu'à	15	kilos	1$000
»	»	»	»	»	»	»	30	»	1$500
»	»	»	»	»	»	»	60	»	2$000
»	»	»	»	»	»	»	100	»	2$000

Art. 2.º — Pour le transport dans une charrette à bras, dans les mêmes conditions qu'au paragraphe précédant:

Pour un poids jusqu'à 200 kilos, 3$000. De ce poids au-dessus, jusqu'à la limite maximum de 5$000.

Art. 3.º — Les portefaix isolés ne pourront pas exiger d'autre paiement que celui qui est fixé au paragraphe et à l'article 2.e pour les bagages ou les volumes qu'ils porteront ou qu'ils prendront à bord des navires ou des vapeurs ancrés au quai ; pour les volumes plus grands, les bagages et autres poids portables dans une charrette à bras, le conducteur de la charrette pourra demander, pour la conduction à bord ou viceversa, ce qu'il aura combiné d'avance avec les parties, mais il ne pourra en aucun cas exiger que ce paiement dépasse 50 °/o du charriage auquel il aura droit pour le transport.

§ unique. — Pour le chargement et le déchargement à la gare, dans les maisons ou en tout autre endroit, les portefaix ne pourront exiger aucune rémuneration.

Art. 4.º — Tous les portefaix isolés et les conducteurs de charrettes à bras devront avoir sur eux un exemplaire de cette Loi et le montrer aux intéressés avant de charger les volumes.

Art. 5.º — Pour les infractions de cette loi, outre la responsabilité civile et pénale qu'ils pourront encourir par le détournement ou la soustraction d'un volume, les portefaix isolés et les conducteurs de charrettes à bras seront punis de la manière suivante :

Les portefaix isolés, pour la 1.re fois, encourront la suspension du service de 1 à 10 jours ; la 2.e fois, suspension de 5 à 10 jours et l'amende de 5 à 20$; la 3.e fois, leur matricule sera annullée.

Les conducteurs de charrettes à bras auront leurs fonctions prohibées pendant 1 à 5 jours, pour la 1.re fois ; suspension de 5 à 10 jours de service et amende de 10 à 30$, la 2.e fois ; à la 3.e infraction leur matricule sera annulée.

§ unique. — L'application de n'importe quelle peine aux conducteurs de charrettes à bras implique la remise de la charrette au Dépot Municipal, et celle-ci sera restituée après le temps de la peine, moyennant un billet du Délégué de Police et un ordre de l'Intendant Municipal à l'Administrateur du Dépôt.

Le dépôt du véhicule sera exempté de tout paiement.

NOTE Les hôtels situés sur les plages, à l'exception de «Guarujá», ont un service régulier de transport des bagages de leurs hôtes, qui peuvent les confier, à la gare ou à bord des navires, en débarquant, aux agents de ces établissements.

Messagers

Pour les services de messages, de transport des petits volumes et des petites malles, le public doit avoir recours de préférence à l'«Empreza de Mensageiros Expressa», établie rue Général Camara n. 14, téléphone n. 377.

Voici les prix adoptés par cette entreprise pour ses services dans les differents quartiers de la ville :

Ville . . .		
Villa Mathias	. . . .	400 réis
Paquetá . .		
Macuco	500	réis
Boqueirão	600	»
Ponta da Praia . . .	800	»
Gonzaga	600	»
José Menino . . .	800	»
S. Vicente	1$500	»
Matadouro	600	»
Saboó	400	»
Guarujá	3$000	»

Voitures et Automobiles

VOITURES DE PLACE Le prix des voitures de place est conventionnel, car à Santos il n'y a pas de table fixe pour le moment. Néanmoins tout ce qui excédera 4$000 par heure, dans le périmètre de la ville, représente une extorsion.

Il en est de même pour les promenades aux plages, que l'on ne doit pas payer plus de 8$000 l'heure.

VOITURES de LUXE Pour obtenir des voitures de remise (coupés, landaus ou victorias) l'excursionniste doit s'adresser personnellement ou par le téléphone aux remises suivantes : Rue Braz Cubas 33 ; Rue Itororó 33; Rue S. Francisco 69; Rue Amador Bueno 125.

Le prix d'une victoria de luxe pour promenade est de 10$000 l'heure. Le même type de voiture coûte 30$000 pour les spectacles, sans que le temps y influe : la voiture reste à la disposition du client jusqu'à la fin du spectacle.

Pour un mariage, un baptême, un enterrement, etc., un coupé coûte, en moyenne, 70$000 et un landau 20$000. Pour une promenade, le prix de ces voitures est de 10$000 l' heure.

AUTOMOBILES A n'importe quelle heure du jour ou de la nuit stationnent à la place do Rosario et en d'autres endroits, des automobiles de différentes capacités, qui, lorsqu'elles sont disponibles, ont, à côté, du coussin la plaque — «Livre».

Le prix varie de 10$000 à 15$000 l'heure, suivant l'ordre de l'automobile. Tout prix supérieur à ce dernier est absurde.

S'il s'agit d'un parcours entre la douane et la gare de chemin de fer, ou vice-versa, le touriste ajustera les prix en se basant sur les indications, précédentes.

Le pourboire aux cochers ou aux chauffeurs, qui, dans ces cas, doit être spontané, ne dépasse pas 1$000.

Il y a aussi des automobiles à taximètre, qui rendent les petites courses plus économiques. Les autos de la «C.ie Auto-Garage» sont recommandables.

HÔTELS

L'une des conditions essentielles aux villes qui désirent attirer les voyageurs est sans doute l'organisation parfaite de leurs hôtels. Sur ce point,—nous pouvons l'assurer,—la ville de Santos ne craint pas la concurrence.

Les plages, sans compter Guarujá dont nous nous occuperons dans un chapitre spécial possédent des établissements de cet ordre irrépréhensibles dans leurs services et d'une installation bien luxueuse.

Parmi les hôtels de premier ordre au centre de la ville, nous recommandons la Rotisserie Sportsman et l'hôtel Bristol.

ROTISSERIE SPORTSMAN La «Rotisserie Sportsman» est installée dans un grand édifice de sa propriété entre la rue 15 de Novembro et la place Mauá, avec son entrée principale à la rue 11 de Junho.

C'est un établissement dont les appartements sont gar-

nis avec un très bon goût et qui maintient un service irréprehensible de restaurant à la carte ainsi qu'un élégant bar annexe, dans lequel, pendant toute la journée, il y a de splendides concerts, orchestraux.

Le prix par jour, pour une personne, est de 12$000, ou 20 francs.

HOTEL BRISTOL L'hôtel Bristol est situé rue Santo Antonio n.º 43 et offre tout le confort à ses hôtes, autant par son service de restaurant que par ses appartements.

Le prix par jour, pour une personne, est de 10$000, ou $16^1/_2$ francs.

NOTE Les hôtels de 2.e ordre sont aussi très nombreux dans la ville. Parmi ceux-ci, nous citerons comme étant préférables, l'«Hôtel Washington» (place de la République n. 11), l'«Hôtel America» (rue 15 de Novembro n.º 67). Les prix, dans ces hôtels, ainsi que dans ceux de même ordre, varient entre 6 et 8$000 par jour, c'est à dire dix a treize francs.

ETABLISSEMENTS DE BAINS

Nous nous sentirions embarrassés d'avoir à recommander l'un au l'autre desétablissement de bain à Santos, tellement ils sont confortables.

Les mieux installés sont: le «Parque Balneario», le «Palace Hotel» et le «Grande Hotel Internacional» Le premier est situé à l'endroit dénommé «Gonzaga», à la fin de l'avenue Anna Costa, et les deux derniers sur la plage José Menino, mais il sont tous servis par la ligne de tramways électriques n. º 3, outre un service spécial de tramways n.º 14 («Estrada de Ferro»), qui conduit jusqu'à la gare du

chemin de fer et est en combinaison avec l'heure de l'arrivée et du depart de tous les trains.

Situés sur les points de la plage les plus agréables et les plus pittoresques, — et cette seule condition suffirait pour les recommander, - ils sont encore remarquables par les conditions d'hygiène de leurs appartements, luxueusement décorés, la sumptuosité de leurs salons de bal, la suavité de leurs réfectoires, l'élégance de leurs cabinets de lecture, des fumoirs et des salles de billard, et, enfin par la beauté des jardins qui les environnent et qui sont dotés de tous les genres de diversions, autant pour les grandes personnes que pour les enfants.

Le prix par jour, pour une personne, dans n'importe lequel de ces établissements, varie entre 10$ et 20$, selon le traitement exigé par les hôtes.

Pour ces informations et pour d'autres détails, la personne intéressée devra lire les annonces, dans la partie finale de ce livre.

NOTE Tous les hôtels de Santos, indistinctement, envoient à la gare, pour l'arrivée des trains, et à bord des transatlantiques, des agents que le touriste pourra charger de retirer et de transporter ses bagages, afin d'éviter des difficultés.

RESTAURANTS

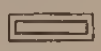
Les restaurants confortables, avec service à la carte irrépréhensible, sont très nombreux au centre de la ville,

Nous rappelons par hasard: la «Rotisserie Sportsman», dont nous avons déjà parlé (entre la rue 15 de Novembro et la place Mauá; entrée principale, rue 11 de Junho); le «Börsen Halle» (rue 15 Novembro n.º 16); les restaurants «Washington» (place de la République n.º 11) et «Nieto Conde» (place de la République n.º 15), La Bodega, etc.

PENSIONS

Les maisons de pension sont aussi en grand nombre à Santos; elles sont recommandables exclusivement à ceux qui désirent rester longtemps dans la ville sans de grandes dépenses. Dans ce cas on devra renoncer à un certain confort et à un certain luxe que seuls les hôtels peuvent proportionner.

Dans la partie finale de ce livre le lecteur trouvera des annonces de quelques unes des maisons de ce genre.



BARS

On trouve à chaque instant des établissements de ce genre, dans la ville.

Parmi les plus confortables et les plus luxueux, qui ont un service irrépréhensible de buffet et de buvette, nous citerons: le «Bar Chic», qui donne aussi des fonctions cinématographiques le soir (place do Rosario); le bar de la «Rotisserie Sportsman», le «Bar Mira-Mar» (à la fin de l'avenue Conselheiro Nebias, au «Columbia Skating Rink», sur la plage Boqueirão), le bar du «Parque Balneario», à la fin de l'avenue Anna Costa, (sur la plage Gonzaga); le bar du «Palace Hotel», sur la plage José Menino.

CONFISERIES

Les meilleures confiseries du centre de la ville sont; la confiserie «Santista», la confiserie «Paulista» et la confiserie «do Povo», toutes à la place du Rosario, et la confiserie «Galvanese», rue 15 de Novembro n.º 53. La plupart de ces établissements vendent toutes les variétés de fruits nationaux et étrangers.

CAFÉS ET LAITERIES

Les cafés sont nombreux à la rue 15 de Novembro et à la place do Rosario. Ils servent tous du café dans des tasses, au prix de 100 réis, ainsi que du lait, du chocolat, des boissons fines, et ils sont ouverts jusqu'à une heure du matin.

Il y a en outre plusieurs laiteries spéciales, entre autres celle de la rue Santo Amaro n.º 74 (près de la place do Rosario), celle de la rue 15 de Novembro n.º 9 et celle de la place de la République n.º 9.

COIFFEURS

Il serait impossible d'indiquer tous les salons de coiffeurs existant à Santos. Nous nous bornons, donc, à recommander, à cause de leurs installations qui réunissent le luxe à l'hygiène, ceux qui sont situés à la rue 15 de Novembro (au centre de la ville).

Les prix sont à peu près les suivants: barbe, 600; coupe de cheveux, 1.000 réis. Les lotions varient de prix, selon leur qualité, mais elles ne dépassent jamais 1.500 réis. Les massages avec les appareils vibratoires ou électriques coûtent 1.000 réis.

L'habitude du pourboire est très répandue dans ces maisons—là, mais il ne doit pas excéder 400 réis, pour la barbe et les cheveux.

ETABLISSEMENTS DE BAINS

Il n'y a des établissements de bains que sur la plage Josè Menino, pour les bains de mer.

Nous indiquons les maisons de l'avenue Conselheiro Nebias n. 437, plage Gonzaga ns. 2, 8, 12 et 14; plage

José Menino n. 32, ayant toutes de petits appartements appropriés. Ces maisons fournissent les vêtements nécessaires aux baigneurs. Tramways ns. 2, 3, 4 et 7.

DECROTTEURS

A la place do Rosario et à la rue 15 de Novembro il y a plusieurs salons de décrotteurs, ainsi qu'il y en a d'ambulants au voisinage des quais. On paie 200 réis dans les salons et 100 réis aux décrotteurs ambulants.

AGENCE DE LA POSTE

L'édifice où se trouve installée l'Agence Postale de Santos est situé place do Rosario. Le fonctionnement des diverses sections obéit à l'horaire suivant:

MANDATS POSTE NATIONAUX (1.er étage). Le paiement et l'émission des mandats nationaux s'effectuent régulièrement, tous les jours moins le dimanche, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

MANDATS POSTE INTERNATIONAUX (1.er étage). On effectue le paiement et l'émission des mandats de 11 heures du matin à 2 heures après-midi.

RECOMMANDÉS AVEC VALEUR (1.er étage). Livraison et réception. de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

RECOMMANDÉS SANS VALEUR (Rez-de-chaussée). Ce bureau enregistre de 7 heures du matin à 6 heures du soir, et les dimanches et jours fériés, de 7 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Le bureau de livraison des objets recommandés sans valeur est ouvert tout les jours, de 7 heures à 9 heures et de 11 heures et demie du matin à 6 heures de l'après-midi, mais les dimanches et jours fériés il est ouvert seulement jusqu'à 2 heures de l'après-midi.

POSTE RESTANTE (Rez-de-chaussée). Le guichet est ouvert, de 7 heures du matin à 8 heures du soir, et les dimanches et jours fériés seulement jusqu'à 4 heures de l'après-midi.

NOTE Le lecteur trouvera des renseignements, détaillés sur les tarifs postaux dans la 1.er partie de ce livre, qui traite du Brésil en général.

TÊLÊGRAPHE

SERVICE EXTÉRIEUR

«The Western and Brazilian Telegraph Company Ld. Bureau principal: Winchester House — Old Broad Street, E. C. — Londres. Santos: Place 11 de Junho.

La Compagnie «Western» a des lignes pour Rio de Janeiro, Pará, Florianopolis, Rio Grande do Sul, Bahia, Pernambuco, Maranhão, S. Vicente, Cabo Verde, Uruguay et Argentine.

Elle est associée aux Compagnies suivantes:

«The Pacific Plate Telegraph Co. Lt.»; «The Pacific and European Telegraph Co. Lt.»; «The Western Coast of America Telegraph Co. Lt.»; «Companhia Telegraphica e

Telephonica» et «Companhia Telegraphica e Telephonica Nacional». Elle entretient un trafic mutuel avec le Télégraphe National.

Les câbles de cette Compagnie s'étendent depuis Carcavellos, près de Lisbonne jusqu'au Pará et jusqu'à Montévideo, et ils sont en communication avec ceux des compagnies associées et ceux du Télégraphe National.

Nous donnons ci-dessous les taxes tél graphiques pour l'intérieur, adoptées par la Compagnie «Western» pour le trimestre d'avril à juin 1912, converties en monnaie brésilienne au change de 600 réis le franc:

EUROPE

Allemagne	1$950
Autriche-Hongrie	2$180
Belgique	1$950
Danemark	2$170
France	1$950
Grande-Bretagne	1$950
Grèce	2$290
Espagne	2$160
Hollande	1$950
Italie	2$130
Norvège	2$230
Portugal	2$220
Russie d'Europe	2$370
Suède	2$230
Suisse	2$100
Turquie d'Europe	2$260

AFRIQUE ET ILES

Colonie du Cap	3$450
Sénégal	2$400
Saint-Vincent (île)	1$580
Madère (île)	2$040

AMÉRIQUE DU NORD

Canadá :	Montréal, Québec, Toronto	2$670
Etats-Unis :	Alaska	3$570
	Louisiane, Texas	2$550
	Autres Etats	2$670
	Cuba (Havane)	2$760
	Méxique (ville)	3$000

AMÉRIQUE DU SUD

	Uruguay	$750
	Argentine	1$050
	Paraguay	1$230
Chili :	Valparaiso, Santiago	1$530
	Pérou (Lima)	1$530
	Bolivie	2$280
	Equateur	2$730
	Colombie	3$330

SERVICE INTÉRIEUR

Télégraphe National — Rue 24 de Maio n. 39.

Le Télégraphe National est un département subordonné au Ministère des Travaux Publics. Il est en communication avec la Capitale de la République et toutes les capitales d'Etats et entretient un service de radiogrammes via

Monte Serrat. Il est en trafic mutuel avec presque tous les télégraphes des chemins de fer de l'Etat de Saint-Paul.

POUR LES ETATS DE L'UNION Les taxes par mot, adoptées par le Télégraphe National, pour les dépêches de Santos aux Etats brésiliens, sont les suivantes:

Capitale Fédérale, Rio de Janeiro. Espirito Santo, Minas Geraes, Matto Grosso, Paraná et Santa Catharina, $200 réis; Amazonas, Pará, Maranhão, Piauhy, Ceará, Rio Grande do Norte, Parahyba, Pernambuco, Alagôas, Sergipe, Bahia et Rio Grande do Sul, $300 réis.

Les télégrammes transmis à ces Etats sont en outre soumis à la taxe de $600 réis par groupe de 100 mots ou par fraction.

POUR L'INTÉRIEUR DE L'ETAT DE SAINT-PAUL Les dépêches de Santos pour Campinas, Jundiahy, S. Vicente, Amparo, Sorocaba et Saint-Paul (capitale), paient la taxe de $500 réis, pourvu qu'elles n'aient pas plus de 20 mots. Chaque groupe de 10 mots excédant, ou chaque fraction paie en sus $200 réis.

Ces télégrammes, dénommés suburbains, n'admettent aucune opération accessoire, excepté *rp* (réponse payée),

Pour toute autre localité de l'Etat de Saint-Paul, les télégrammes expédiés de Santos paient 100 réis par mot, plus la taxe fixe de $600 réis.

TÉLÉGRAMMES URGENTS Tout télégramme avec la note — *urgent* — paie le triple de la taxe variable, tandis que la taxe fixe reste inaltérable.

S. Paulo Railway Company

Le télégraphe de la «S. Paulo Railway Company», installé au vestibule de la gare, place Monte Alegre, adopte les taxes suivantes:

Chaque groupe de 10 mots, ou fraction, transmis à n'importe quel point servi par cette voie ferrée, paie $500 réis, et chaque mot excédant, $050 réis en sus.

Les té égrammes pour les localités servies par d' autres entreprises de chemins de fer paient la même taxe pour chaque entreprise intermédiaire, avec laquelle la «S. Paulo Railway Co.» a son trafic mutuel.

SERVICE RADIOGRAPHIQUE

Chaque groupe de 10 mots ou fraction, transmis par le département du Télégraphe National au moyen de la radiographie, *via Monte Serrat,* coûte 10 francs ou 6$000 en monnaie brésilienne. Chaque mot excédant paie 600 rs, soit 1 franc.

Si le navire avec lequel on veut communiquer est plus près de Rio, de Bahia ou d'une autre station, le radiogramme sera alors envoyé via *Babylonia, Amaralina,* etc. et paiera la surtaxe de 25 centimes, soit $150 réis, à titre de parcours.

TÉLÉPHONES

Il y à Santos deux agences téléphoniques, en communication avec la capitale de l' Etat et tout l'intérieur de l' Etat.

Ce sont: la «*Companhia Telephonica do Estado de S. Paulo,* rue General Camara, 78, et la «*Companhia Te-*

lephonica Bragantina», rue 15 de Novembro n. 38. La taxe des conversations varie, à ces Compagnies, de 2 à 3$000 par 5 minutes de conversation avec Saint-Paul.

Consulats

ARGENTINE — Diego Gonzalez Victorica, consul. Juridiction dans l'Etat. Rue General Camara n, 324.

ALLEMAGNE — Ernest Bormann, consul. Rue S. Antonio n. 56.

AUTRICHE-HONGRIE — A. Renlinger, chargé d'affaires. Traverse Mauá n. 37.

BELGIQUE — Albert Lion, consul. Place da Republica, n. 33.

CHILI — D. Gonzalez Victorica, consul. Rue General Camara, n. 324.

DANEMARK — Louis Jauckens, vice-consul. Rue S. Antonio, n. 55.

ETATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD — Jay White, consul. Rue 15 de Novembro, n. 11.

FRANCE — Pierre Rivière, agent consulaire. Rue 11 de Junho, n. 13.

GUATÉMALE — Commendador João Manuel Alfaya Rodrigues, consul. Place da Republica, n. 28.

ESPAGNE — Secundino Troncoso, vice-consul. Rue 15 de Novembro, n. 96.

HOLLANDE — Louis Jauckens, vice-consul. Rue S. Antonio, n. 52.

ANGLETERRE — Robert A. Sandall, consul. Rue Frei Gaspar, n. 10.

ITALIE — Baroli Nobile Sigismondo, vice-consul. Rue General Camara, n. 193.

MÉXIQUE — J. G. Cramer, vice-consul. Rue Frei Gaspar, n. 11.

NORVÈGE — J. G. Cramer, vice-consul. Rue Frei Gaspar, n. 11.

PARAGUAY — Manoel Augusto de Oliveira Alfaya, consul. Place do Rosario, n. 12.

PORTUGAL — Vasco Martins Morgado, vtce-consul. Place do Rosario, n. 12.

RUSSIE — Comm. Alberto Kemnitz, consul. Rue Antonio Prado, nr 3.

SUÈDE — Robert A. Sondall, consul. Rue Frei Gaspar, n. 10.

URUGUAY — José R. Milhomens, consul. Place da Republica, n. 1.

VÉNÉZUÉLA — Major Prudente Xavier, vice-consul. Place da Republica, n. 3.

TRADUCTEURS ASSERMENTÉS

Alfredo Tabyra; place da Republica, 3.
Hygino Lucci; rue 15 de Novembro, 96.
I. G. Cramer; rue Frei Gaspar, 11.
Nino Paganetto; rue 15 de Novembro, 96.
Pedro Lucovich; place do Commercio,
René Adamczick; place da Republica, 38.
Tullio Polla; rue 15 de Novembro, 86.

BANQUES

British Bank of South America Limited — Rue 15 de Novembro, 30.

Banco de Credito Hypothecario e Agricola do Estado de S. Paulo — Rue 15 de Novembro, 55.

Banque Brésilienne Italo-Belge — Rue 15 de Novembro, 7.

Banco Campineiro — Rue Visconde do Rio Branco, 16,

Banca Italo-Francese per l'America del Sud — Rue 15 de Novembro 57.

Brasilianische Bank für Deutschland — Rue 15 de Novembro, 31 et 33.

Banco de S. Paulo — Rue 15 de Novembro, 40.

Banco Commercial do Porto — Rue 15 de Novembro, 42.

The London and Brazilian Bank Limited — Rue 15 de Novembro, 50.

The London and River Plate Bank Limited — Rue 15 de Novembro, 52 et 54.

Banco do Commercio e Industria de S. Paulo — Rue 15 de Novembro 59.

Banco do Brazil — Rue 11 de Junho 2.

Banco do Minho — Place Mauá 2.

Banco Allança do Porto — Rue S. Antonio, 52.

Banco Commercial do Estado de S. Paulo — Rue 15 de Novembro, 43.

MAISONS DE CHANGE

Agence du «Banco Campineiro» — Rue Visconde do Rio Branco, 76.

Alexandre de Mello Faro. — Rue Visconde do Rio Branco. 37.

Alexandre de Mello Faro — Rue 15 de Novembro 26.

Alexandre de Mello Faro — Rue 15 de Novembro 78,

Alexandre de Mello Faro — Rue João Octavio, 2.

Antonio M. Guimarães — Rue Visconde do Rio Branco, 40.

Antonio Cunha. — Rue 15 de Novembro 79.

A. P. Noronha Galvão. — Rue 15 de Novembro 96-B.

F. Avallone — Place da Republica, 17.

Joaquim Coelho — Rue Martim Affonso, 1,

Troncoso Hermanos. — Rue 15 de Novembro, 96.

Runes & Bark — Place Monte Alegre, 6.

AGENCES DE VAPEURS

Adria, Compagnie Royale Hongroise de Navigation Maritime: Rombauer & C.ie; rue 11 de Junho, 1.

Chargeurs Réunis: J. A. Bouquet; rue 15 de Novembro, 61.

Commerce et Navigation: Ferreira Junior & Saraiva; Place da Republica, 31.

Compagnie Transatlantique de Barcelone: Troncoso Hermanos; rue 15 de Novembro 96.

Companhia Paulista de Navegação; G. Santos; rue 15 de Novembro 86.

Navigazione Generale Italiana: Société Anonyme Martinelli; Rue 15 de Novembro, 100.

Compagnie Austro-Américaine: Rombauer & C.ie; rue 11 de Junho 1.

Compagnie Pacifique: Wilson Sons & C.ie; rue 24 de Maio.

Entreprise de Navigation Hoepeke: Victor Breithaupt; rue Itororó, 8.

Hamburg Amerika Linie: Theodor Wille & C.ie; rue Santo Antonio, 54-56.

Itala: Société Anonyme Martinelli; rue 15 de Novembro, 100.

Laport & Holt Line: F. S. Hampshire & C.ie, Limited; rue 15 de Novembro, 30.

La Ligure Brasiliana: Fiorita & C.ie; Place da Républica. 1,

La Veloce: Société Anonyme Martinelli; rue 15 de Novembro, 100.

Lloyd Brazileiro: Major José Emilio Ribeiro Campos; Place da Republica, 62.

Lloyd Italien: Societé Anonyme Martinelli; rue 15 de Novembro, 100.

Lloyd du Pacifique: Société Anonyme Martinelli; rue 15 de Novembro, 100.

Lloyd Sabaudo: Tomasalli & Lenci; rue 15 de Novembro, 78.

Lloyd Hollandais: Société Anonyme Martinelli; rue 15 de Novembro, 100.

Lloyd Austro-Américain: Rambauer & C.ie; rue 11 de Junho, 1.

Messageries Maritimes: Antunes dos Santos & C.ie; rue 15 de Novembro, 70.

Navigation France-Amérique: Antunes dos Santos & C.ie rue 15 de Novembro, 70.

Norddeutscher Lloyd Bremen: Zerrenner, Bülow & C.ie; Rue S. Antonio, 33.

Norton Line of Steamers: Zerrenner, Bülow & C.ie; rue S. Antonio, 33.

Pinillos Izquierdo & C.ie: Cadiz, Troncoso y Hermanos; rue 15 de Novembro, 86.

Prince-Line: Zerrenner, Bülow & C.ie; rue S. Antonio, 33.

Royal Mail: George W. Ennor & C.ie; rue 15 de Novembro 76.

Slomans Line-Dampschiff Rhederei Union A. G.: Theodor Wille & C.ie; rue S. Antonio, 54-56.

Sul-Riograndense: Rodolpho M. Guimarães; Place da Republica, 2.

Transports Maritimes: Antunes dos Santos & C.ie; rue 15 de Novembro, 70.

Transatlantique (A. Folch y Comp.) Barcelone: Zerrenner Bülow & C.ie; rue S. Antonio, 33.

Unione Austriaca di Navigazione: Schmidt Trost & C.ie; Rue S. Antonio, 50.

MAISONS D'EXPÉDITIONS

A. Moreira de Araujo, place da Republica, 1.

A. G. Soares, place da Republica, 3.

A. Franconella, rue Martim Affonso, 5.

Arnaud de Castro, place da Republica, 1.

B. Machado & C.ie; place da Republica, 1.
B. Pinheiro & C.ie, rue Visconde do Rio Branco, 2.
Barberi, Monesi & C.ie, place da Republica, 3.
Compagnie Puglisi, rue 15 de Novembro, 57.
Campos Guimarães & C.ie, rue 24 de Maio, 68.
Cincinnato Costa, rue 24 de Maio, 116.
Comenale, Sabino & Abrahão, rue Visconde do Rio Branco, 10.
Crescencio Vianna, place da Republica, 1.
Cunha Bueno & C.ie, rue 15 de Novembro, 74.
E. P. de Saone, rue Visconde do Rio Branco, 7.
F. Macchiorlatti & C.ie, place da Republica, 1.
Fiorita & C.ie. place da Republica, 1.
Ferreira Junior & Saraiva, place da Republica, 31.
Francisco Luiz da Silva, rue 15 de Novembro, 23.
Francisco & Hernandez, rue Marquez de Herval, 31.
H. Pupo de Moraes, rue Braz Cubas, 11-B.
Herm Stoltz & C.ie, place da Republica, 3.
J. B. Pimentel Filho, place da Republica, 1.
J. G. Cramer, rue Frei Gaspar, 11.
J. C. Maynart, place da Republica, 3.
J. A. Caldas Filho, place da Republica, 60.
João Pinto Chaves Junior, rue Visconde do Rio Branco, 5.
Loffront & Altenburg, rue Martim Francisco, 3.
Luiz Nicodemos & C.ie, place da Republica, 9.
Leopoldo Figuereiro & C.ie, place da Republica, 22.
Luiz Carlos da Silva, place da Republica, 3.
Manoel V. Quaresma Junior, rue 24 de Maio, 36.
Mello Carneiro & C.ie, place da Republica, 1.
Moraes & Guimarães, place da Republica, 2.
Pedro Angerami, rue Itororó, 20.
Prudente Xavier, place da Republica, 28.

Rebello Gonçalves & C.ie, rue S. Francisco, 25.
Rombauer & C.ie, rue 11 de Junho, 1.
Sylvio Gomes Poyares, place da Republica, 5.
Societé Anonyme Martinelli, rue 15 de Novembro, 100.
Tomaselli Lenci & C.ie, rue 15 de Novembro, 78.
Victor Meirelles & Meirelles, rue 15 de Novembro, 72.
Veuve Amazonas & C.ie, place da Republica, 28.

NOTA Toutes ces maisons se chargent de retirer de la Douane n'importe quelle marchandise ou n'importe quel bagage, moyennant une commissíon conventionnelle.

Pilotage de la barre

Malgré la magnificence de la barre de Santos, autant par son balisement que par sa situation topographique en général, les compagnies de navigation étrangères ne doivent pas, par prudence, se dispenser de la coopération de celui que nous appelons ici «Pratico da Barra», pour l'entrée, dans le port, des paquebots, spécialement de ceux d'un grand tonnage.

Les «pratiques», constitués en association réglementée par le ministère de la Marine, sont des pilotes habiles, connaissant parfaitement la nature de tous les ports de l'Etat de Saint-Paul. C'est justement pour cela que l'Association de Pilotage est devenue un élément indispensable pour les compagnies de navigation, qui sont, dans leur généralité, en communication constante avec elle.

Le pratique indiqué pour piloter un navire dont l'arrivée est immediatement annoncée à l'Association par l'agence respective, est le premier des habitantes de la ville à entrer en contact avec les passagers, puisque son action de pilote commence hors de l'entrée, où il se dirige en cannot ou en

chaloupe avant la visite sanitaire de bord, et elle ne finit qu'après l'atterrage du paquebot au quai.

L'Association perçoit, pour ces services, une rémunération conformément à ses règlements.

DIVERSIONS

Théâtre Guarany

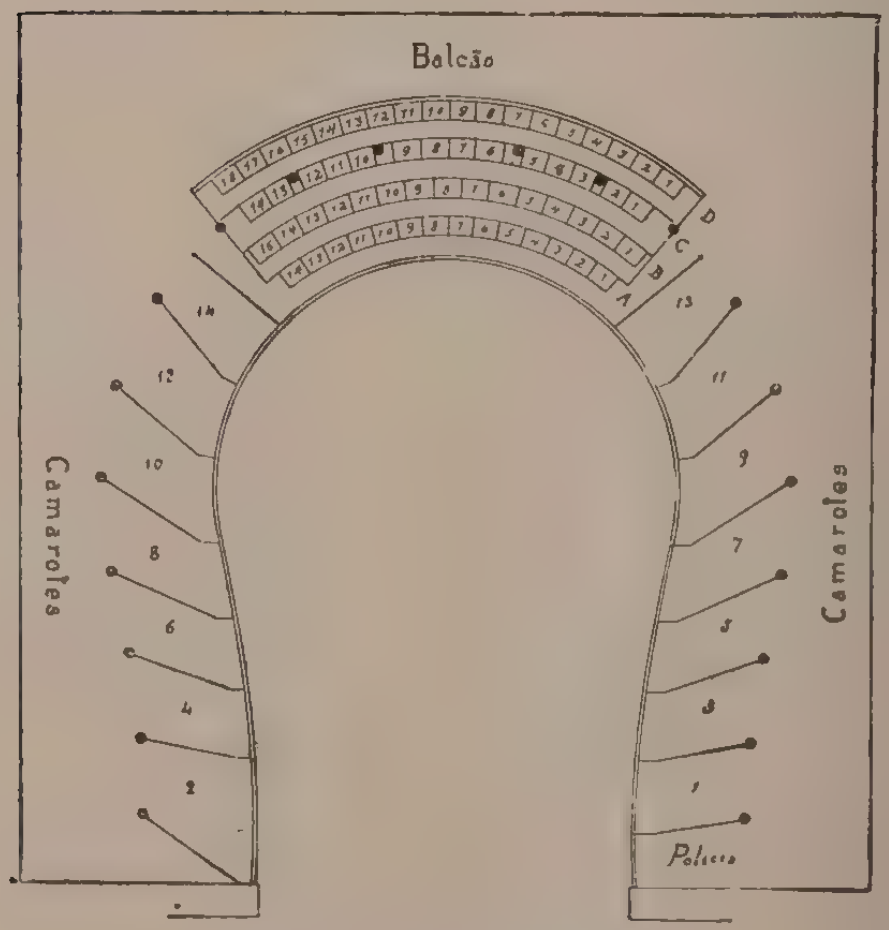
Le Théâtre Guarany, appartenant à la «Santa Casa de Misericordia», est la principale maison de diversions de Santos et sa scène a reçu plusieurs des notabilités du monde de l'art. L'édifice, bien qu'étant sobre, est élégant et est

La façade du Théâtre Guarany

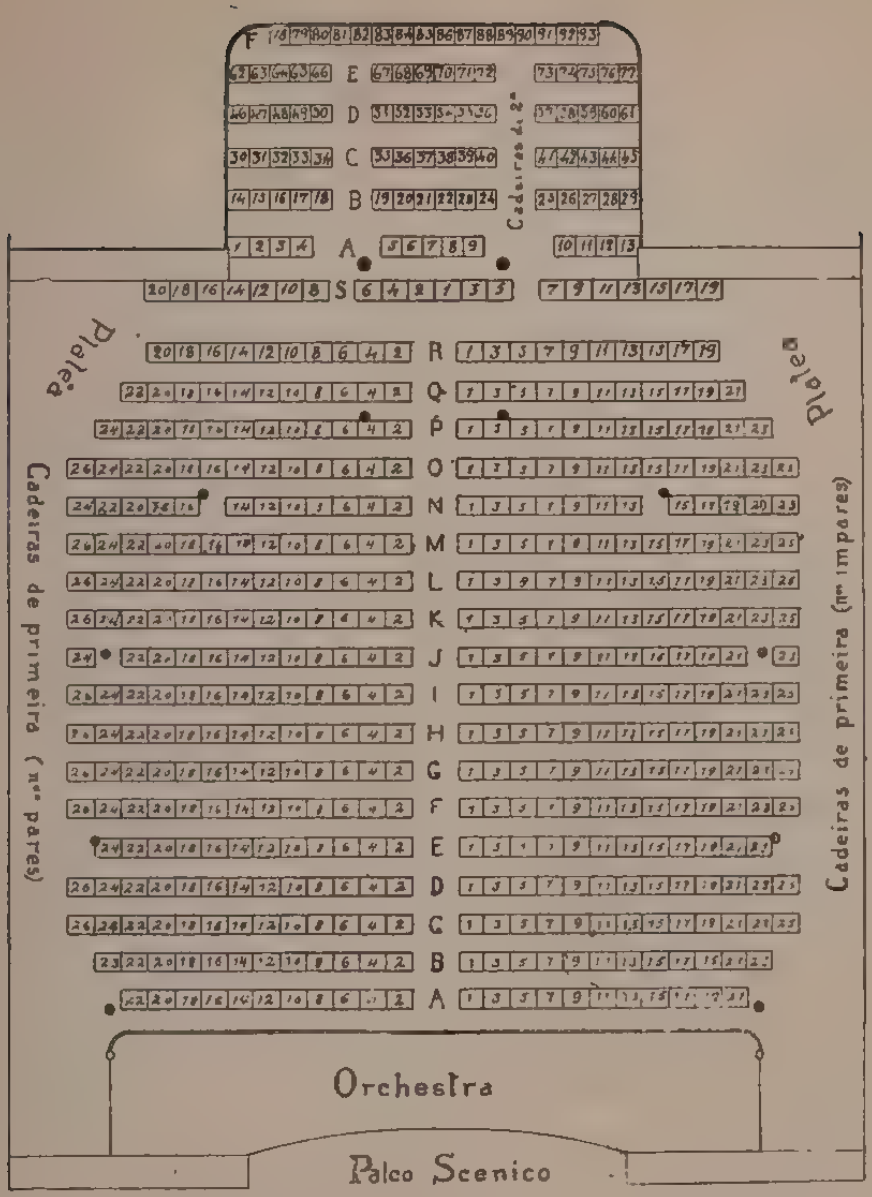
situé à la place dos Andradas, un peu au-delà de la place do Rosario.

Les prix des diverses places, sauf les petites modifications introduites d'après le genre des compagnies théâtrales, sont en général les suivants:

Loges - - - - - -	30$000
Balcons - - - - - -	6$000
Fauteuils de 1.ère classe	5$000
Fauteuils de 2.e classe	3$000
Galeries - - - - - -	1$500



Plan du Théâtre Guarany



Plan du Théâtre Guarany

Colyseu Santista

Le «Colysée» est une maison de spectacles d'une apparence modeste, mais très confortable. Il appartient à la «Companhia Cinematographica Brazileira» et est situé à l'un

des coins de la place José Bonifacio, qui est servie par plusieurs lignes de tramways, entre autres les lignes ns. 5 et 8.

Les prix des places sont, en moyenne, les suivants:

Baignoires - - - - -	30$000
Loges - - - - - -	25$000
Fauteuils de 1.ère classe	5$000
Fauteuils de 2.e classe	3$000
Balcons - - - - -	2$000
Amphithéâtre - - -	2$000
Paradis - - - - -	1$500

Cinématographes

Il y a à Santos de nombreux salons de ce genre, installés avec assez de commodités.

Le Colysée Santiste et même le Théâtre Guarany, en l'absence des compagnies, s'ouvrent aux séances cinématographiques, qui sont maintenant très en vogue dans notre société. Ces spectacles sont généralement divisés en séances composées de 3 ou 4 films chacune. Le prix de l'entrée est en général le même dans toutes ces maisons: $500 réis par séance pour les adultes et $300 réis pour les enfants.

Parmi les meilleurs cinématographes, nous citerons: le «Polytheama Rio Branco» (place do Rosario), le «Bijou Salon» (rue 15 de Novembro n. 46), le «Cinéma Pathé» (rue 15 de Novembro n. 23-A), etc.

Jardins

Les deux jardins publics qui existent à Santos constituent aussi une diversion. Les dimanches, les jours de fête et les jeudis, et le soir de ces jours-là, l'excellente musique

municipale y exécute des concerts très attrayants: les dimanches et les jours fériés, dans le beau jardin de la place dos Andradas, où se trouvent les édifices du Théâtre Guarany et de la Prison Publique, un peu au-delà de la Place do Rosario; et les jeudis à la place José Bonifacio, servie par les lignes de tramways ns. 2, 3, 5, 6 et 8.

Les meilleures familles se réunissent dans ces jardins pendant les soirées chaudes et parcourent sans préoccupations les allées de platanes illuminées par de puissants globes.

Parcs

PARQUE BALNEARIO Le «Parque Balneario» est un endroit de Diversions très agréable, situé à la fin de l'avenue Anna Costa, en face de l'hôtel dont il a reçu le nom. Il a un bon service de buffet àl'air libre.

Les dimanches, les jeudis et les jours de fête nationale, il y a, dans ce parc, des soirées cinématographiques et d'excellents concerts. L'entrée est libre.

Tramways électriques ns. 2, 3 et 4.

PALACE HOTEL Ce parc appartient à l'hôtel du même nom, situé sur la plage José Menino, Il a un parfait service de buffet et offre au public plusieurs diversions, entre autres des séances cinématographiques et des concerts de musique, le soir, les mercredis, samedis, dimanches et jours de fête nationale. L'entrée est libre.

Tramways électriques ns. 2 et 3.

MIRA-MAR C'est un agréable parc, près de la maison où est établi le «Columbia Skating Rink», à la fin de l'avenue Conselheiro Nebias et sur la plage Boqueirão.

C'est un des endroits de la plage les plus fréquentés par l'élite de la société, spécialement pendant les chaleurs, quand les hôtels balnéaires sont pleins.

L'entreprise de Mira-Mar organise, les mercredis et les samedis, des soirées et les dimanches des matinées composées de courses de patins, dans lesquelles prennent part des dames, des demoiselles et des messieurs.

En même temps, les amateurs de ce sport assistent à l'exécution d'attrayants programmes cinématographiques avec des intermèdes de musique.

Le service de buffet ne laisse rien à désirer. L'entrée dans le parc est libre, mais l'entrée dans la piste, avec droit á la patination, coûte 1$000.

Tramways électriques ns. 4 et 7.

Sport

La population de Santos est peut-être la plus passionnée de l'Etat pour le sport dans tous ses genres nombreux. Le foot-ball, le lawn-tennis, la natation, les régates, le cyclisme, la patination, — tous ces sports sont cultivés à Santos avec un grand enthousiasme, et pour certains de ces sports il y a des clubs parfaitement organisés.

Tous les clubs de régates de Santos. au nombre de quatre, sont, comme ceux de Saint-Paul, affiliés à la «Federação Paulista das Sociedades do Remo», fondée le 4 août 1907, ayant son siège place Mauá. C'est cette association qui organise les championnats dans l'Etat.

Suivent quelques indications sur des clubs sportifs et de régates.

CLUB DE RÉGATES «SALDANHA DA GAMA» Fondé le 14 juillet 1903. Siège et garage: Ramal da Ponta da Praia, 154, un peu au-delà du point terminus de la ligne de tramways n. 4. But: Sport nautique et terrestre, diversions, etc.

Drapeau: bleu, blanc et rouge.

Ce club possède 12 embarcations pour courses et 9 pour promenades.

Il a obtenu les prix suivants: Coupe «Sul America», statuette du «Campeonato Paulista do Remo», qui lui appartiennent définitivement, et le prix de l'épreuve classique «Homens do Mar». qu'il doit disputer encore une fois pour avoir la possession définitive.

«CLUB INTERNACIONAL DE REGATAS» Fondé le 24 mai 1898. Siège et garage: Itapema (édifice propre), de l'autre côté de la baie, près du débarcadère de l'île Santo Amaro. Très bien installé.

But: Sport nautique et terrestre, diversions, etc.

Drapeau: rouge et blanc, en lignes horizontales, avec les armes du club sur la ralingue.

Ce club possède 14 embarcations pour courses, 2 pour promenades et une chaloupe à gazoline pour le transport des associés.

Il possède aussi des appareils pour gymnastique, des barres fixes, des parallèles, des altères, etc.

«CLUB DE REGATAS SANTISTA» Fondé le 31 mai 1897. Siège et garage: dans le quartier Bocaina, de l'autre côté de la baie.

But: Sport nautique.

Drapeau: bleu et blanc.

Le club possède 10 embarcations pour courses et 14 pour promenades.

Il a les prix suivants: Statuette du «Campeonato de S. Paulo», Coupe «Municipale» et Coupe «Esperia», et il lui manque disputer et vaincre 2 fois de suite ou 3 fois alternativement, pour la possession définitive de n'importe lequel de ces prix.

CLUB DE RÉGATES «VASCO DA GAMA» Fondé le 12 février 1911. Siège et garage: île Barnabé.

But: Sport nautique.

Drapeau;

Le club possède 6 embarcations pour courses et 1 pour promenade.

«SPORT CLUB INTERNACIONAL» Siège et champ: avenue Anna Costa. Tramways ns. 2, 3 et 4.

But: Foot-ball et autres sports, dans leurs multiples variations.

Drapeau: rouge et noir.

«SANTOS ATHLETIC CLUB» Fondé le 22 juin 1899. Siège et champ: plage José Menino, près de l'Hôtel International. Tramways ns. 2 et 3.

But: Sports divers, tels que tennis, cricket, croquet. rowls, courses, etc.

Drapeau: bleu, blanc et jaune.

«CLUB VELO SANTISTA» Fondé le 16 octobre 1906. Siège: rue Braz Cubas n. 124. Tramway n. 5.

Vélodrome: avenue Anna Costa, près du «Parque Balneario». Tramways ns. 2, 3 et 4.

But: Sport, jeux Athlétiques. diversions, etc.

Drapeau: rouge et blanc.

«COLUMBIA SKATING RINK» (Connu aussi sous le nom de «Mira-Mar». A la fin de l'avenue Conselheiro Nebias — Boqueirão — Tramways ns. 4 et 7.

Le «Columbia Skating Rink» est une maison destinée au sport de patination. Il fonctionne les mercredis et les samedis en soirée, et les dimanches en matinée.

Il a pour annexe le Parc dont nous avons déjà parlé, L'entrée générale est libre, mais l'entrée dans la piste, avec droit aux patins, coûte 1$000.

Police Centrale

L'organisation policière de Santos, dirigée par un délégué de première classe, aidé du sous délégué et de 3 substituts, a pour siège le vieil édifice de la Place dos Andradas, au 1er étage duquel fonctionne le Forum. On y voit les cabinets du délégué et du sous délégué, les cabinets: médico-légal et dactyloscopique et les prisons.

La surveillance de la ville est faite par une compagnie de «gardes civiques» dont la caserne est située rue Visconde de S. Leopoldo.

POLICE DU PORT La Police du Port est aussi un département subordonné à la Sûreté Publique de l'Etat, mais indépendant de la juridiction du délégué de police. Les attributions de ce département, dirigé par un officier supérieur de la police, se bornent à la surveillance, à bord, de toutes les embarcations qui sont ancrées au port.

La Police du Port fonctionne dans l'édifice n. 4 de la rue Visconde do Rio Branco (Place Telles).

POLICE MUNICIPALE Indépendamment du service de surveillance subordonné à la Sûreté Publique, il y a à Santos, ainsi que dans les autres localités de l'Etat, un autre système de police, la police municipale, c'est-à-dire, un corps de surveillants employés par la chambre pour obliger le public à l'observation rigoureuse des ordonnances de la municipalité.

ASSISTANCE PUBLIQUE Le service du transport des prisonniers pour la Police Centrale ainsi que de celui des victimes des crimes ou des accidents pour la «Santa Casa de Misericordia» est actuellement fai· par la Chambre Municipale.

CORPS DES POMPIERS Santos possède un Corps de Pompiers modèle et bien dis-

cipliné, dont il peut s'enorgueillir. Cet important service de protection de la collectivité, doté d'appareils parfaits pour l'extinction des incendies, est entretenu par la Chambre Municipale.

L'édifice du Corps des Pompiers, rue Bittencourt, au pied de Monte Serrat, est grand et somptueux, doté de vastes écuries et satisfaisant aux exigences du matériel complet et de la corporation qu'il loge.

Défense Sanitaire

COMMISSION D'ASSAINISSEMENT Les excellentes conditions sanitaires dont jouit la ville de Santos sont dues, sans contestation, aux travaux de la Commission d'Assainissement entretenue par le gouvernement de l'Etat.

Il n'y a que ceux qui connaissent *de visu* la disposition topographique de la ville. ses marais, qui occupent un large bassin près des montagnes Cubatão, — il n'y a que ceux — là qui puissent comprendre la haute signification du service dispendieux de drainage que la Commission d'Assainissement exécute dans la ville, de façon à faire écouler complètement les eaux naturellement stagnées dans ces endroits.

Ce service de drainage comprend la construction de galeries souterraines et de grand canaux au moyen desquels les eaux qui descendent des montagnes et qui, faute d'issues naturelles, s'accumulent sur une vaste étendue au voisinage des maisons situées dans la partie inférieure de la ville, puissent s'écouler totalement dans la mer.

La construction de ces canaux. tout en satisfaisant aux exigences techniques, réunit toutes les conditions de l'esthétique. Pour se convaincre de ce que nous disons, il suffit de jeter un coup d'œil rapide sur les gracieux jardins dont la Commission d'Assainissement a doté la lougueur de ces canaux, à la plage José Menino.

La remodélation et la conservation du réseau d'égouts sanitaires de Santos est aussi l'ouvrage de la Commission d'Assainissement.

Le nouveau réseau d'égouts, auquel on incorpore celui de S. Vicente, obéit à un système très perfectionné mais assez complexe; c'est pourquoi ce livre ne peut, par sa nature, donner des informations détaillées sur ce sujet. Néanmoins, afin de donner une idée vague de ce service important, nous rappellerons que, pour obtenir l'écoulement des matières du grand tube émissaire, on a dû le faire pénétrer progressivement dans le sol. En arrivant à la plage José Menino, ce tube atteint une profondeur de 14 mètres. On a construit, alors, au voisinage de cette plage, un grand puits dénommé *Usina Terminal,* dans lequel s'accumule toute la matière venant du grand égout émissaire, et là, au moyen de trois pompes d'une force de 50 chevaux chacune et qui opèrent par suction, les matières sont élevées et introduites dans un autre grand tube placé à la surface du sol. Ce tube, d'une longueur de 13 kilomètres, passant par S. Vicente et en recevant les égouts, ira jusqu'à la plage Itaipús, destinée à la projection des détritus, aussitôt que l'on aura construit sur le canal le grand pont suspendu dont nous avons parlé.

Les édifices de *l'Usina Terminal* et de l'Administration de ces services, ainsi que celui de *l'Usina de Prevenção,* destinée à produire l'énergie électrique nécessaire au fonctionnement des machines de la première (dans le cas d'un accident aux installations de la Compagnie «Docas», qui fournit cette énergie), forment un ensemble élégant d'édifices magnifiques. Il n'y a pas longtemps, ces édifices étaient cachés au public qui fréquente la plage José Menino. Afin d'éviter cet inconvénient, le Dr. Padua Salles, illustre secrétaire de l'Agriculture, fit ouvrir, entre ces édifices et la plage, une rue macadamisée et arborisée qui, par un hommage mérité, reçut le nom de Son Excellence.

Il y a encore trois départements importants chargés de la défense sanitaire de Santos: la Commission Sanitaire, l'Inspectorat de Santé des Ports de l'Etat de Saint-Paul et le Laboratoire Municipal d'Analyses.

Commission Sanitaire

La Commission Sanitaire, subordonnée à la Direction du Service Sanitaire de l'Etat, fonctionne à l'édifice n. 45 de la rue Santo Antonio, où se trouvent, à des heures déterminées, les inspecteurs des divers districts sanitaires de la ville.

Ce département est chargé de la police sanitaire des habitations, des désinfections en général, du transport, à l'Hôpital d'Isolement, des personnes atteintes des maladies épidémiques et du transport au cimetière des indigents morts dans les rues ou à l'hôpital de la «Santa Casa de Misericordia».

Pour le service de désinfection, la Commission Sanitaire a un désinfectoire parfaitement installé, rue D. Luiza Macuco, avec des étuves fixes «Genect & Herscher», la chambre à formol, un pulvérisateur à vapeur et divers pulvérisateurs portatifs.

INSPECTORAT DE SANTÉ DES PORTS DE L'ETAT DE SAINT-PAUL

Ce département est entretenu par le gouvernement fédéral, rue Amador Bueno n. 110. Il est spécialement chargé de l'inspection rigoureuse des navires qui se dirigent vers les ports de l'Etat de Saint-Paul et de la détermination de toutes les mesures indiquées par notre réglement sanitaire, dans le cas d'une maladie infectieuse à bord.

Pour ce service, l'Inspectorat de Santé dispose d'une chaloupe denommée *Urania*, pour le transport du médecin, et d'une barque—désinfectoire fluctuante pourvue de tous les appareils pour la désinfection prompte à bord des transatlantiques.

LABORATOIRE MUNICIPAL D'ANALYSES

Le Laboratoire Municipal d'Analyses, installé dans l'édifice de la rue 7 de Setembro, au coin de la rue Braz Cubas, se prête à l'analyse bactéréologique de l'eau potable, des boissons, des substances alimentaires et, en somme, de tout produit destiné à la consommation de la population et qui puisse influer d'une manière ou de l'autre sur altération de la santé publique.

Inspectorat d'Immigration

Ce département, créé par le décret n. 1458 du 10 avril 1907, contresigné par le secrétaire de l'Agriculture, est chargé, en résumé, de: surveiller l'immigration. en cherchant l'accomplissement des dispositifs du règlement de l'Etat; instruire, informer et diriger les immigrants débarqués à Santos qui désirent se placer dans l'agriculture, dans les centres coloniaux ou dans les industries de l'Etat; organiser la statistique de l'immigration et de l'émigration par Santos; donner aux voyageurs de passage des informations sur toutes les conditions économiques de l'Etat; faire la propagande de l'Etat verbalement et au moyen de la distribution d'imprimés, de l'exhibition de photographies, cartes, tableaux statistiques et échantillons de produits. dans son salon d'informations, etc.

HOTELLERIE DES IMMIGRANTS L'augmentation constante du courant d'immigration vers notre Etat a mené le Dr. Padua Salles, secrétaire de l'Agriculture à construire à Santos l'Hôtellerie des Immigrants, afin de prévenir l'accumulation des colons dans l'Hôtellerie de Saint-Paul, comme cela est arrivé ces derniers temps.

L'emplacement choisi pour cette construction a été Villa Macuco, à une position magnifique, en face du canal de la baie, et qui est servie par la ligne de tramways n. 5 et par le chemin de fer des quais, qui mettra l'édifice en communication avec la «S. Paulo Railway Comp.».

La distribution des diverses sections internes de l'édifice, qui pourra loger mille immigrants, obéit à un plan très intelligent et très pratique.

DIRECTION CÉNÉRALE DU PEUPLEMENT DU SOL La Direction Générale du Peuplement du Sol, installée place da Republica n. 40. dépend du Ministère de l'Agriculture. Elle a pour but d'organiser des tables statistiques du mouvement mensuel de l'entrée et de la sortie des immigrants au port; de diriger

le courant d'immigration vers les diverses colonies fédérales des Etats de la République, en obtenant des billets pour les voyages, en délivrant les bagages de la Douane ou du Bureau des Recettes; de fournir la statistique de l'entrée et de la sortie des vapeurs, en mentionnant leur nom, leur provenance ou destination et leur nationalité

Institutions d'Enseignement

Le gouvernement de l'Etat maintient à Santos, pour l'instruction primaire, 26 écoles isolées, outre les groupes scolaires «Dr. Cezario Bastos» et «Barnabé»; le premier installé le 13 octobre 1900, rue Braz Cubas, au coin de la rue 7 Setembro, et le dernier le 5 mai 1902, dans l'édifice propre de la place Corrêa de Mello,

La Chambre Municipale entretient aussi, pour l'instruction primaire, 37 écoles, situées à divers endroits du municipe, outre un institut d'enseignement secondaire, — l'Académie de Commerce; et elle subventionne encore plusieurs écoles tenues par des associations, entre autres par l'«Associação Feminina Santista».

ACADÉMIE DE COMMERCE L'Académie de Commerce, institut destiné à l'enseignement commercial théorique et pratique, a été créée par la loi municipale n. 258 du 24 avril 1907 et inaugurée le 4 août de la même année.

Elle est installée dans l'édifice «João Octavio», rue da Constituição, et elle a pour annexes une Bibliothèque Commerciale et un Musée de curiosités industrielles. Elle est subventionnée par le gouvernement de l'Etat.

LYCEU FEMININO SANTISTA C'est un institut modèle d'enseignement secondaire, subventionné par la Chambre Municipale et main-

tenu par l'«Associação Feminina Santista», dont l'influence sur la vie sociale de Santos est incontestable.

Fondé le 5 août 1902, avec son organisation basée sur les Ecoles Normales de Saint-Paul, le Lycée Féminin est, néanmoins, un établissement autonome, dont les élèves diplômées sont nommées de préférence par la Chambre Municipale pour diriger ses écoles primaires. Sa congrégation est composée de 28 professeurs d'une compétence reconnue.

Sont annexées au Lycée deux écoles maternelles où, d'après la méthode Froebel, les enfants de 3 à 7 ans se familiarisent avec le régime scolaire, jusqu'à l'âge exigé pour la matricule dans les écoles primaires.

Le Lycée est installé dans un bel édifice construit par l'«Associação Feminina», rue da Constituição n. 215, près de l'Eglise du Sacré Coeur de Jésus.

AUTRES INSTITUTS Outre les établissements déjà cités, il y a à Santos le «Collège Santiste du Sacré Coeur de Jésus», l'«Institut D. Escholastica Rosa» et l'«Ecole des Mousses», ainsi que d'autres instituts particuliers très nombreux, tenus par des associations philantropiques. Il serait long de les énumérer: c'est pourquoi nous nous bornous à fournir des renseignements sur les trois premiers, vu leur importance dans notre milieu.

COLLEGIO SANTISTA DO CORAÇÃO DE JESUS Cet institut, connu aussi sous le nom de «Gymnasio Santista», est dirigé par les Frères Maristes et a pour but de donner non seulement l'éducation religieuse mais aussi l'enseignement graduel et complet pour la matricule aux cours supérieurs ou pour l'obtention du baccalauréat ès sciences et lettres.

On y reçoit des élèves externes et demi-internes.

INSTITUTO D. ESCHOLASTICA ROSA Cet établissement, spécialement destiné à l'éducation professionnelle des enfants pauvres, a été institué le 1.er janvier 1908 d'a-

près les dispositions testamentaires du grand bienfaiteur santiste João Octavio dos Santos, qui laissa un legs considérable pour la fonda ion et l'entretien de cette école, qui porte le nom de sa mère révérée, ce qui constitue un tribut d'amour et de respect filial.

Le patrimoine de l'«Instituto D. Escholastica Rosa» se compose de 67 maisons et plusieurs terrains, celles-là urbaines et ceux-ci suburbains ; ils sont tous, d'après ces mêmes dispositions testamentaires, administrés par la «Santa Casa de Misericordia».

L'enseignement scientifique est confié à huit professeurs, dont trois sont internes. Le directeur se trouve parmi ces derniers et il est chargé des deux cours de langue portugaise. L'enseignement professionnel est aux soins de trois maîtres de métiers, c'est-à-dire, un tailleur, un cordonnier, et un charpentier-menuisier.

L'hygiène de l'établissement est complète : de vastes dortoirs où l'air se renouvelle sans cesse ; une alimentation saine et abondante ; des vêtements nécessaires et confortables; deux salles de classes dont la disposition obéit rigoureusement à toutes les prescriptions pédagogiques.

Pour l'hygiène du corps, les enfants ont les bains de mer, ainsi que des exercices quotidiens de gymnastique suédoise à 7 heures du matin. L'établissement a un médecin et un dentiste. qui visitent les élèves deux fois par semaine.

Les enfants font 5 repas par jour et ces repas, ainsi que les études scientifiques et professionnelles, sont suivis de récréations à l'air libre.

La bibliothèque infantile, qui est un département annexe, destiné à la culture mentale des enfants, est installée dans un salon approprié et se compose actuellement de 625 volumes de sciences, littérature, didactique et arts, outre les journaux et les brochures.

L'édifice de l'Institut, de proportions grandioses, — puisqu'il abrite actuellement 100 élèves, — est situé à un des endroits les plus agréables de Ponta da Praia, servi par la ligne de tramways n. 4.

Il est ouvert aux visites les dimanches et les jours fériés, de 11 heures du matin à 5 heures du soir.

Les personnes qui ne résident pas à Santos peuveut visiter l'Institut à n'importe quel jour.

ECOLE DES MOUSSES L'Ecole des Mousses, mainte, nue par le gouvernement de la République, est une institution dont le but altruiste s'associe à un louable but patriotique. Elle est destinée à la répression du vagabondage des enfants. qui y sont assujettis au régime de l'école et de la vie maritime disciplinaire et qui, après 9 ans d'internat, sont employés dans la marine nationale.

Ce te Ecole a été fondée par l'Amiral Alexandrino de Alencar, lorsqu'il était Ministre de la Marine, et elle a été installée le 6 septembre 1909 dans le vaste édifice construit à cette fin dans les terrains en litige de l'ancien fort «Augusto», à Ponta da Praia, qui, maintenant est servie par la ligne de tramways n, 4.

L'enseignement, à l'Ecole des Mousses. se divise en enseignement élémentaire et enseignement professionnel; le premier comprend : appareils, classification des navires, direction des aiguilles, signaux, infanterie, exercices de canots, escrime à la baïonnette et à l'épée; le second se compose de : lecture, notions de grammaire, géographie, arithmétique élémentaire, calligraphie et notions d'Histoire du Brésil.

Pour la matricule dans cet établissement il faut : avoir de 14 à 18 ans; présenter un certificat de bonne conduite; être présenté par les parents ou les tuteurs en personne, ou moyennant une pétition avec la signature reconnue, adressée au Commandant de l'Ecole; — ou bien y être envoyé par le Juge des Orphelins.

L'Ecole, qui abrite actuellement environ 80 élèves, est dirigée par un officier de la Marine Nationale.

Hôpitaux

SANTA CASA DE MISERICORDIA La «Santa Casa de Misericordia», créée en 1543 par Braz Cubas, le fondateur de la ville, a

évolué considérablement et est arrivée aujourd'hui, par son organisation modèle, à un tel point de perfection, qu'elle est justement réputée l'un des meilleurs hôpitaux de l'Etat et surtout l'un des plus riches, à cause de son patrimoine important, dont une partie est constituée par un grand nombre de maisons dont les loyers produisent une somme considérable.

L'hôpital primitif était situé dans la zone comprise aujourd'hui entre les places Mauá et dos Andradas, sur la diagonale des rues 11 de Junho et Amador Bueno.

L'édifice où fonctionne actuellement la «Santa Casa», place dos Andradas, a été inauguré le 4 septembre 1836 et a subi plusieurs transformations, entre autres celles de 1878 et 1888 et finalement celle de 1903, si radicale qu'elle a eu pour résultat l'édifice vaste et confortable qui fait aujourd'hui l'orgueil de la population.

Au plan supérieur de la surface de terrain appartenant à la «Santa Casa de Misericordia, et enchâssées dans la pente de la montagne, on voit les costructions presque achevées du pavillon pour les tuberculeux.

HOPITAL D'ISOLEMENT L'Hôpital d'Isolement, destiné au traitement des maladies infectieuses, va bientôt commencer à fonctionner dans un édifice qui est en construction au bord d'une route transversale à l'avenue Conselheiro Nebias, et généralement connue sous le nom de «caminho velho da barra» (ancien chemin de la barre).

C'est une œuvre dotée de toutes les améliorations recommandées par le génie moderne, se composant de sept édifices isolés : un grand pavillon avec quatre infirmeries et deux dortoirs pour les convalescents, un pavillon pour les malades de classe, un pavillon spécial pour les enfants, la maison de l'administration, celle du portier, le lavoir, la morgue et le désinfectoire.

HOPITAL DES VARIOLEUX Cet hôpital est exclusivement destiné au traitement des individus atteints par la vérole, Il est situé dans

les proximités du cimetière de Saboó, sur la ligne de tramways n. 1 «(S. Vicente» — «Via Matadouro)».

Religion

CULTE CATHOLIQUE La population de Santos est, dans sa plus grande partie, traditionnellement catholique. La ville constitue une paroisse ecclésiastique appartenant à l'êvêché de Saint-Paul et ayant les confréries suivantes, parfaitement organisées:

«Sagrado Coração de Jesus» (Apostolat), «Congregação da Immaculada Conceição», «Nossa Senhora do Amparo», Congregação do Purissimo Coração de Maria», «N. S. da Boa Morte», «N. S. do Rosario Apparecida» (patronne), «N. S. do Terço», «S. Benedicto», «N. S. dos Passos», «Veneravel Ordem Terceira do Carmo», «N. S. da Conceição», «Divino Espirito Santo», «N. S. do Rosario dos Homens de Côr», «Veneravel Ordem Terceira de S. Francisco da Penitencia», «Confraria de S. Vicente de Paulo», «Archiconfraria das Mães Christãs» et «Associação do Menino Jesus».

EGLISES, CHAPELLES ET COUVENTS La plupart des temples qui s'élèvent dans la ville présentent un aspect désagréable, car leur construction date de notre époque coloniale.

Cependant l'initiative populaire ne tardera pas beaucoup à doter la ville d'un temple somptueux destiné à servir de Cathédrale et dont la construction va être bientôt achevée, à un angle de la Place José Bonifacio.

EGLISE DO ROSARIO Cette église sert actuellement de Cathédrale; elle est située à la place do Rosario.

EGLISE ET COUVENT «SANTO ANTONIO»

L'église «Santo Antonio», qui s'élève près du Convent «São Francisco, place Monte Alegre, est un des édifices les plus anciens de la ville. Elle a été construite en 1640.

Les vieilles arcades du couvent, qui s'étend au fond, à côté de la gare de la «S. Paulo Railway Co.» sont pleines de légendes intéressantes et de précieuses traditions.

EGLISE ET COUVENT «DO CARMO»

Les traditions de ce temple antique, situé place Rio Branco, ne sont pas moins précieuses.

Si l'extérieur de l'église, avec ses deux corps accroupis et sa tour sombre en forme de vieux colombier, cause une impression désagréable, en compensation l'intérieur offre des aspects et des curiosités dignes d'attention, entre autres des tableaux d'un travail fin et artistique, qui détachent leurs riches images le long des murs recouverts à la chaux, et les belles peintures du fond, dans le sanctuaire, — œuvres de peintres nationaux.

A côté de l'église s'étend le couvent, un vieil édifi e habité par les Pères du Tiers-Ordre du Carmel.

Au-dessus de l'une des portes extérieures on lit. sur une plaque, l'inscription suivante:

N. 13-6-1763. F. 6-4-1838. Dans ce couvent se trouve le tombeau de José Bonifacio de Andrada e Silva, le patriarche de l'Indépendance du Brésil. Chambre Municipale de Santos, 1899-1902».

A la partie intérieure, près des montants de cette porte, un vitrail s'interpose à l'entrée. Mais il suffit de tirer le cordon d'une sonnette qui s'y trouve, pour que celui qui est chargé de ce service nous donne acc s à un vestibule ; de là, par une grande porte en arc, nous entrons dans une cour. C'est là que se trouve effectivement le tombeau de José Bonifacio de Andrada e Silva, l'un des plus distingués, si ce n'est le plus distingué des hommes d'état brésiliens pendant le premier empire. José Bonifacio a été l'apôtre le plus valeureux de l'émancipation de notre pays, et cette situation lui a mérité l'épithète glorieuse de *patriarche de l'indépendance*.

EGLISE S. BENTO L'église S. Bento est aussi l'une des antiquités traditionnelles de Santos. Elle est située sur le tertre S. Bento, à côté du couvent de même nom.

EGLISE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS La population de Santos doit à l'Apostolat du Sacré-Cœur de Jésus la construction de cette église, l'unique temple moderne qui existe pour le moment dans cette ville.

Il représente un bel exemple de persistance et d'abnégation de la part des membres de cet Apostolat, qui dûrent lutter contre toute sorte de difficultés pécuniaires pour sa construction.

L'Eglise du Sacré-Cœur de Jésus s'élève à la rue da Constituição et de plusieurs points de la ville on peut parfaitement apercevoir sa belle tour.

Chapelle de Monte Serrat

Les chapelles répandues dans la ville sont très nombreuses. L'une des plus anciennes et la plus remarquable par les curiosités qui y sont renfermées est sans doute celle qui se trouve au sommet de Monte Serrat, près des installations du poste radiographique. Cette chapelle a été réédifiée en 1846.

A l'Intérieur de l'une de ses dépendances ou voit une énorme quantité d'objects les plus extravagants, que des mains pieuses y ont déposés comme des symboles de leur foi.

L'ascension à Monte Serrat, d'où l'on aperçoit un merveilleux panorama de la ville, ainsi que sa splendide baie, est faite par la rue Itororó, à la fin de laquelle commence le sentier qui conduit à la chapelle, par des marches creusées dans le masse granitique dont la montagne est formée.

Culte Protestant

Le culte protestant a un nombre très limité d' adeptes à Santos.

EGLISE EVANGÉLIQUE EPISCOPALE Siège: Place Telles n. 3 — 1.er étage. Culte divin les dimanches à 9 heures du matin et à 7 heures du soir.

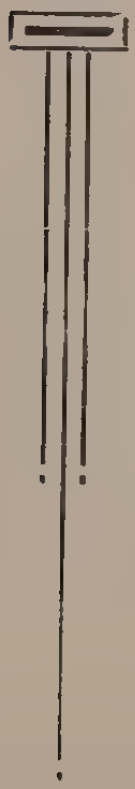
Au rez-de-chaussée du même édifice il y a un salon de lecture qui est ouvert tous les soirs de 6 heures à 10 heures aux équipages des navires ancrés au port.

EGLISE EVANGÉLIQUE BAPTISTE Rue da Constituição n. 53. Fonctions les mercredis et dimanches.

DEUTSCH-EVANGELISCHE GEMEINDE Place dos Andradas — (Ecole Allemande).

Gare de Alto da Serra

QUATRIÈME PARTIE



LA CAPITALE
DE SAINT-PAUL

ITUÉE sur la pente de la chaîne do Mar, à 2.500 pieds d'altitude sur le niveau de la mer et à 308 milles de distance de Rio de Janeiro, capitale du Brésil, – la ville de Saint-Paul est une des plus belles de l'hémisphère occidental, par ses avenues arborisées, par ses beaux jardins, ses places et ses monuments. Elle a des rues très bien pavées, de magnifiques édifices, de bons égouts et possède un des réseaux les plus étendus du monde, pour les tramways et l'énergie électrique, installé par une compagnie du Canada, la «S. Paulo Tramway, Light and Power Company», avec un capital de treize millions de dollars.

Augmentée et reconstruite d'après le bon goût artistique, pendant ces dix dernières années, la capitale de Saint-Paul se divise en quatre parties; le centre commercial, très mouvementé, avec de splendides édifications; les quartiers: Liberdade, Gloria et Ypiranga; ceux de Consolação, Santa Cecilia, Campos Elyseos, Santa Ephigenia, Bom Retiro et Sant'Anna; et, finalement, la partie qui comprend la grande plaine du Braz jusqu'à Moóca, Pary et Penha.

Les quartiers du Braz et de Bom Retiro, appelés par excellence quartiers industriels, parce qu'ils renferment les grandes fabriques de Saint-Paul, sont presque exclusivement habités par des italiens, la plupart ouvriers.

La ville, dont la surface mesure 33.000.000 de mètres carrées, présente, parmi ses édifices monumentaux, le Palais du Gouvernement de l'Etat, situé dans une place jardinée, où se trouvent aussi les Secrétariats de la Justice et de la Sûreté Publique, de l'Agriculture et des Finances; — le palais des Champs Elysées (Campos Elyseos), qui est la résidence officielle du président de l'Etat; le somptueux Théâtre Municipal, l'Ecole de Commerce «Alvares Penteado», l'Ecole Polytechnique, le Musée d'Ypiranga et la gare de la «S. Paulo Railway Co.», dénommée gare de la «Luz», sans rivale dans l'Amérique du Sud et l'une des plus remarquables du monde.

Monument de la fondation de Saint-Paul

le boulevard. Français ensoleillés du Brésil, ou brésiliens avides des pures sources latines?

Qu'importent les mots, si les coeurs fraternels battent d'un même sang! Parce que le caractère pauliste est fortement constitué, parce que l'autonomie des Etats brésiliens permet le plein développement d'une activité indépendante dans le vaste domaine de la liberté fédérale, des gens se sont empressés d'en conclure à des rivalités de provinces, prêts à voir des tendances séparatistes là où il n'y a rien qu'un désir légitime de libre évolution sous la commune protection des intérêts confédérés. L'Etat de Saint Paul et L'Etat de Rio sont à la tête de la confédération tant par leur activité intellectuelle que par leur expansion économique.

Le développement de leur puissance dans la fédération doit naturellement avoir pour mesure la somme d'autorité qu'ils ont su acquérir dans l'exercice de leur "self government". Et comme nul ne cherche à empiéter sur leurs droits puisque la seule critique serait, au contraire, de l'ina-

"Hall" du secrétariat de l'Agriculture

plitude provisoire de certains états à remplir tous les devoirs du libre gouvernement, comme toute manifestation de séparatisme ne pourrait aboutir qu'à l'irréparable affaiblissement de chacun et de tous, pas un esprit sérieux, à Saint Paul, Rio, ou ailleurs, qui ne se refusât à discuter l'éventualité d'un relâchement du lien fédéral. Les Paulistes sont et resteront des Paulistes, mais des Paulistes brésiliens.

Je devais ma première visite au chef du gouvernement de Saint-Paul qui m'honorait d'une généreuse hospitalité. M. Albuquerque Lins, président de l'Etat, me reçut en compagnie des ses ministres, M. Olavo Egydio, ministre des Finances; M. Carlos Guimarães, ministre de l'Intérieur; M. Washington Luis, ministre de l'armée, à qui voulurent bien se joindre M. Jorge Tibiriçá, qui a cédé le fauteuil présidentiel à M. Lins et qui est l'un des hommes d'Etat les plus distingués du Brésil, mon éminent ami M. Augusto Ramos, le principal auteur de la valorisation, et notre vice-consul, M. Delage, dont je ne saurais trop louer le tact, la vive intelligence et la haute compréhension du devoir. En dépit de sa crainte exagérée d'une connaissance insuffisante de la langue française, le président me dit en termes excellents sa vive sympathie pour la nation française, dont témoigne assez haut son amicale réception. Je ne manquai pas de lui exprimer, à mon tour, les sentiments de cordiale fraternité qui nous animent à l'égard du Brésil et de l'esprit brésilien en général, aussi bien qu'envers l'État de Saint-Paul et la société pauliste en particulier. Pour illustrer le fait que ces paroles ne sont point purement protocolaires, une conversation s'engage où Saint Paul et la France sont si bien mêlés que le pauliste manifeste autant de plaisir à célébrer la France que le Français à dire son admiration de l'oeuvre incomparable où les paulistes ont su mener de front, avec une rapidité vertigineuse, tous les développements d'une societé moderne qui mesure aux miracles du passé les espérances de l'avenir.

Mon plaisir est de courir la ville au hasard. On ne peut demander à Saint Paul le décor de Rio. Le pittoresque toutefois ne fait pas défaut. La banlieue de Saint Paul, où les riches villas rélèvent de couleurs vives l'épanouissement somptueux des jardins, offre de beaux points de

vue. A l'extrémité d'une esplanade plantée d'arbres, le plateau brusquement s'abaisse en une douce vallée où, tandis que le prix des terrains le permet, la ville de Saint Paul pourrait se tailler en parc digne de ses ambitions, car le jardin qu'elle décore de ce nom n'est plus qu'un aimable témoin de la modestie du passé.

Une vue de la rue 15 de Novembro

La promenade nous conduit au musée construit sur une éminence où fut proclamée l'indépendance du Brésil. Très belles collections de zoologie, de botanique, de paléontologie. On me fait admirer des papillons qui ont près de trente centimètres, d'envergure et des oiseaux-mouches sensiblement plus petits qu'un hanneton. Je m'arrête aux vitrines où sont exposés les vestiges de la préhistoire américaine ainsi que tous les utensiles, ornements et parures sauvages des Indiens

de jadis, - tristement affublés aujourd' hui de parties de culottes et de restes de chapeaux melon. On me fait visiter, en passant, le nouveau théâtre (à peu près achevé) qui doit rivaliser avec celui de Rio, bien que n'ayant pas côuté la moitié du prix de l'autre. M. Ramos de Azevedo, l'éminent architecte qui nous en fait les honneurs, a su joindre le suprême souci de l'art à la réalisation d'heureux aménagements. Entre tant d'hommes aimables je lui dois une mention particulière, car, au jour de ma fête, les membres du gouvernement ayant fleuri mon salon avec extravagances, M. Ramos de Azevedo s'est mis hors de pair au moyen d'une merveilleuse gerbe d' orchidées ; encore osa-t-il s'excuser en allégant que la floraison de ses serres était à peine commencée. Le peu de temps dont je dispose ne me permet pas de voir les écoles au développement desquelles le gouvernement pauliste attache une suprême importance. Je promis cependant de visiter l'école normale, et vraiment je ne pouvais moins faire, car il n'est pas un pays d'Europe où ce merveilleux établissement ne dût servir de modèle. C'est un regret pour moi de ne pouvoir inviter le lecteur à me suivre dans tous les détails de l' institution, salles d'études, jardins, ateliers professionnels. Le jeune directeur, M. Ruy de Paula Souza, qui est un élève de notre école d'Auteuil, fait le plus grand honneur à ses maîtres et ne cache point que toute son ambition est de les dépasser. Une trop flatteuse réception fut organisée, où j'eus la très vive surprise d'entendre citer quelques uns de mes écrits au cours d'une très belle harangue qui me fut adressée par un des professeurs. Une chaude ovation à la France et à la culture française ! A la cordialité des manifestations en honneur de notre pays se joignait le charme d'une aimable expansion de fraternité intellectuelle. Pour des membres de la même famille, la joie de se retrouver et d'exprimer les sentiments communs noblement développés au cours d'une longue histoire, c'est l'impression qui me vint du chaleureux accueil de la jeunesse des écoles, aussi bien à l'école normale qu'à la faculté de droit, où un étudiant voulut bien m'adresser, en excellent français, un discours où se trouvait le meilleur thème d'introduction à la conférence qui allait suivre. Le soir, re-

traite aux flambeaux de ces mêmes jeunes gens. Je suis encadré, à la fenêtre, de deux officiers français. Au balcon de la maison qui me fait face, un étudiant m' adresse une vibrante allocution. La procession défile au son de "La Marsellaise" dans un tumulte de vivats en l'honneur de la France.

Voici ce que dit l'éminent homme d'état français au sujet de la mission militaire française qui instruit la police de Saint-Paul.

"J'ai parlé de deux officiers français. C'est qu'il y a ici une mission militaire française à qui revient l'instruction des troupes de police chargées d'assurer la sécurité dans l'Etat de Saint-Paul. Le colonel Balagny, qui la commande, est en congé. Le lieutenant-colonel Cattelet, son remplaçant, est un officier de mérite qui paraît mener de front, sans effort, le vif sentiment de la discipline et les formes aimables de l'urbanité française. J'ai constaté avec plaisir que la mis-

Edifice de a Poste

sion était très populaire à Saint-Paul. Dès que retenit la marche de "Sambre-et-Meuse", la foule s'assemble pour acclamer — officiers français en tête — une troupe qui est son orgueil. J'eus le plaisir d'une belle revue au champ de manœuvres de Varzea do Carmo. Le soldat de Saint-Paul figurerait à Longchamp avec honneur, car pour la précision et la régularité des mouvements il ne redoute aucune comparaison.

Palais des Campos Elyseos
Résidence officielle du Président de l'Etat

Je dois dire que les officiers brésiliens qui secondent la mission manifestent un zèle auquel revient, pour une bonne part, l'honneur du résultat obtenu. Comme je félicitais le colonel Cattelet, je crus devoir lui demander si, por amener ses hommes au point où je les avais vus, il lui était nécessaire de recourir souvent aux punitions. Des punitions? me

dit-il, je n'ai jamais la tentation d'en donner. Je n'en ai pas même le droit, puisqu'il me faudrait, pour punir un homme, l'autorisation préalable du ministre de la Guerre, Mais l'occasion ne m'est jamais venue d'y penser : tous mes hommes sont dociles en même temps qu'alertes et toujours de bonne humeur''. Je ne pus qu'admirer. Il est vrai que nous avions là une troupe d'élite à laquelle, outre de beaux avantages pécuniaires, on offre, sous le nom vulgaire de casernes, des demeures qui, tant pour l'aménagement des services que pour l'hygiène et le confort, dépassent tout ce que la misère de nos budgets nous permet d'offrir au troupier français''.

D'autres étrangers éminents, tels que Enrico Ferri, P. Doumer, Georges Dumas, Guglielmo Ferrero, Elihu Root, l'abbé Gaffre, Gina Lombroso Ferrero et beaucoup d'autres

la capitale de Saint-Paul qu'il s'est acclimaté dans cette ville, car, en vérité, il est venu trouver à peu près le même climat de sa patrie. Et non seulement le même climat, mais aussi les mêmes coutumes.

Les italiens, les allemands, les anglais, les russes, les turcs, les japonais et même les français, qui se contentent difficilement, répondent invariablement, lorsqu'ils sont interpelés au sujet de Saint-Paul: «Mais c'est aussi bien que chez nous». Même ceux qui arrivent à Saint-Paul après un séjour à Rio de Janeiro (capitale du Brésil), — écrit Vitalliano Botellini dans son magnifique travail sur Saint-Paul, — oublient immédiatement la grandeur de la capitale brésilienne, les merveillles de ses alentours, la beauté sans rivale de ses promenades, la vivacité toute parisienne de la ville, et trouvent la capitale pauliste belle, attrayante, séduisante, civilisée, riche en commodités et en confort. On remarque rarement la nostalgie parmi la population de Saint-Paul; en compensation, on voit beaucoup de personnes qui, après avoir entrepris un voyage à la patrie lointaine, ressentent aussitôt la nécessité de revenir au grand pays pauliste. Mais, — la vérité soit dite, — Saint-Paul n'a pas toujours été aussi attrayant au point de faire oublier à l'immigrant sa patrie lointaine, d'obscurcir les beautés grandioses de Rio de Janeiro. Il y a quelques années, la ville de Saint-Paul présentait encore l'aspect sombre des vieilles villes coloniales.

Mais vinrent les courants d'immigration; Saint-Paul s'éveilla; un frémissement de remodélation parcourut la ville; à l'intelligence de ses hommes s'unirent des bras travailleurs et soudain la ville se lança dans une œuvre de transformation qui eut son point culminant pendant l'administration de M. Antonio Prado, préfet municipal et qui est continuée maintenant par l'éminent secrétaire de l'Agriculture, Son Excellence le Dr. Padua Salles, ainsi que par le préfet actuel, Son Excellence le Baron Raymundo Duprat.

Panorama partiel de Saint-Paul

SAINT-PAUL AU HASARD

Jetons un coup d'œil sur les principaux édifices publics de Saint-Paul qui sont réunis à la place appelée «Largo do Palacio».

Dans cette place, ornée d'un jardin bien entretenu, sont situés le Palais du Président de l'Etat et, à côté, disposés symétriquement, dans les lignes élégantes et sèvères de leur architecture, le palais du Secrétariat de la Justice et de la Sûreté Publique et ceux de l'Agriculture et des Finances.

La place do Palacio, habituellement silencieuse et fréquentée seulement par le monde officiel dans ses relations avec le chef et les secrétaires d'Etat, prend un aspect gai et très animé lorsque, les jours de fête nationale, l'excellente musique de la police se fait entendre dans l'élégant pavillon du jardin.

En face du palais du gouvernement est situé l'édifice des Postes, et, à une certaine distance, la Chambre Municipale.

De là nous passons à la rue 15 de Novembro. Le visiteur doit parcourir les rues centrales à pied, afin d'observer la vie intense du «triangle», où se trouvent les plus importants établissemen s commerciaux, ainsi que les grandes banques nationales et étrangères, les maisons de change, les agences de vapeurs. les maisons de modes, les bureaux des compagnies, des entreprises, les rédactions des journaux, etc.

Le grand mouvement commercial s'étend jusqu'aux

rues voisines, telles que les rues Rosario, Boa Vista, Commercio, Anchieta, Marechal Deodoro, Thezouro et les places S. Bento, Sé et Thezouro.

«Après avoir parcouru le centre de Saiut-Paul, — dit «Il Brasile e gli Italiani» — et puisqu'il nous faut faire une visite sommaire à toute la ville, nous devons guider nos pas un peu plus loin. sans manquer, toutefois, de jeter un regard sur les rues S. João et João Alfredo et sur les mar-

chés respectifs. Ces deux rues ne présentent pas le luxe des édifices ou la splendeur de l'esthétique; mais elles sont intéressantes, parce qu'on y voit la vie intense du petit commerce et des petites industries: là, plus que partout ailleurs, la population afflue autour des loges des «brigigattoli», où les encanteurs mettent aux enchères les marchandises qui leur sont confiées, tout en criant épouvantablement, le marteau au poing, le classique: «Et d'un, et de deux, et de trois!»

Ces deux rues présentent une pente très accentuée: la rue S. João monte vers la place Antonio Prado et la rue João Alfredo descend de la place do Thezouro.

Celui qui visiterait Saint-Paul sans rester quelques heures dans ces deux rues, où se concentre toute la vie populaire, ne pourrait pas avoir une idée exacte de la ville. Il y a encore qnelques vestiges des traditions coloniales dans l'aspect modeste des maisons et dans la forme de leur commerce. Les «mascates», marchands ambulants qui parcourent

les rues de la ville en offrant de porte en porte aux bonnes ménagères des aiguilles, du fil, des rubans et tant d'autres fournitures domestiques, trouvent dans la rue João Alfredo et dans le rue 25 de Março, voisine, leurs fournisseurs, la plupart de nationalité syrienne, comme le sont aussi en général les «mascates», gens humbles, infatigables, honnêtes et avides de gain.

Dans la rue S. João il y a un petit marché où, le

matin, on observe un énorme mouvement, principalement des cuisinières, qui vont y faire leurs achats pour les repas du jour. La rue João Alfredo a aussi son marché, plus grand et plus animé que le «Petit Marché» de la rue S. João. Le premier offre quelque chose qui rappelle un hospice de fous par la confusion et le brouhaha assourdissant qui s'y établissent. La multitude s'approche des tables où se trouvent exposées les marchandises les plus variées, depuis le fruit européen jusqu'à la banane dorée et à l'«abacaxi», depuis l'huile de Lucca jusqu'à la viande sèche et à la langue de Rio Grande; depuis le vin Chiânti jusqu'à la «canninha do O'», l'eau-de-vie supérieure tirée de la canne à sucre; depuis le fromage Gorgonzola jusqu'aux olives portugaises.

A côté de ce marché il y a encore un marché aux poissons. Là le bruit augmente d'une manière presque incompréhensible. Les marchands sont presque tous des italiens du midi, qui transplantent ici les coutumes caractéristiques de leur pays natal. «Comme les provençaux de Daudet, ils sont toujours enivrés de lunière et de soleil; toujours pleins d'une joie tumultueuse, dans une continuelle exaltation provoquée par la rumeur infernale parmi laquelle ils vivent.

Au marché au poisson, tout le monde crie. Un séjour de quelques minutes nous bouleverse les oreilles... Même les brésiliens qui, d'habitude, parlent à un ton de voix très modéré, sont obligés, lorsqu'ils entrent, de forcer durement

Marché Central

leurs organes vocaux pour se faire entendre au milieu de ce brouhaha pittoresque, plein de mouvement et de cris, qu'est le marché au poisson, l'un des endroits les plus caractéristiques de Saint-Paul.

Nous nous arrêterons un peu à la place Antonio Prado, afin que le touriste ait l'occasion d'apprécier le mou-

Place Antonio Prado et rue do Rozario

vement intense de cet endroit. C'est le centre commercial, journaliste et mondain de la ville.

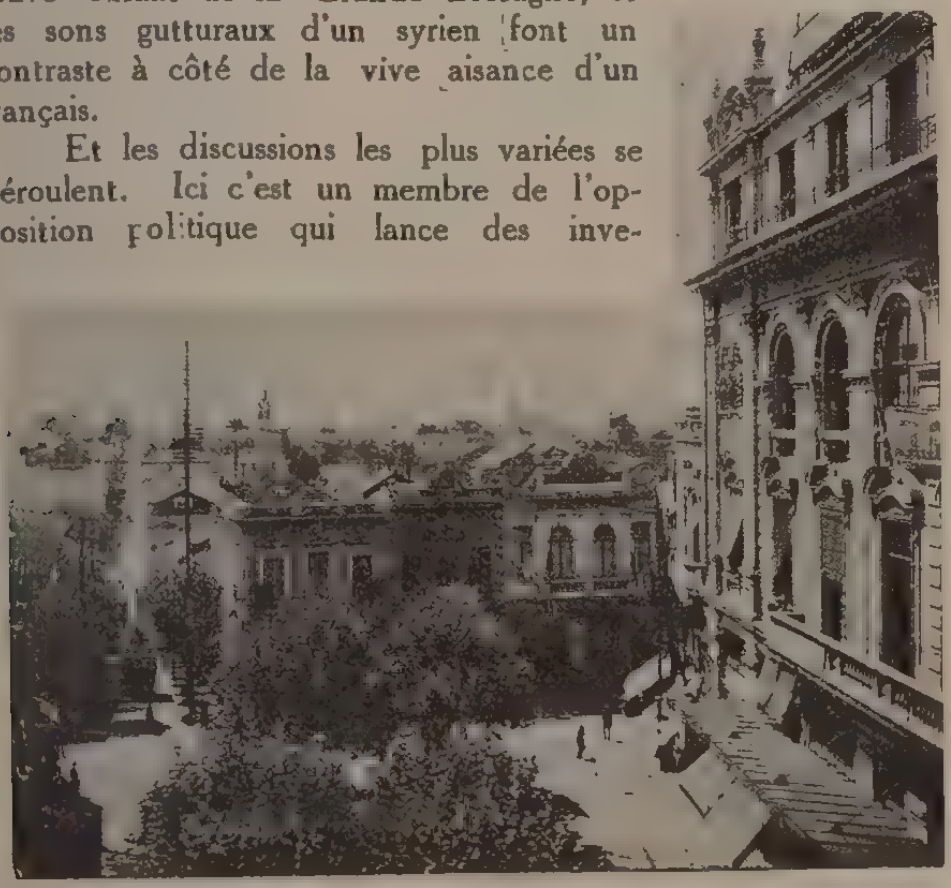
Les instituts de crédit, les plus belles maisons de commerce, les deux confiseries renommées, «Castellões» et «Brasserie Paulista», les rédactions et les imprimeries des deux grands journaux «Correio Paulistano» et «Estado de

S. Paulo», le premier dans l'édifice «Briccola» et l'autre dans l'édifice «Martinico» ; le bureau de la «Light & Power», etc, sont tous situés en cet endroit.

C'est, pour ainsi dire, un petit monde. On y entend le bavardage d'une infinité de types, de nationalités et de races les plus variées qui se confondent dans un va-et-vient continuel, sans interruption.

Les adversaires politiques, les littérateurs d'écoles adverses, les journalistes en polémique, les négociants en concurrence se rencontrent à cette place et, en attendant le tramway, oublient, dans une causerie, les ressentiments les plus vifs. La prononciation dure du portugais d'Alemtejo se confond avec l'accent traînant de l'homme du nord. Un toscan parle arrogamment à côté d'un grave enfant de la Grande Bretagne, et les sons gutturaux d'un syrien font un contraste à côté de la vive aisance d'un français.

Et les discussions les plus variées se déroulent. Ici c'est un membre de l'opposition politique qui lance des inve-



Une vue de la place Antonio Prado

ctives aux adversaires; là, ce sont deux agents de change qui s'approfondissent dans des considérations sur les oscillations indiquées par les listes de bourse; plus loin, c'est un littérateur réaliste qui discute chaleureusement avec un littérateur romantique aux longs cheveux et au regard amorti; plus loin encore, c'est un groupe d'italiens qui gesticulent violemment en discutant sur une affaire coloniale.

Rue S. Bento

De 3 à 5 heures de l'après-midi, lorsque l'heure fébrile des occupations commence à décliner et la fatigue exige un doux repos, la place Antonio Prado et ses environs prennent un aspect gai, par l'invasion des soies bruissantes et des chapeaux voyants: ce sont les dames et les demoiselles de la haute société qui parcourent les principales

Jardin de la place de la République

rues de la ville, dans une tranquillité de promenade ou dans la hâte de pourvoir à un millier de nécessités domestiques.

Ainsi est la place Antonio Prado: un petit monde dans lequel vibre avec intensité l'écho de la vie pauliste

dans tous ses aspects, une miniature artistique des villes américaines, des grandes villes cosmopolites, fécondes en bien et en mal, en fortunes et en misères, en conquêtes des forts et en erreurs fatales des faibles, villes de songes qui se transforment quelquefois en réalité, pendant que les réalités s'évanouissent dans un songe.

Nous le répétons, ceux qui voudront se faire une idée synthétique et rapide de la vie populaire du centre de Saint-Paul, doiven aller aux rues S. João et João Alfredo. Ceux qui voudront achever ces impressions et avoir la notion de la vie mondaine de l'intellectualité, des finances, du haut commerce, du journalisme de Saint-Paul, doivent passer quelques moments à la place Antonio Prado.

Le touriste pourra faire de belles promenades économiques à travers les quartiers les plus pittoresques de Saint-Paul, moyennant le prix de 200 réis (33 centimes). Il suffit, pour cela, de prendre, place Antonio Prado, l'un des tramways suivants qui, étant circulaires, ramèneront à la même place:

«Avenida» (3), «S. Cecilia» (9 ou 11), «Barra Funda» (12), «Al. Glette» (17), «Bom Retiro» (21 ou 23), «Hygienopolis» (25), «Campos Elyseos» (31 ou 33) «Duque de Caxias» (49 ou 51).

Le touriste pourra faire d'autres promenades non moins intéressantes, pour 400 réis (66 cents), dans les tramways suivants, de lignes non circulaires mais qui partent aussi de la place Antonio Prado:

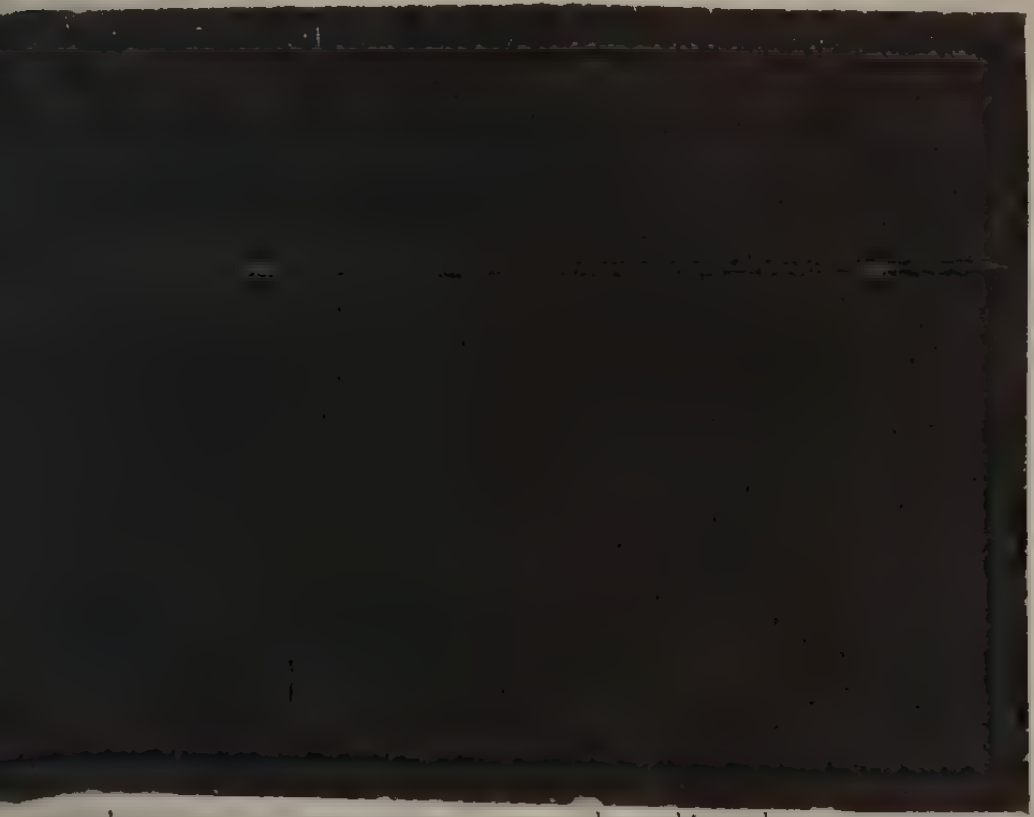
«Perdizes» (19), «Lapa» (35), «Villa Marianna» (39), «Ponte Grande» (39), «Sant'Anna» (43), «Rua Augusta (45).

Mais il y a encore beaucoup d'autres tramways qui circulent dans l'immense réseau électrique dont Saint-Paul est doté. Nous citerons les suivants:

«Braz» (2), «Ypiranga» (4), «Bresser» (14) «Cambucy» (22), «Belem» (24), «Grande Avenida» (circulaire), (26), «Jardim d'Acclimação» (28), «Tamandaré» (41) et «Matadouro» (47), qui partent de la place da Sé; «Paraizo» (5) et «Pinheiros» (29), qui partent de la rue Libero Badaró, au coin de la rue Direita; «Penha» (6), «Mooca»

(8 ou 10), «Bresser» (12), «Posto Zootechnico» (16), «S. Caetano« (18) et «Fabrica» (20), qui partent de la place do Thezouro, au coin de la rue 15 de Novembro, et, finalement, «S. Caetano» (18) et «Paula Souza» (1), qui partent de la place S. Bento.

Prenons, au hasard, un de ces tramways, par exemple le n. 49: «Duque de Caxias». En sortant de la place Antonio Prado, nous entrons dans les rues Rosario et Boa Vista et ensuite dans la place S. Bento, où l'ordre des bénédictins construit, pour substituer l'ancien couvent de S. Bento, un



temple vaste et somptueux, avec des dépendances pour un gymnase, tenu par le même ordre et pour la Faculté de Philosophie et Lettres. La place S. Bento a toujours un aspect gai. C'est un point de station des voitures, des tilburys et des automobiles de louage; de là le grand mouvement que l'on y observe.

Dans cette place est situé l'«Hotel do Oeste», qui comprend deux édifices. Du même endroit part le viaduc

en constiuction qui ira finir à la place Santa Iphigenia, reliant ainsi ce point à une grande partie de la ville.

Mais continuons notre promenade. Nous entrons dans la rue S. Bento et nous suivons jusqu'à la rue Direita. Nous passons devant l'église et le convent Santo Antonio et nous entrons sur le viaduc «do Chá», magnifique pont construit sur la vallée au fond de laquelle s'étend la rue Formosa. Le Viaduc est très utile, parce qu'il relie le centre aux nouveaux quartiers de la ville et,.. parce que ceux qui veulent se suicider ont pour lui u e singulière prédilection et le choi-

Buste de Cesario Motta

les plus fontaines. A côté de l'Ecole Normale se trouve l'édifice du Jardi n de l'Enfance.

Dans les rues qui s'étendent larges et droites aux environs de la place da Republica et qui sont rapidement parcourues par le tramway électrique, surgissent, parmi de charmants jardins, les habitations des me.lleures familles de Saint-Paul, d'élégantes constructions moder-

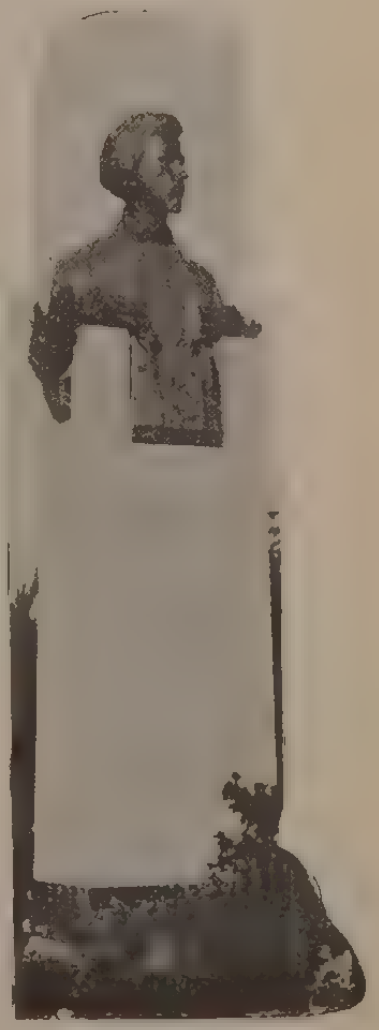
nes, où le confort se réunit au meilleur goût. Le type de la *maison-caserne,* où, dans de petits appartements, les familles pauvres s'entassent et se confondent par dizaines, n'existe pas à Saint-Paul. Les maisons sont, dans leur majorité, construites pour une seule famille, ou tout au plus pour deux, et, dans la partie nouvelle de la ville, elles sont bien séparées les unes des autres, ayant chacune un jardin. Ce système de construction a l'avantage de réunir l'esthétique à l'hygiène. La plus grande variété de style peut ainsi exister et s'épanouir, en offrant aux yeux une agréable impression par les aspects hétérogènes qui, dans leur emsemble, adoucissent gracieusement la perspective.

De la place da Republica nous entrons dans la rue et la place do Arouche et ensuite dans les rues Maria Thereza et Duque de Caxias, à côté de laquelle et à une certaine hauteur, se trouve la place dos Guayanazes, jardinée, dans un coin de laquelle s'élève le buste de Celso Garcia, le journaliste et politique qui a tant lutté en faveur du prolétariat. Puis nous parcourons encore une partie de la rue Duque de Caxias, la place General Osorio, et les rues Mauá et José Paulino, et nous passons devant la gare «da Luz».

Nous suivons ensuite la rue Florencio de Abreu, où sont établis de nombreux négociants importateurs, et nous sommes ainsi ramenés à la place Antonio Prado.

L'une des plus charmantes promenades est celle d'«Avevida» (tramway n. 3). Ce tramway, en sortant de la place Antonio Prado, suit la rue S. Bento, en faisant jusqu'au Théâtre S. José le même parcours que le tramway n. 49. En arrivant auprès de ce théâtre, le tramway n. 3 prend les rues Xavier de Toledo et Consolação.

Dans cette rue, bien pavée et ayant quelques jolies constructions, nous voyons le Vélodrome, avec un excellent champ pour «foot-ball», et «lawn tennis», une piste pour le



Buste d'Alvares de Azevedo

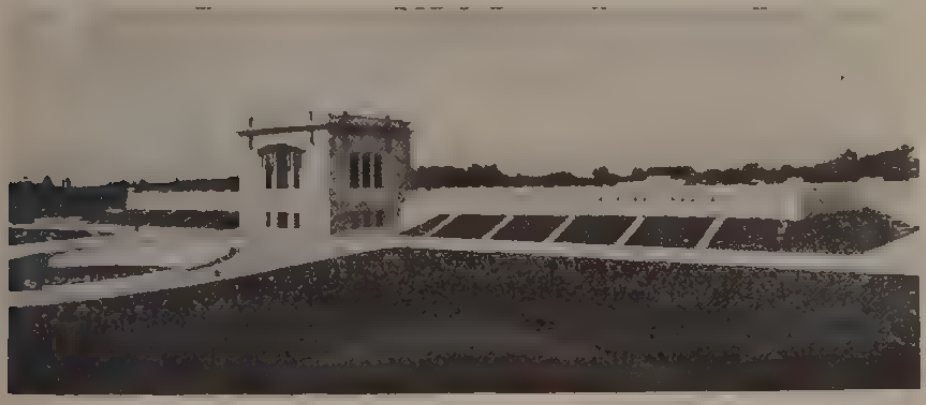
cyclisme, etc.; le «Seminario das Educandas», (établissement tenu par le gouvernement de l'Etat pour l'éducation des orphelines, et confié aux sœurs de charité); l'église Consolação (la paroisse du quartier), le cimetière Consolação, l'un des plus grands de la vtlle; le «Dispensario Clemente Ferreira» (hôpital en construct on, pour les tuberculeux, maintenu par la «Liga Paulista contra a Tuberculose»). Après avoir parcouru la rue Consolação, nous entrons dans l'«Avenida Pau-

Théâtre S. José

lista», qui a 2.213 mètres de longueur et est l'une des plus belles de la Capitale. On voit dans toute sa longueur une infinité de belles villas, présentant chacune son style particulier, et environnées de splendides jardins, comme des résidences de princes.

De l'Avenue, qui est située sur un plateau. on aperçoit la ville, dans un coup d'œil admirable. En effet, tout

Saint-Paul s'étend immense et beau, daus une perspective où se détachent, là-bas, les grands quartiers Cambucy et Braz, avec leurs gigantesques cheminées fumantes; le quartier Luz, centre principal du mouvement des chemins de fer, dominé par la superbe tour de la «S. Paulo Railway C.o» ; les quartiers Bom Retiro et Barra Funda, où se concentre toute une population industrielle, composée en grande partie d'italiens; et, finalement, les quartiers Campos Elyseos, Santa Cecilia et Villa Buarque, avec leurs habitations aristocratiques. Vue d'en-haut, la ville présente l'aspect d'un polygone irrégulier, constellé de places, de rues et d'avenues, sans plan préétabli, mais formant une série de blocs qui donnen l'idée de plusieurs petites villes agroupées dans une ligne extérieure incertaine. De cette ligne sortent encore vers les champs et les collines environnantes des routes sans tracé, semblables



Réservoir d'eau d'Araçá

aux tentacules d'un pieuvre énorme s'ouvrant et s'allongeant jusqu'aux faubourgs lointains Villa Deodoro, Perdizes, Sant' Anna, Villa Marianna, Villa Prudente, Villa Clementino, etc, que le tramway électrique, le téléphone et le télégraphe relient au centre de la ville. Les quartiers de la partie basse de la ville sont, ainsi que nous l'avons dit, pleins de vie laborieuse. On y entend presque exclusivement les dialectes de presque toutes les provinces d'Italie, car c'est de là qu'affluèrent, pour se localiser dans les quartiers Braz, Cam-

bucy, Bom Retiro et Barra Funda, «les ouvriers infatigables, les héros obscurs qui font marcher les machines bruyantes, manient le lourd marteau dans les ateliers et, sous les rayons du soleil, courbent leur dos en fécondant de leur sueur le champ des modestes espoirs qui les ont entraînés loin du pays qui les vit naître».

Statue de José Bonifacio

A l'Avenida Paulista nous voyons le Gymnase Anglo-Brésilien, établissement modèle d'enseignement, l'Institut Pauliste, excellent hôpital particulier, avec son Grand Hôtel, la Maternité, établissement bien installé, destiné à l'assistance des femmes enceintes pauvres, le Groupe Scolaire d'Avenida, le Poste Météorologique Central, et l'Institut Pasteur, fondé par des médecins paulistes distingués et dirigé par l'illustre bactériologue, le Docteur Antonio Carini.

En sortant de l'Avenue Pauliste, nous entrons dans l'avenue Brigadeiro Luiz Antonio et nous voyons aussitôt à droite le couvent et l'église da Conceição, l'une des plus grandes de Saint-Paul. En descendant cette avenue, dans laquelle nous aurons encore l'occasion de voir de belles villas, nous arrivons à la place S. Francisco. A droite se trouve le somptueux édifice de l'Ecole de Commerce «Alvares Penteado, qui a été doué par le millionnaire pauliste très regretté, le comte Alvares Penteado, dont le nom a été donné à l'édifice par la congrégation de l'école. A gauche, nous voyons l'édifice

séculaire de la Faculté de Droit et, à côté de celle-ci, les églises S. Francisco et S. Benedicto. Dans le chapitre: «Instruction Publique», le lecteur trouvera des informations sur les deux établissements d'enseignement dont nous venons de parler De la place S. Francisco, où nous voyons aussi la statue de José Bonifacio, nous passons à la place do Ouvidor puis à la rue José Bonifacio, et nous arrivons à la rue Direita, qui est le point d'arrêt de la ligne.

Nous nous trouvons de nouveau au centre de la ville, et nous pouvons prendre aussitôt, à la rue 15 de No-

Caserne de la Luz

vembro, un autre tramway, celui de «Ponte Grande» (39) Ce tramway suit les rues do Rosario et Boa Vista puis la place S. Bento, que nous connaissons déjà, et la rue Florencio de Abreu dans toute sa longueur, jusqu'au voisinage de la gare de la «S. Paulo Railway C.o». Nous passons au-dessus des lignes de ce chemin de fer et nous entrons dans la belle avenue Tiradentes. Nous voyons aussitôt, à droite, le Séminaire Episcopal et sa chapelle. A gauche, et en face de la gare «da Luz» est situé le jardin de même nom, dont nous parlerons dans un autre chapitre, ainsi que l'édifice où

fonctionnent le Gymnase de l'Etat, le Lycée d'Arts et Métiers et la Pinacothèque. Un peu au-delà, et toujours à gauche, nous voyons le Groupe Scolaire «Prudente de Moraes», établissement modèle d'enseignement, maintenu par le gouvernement, et dans lequel plus de 500 enfants reçoivent l'instruction. Nous verrons encore du même côté l'ancienne Prison, qui va bientôt disparaître, aussitôt que l'on aura terminé la nouvelle prison («Penitenciaria»).

Séminaire Episcopal

Dans l'actuelle prison, qui peut être visitée par le touriste, il y a des ateliers très bien installés de menuisier, charpentier, tailleur, cordonnier, etc, où les détenus exécutent de splendides travaux.

En continuant notre trajet, nous voyons à droite, en face de la Prison, la Caserne «da Luz», la principale de Saint-Paul, dans laquelle sont installés deux bataillons d'infanterie et un de cavalerie de Police. Au fond de cette

caserne est situé l'Hôpital Militaire, ayant toutes les dispositions nécessaires à un établissement de cette nature.

Nous voyons encore dans l'avenue Tiradentes, à gauche, l'édifice de l'Ecole Polytechnique et, à droite le Couvent «N. S. da Luz», qui loge environ 40 religieuses. Nous suivons l'avenue et traversons le pont sur le canal Tamanduatehy, et nous continuons toujours jusqu'à Ponte Grande, sur le fleuve Tiété. C'est le point terminus de la ligne de tram-

Avenue Tiradentes

ways n. 39. Nous pourrions revenir par le même tramway, mais il vaut mieux descendre et attendre: il y a des tramways de 8 en 8 minutes. Profitons de l'occasion pour faire une visite à pied aux clubs de régates qui sont agroupés dans cet endroit. A droite, près du pont, se trouve le «Club Tiété», et par un chemin vis-à-vis, de l'autre côté du pont, nous avons accès au «Club de Regatas S. Paulo».

De l'autre côté du fleuve nous apercevons le «Club Esperia». Après nous être promenés au bord du Ti té, nous revenons prendre le tramway au même point, près du pont. Puisque nous sommes en train de nous promener, profitons de l'opportunité pour faire une visite à la gare «da Luz» et au Jardin Public, situé en face de l'édifice monumental de la «S. Paulo Railway C.o». Dans ce but, nous devons descendre du tramway en arrivant au Séminaire Episcopal, un peu avant la gare dont nous parlons. Nous faisons à pied le bout de chemin depuis le Séminaire jusqu'à l'édifice gran-

Jardin du Séminaire Episcopal

diose de l'importante compagnie anglaise. Nous pouvons le visiter minutieusement. Ensuite nous allons au Jardin Public qui,— nous l'avons dit, — se trouve en face de la gare. Nous parlerons de ce grand parc municipal dans un autre chapitre de ce guide. En passant, nous pouvons faire aussi

une visite au «Lycée d'Arts et Métiers», qui se trouve en face de la gare et à côté du jardin. Dans cet établissement, dont l'édifice n'est pas encore achevé, reçoivent gratuitement l'instruction des centaines d'enfants pauvres, qui suivent un cours primaire et secondaire, ainsi que des cours pratiques de métiers, professés dans plusieurs ateliers appropriés, parmi lesquels celui de menuiserie est considéré l'un des meilleurs de Saint-Paul, par les travaux vraiment artistiques qui en sont sortis. Dans une dépendance de l'édifice est installée la Pinacothèque, où le touriste aura l'occasion d'admirer de splendides tableaux de peintres brésiliens. Après ces visites, nous retournons au centre de la ville.

Le Jardin Public est servi par plusieurs lignes de tramways qui vont à la place Antonio Prado; nous pouvons, pour revenir, prendre. devant la gare, les ns. 9 et 11 (Santa Cecilia); 49 et 51 (Duque de Caxias). De l'autre côté du jardin, rue Ribeiro de Lima, nous avons deux tramways qui nous conduisent au centre, les ns. 21 et 23 «Bom Retiro». Si le touriste veut, néanmoins, faire, pour le retour, le même trajet que pour venir, il devra prendre, près du Séminaire, les tramways 39 «Villa Marianna» ou 43 «Praça A. Prado».

Nous irions bien loin, si nous voulions énumérer dans ce chapitre toutes les promenades charmantes que le touriste peut faire en tramway. C'est pourquoi nous résumerons nos indications, sans oublier pourtant de conseiller au touriste une promenade au quartier Hygiénopolis. Il serait impardonnable à un touriste de bon goût de visiter Saint-Paul et de ne pas connaître le quartier aristocratique où sont réunies les villas les plus luxueuses et les plus confortables de la capitale pauliste.

Nous donnerons maintenant des indications sur les lignes de tramways et les établissements servis par celles-ci pouvant intéresser le voyageur:

N. 5 — (Paraizo)

Bibliothèque Publique et Eglise «dos Remedios« (place João Mendes), «Groupes Scolaires de Bella Vista, Maria José et Santo Antonio.

Hôpital Ophtalmique de «Morro Vermelho».

Jardins des places João Mendes et Liberdade.
Réservoir des Eaux de l'«Avenida».

N. 11 — (Santa Cecilia)
Département des Eaux.
Vélodrome (champ de foot-ball).
Gares «Luz» et «Sorocabana».
Groupes scolaires «Triumpho» et «Arouche».
Eglises Consolação, Santo Antonio et São Bento.
Gymnase «Macedo Soares», Gymnase de l'Etat et Gymnase S. Bento.
Hôpitaux: Beneficencia Portugueza, Misericosdia et Dispensario Clemente Ferreira.
Hôtels: Albion, Diener, Federal, Roma et S. José.
Jardins: Luz, place Guayanazes et place Arouche.
Marché S. João.
Théâtres: Bijou, Polytheama, S. José et Municipal

N. 13 — (Barra Funda)
Ecoles: Normale, Caetano de Campos et Jardin de l'Enfance.
Eglises: Santa Ephigenia et Santa Cecilia.
Groupes scolaires Barra Funda et Arouche.
Gymnase Macedo Soares.
Hôtel S. José.
Jardins des places Republica et Arouche.
Marché S. João.
Théâtres: Bijou, Polythéama, S. José et Municipal.

N. 23 — (Bom Retiro)
Département des Eaux.
Prison Publique.
Gares: Luz et Sorocabaea.
Ecoles: de Pharmacie, Polytechnique et Prudente Moraes.
Gymnase de l'Etat.
Eglises: Rosario et Santa Ephigenia.
Hôpital de la «Beneficencia Portugueza».
Hôtels: Albion, Federal, Paris et Roma.
Jardin: Luz.

Marché S. João.
Casernes: du 1.er bataillon et de la cavalerie.
Séminaire Episcopal.

N. 27 — (Hygienopolis)
Ecoles: Normale, Caetano de Campos, Jardin de l'Enfance et Collège de Sion.
Eglises: Santa Cecilia et Coração de Jesus.
Groupe Scolaire Arouche.
Gymnase: Macedo Soares et Mackenzie College.
Hôpital Samaritain.
Hôtel S. José.
Jardins des places Republica et Arouche.
Théâtres: Municipal et S. José.

N. 29 — (Pinheiros)
Cimetières: Consolação, Carmo, Protestantes, Araçá et Santissimo Sacramento.
Vélodrome (champ de foot-ball).
Hôpital d. l'Isolement.
Institut Sérumthérapeutique.
Seminario das Educanda .

N. 33 — (Lapa)
Ecoles: Normale, Jardin de l'Enfance, Caetano de Campos Po..ologie, Académie Pratique de Commerce.
Gymnases: Macedo Soares et S. Bento.
Conservatoire Dramatique et Musical.
Groupes Scolaires Arouche et Lapa.
Jardins des places Republica, Arouche et Paysandú.
Marché S, João.
Parc Antarctica.
Théâtres: Bijou, Polytheama et Casino.

N. 2 — («Braz») — Départ de la p ace da Sé.
Gare "Norte".
Eglises Braz et S. João.
Groupes scolaires Braz (1.er et 2.e) et Belemzinho.

Jardin de la place Concordia.
Théâtre Colombo.

N. 4 — ("Ypiranga") — Départ de la place da Sé.
Bibliothèque Publique.
Eglises Remedios, S. Gonçalo et Gloria.
Extranato S. José.
Groupes Scolaires Liberdade et Cambucy.
Internat "Abrigo Santa Maria".
Jardin de la place João Mendes.
Orphelinats : Christovam Colombo, Bom Pastor et Nossa Senhora Auxiliadora,
Musée Pauliste (Ypiranga),

N. 16 — ("Posto Zootechnico").
Eglise Braz.
Poste Zootechnique.
Gare des Tramways de Cantareira.
Marché de la rue 25 de Março.

Gare de la Luz

COMMUNICATIONS

La ville de Saint-Paul est liée à l'intérieur de l'Etat par les chemins de fer «S, Paulo Railway», «Sorocabana Railway» et «Central do Brazil».

«S. PAULO RAILWAY CO.» — Gare Luz · Agence: Rue Anchieta n. 3.

La «S. Paulo Railway Co.», dont nous montrons l'importance et dont nous donnons des renseignements page..., dans la partie consacrée à Santos, possède, pour la construction et la réparation de son matériel, plusieurs ateliers dont le principal est celui de Lapa, faubourg de la capitale préféré de la classe ouvrière.

L'œuvre la plus gigantesque de la «S, Paulo Railway Co.» est incontestablement sa gare pour trains de voyageurs, denommée «Luz».

Cet édifice majestueux est la dernière surprise que la compagnie de chemins de fer réserve aux étrangers qui nous visitent. En effet, la gare, de proportions monumentales, dotée de toutes les commodités, est, dans son genre, l'édifice le plus remarquable du Brésil et peut être placé parmi les meilleurs du monde. Edifiée sur une surface de 7.520

Le hall de la gare.

mètres carrés, elle possède intérieurement deux embarcadères en face l'un de l'autre, donnant accès aux trains et se communiquant entre eux au moyen de ponts élevés. Dans l'intervalle libre des deux embarcadères, qui mesure 23 mètres de largeur, sont installées six voies différentes.

Un arc de 39 mètres soutient la toiture de cette partie de l'édifice. Toutes les dépendances du service sont parfaitement installées, avec ordre, méthode et aisance. L'administration générale du chemin de fer est logée au dernier étage du corps principal de l'édifice.

Le service d'expédition des bagages est fait au moyen d'ascenseurs, dans des bureaux spéciaux, aux extrémités de la façade principale de l'édifice. Le chargement et le déchargement des marchandises est fait à la gare «Pary», entre les gares Luz et Braz, dans de grands magasins édifiés sur une surface d'environ 12.400 mètres carrés.

Pour la plus grande facilité du public, la «S. Paulo Railway Co.» a établi une agence rue Anchieta n. 3 (Agence «Ville»), où elle reçoit des télégrammes, des bagages et émet des billets de veille, même pour les gares du «Central do Brazil».

OBSERVATION IMPORTANTE. Le prix du billet de S. Paulo à Santos, em 1.re classe, est de 5$000 et en 2.e classe 2$400.

Il y a des billets d'excursion de Saint-Paul à Guarujá, au prix de 11$700 aller et retour (en 1.re classe), donnant droit au transport à cette île et au déjeuner dans l'Hôtel respectif (page...). Il y a encore des billets d'excursion de de Saint-Paul à Santos, aller et retour, au prix de 6$700 en 1.re classe et 3$200 en 2e classe; mais ces billets ne sont émis que les samedis, dimanches, jours fériés et la veille de ces derniers jours.

Le samedi et la veille des jours fériés, ils donnent droit à voyager dans n'importe quel train, allant à Santos ou à Guarujá, de 2 h. 30 m. de l'après-midi en avant; on peu revenir à Saint-Paul par n'importe quel train du dimanche, du jour ferié, du lundi ou du jour ouvrable après le jour férié. Les dimanches et jours fériés, les billets d'ex-

cursion donnent droit à voyager dans n'importe quel train. S'il y a deux jours fériés suivis, les billets sont valables pour le retour par n'importe que train, jusqu'au jour ouvrable qui suit le dernier jour férié.

Tous les billets, autant ceux d'excursion que les ordinaires d'aller et retour, doivent être présentés à la gare d'embarquement, le jour du retour, afin d'être visés; autrement ils ne seront pas valables, même qu'ils ne soient pas encore périmés.

Voici l'horaire des trains de parcours de Saint-Paul à Santos.

MATIN: 6 heures — 8 heures — 10 heures

APRÈS-MIDI: 2 heures 30 minutes — 4 heures 22 minutes

Gare de la Luz vue du Jardin Public

«ESTRADA DE FERRO CENTRAL DO BRAZIL» — Gare «Norte» (Quartier «Braz»)

C'est par le chemin de fer «Central do Brazil» que Saint-Paul communique avec Rio de Janeiro, capitale de la République. D'où l'importance absolue de ce chemin de fer, appartenant à l'Union, lequel, partant de la Capitale Fédérale, étend ses nombreuses et longues ramifications dans l'intérieur des Etats de Rio de Janeiro, Minas et Saint-Paul.

D'après un heureux accord établi avec l'administration de la «S. Paulo Railway Co.», les trains de grande vélocité du «Central do Brazil» partent de la gare «Luz» et y débarquent les voyageurs.

Le service d'expédition et de réception des bagages est fait à cette même gare, selon le contrat de trafic mutuel entre les deux chemins de fer.

Mais la gare du «Central do Brazil», où se fait le service de chargement et de déchargement des marchandises, ainsi que le débarquement et l'embarquement des voyageurs des trains de petite vélocité, c'est-à-dire des trains mixtes et express, est située dans le quartier Braz ; c'est la gare «Norte».

Outre les trains diurnes, le «Central do Brazil» maintient en trafic, tous les jours, de Saint-Paul à Rio et vice-versa, deux trains nocturnes, dont l'un de luxe, ayant des wagons-lits magnifiques, aussi confortables que ceux des meilleurs chemins de fer d'Europe et de l'Amérique du Nord. Ce sont des trains à grande vélocité, qui partent de la gare Luz l'un (N. P. 2) *à* 7 heures 21 minutes et l'autre (nocturne de luxe, (L. P. 2) à 9 heures 1 minute (heure de Saint-Paul). Les nocturnes de Rio de Janeiro arrivent à la gare «Luz«, le premier à 5 heures 15 minutes du matin et l'autre, celui de luxe, à 8 heures 56 minutes du matin (heure de Saint-Paul).

Il va sans dire que les voyageurs qui vont de Saint-Paul à Rio dans le but unique de connaître exclusivement ces deux villes doivent préférer les trains nocturnes, principalement celui de luxe, à cause des commodités qu'il présente et par l'avantage qu'a le touriste d'atténuer par l'abandon confortable du sommeil les fatigues d'un long voyage

d'environ 12 heures. Mais le touriste qui désire connaître et admirer les merveilles surprenantes de nos paysages devra prendre, à la gare «Luz», le R. P. 2, qui part à 6 heures 36 minutes du matin, ou le E. P. 2, qui part à 11 heures 6 minutes du matin (heure de Saint-Paul),

NOTE Le prix du billet de 1.re classe entre Rio de Janeiro et Saint-Paul est de 29$300 et aller et retour 45$000.

Le prix des lits, qui varie selon les trains et les wagons, n'y est point compris. Le prix d'un lit dans le nocturne de luxe (L. P. 2) est de 25$000. Dans l'autre train nocturne (N. P. 2), il y a des lits à 15$000 et à 10$000.

Le nocturne de luxe n'emporte que des bagages et pas de colis de petite vitesse.

«SOROCABANA RAILWAY» Gare: Rue Mauá — Agence — Rue S. Bento, au coin de la Rue José Bonifacio.

Le chemin de fer «Sorocabana Railway», qui appartient au gouvernement de l'Etat mais est loué à une entreprise particulière, est un grand réseau de circulation générale dont les ramifications embrassent une zone énorme dotée d'un climat magnifique et constituée par des terrains d'une fécondité prodigieuse, qui se prêtent aux genres de culture les plus variés. Cette importante voie ferrée met la ville de Saint-Paul en communication avec l'Uruguay et dans un temps qui n'est pas éloigné, elle la fera communiquer avec les ports du Pacifiqqe, au Chili. Effectivement, d'Itararé, où termine l'un des troncs du «Sorocabana Railway», part le «S. Paulo Rio Grande» qui traverse les Etats brésiliens de Paraná, Santa Catharina et Rio Grande do Sul et va rejoindre les chemins de fer de l'Uruguay, qui donnent accès à la ville de Montevidéo.

De Baurú, point terminus de l'autre tronc du «Sorocabana Railway», part le chemin de fer «Noroeste do Brazil» qui traverse le territoire de l'Etat de Matto Grosso et de la Bolivie, jusqu'à Santa Cruz de La Sierra.

De là, par un chemin de fer Chilien-Bolivien, on peut arriver à la côte de l'Océan Pacifiqne, dans la République du Chili.

De même que la «S. Paulo Railway Co.», la «Sorocabana Railway Co.» a dans le cen re de la ville une agence où l'on émet des billets de veille e où l'on expédie des colis et des bagages. Cette agen e est située Rue S. Bento, au coin de la Rue José Bonifacio.

Le «S. Paulo Railway», le «Central do Brazil» et le «Sorocabana Railway» sont, comme nous avons dit, les trois chemins de fer qui convergent vers Saint-Paul. Mais il existe encore dans l'intérieur de l'Etat d'autres chemins de fer d'u e importance exceptionnelle, qui sont en communication avec ces trois derniers. Le lecteur trouvera à la fin de la cinquième partie de ce livre des détails (ordre alphabétique des gares, prix des billets pour toutes les gares, horaires, etc.) au sujet de ces mêmes chemins de fer, ainsi que d'autres d'une cer aine importance.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

POSTE GÉNÉRALE

Le grand édifice de la Poste Générale est situé au centre de la ville, rue do Thezouro, au coin de la Place do Palacio. Au 1.er étage est installée l'administration postale ; au rez-de-chaussée et à gauche de l'entrée se trouvent les guichets pour le paiement et l'émission des mandats-poste natio aux et internationaux ; à droite sont établis les autres départements du service public.

MANDATS-POSTE INTERNATIONAUX. Emission et paiement tous les jours ouvrables de 10 heures et demie du matin à 2 heures de l'après-midi.

MANDATS-POSTE NATIONAUX, Emission et paiement tous les jours ouvrables de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

LIVRAISON DES REGISTRÉS AVEC VALEUR Toute la correspondance ayant une valeur déclarée est remise à ce guichet, qui est ouvert, les jours ouvrables, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, et les dimanches et jours fériés de 10 heures du matin à midi.

LIVRAISON DES REGISTRÉS SANS VALEUR Ce guichet fait la remise de toute espèce de correspondance recommandée, mais sans valeur. Les jours ouvrables, il est ouvert de 7 heures du matin à 6 heures du soir, et les dimanches et jours fériés de 7 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

La Poste

ENREGISTREMENT DE LA CORRESPONDANCE AVEC VALEUR Toute correspondance ayant une valeur déclarée doit être présentée à ce guichet qui est ouvert de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, les jours ouvrables, et de 10 heures du matin à midi, lesdimanches et jours fériés

ENREGISTREMENT DE LA CORRESPONDANCE SANS VALEUR Toute correspondance sans valeur que l'on veuille recommander doit être présentée à ce guichet, qui est ouvert tous les jours ouvrables de 7 heures du matin à 6 heures de l'après-midi, et les dimanches et jours fériés, de 7 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

COLIS-POSTAUX Le département des colis-postaux internationaux est installé à Saint-Paul rue Couto de Magalhães n. 28-30. L'expédition et la livraison de ces colis y sont faites régulièment tous les jours ouvrables, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

POSTE RESTANTE. Toute correspondance non recommandée, venant du Brésil ou de l'étranger, sans adresse, et dont le destinataire soit inconnu est conservée à la disposition de ce dernier dans le département — Poste Restante —, ouvert, les jours ouvrables, de 7 heures du matin à 10 heures du soir et les dimanches et jours fériés de 7 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

VENTE DE TIMBRES. Le guichet pour la vente des timbres, cartes-lettres, cartes postales, etc. est ouvert tous les jours, sans exception, de 7 heures du matin à 10 heures du soir.

AGENCES POSTALES. Il y a dans tous les quartiers de la ville des agences de la poste, ainsi que des boîtes pour la correspondance ordinaire,

NOTE. Le lecteur trouvera des informations détaillées sur les tarifs postaux dans la 1.re partie de ce livre. consacrée au Brésil.

TELEGRAPHES

TÉLÉGRAPHE NATIONAL

Le Télégraphe National est en communication avec le câble sous-marin, la capitale fédérale. les capitales de tous les Etats de la République et beaucoup de localités de l'intérieur de Saint-Paul. Il fonctionne le jour et la nuit au centre de la ville, dans l'édifice de la rue S. Bento n. 29 et il a un trafic mutuel avec les télégraphes des principaux chemins de fer de l'Etat, ainsi qu'un service de radiogrammes, via Monte Serrat. Le Telégraphe National a les Agences suivantes:

AGENCE «BRAZ», Dans l'édifice de la gare Norte, du chemin de fer «Central do Brazil», (Braz).

AGENCE «LUZ». Dans l'édifice de la place General Ozorio, près de la gare de la «Sorocabana Railway Co.».

AGENCE «MOÓCA». Dans l'édifice de l'Hôtellerie des Immigrants, rue Visconde de Parnahyba.

Voici les taxes télégraphiques adoptées par le Télégraphe National:

POUR L'ETRANGER

EUROPE

Allemagne	1$950
Autriche-Hongrie	2$180

Belgique	1$950
Danemark	2$170
France	1$950
Grande-Bretagne	1$950
Grèce	2$290
Espagne	2$160
Hollande	1$950
Italie	2$130
Norvège	2$230
Portugal	2$220
Russie d'Europe	2$370
Suède	2$230
Suisse	2$100
Turquie d'Europe	2$260

AFRIQUE ET ILES

Colonie du Cap	3$450
Sénégal	2$400
Saint-Vincent (île)	1$580
Madère (île)	2$040

AMÉRIQUE DU NORD

Canada :	Montréal, Québec, Toronto	2$670
	Cuba (Havane)	3$760
	Méxique (Ville)	3$000
Etats-Unis :	Alaska	3$570
	Louisiane	2$550
	Texas	2$550
	Autres Etats	2$670

AMÉRIQUE DU SUD

Uruguay	$750
Argentine	1$050
Paraguay	1$230

Chili :	Valparaizo	1$530
	Santiago	1$530
	Pérou (Lima)	1$530
	Bolivie.	2$280
	Equateur	2$730
	Colombie	3$330

POUR LES ETATS DE L'UNION — Les taxes par mot transmis de Saint-Paul aux Etats de l'Union sont les suivantes :

Capitale Fédérale, Rio de Janeiro, Espirito Santo, Minas Geraes, Goyaz, Matto Grosso, Paraná et Santa Catharina : $200 réis ; Amazonas, Pará, Maranhão, Piauhy, Ceará, Rio Grande do Norte, Parahyba, Pernambuco, Alagoas, Sergipe, Bahia et Rio Grande do Sul, $300 réis. Les dépêches transmises à ces états paient encore la taxe fixe de $600 réis par groupe de 100 mots ou fraction.

POUR L'INTÉRIEUR DE L'ETAT DE SAINT-PAUL — Les télégrammes transmis de Saint-Paul (capitale) pour Santos, Campinas, Jundiahy, S. Vicente, Amparo, Sorocaba et Saint-Paul (capitale) paient la taxe de $500, pourvu qu'ils n'aient pas plus de 20 mots. Chaque groupe de 10 mots ou fraction excédante paie en sus $200 réis. Ces télégrammes, appelés *suburbains*, n'admettent aucune opération accessoire, excepté *r. p.* (réponse payée).

Les dépêches de Saint-Paul pour n'importe quelle autre localité de l'Etat paient $100 réis par mot, plus la taxe fixe de $600 réis.

TÉLÉGRAMMES URGENTS — Tout télégramme avec la note — urgent — paie le triple de la taxe variable; quant à la taxe fixe, elle reste inaltérable.

SERVICE RADIOGRAPHIQUE — Chaque groupe de 10 mots, ou fraction, trans-

mis par le Télégraphe National au moyen de la radiographie, via Monte Serrat, coûte 10 francs; soit 6$000 réis en monnaie brésilienne. Chaque mot excédant paie $600 réis (1 franc).

Si le navire avec lequel ou veut communiquer se trouve plus près de Rio, Bahia ou n'importe quelle autre station, le radiogramme sera envoyé *via Babylonia, Amaralina*, etc. et paiera, à titre de parcours, la surtaxe de 25 centimes ou $150 réis par mot.

TÉLÉGRAPHES DES CHEMINS DE FER

CHEMIN DE FER «CENTRAL DO BRAZIL» — Gare «Norte» (Braz)

«S. PAULO RAILWAY COMPANY» — Agence «Cidade» rue Anchieta n. 3 et gares «Luz» et «Braz». Taxe : $500 réis par télégramme jusqu'à 10 mots, en ajoutant $050 par mot excédant.

Les télégrammes pour les localités desservies par d'autres compagnies de chemins de fer paient cette même taxe pour chacune des compagnies avec lesquelles la «S. Paulo Railway Co.» a le trafic mutuel.

«SOROCABANA RAILWAY GOMPANY« — Gare centrale : rue Mauá — Agence : rue S. Bento, au coin de la rue José Bonifacio. Les taxes sont en tout pareilles à celles de la «S Paulo Railway Co.».

«COMPANHIA PAULISTA DE ESTRADAS DE FERRO» — Agence : place S. Bento— Ouverte de 6 heures du matin à 8 heures du soir.

Cette compagnie, dont le chemin de fer part de Jundiahy, où termine le «S. Paulo Railway», étend ses lignes télégraphiques jusqu'à cette dernière agence, évitant ainsi que les dépêches des localités desservies par elle soient reçues par la «S. Paulo Railway Co,», ce qui entraînerait une dépense supplémentaire de $050 réis par mot. Les dépêches qui, par leur origine, peuvent être reçues par l'agence de la «Companhia Paulista» doivent être transmises à *Centro Paulista*, autrement elles passeront par les lignes de la «S. Paulo Railway Co.».

Les télégrammes transmis par la «Companhia Paulista» paient 1$000 par groupe de 10 mots et $100 par mot excédant.

NOTE Les dépêches avec la note — urgent — transmises par n'importe quel télégraphe des chemins de fer mentionnés paient une taxe double.

Corps Consulaire

ANGLETERRE — O' Sullivan Beare, rue S. Bento, n. 50.

FRANCE — Jacques Dupas, rue Rosario n. 3.

ALLEMAGNE — James von der Heyde, rue S. Bento n. 51.

ITALIA — Cav. Pietro Baroli, place Dr. João Mendes n. 10.

ESPAGNE — D. Emilio Motta y Ortiz, Avenue Pauliste n. 106.

AUTRICHE-HONGRIE — Remy Berzencovich Szillos.

PORTUGAL — Paulino de Oliveira, place Antonio Prado n. 8.

TURQUIE — A. Munir Sureya Bey, rue S. Bento, n. 27.

HOLLANDE ET DANEMARK — Commandeur Antonio Zerrenner, rue S. Bento 81.

SUISSE — Achilles Izella, rue Visconde do Rio Branco n. 43.

ETATS-UNIS — William Lee, rue Santo Antonio n. 83.

BELGIQUE — F. Wodon.

GUATEMALA — Dr. Leopoldo de Freitas.

Voitures et automobiles

TILBURYS (à un cheval et pour une personne). — Le tarif est de 2$000 à 4$000. On ne doit pas payer davantage, si le parcours est fait dans la ville et si le tilbury n'a pas longtemps à attendre.

VOITURES Le prix des voitures est de 6$000 par heure, dans la ville. Toutefois afin d'éviter un malentendu, il est préférable de combiner le prix d'avance.

VOITURES DE LUXE Il y a à Saint-Paul plusieurs remises particulières qui ont des voitures de luxe (coupés, landaus, victorias) à des prix très raisonnables. Le prix d'une élégante victoria pour promenade, visite ou spectacle est de 20$000. La promenade ou la visite peut durer un temps quelconque, le prix ne varie pas. Il en est de même pour le théâtre : la victoria reste à la disposition du client pendant tout le spectacle. Le prix d'un coupé ou d'un landau varie de 30$000 à 40$000, et le client peut les occuper pendant un jour ou une nuit entière. Il est d'usage de donner un pourboire au cocher, à la fin du service; ce pourboire ne devra pas dépasser 2$000.

Toutes les remises ont le téléphone (Voir les annonces à la fin de ce livre).

AUTOMOBILES Dans les innombrables garages existant à Saint-Paul, on trouve, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, des automobiles pour deux, quatre ou six personnes. Dans quelques rues et places du centre de la ville stationnent des automobiles de louage qui, lorsqu'elles ne sont pas retenues, portent un petit drapeau avec le mot : «Livre». Le prix des automobiles de luxe est de 15$000 et celui des automobiles communes est de 10$000 à 12$000 par heure.

Lorsque le parcours n'exige pas longtemps, le client doit préférer les automobiles ayant un taximètre. Voici leur tarif :

La première distance de 1.000 metres: 1$000, (1 franc 50 c. à peu près), et chaque deux-cents mètres excédants : 200 reis (30 c. à peu près).

Le pourboire aux chauffeurs, qui n'est pas obligatoire, ne doit jamais excéder 1$000.

(Voir les annonces dans la dernière partie de ce livre).

Portefaix

Portefaix et messagers

PORTEFAIX Aux gares de chemins de fer, ainsi qu'à quelques endroits du centre (place Antonio Prado, places S. Bento, Sé etc.), on trouve toujours, le jour et la niut, des portefaix pour le transport des malles et d'autres volumes. Il n'existe pas de tarif fixe pour ce service. Les prix varient de 2$000 à 10$000, selon la distance et le poids des marchandises. Il est bon de fixer le prix d'avance.

Les portefaix portent un dolman blanc et un bonnet noir avec l'inscription — «Carregador». Ils ont sur le dolman le numéro de leur matricule à la police. C' est à celle-ci que le client doit présenter les plaintes qu'il aurait à faire contre eux.

MESSAGERS Pour le service de commissions, de petits achats ou pour le transport de petits volumes, il y a à Saint-Paul deux compagnies: «Mensageiros« et «Rapidos». Toutes deux ont le téléphone et exécutent promptement n' importe quel message.

Voici le tarif de leurs prix:

Messagers: 1.re zone, $500 rs; 2.e $500 rs; 3.e 800 rs. Pour la réponse, $300 rs. en sus. Hors de ces zones le prix varie de 1$000 à 2$000, et on doit ajouter $500 rs. pour la réponse.

Messagers

Hôtels et Pensions

Saint-Paul possède un grand nombre d'hôtels de différents ordres et de prix divers. Ils sont, dans leur plus grande partie, élégamment installés et situés au voisinage des gares de chemins de fer ou dans les rues centrales. Les prix des hôtels de luxe sont généralement les suivants:

Chambre pour célibataire (par jour) . .	5$000
Chambre pour mariés (par jour) . . .	10$000
Chambre et nourriture pour une personne (par jour)	15$000
Chambre et nourriture pour deux personnes (par jour)	30$000

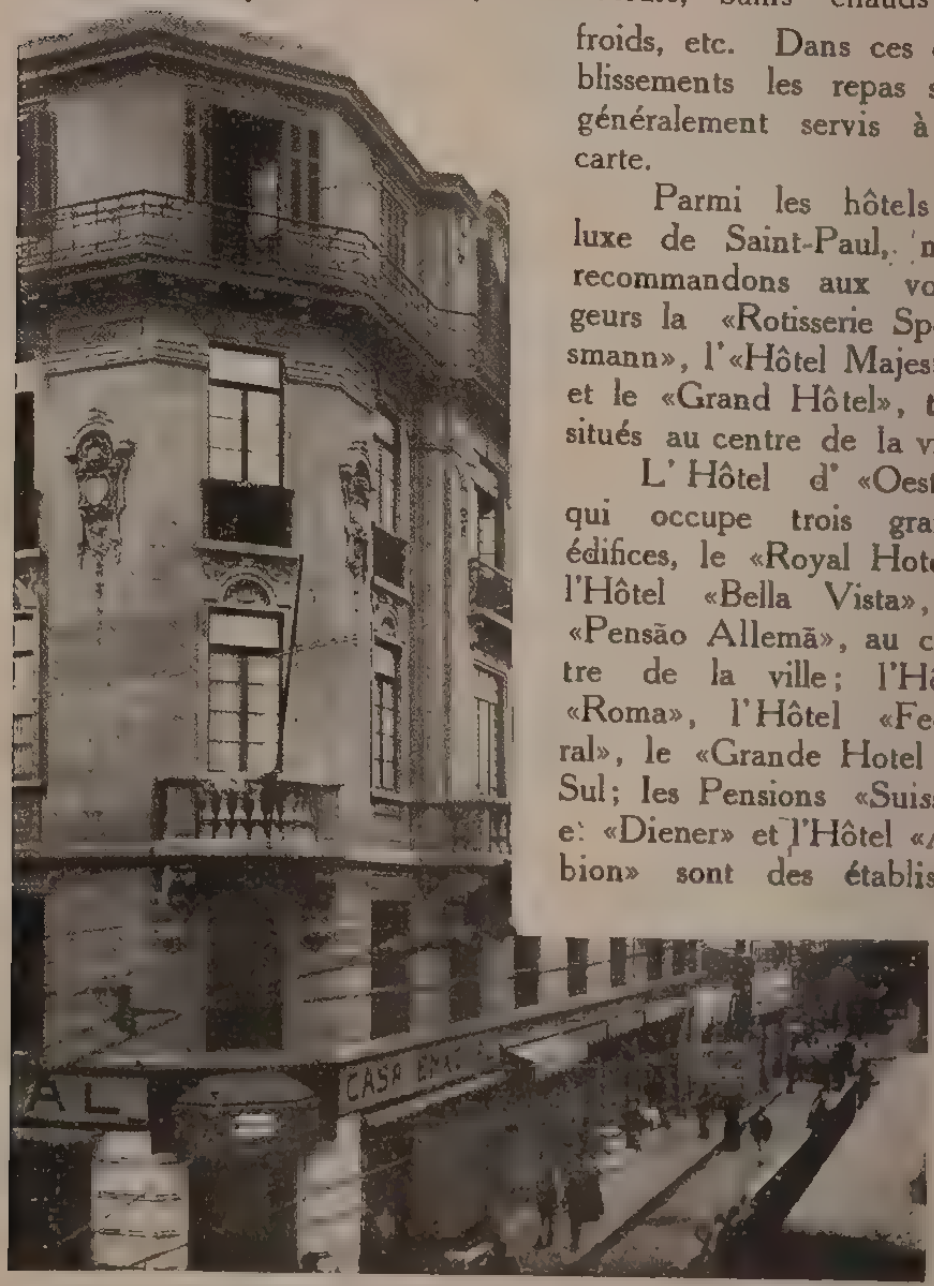
Dans les hôtels de 1.er et de 2.e ordre, les prix sont à peu près ceux qui suivent:

Chambre pour une personne (par jour) .	4$000
Chambre pour deux personnes (par jour) .	8$000
Chambre et nourriture pour 1 personne .	10$000
Chambre et nourriture pour 2 personnes .	20$000

Tous les hôtels ont de bonnes accommodations, lumière électrique, ascenseurs, ventilateurs, bains chauds et froids, etc. Dans ces établissements les repas sont généralement servis à la carte.

Parmi les hôtels de luxe de Saint-Paul, nous recommandons aux voyageurs la «Rotisserie Sportsmann», l'«Hôtel Majestic» et le «Grand Hôtel», tous situés au centre de la ville.

L'Hôtel d' «Oeste», qui occupe trois grands édifices, le «Royal Hotel», l'Hôtel «Bella Vista», la «Pensão Allemã», au centre de la ville; l'Hôtel «Roma», l'Hôtel «Federal», le «Grande Hotel do Sul; les Pensions «Suisse» et «Diener» et l'Hôtel «Albion» sont des établisse-



Hôtel de la Rotisserie Sportmann

ments confortables où les prix varient de 6$000 à 9$000 par jour, pour une personne.

A l'Avenue Paulista il y a l'Hôtel «Paulista», annexe à l'«Institut Pauliste», établissement splendide où les voyageurs trouvent tout le confort. Situé dans un des endroits les plus agréables de la ville, l'édifice de l'Hôtel est environné par un très beau parc d'où l'on aperçoit un joli panorama de la ville. Les tramways y passent devant (ligne n. 3. — «Avenida») et coûtent seulement 200 réis.

Les maisons de pension sont très nombreuses à Saint-Paul. Les voyageurs qui désirent rester longtemps dans la ville peuvent s'installer dans une pension, après avoir combiné le prtx, non pas par jour, comme dans les hôtels, mais par mois. La dépense est, dans ce cas, très réduite.

Dans les annonces insérées dans la dernière partie de ce livre, les voyageurs trouveront des informations complètes et détaillées sur ce sujet.

Restaurants

Ils sont en très grand nombre dans la ville. Ils ont des installations élégantes et confortables, ainsi qu'un service irrépréhensible de buffet et de buvette.

Parmi les restaurants les plus remarquables du centre de la ville nous citerons, pour informer le voyageur : le Restaurant «Progredior» (rue 15 de Novembro) ; la «Rotisserie Sportsmann (rue S. Bento), la «Brasserie Paulista» (Place Antonio Prado); le Restaurant «Pinoni (rue S. Bento), le restaurant «S. José» (à côté du théâtre de ce nom, rue Barão de Itapetininga), le «Majestic Hotel» rue S. Bento), le «Cabaret» (place Antonio Prado).

Le service est à la carte.

Presque tous ces restaurants sont ouverts jusqu'à 1 heure du matin.

Succursale du Grand Hôtel

Confiseries

Les confiseries les plus importantes du centre de la ville sont: la «Brasserie Paulista», la Confiserie «Castellões» (place Antonio Prado), les Confiseries «Fasoli» (rue Direita) et «Oeste» (rue Boa Vista),

Bars

Les établissements de ce genre sont très répandus au centre de la ville et aux faubourgs ; il y en a tant que nous ne tenterons pas de les énumérer. Nous citerons néanmoins, comme étant le point préféré de notre société élégante, le bar du Théâtre Municipal, dans lequel il y a tous les jours un excellent five-o-clock-tea, de même qu'au «Progredior» et au «Majestic».

D'excellents orchestres, composés de professeurs, exécutent dans ces établissements, pendant la journée et la nuit, leurs répertoires modernes.

Quelques confiseries, telles que les Confiseries «Fasoli» et «Pinoni» ont, outre l'orchestre, des séances cinématographiques le soir.

Cafés

Saint-Paul étant la contrée du café, il est bien naturel qu'il y ait un nombre extraordinaire d'établissements pour la vente et la préparation de cette boisson.

Ces établissements, ouverts jusqu'à 2 heures du matin, servent le café dans des tasses au prix de 100 réis.

On y trouve aussi du chocolat, du lait, des boissons de toute espèce et des «lunchs».

Coiffeurs

Les salons de coiffeurs sont très nombreux à Saint-Paul et disposent des installations les plus modernes réunissant l'hygiène au bon goût. Les prix sont à peu près les suivants: barbe, 600 réis; coupe de cheveux, 1$000. Le prix des frictions varie selon la qualité de la lotion; mais il n'excède point 1$000.

Massages au visage et à la tête, au moyen d' appareils vibratoires et électriques, 1$000.

Voici quelques salons de coiffeurs au centre de la ville:

Casa Fachada — rue S. Bento, près de la place Antonio Prado.

Casa Husson — rue S. Bento, coin de la rue Alvares Penteado.

Salão Libano — Place Antonio Prado.

Salão Inglez — rue S. João n. 1.

Salão Amazonas — rue 15 de Novembro n. 52 (1.er étage).

Salão Rosario — rue do Rosario.

Salão do Commercio — Traverse do Commercio.

Salão do Chico — Galeria de Crystal — (Rue 15 de Novembro).

Salão Centro Paulista — rue 15 de Novembro n. 2 (1.er étage)

Salão Danzi — rue 15 de Novembro 49-A.

Salão Internacional — rue S. Bento n. 36-A.

Salão Brazil — rue Direita n. 39-A.

Salão Amato — Place Thezouro.

Salão Esperia — Galeria de Crystal (Rue 15 de Novembro).

Ces établissements ouvrent à 7 heures du matin et ferment à 8 heures du soir, excepté les samedis, jours auxquels le service se prolonge jusqu'à minuit.

Dans presque toutes ces maisons il y a des coiffeurs et des coiffeuses pour dames, ainsi que tous les articles appropriés. Nous recommandons dans ce sens les Maisons de M.me Ursulina, rue S. Bento, et Husson, à la même rue.

Maisons de bains

"Sereia Paulista" — rue Direita. Bains chauds et froids à n'importe quelle heure.

"Instituto Hydrotherapico" — sous la direction du Dr. Domingos Jaguaribe. Excellent bassin pour natation. Bains chauds et froids, bains de lumière, massages et douches. Rue Jaguaribe.

"Estabelecimento de Banhos", — dirigé par le Dr. Carlos Botelho. Rue Brigadeiro Tobias.

"Casa de Saúde" — de Otto Coch. Rue Benjamin Constant. Massages, douches, bains.

Décrotteurs

On trouve partout des décrotteurs, autant au centre de la ville qu'aux quartiers éloignés. Quelques-uns sont installés dans des salons élégants. Le prix demandé par les décrotteurs ambulants est de 100 réis et aux salons 200 réis.

Banques

London and Brazilian Bank — Rue 15 de Novembro, n, 35.

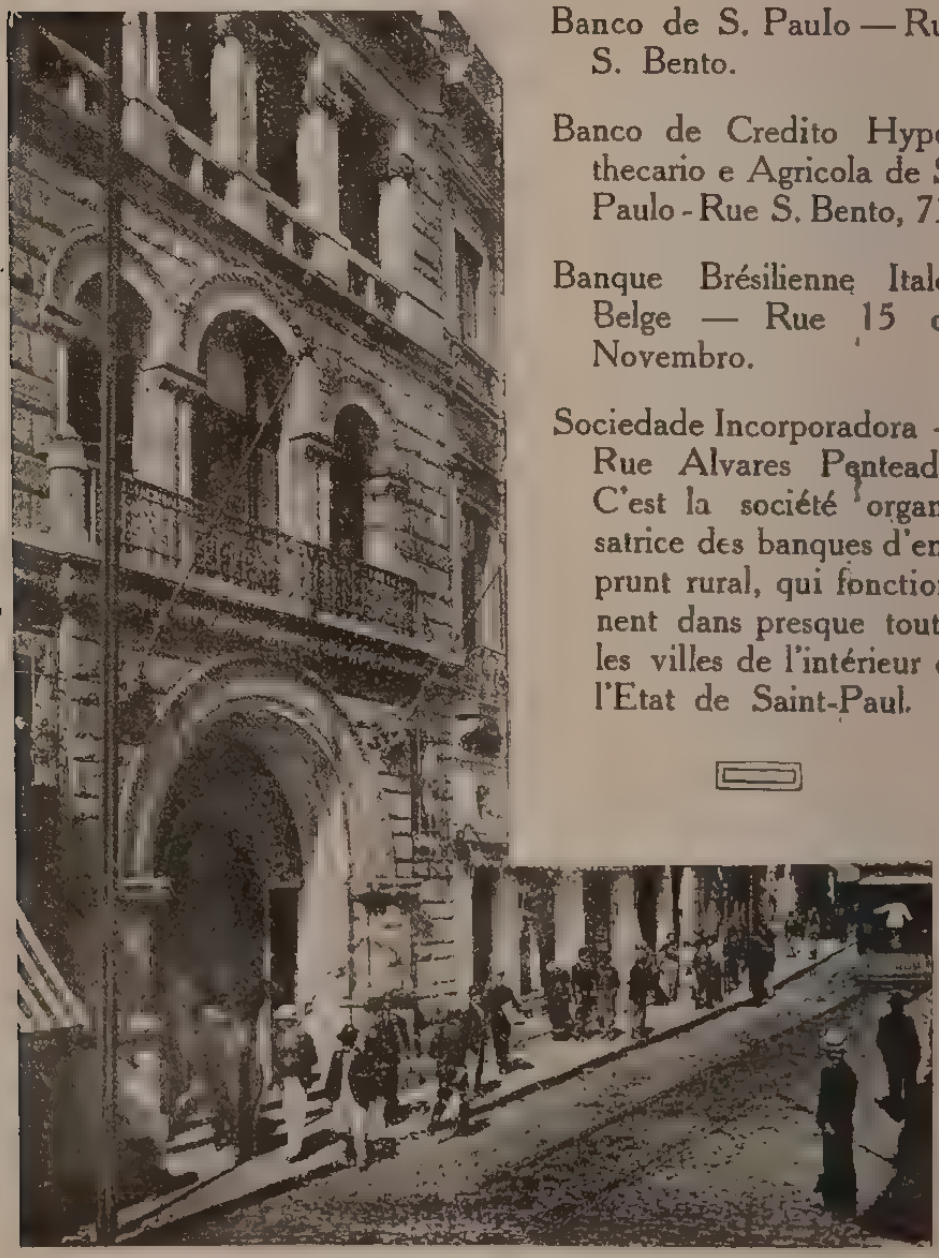
Brazilianische Bank für Deutschland — Rue 15 de Novembro.

Banca Franco-Italiana per l'America del Sud — Rue 15 de Novembro.

London and River Plate Bank Limited — Rue 15 de Novembro.

The British Bank of South America, Limited — Rue São Bento.

Banco do Commercio e Industria de S. Paulo — Rue 15 de Novembro.



Banco de S. Paulo — Rue S. Bento.

Banco de Credito Hypothecario e Agricola de S. Paulo - Rue S. Bento, 73.

Banque Brésilienne Italo-Belge — Rue 15 de Novembro.

Sociedade Incorporadora — Rue Alvares Penteado. C'est la société organisatrice des banques d'emprunt rural, qui fonctionnent dans presque toutes les villes de l'intérieur de l'Etat de Saint-Paul.

Brasilianische Bank für Deutschland

London and Brazilian Bank

MAISONS DE CHANGE ET AGENCES DE VAPEURS

Garcia, Nogueira & C.ie — (Agence de la Banque "do Minho," de Porto). Rue S. Bento n. 42.

Zerrenner Bülow & C.ie — (Agence de la Banque "Aliança," de Porto). Rue S. Bento n. 81.

João Briccola — (Agence du "Banco di Napoli). Rue 15 de Novembro.

Theodor Wille & C.ie — Place Ouvidor n. 2.

Fratelli Martinelli — Rue 15 de Novembro.

Antunes dos Santos & C.ie — Rue S. Bento.

Giordano & C.ie — Rue 15 de Novembro et Rue General Carneiro.

A. Zambatto — Rue Mauá n. 123.

AGENCES D'EXPÉDITIONS

Pour le "S. Paulo Railway" — Rue Anchieta n. 3. Cette agence émet aussi des billets pour toutes les gares de ce chemin de fer et reçoit des télégrammes.

Pour le "Central do Brasil" — Pestana & C.ie. Rue José Bonifacio.

Pour le "Sorocabana Railway" — Rue José Bonifacio, au coin de la rue S. Bento. Cette agence émet aussi des billets pour les gares de ce chemin de fer et reçoit des télégrammes.

Pour la Douane — Antunes dos Santos & C.ie. Rue S. Bento n. 29.

D. Fiorita & C.ie — Traverse da Sé.

Carraresi & C.ie — Rue Boa Vista n. 15.

Ferreira Junior & Saraiva — Rue da Quitanda.

J. Briccola — Rue 15 de Novembro.

Barberis, Monesi & C.ie — Rue Florencio de Abreu.

MÉDECINS, DENTISTES ET SAGES-FEMMES; PHARMACIES

Les journaux portent tous les jours des annonces de médecins, avec l'indication de leur spécialité, la rue et le numéro de leurs bureaux de consultation et de leurs résidences, ainsi que le numéro de leur téléphone.

Les médecins de Saint-Paul prennent généralement 10$000 pour une consultation et 20$000 pour une visite. Ils se rendent à n'importe quel appel pendant la nuit, mais, dans ce cas, leurs honoraires sont plus élevés.

Il en est de même pour les sages-femmes et les dentistes; ceux-ci sont trouvés dans leurs bureaux de 8 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

Les pharmacies sont ouvertes de 6 heures du matin à 10 heures du soir. Néanmoins elles exécutent n'importe quelle ordonnance pendant la nuit, mais dans ce cas il y a une petite augmentation de prix.

Le palais du gouvernement, en construction

DIVERSIONS

Théâtres

Pour correspondre aux goûts de la population pauliste, la ville de Saint Paul a un grand nombre d'établissements pour diversions gaies et sérieuses. Depuis les grands classiques de tous temps et de tous pays jusqu'à la bouffonnerie court-vêtue, tous trouvent accueil à Saint-Paul.

Les principaux théâtres de la ville sont:

«MUNICIPAL» Edifice somptueux, considéré, dans son genre, 'un des plus beaux de l'Amérique du Sud. Situé rue Barão de Itapetininga, aussitôt après le

Théâtre Municipal

Viaduc «do Chá», il est entouré d'un beau jardin avec une jolie fontaine lumineuse.

C'est le principal théâtre de la ville. Pendant les tournées lyriques c'est le point de rendez-vous de l'élite pauliste.

Les prix des localités varient selon l'importance des compagnies qui y travaillent.

Le Lecteur trouvera dans un autre chapitre de ce guide une description minutieuse de ce théâtre.

«S. JOSÉ» Situé à l'extrémité du Viaduc, au coin de la rue Xavier de Toledo et devant le Théâtre Municipal.

Cet élégant théâtre, recemment construit, offre aux spectateurs toutes les commodités voulues. C'est un des plus grands théâtres de Saint-Paul. Il possède un excellent restaurant et deux bars magnifiques. Le théâtre a deux entrées, l'une par le Viaduc et l'autre par la rue Xavier de Toledo.

Théâtre S. José (en haut). Théâtre Colombo (en bas)

Il y vient des compagnies dramatiques, d'operettes, de vaudevilles et de revues,

Les prix des places sont les suivants :

Baignoires	35$000
Loges	25$000
Loges supérieures	15$000
Chaises de 1.ère classe . .	5$000
Chaises de 2.e classe. . .	4$000
Balcons de 1.ère classe . .	5$000
Balcons de 2.e classe . .	4$000
Galeries	2$000
Paradis	1$500

SANT'ANNA Ce théâtre, situé rue Boa Vista, au centre de la ville, est petit mais élégant. Il a trois bars, l'un pour les spectateurs des baignoires et des chaises, l'autre pour ceux des loges et des balcons et le troisième pour ceux des galeries.

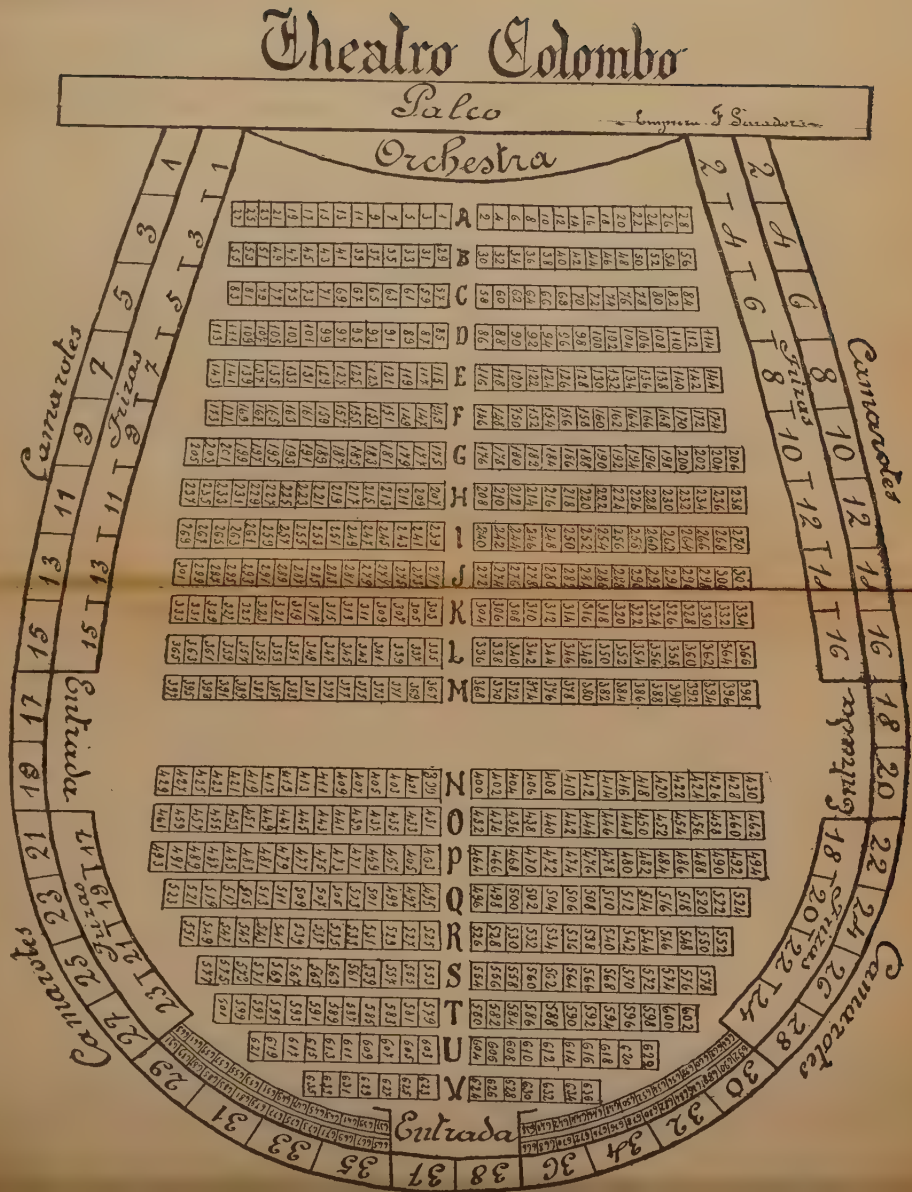
Les prix sont les suivants :

Baignoires	30$000
Loges	25$000
Chaises de 1.ère classe . .	5$000
Chaises de 2.e classe. . .	4$000
Balcons (1.ère rangée) . .	5$000
Balcons (autres rangées). .	4$000
Galeries	2$000
Paradis	1$500

Les prix des conmpagnies lyriques sont plus élevés.

La scène de ce Théâtre a déjà reçu Coquelin Ainé, Hariclée Darclée, Salvini, Eléonore Duse, Tina di Lorenzo, Clara della Guardia, Suzane Desprès, Zenatello, Réjane, Livia Berlendi, Cora Laparcerie, Frégoli, Loie Fuller et d'autres notabilités mondiales.

Le Théâtre Sant'Anna va être démoli pour donner accès à un nouveau viaduc projeté.


Theatro Colombo
Palco
Orchestra
Camarotes
Camarotes
Camarotes
Camarotes
Camarotes
Camarotes
Frizas
Frizas
Frizas
Entrada
Entrada
Entrada
Entrada
Entrada
Entrada

THEATRO S. JOSE

PALCO.

FRISAS

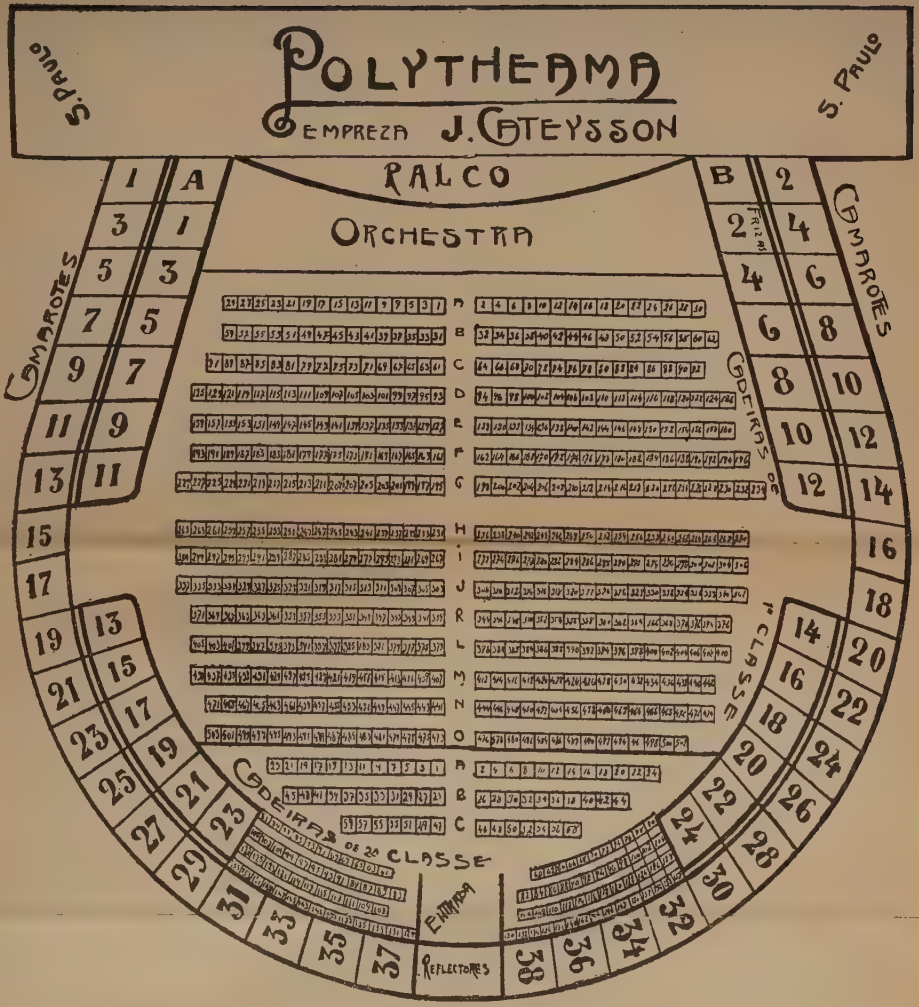
CAMAROTES

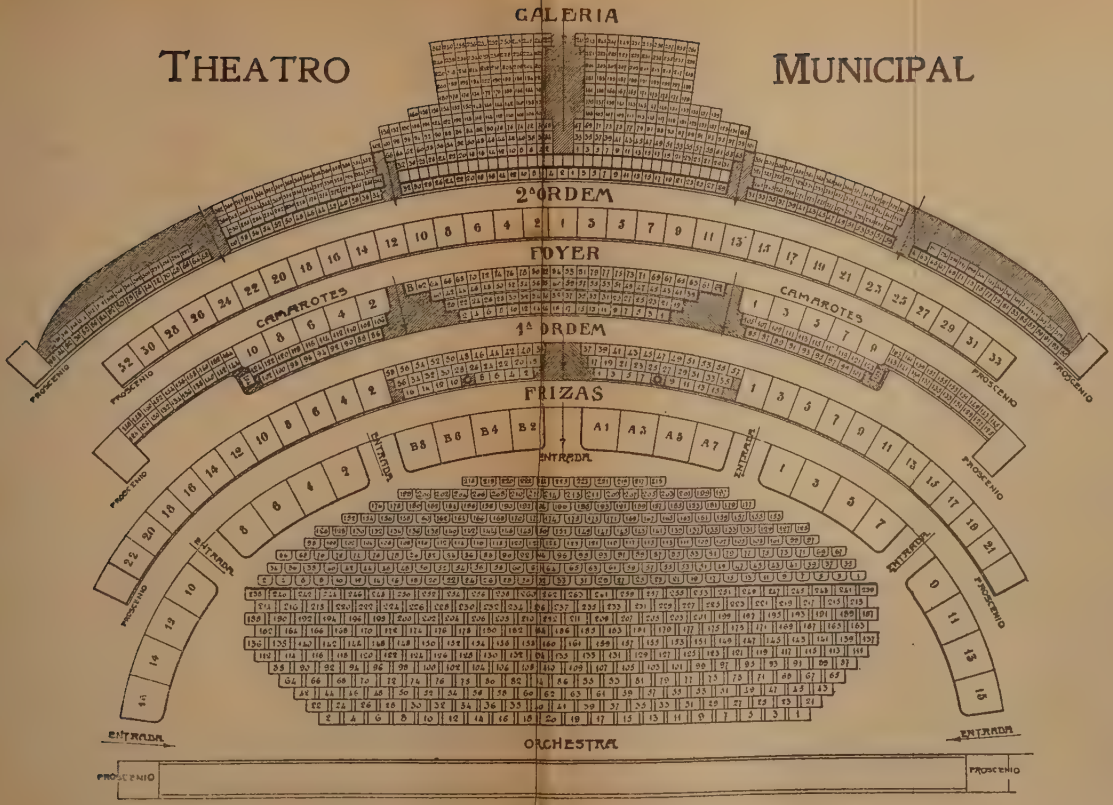
ORCHESTRA

AMPHITHEATROS

CAMAROTES.

GALLERIA


POLYTHEAMA
EMPREZA J. CATEYSSON
S. PAULO
S. PAULO
CAMAROTES
CAMAROTES
RALCO
ORCHESTRA
CADEIRAS DE 1ª CLASSE
CADEIRAS DE 2ª CLASSE
FRISAS
FRISAS
CADEIRAS DE 2ª CLASSE
REFLECTORES


THEATRO
MUNICIPAL
GALERIA
2ª ORDEM
FOYER
CAMAROTES
CAMAROTES
1ª ORDEM
FRIZAS
B5 B6 B4 B2
A1 A3 A5 A7
ENTRADA
ENTRADA
ENTRADA
ENTRADA
ENTRADA
PROSCENIO
ORCHESTRA

POLYTHEAMA Au centre de la ville, au commencement de la rue S. João. C'est un théâtre d'été, car il est situé au centre d'un jardin. Le public de Saint-Paul a déjà applaudi dans ce théâtre Sarah Bernhardt, Le Bargy, Antoine, Emma Grammatica, Zenatello, Tetrazini, Emma Carelli, Novelli, Maria Guerrero, la compagnie lyrique dirigée par le maestro Pietro Mascagni, Guitry, Frégoli et d'autres grands artistes.

Voici les prix des places:

Baignoires	30$000
Loges	25$000
Chaises de 1.ère classe . .	5$000
Chaises de 2.e classe . .	4$000
Galeries	2$000
Paradis	1$500

Actuellement le Théâtre Polythéama offre des spectacles de variétés, genre gai, à prix réduits.

Ce théâtre possède pllusieurs bars, dont l'un à l'air libre.

THÉATRE COLOMBO C'est un bon théâtre recemment construit. Il est situé place Concordia, dans le quartier Braz, ayant sa façade sur le jardin de cette place. Ce théâtre est le point de réunion des familles du grand quartier populeux. Bien qu'il soit nouveau, beaucoup de compagnies dramatiques, lyriques et d'operettes y ont déjà représenté, entre autres la compagnie dirigée par le génial Mascagni, qui y fit exécuter son opéra «Amica», représenté à Saint-Paul pour la première fois. On trouve des tramways pour le quartier Braz de 5 en 5 minutes, aux places Thezouro et Sé.

Le Théâtre Colombo est situé près des gares «Braz» et «Norte». Les prix des places sont généralement réduits et à la portée des classes les moins contemplées de la fortune.

THÉATRE CASINO C'est un élégant théâtre pour l'été A côté il y a un jardin avec un bar et un restaurant. C'est le théâtre des variétés du genre gai, dans lequel s'exhibent des artistes de tous genres: chanteuses, danseuses, acrobates, illusionnistes, transformistes, etc. Il possède aussi un salon magnifique où se réunit tous les après-midi la société élégante de Saint-Paul. Un excellent orchestre exécute des répertoires magnifiques dans le «Pavillon des Roses.».

Le «Casino», installé rue D. José de Barros, au coin de la rue 24 de Maio, est très fréquenté et se trouve à quelques pas du centre de la ville.

Voici les prix des diverses places:

SOIRÉES

Baignoires	10$000
Loges	8$000
Chaises de 1.ère classe . .	3$000
Chaises de 2.e classe. . .	2$000

MATINÉES

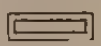
Baignoires	20$000
Loges	15$000
Chaises de 1.ère classe . .	3$00$
Chases de 2.e classe. . .	2$000

Le prix des baignoires et des loges est celui de la possession, auquel il faut ajouter 2$000 par personne occupant ces localités.

THÉATRE VARIEDADES C'est un théâtre du même genre que le Casino, situé place Paysandu, au coin de la rue D. José de Barros, et à peu de distance de la ville. Il possède plusieurs bars dont l'un est installé sur une terrasse d'où l'on aperçoit un beau panorama de la ville.

Sauf quelques petites altérations momentanées, les prix sont les mêmes que ceux du «Casino».

OBSERVATION IMPORTANTE Dans tous les théâtres de Saint-Paul il est défendu aux dames de garder leurs chapeaux aux dix premiers rangs des chaises. Tous ces centres de diversions possèdent néanmoins de bons vestiaires où les dames pourront laisser leurs chapeaux pendant le spectacle.



CINÉMATOGRAPHES

BIJOU-THÉATRE Rue S. João, à côté du «Polytheama». Ce cinématographe possède un salon d'attente luxueux, deux vastes salons pour les exhibitions cinématographiques et un autre pour plusieurs diversions. On exhibe tous les jours dans cette maison les dernières nouveautés cinématographiques, Les spectacles sont toujours par séances de 4 films chacune, Les dimanches et jours fériés il y a matinée.

Prix :

POUR LES SOIRÉES

(Par séance)

Loges	2$000
Entrées :	
Grandes personnes .	$500
Enfants . , . . .	$200

POUR LES MATINÉES

(3 séances)

Loges	5$000
Entrées :	
Grandes personnes ,	1$000
Enfants	$500

A la salle d'attente, ainsi qu'aux salons d'exhibitions, il y a un excellent orchestre.

RADIUM Rue S. Bento. C'est le point de rendez-vous des familles paulistes. Ce cinématographe a un bar de premier ordre et une magnifique salle d'attente. Il fonctionne tous les soirs. Les dimanches et jours fériés il y a aussi matinée. Les prix sont les suivants:

(Par séance)

Baignoires	3$000
Loges	2$000
Chaises	$500
Entrée pour les enfants	$200

(En matinée)

Baignoires . . . . ,	5$000
Loges , ...	4$000
Chaises	1$000
Entrée pour les enfants	$500

IRIS THÉATRE Rue 15 de Novembro.—C'est, dans le genre, un des établissements les plus élégants de Saint-Paul. Tous les soirs il y a des séances et les dimanches des matinées. L'entrée côute $500 pour les grandes personnes et $200 pour les enfants.

—Ce sont là les principaux cinématographes situés au centre de la ville ; mais il existe dans tous les quartiers beaucoup d' établissements de ce genre où se réunissent les meilleures familles des environs. Nous citerons les principaux:

QUARTIER VILLA BUARQUE

HIGH-LIFE C'est un des cinémas les mieux installés de la capitale, fréquenté par l'élite de la societé du quartier aristocratique de «Villa Buarque». Il est situé

place Alexandre Herculano, au point le plus mouvementé du quartier. Beaucoup de tramways, allant dans plusieurs directions, y passent, notamment les numéros 9, 11, 13, 19 et 25. Dans ce cinématographe il y a des séances tous les soirs et des matinées les dimanches et jours fériés. Il possède une luxueuse salle d'attente où se fait entendre un orchestre magnifique.

SMART CINEMA Petit mais élégant, situé à la même place Alexandre Herculano et fréquenté de même par la haute société du quartier.

QUARTIER SANTA EPHIGENIA

CHANTECLER THÉATRE Rue General Osorio. Elégant et luxueux. Belle salle d'attente et magnifique bar. Séances tous les soirs et matinées les dimanches et jours fériés.

Ce cinématographe possède un splendide «rink» pour patination, où se réunissent tous les jours des dames et des messieurs amateurs de ce genre de sport.

Tramway n. 13.

BRAZIL CINEMA Rue dos Andradas 53. Séances tous les soirs, de 7 heures en avant.

QUARTIER LUZ

EDISON CINEMA Construit rue Mauá, dans un élégant édifice. Ce cinématographe dispose de toutes les commodités. Séances tous les soirs, de 7 heures en avant.

Tramway ns. 49 *et* 51.

EDEN CINEMA Rue S. Caetano n. 15. Séances suivies tous les soirs. Les dimanches et jours fériés, matinées.

QUARTIER CAMPOS ELYSEOS

PAVILLON CAMPOS ELYSEOS Point de réunion des principales familles du quartier. Ce cinéma est installé dans un élégant pavillon, avenue Barão do Rio Branco, au coin de l'avenue Nothmann. Exhibitions cinématographiques tous les soirs. Il y a toujours dans le programme une partie de variétés, dans laquelle figurent des chanteuses, des danseuses, des équilibristes, en un mot, des artistes de tous les genres.

Tramways ns. 31 et 33.

QUARTIER BRAZ

ISIS THÉATRE Installé dans un édifice confortable situé rue Gazometro n. 47, où se donnent rendez-vous les familles appar enant à l'élite du quartier. Séances tous les soirs et matinées les dimanches et jours fériés.

Tramways ns. 6, 8, 10, 12, 16 et 18, qui partent des places Thezouro et Sé.

CINEMA POPULAR Avenue Rangel Pestana n. 170. Exhibitions cinématographiques tous les soirs, avec grande affluence.

Tramways ns, 2, 6, 8, 10, 12, 14 et 24, partant des places Sé et Thezouro,

CINEMA PIRATININGA Rue Piratininga n. 118. Exhibitions par séances

Tramways ns. 12 et 14, qui partent le premier de la place Thezouro et le second de la place Sé.

QUARTIER LIBERDADE

THÉATRE AVENIDA Petit théâtre situé avenue Brigadeiro Luiz Antonio, à quelques minutes du centre de la ville. Il y fonctionne un cinématographe qui donne des séances toutes les nuits. Tramway n. 3.

Le fleuve Tieté

SPORTS

Le sport a toujours eu un grand développement à Saint-Paul, dans tous ses genres, notamment le foot-ball, le lawn-tennis, la natation, les régates, le turf, la patination, l'aérostation, l'aviation et l'automobilisme.

Pour le foot-ball, il existe une Ligue, à laquelle sont affiliées six associations de premier ordre, qui poursuivent, avec leur premier et leur second «teams» la conquête du championnat annuel. Le Comte Alvares Penteado a offert, pour le championnat des premiers «teams», une belle coupe en argent fabriquée spécialement en Europe. Pour faire la conquête definitive de cette coupe il faut que l'association concurrente gagne le championnat trois années consécutives. La saison de foot-ball commence en mai et finit en novembre. La coupe est depuis 1909 en possession d'une des plus brillantes équipes d'amateurs brésiliens, l'«Associação Athletica das Palmeiras». Dans un match disputé en 1910 à Saint-Paul, contre le meilleur team d'amateurs du monde (des amateurs anglais venus spécialement pour des jeux de foot-ball internationaux avec des joueurs de Saint-Paul et de Rio

de Janeiro), cette association a été vaincue seulement pour 2 "goals" contre 0.

Le championnat de seconde classe, organisé aussi par la "Liga Paulista de Foot-Ball", est formé par les mêmes associations et dans les mêmes conditions.

Le lawn-tennis est suffisamment cultivé, surtout par la colonie anglaise domiciliée à Saint-Paul. Il existe um championnat annuel et les jeux sont bien disputés par les concurrents. Parmi les nombreux champs pour lawn-tennis, nous devons distinguer celui du "S. Paulo Athletic Club". Ce club est presque exclusivement composé d'anglais.

La natation et les régates ont aussi um grand nombre d'adeptes. Les clubs consacrés à ces sports sont nombreux ; ils sont affiliés à la "Federação Paulista do Remo" et concourent au championnat; ce sont: le "Club Esperia", le "Club de Regatas S. Paulo" et le "Club de Regatas Tieté", installés aux bords du fleuve Tiété.

Les courses de chevaux ont lieu au grand champ de Moóca. Pendant les fêtes hippiques il y a toujours un grand enthousiasme et les courses sont organisées avec beaucoup de jugement par la Direction du "Jockey-Club Paulistano".

La patination est très appréciée à Saint-Paul. Il y a plusieurs "rinks" installés avec assez de commodité et fréquentés par l'élite pauliste.

L'automobilisme est aussi généralement cultivé ; il y déjà eu des raids sensationnels de centaines de kilomètres, réalisés par des automobilistes nationaux et étrangers.

L'aviation, bien qu'ayant commencé il y a peu de temps, a cependant déjà marqué à Saint-Paul le plus grand triomphe obtenu dans cette partie du continent. Cette victoire a été remportée par l'aviateur pauliste Eduardo Chaves, dont le coup d'audace, en effectuant le raid sensationnel de Saint-Paul à Rio (environ 450 kilomètres), a répercuté, avec l'intensité d'un événement universel, dans les centres sportifs des capitales les plus avancées de l'ancien continent. Roland, Garros, Ruggerone, Plauchut et d'autres aviateurs ont déjà réalisé de belles expériences à la capitale de Saint-Paul.

TRAMWAYS Pour le Vélodrome (champ de foot-ball): Avenida" (3), "Santa Cecilia" (9 et 11) et "Pinheiros" (29).

Pour le champ de Moóca: "Hippodromo" ( ) et Moóca (8 et 10). Il y a aussi, les jours de courses, des trains partant de la gare du "S. Paulo Railway".

Pour les régates: "Ponte Grande" (39) et "Sant'-Anna" (43).

Avenue Tiradentes

JARDIN DA LUZ

Ce jardin est actuellement l'une des promenades publiques les plus agréables de Saint-Paul.

Il est situé dans une position magnifique, dans le quartier d'où lui vient son nom et à deux pas, pour ainsi dire, du centre de la ville. Il occupe une surface considérable, entourée de murs et de grilles en fer et comprise entre l'avenue Tiradentes et les rues José Paulino et Ribeiro de Lima.

Le jardin a trois entrées: l'une rue José Paulino, en face de la gare du "S. Paulo Railway"; l'autre avenue Tiradentes et la troisiéme rua Ribeiro de Lima.

Le visiteur ne trouve dans ce jardin rien d'extraordinaire qui puisse l'émerveiller; mais ce qu'il y voit est fait et disposé avec tant de goût et de simplicité que l'on en est immédiatement charmé.

Le terrain est à peu près plan, ne présentant pas d'inégalités remarquables. Toutefois les tertres, les grands

Une vue du Jardin de la Luz

plateaux de gazon, les tonnelles, les parterres de formes variées, separés par des allées sinueuses macadamisées et très bien soignées, les petites futaies, les longues avenues arbo-

risées, les lacs où l'on voit une grande quantité de poissons et d'oiseaux aquatiques,—tout cet ensemble donne un attrait particulier à cet endroit véritablement délicieux.

Le jardin est contourné par une rue bordée d'arbres de plusieurs espèces, parmi lesquelles se détache un groupe de figuiers séculaires qui s'élèvent majestueusement auprès d'une petite cascade.

Cette grande rue, asphaltée comme toutes les autres, commence et finit près d'un beau lac rond situé du côté du portail qui donne sur l'avenue Tiradentes.

Outre ce lac, auprès duquel se trouve une grande volière, il y en a quatre ou cinq plus petits et deux très grands, l'un, avec un énorme jet d'eau, au milieu du jardin, et l'autre dans un coin, près des rues Ribeiro de Lima et Prates.

Le lac central du Jardin Public

Auprès de ce dernier lac il y a un grand enclos où sont enfermés plusieurs cerfs, un autre où sont gardées des autruches, des cigognes, des jabirus, des "socós" et d'autres oiseaux de diverses espèces; et, enfin, une grande cage avec des singes.

La petite cascade dont nous avons parlé plus haut est l'un des points les plus charmants du jardin. On y voit outre un belvédère d'où l'on apercoit presque tout le jardin, une grotte splendide de la voûte de laquelle pendent des stalactites. On cultive dans cette grotte les plus rares espèces de bégonias et d'autres plantes propres aux endroits hnmides.

Aux proximités du grand lac central du jardin on remarque un grand pavillon où la musique de la Police donne des concerts les dimanches et les jeudis, et une buvette à côté d'une petite futaie d'eucalyptus garnie de bancs et de tables. On voit aussi, tout près, le monument élévé à Garibaldi par l'iniciative de la colonie italienne.

Le jardin "da Luz" étant un des points les plus pittoresques de la capitale pauliste et ayant une si bonne situation, est aujourd'hui un endroit très fréquenté, principalement par les familles étrangères qui viennent s'y promener avec leurs enfants pendant les journées et les soirées d'été.

TRAMWAYS Ponte Grande (39), Santa Cecilia (9 e 11), Bom Retiro (23) Sant'Anna (43).

PARC ANTARCTICA

Le parc "Antarctica" appartient à la Compagnie "Antarctica Paulista" et est situé un peu avant le faubourg Agua Branca, pas très loin de la ville.

L'entrée est située avenue Agua Branca, en partant du portail principal à droite duquel il y a un joli pavillon et une grande avenue arborisée. A la fin de cette avenue

s'ouvre une petite place en partie empierrée et en partie as-phaltée. A la partie asphaltée il y a plusieurs appareils pour exercices et jeux athlétiques. Au même endroit et à gauche est situé le pavillon du jeu de tir et, en face de celui-ci, le "rink" pour patination. A côté du "rink" il y a une grande tonnelle avec des tables et des bancs en ciment, imitant le bois brut. A droite de l'avenue dont nous avons parlé, et d'où partent plusieurs allées, on voit une surface qui constitue le point principal du jardin. Il y a de nombreux bancs et beaucoup de tables.

Une partie du Parc Antarctica

Au centre du jardin il y a un kiosque ayant de chaque côté une grande tonnelle. Auprès de l'une de ces dernières est située la buvette de l'"Antarctica" et, plus bas, le champ destiné au foot-ball et à d'autres jeux. A droite de ce champ on aperçoit de grands gradins pour les spectateurs.

Dans le parc "Antarctica," qui est aujourd'hui un endroit très fréquenté par les familles de l'élite pauliste, principalement les dimanches dans l'après-midi, il y a des endroits magnifiques pour des pique-niques.

On trouve dans ce parc beaucoup de diversions, spécialement pour les enfants.

Tous les dimanches il y a, pendant la journée, des concerts exécutés par une excellente musique.

TRAMWAYS POUR LE PARC "ANTARCTICA" — "P. Antarctica" — "Agua Branca" — "Lapa" (35).

Une autre vue du Parc Antarctica

CANTAREIRA

On appelle "Cantareira" un endroit pittoresque situé sur les montagnes de même nom, à quelques kilomètres de la capitale.

Cet endroit est très fréquenté, principalement les dimanches et les jours fériés, pendant lesquels une bonne partie la population de la ville y afflue.

Dans ce recoin, délicieux les montagnes présentent les aspects les plus variés et les plus superbes. Elles sont toutes couvertes de forêts vastes et denses où se détachent de vieux troncs tordus et rugueux confondant leurs cimes et

se reliant entre eux par des lianes grosses et enroulées comme des serpents.

Les nombreuses vallées sont profondes et magnifiques.

Celui qui débarque à la gare du "Tramway" voit tout d'abord un jardin planté au bord de deux grands bassins qui constituent les réservoirs de l'eau dont se pourvoit la ville.

A gauche du chemin qui se dirige vers ce jardin, entretenu avec le plus grand soin et où croissent les fleurs les plus variées, on voit un bois splendide, l'un des endroits préférés des visiteurs de "Cantareira."

Dans ce bois il y a beaucoup d'appareils pour jeux

Gare du Tramway da Cantareira

athlétiques, des trapèzes, des parallèles, des barres fixes, etc., outre plusieurs bancs et chaises en bois brut, destinés aux repas des excursionnistes qui y vont presque journellement.

Un peu après ce bois est située la cascade, formée

Vue dc la Cantareira

d'un mince filet d'eau cristalline et fraîche qui se précipite dans un vallon en présentant un aspect délicieux.

Il est difficile de décrire dans cette simple information toutes les beautés de ce délicieux re oin de Sain -Paul; ce n'est qu'en visitant cet endroit agréable que l'on peut connaître les charmes qu'offre la nature puissante des montagnes Cantareira.

La gare du "Tramway da Cantareira" est située rue 25 de Março, près du marché.

Les dimanches et les jours fériés il y a des trains d'heure en heure, depuis 8 heures du matin jusqu'à 5 heures de l'après-midi.

Voici l'horaire des jours ouvrables:

DÉPART POUR CANTAREIRA

6 heures du matin
8 h. 20 m. „ „
11 heures „ „
1 h. 20 m. de l'après-midi
4 h. 20 m. „ „ „
5 h. 40 m. „ „ „

DÉPART DE CANTAREIRA

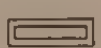
4 h. 50 m. du matin
7 heures „ „
9 h. 30 m. „ „
12 h. 30 m. de l'après-midi
3 heures „ „ „
5 h. 40 m. „ „ „

Le billet d'aller et retour coûte 1$000.

BOSQUE DA SAÚDE

Le "Bosque da Saúde" est, ainsi que le Parc "Antarctica, un endroit public préferé par la population, le dimanche et les jours de fête. C'est une grande surface couverte d'une dense forêt coupée par de longues et pittoresques routes et de magnifiques clairières préparées pour de nombreuses diversions, autant pour enfants que pour grandes personnes.

Les tramways pour le "Bosque da Saúde" partent de la place Sé.



JARDIN D'ACCLIMATATION

Bien que ce jardin soit de proprieté particulière, il est néanmoins ouvert au public.

Son grand lac, bordé d'arbres touffus et plein de cygnes majestueux, ainsi que de bonnes embarcations pour exercices de rame, présente un aspect très pittoresque.

Dans ce jardin il y a une maison d'une forme originale pour bals, patination, spectacles et autres diversions. Il y a aussi un bon restaurant.

Les tramways pour le Jardin d'Acclimatation portent le numéro 28 et sortent de la place Sé.

MONUMENT D'YPIRANGA

Ce serait un crime contre l'esthétique, une faute impardonnable au touriste amateur des traditions historiques, que de quitter la ville de Saint-Paul sans avoir pris un bain d' air, d'histoire et de perspective sur les collines mémorables d'Ypiranga, où s'élève, grandiose dans ses lignes architecturales, le monument commémoratif de l'indépendance du Brésil, transformé aujourd'hui en musée d'histoire nationale et d'histoire naturelle.

Deux ou trois heures sont suffisantes pour réaliser cette excursion, car l'édifice majestueux n'est séparé de la ville que par 35 minutes de tramway électrique.

Le trajet est excellent, sur des routes larges et arborisées, accessibles aux voitures et aux automobiles, à travers les faubourgs extérieurs de la ville, pleins de vie et de pittoresque. On voit de tous côtés de grandes fabriques déroulant leurs panaches de fumée et d'innombrables terrains cultivés encadrant le paysage.

Si le voyage en tramway électrique n'est pas le plus commode, il est en tout cas le plus économique, puisqu' il ne coûte qu'un franc aller et retour. Le trajet des tramways est le même que celui des autres véhicules.

Disons avant tout au touriste que c'est sur ces collines mémorables que D. Pedro I, prince régent, proclama l'indépendance du Brésil lorsque, retournant de Santos, il venait de recevoir des ordres oppressifs pour l'ancienne colonie du Portugal.

Des exigences architecturales on déterminé la construction du monument à l'endroit où il se trouve ; toutefois le point rigoureusement historique où D. Pedro fit entendre sa proclamation est situé peu de mètres au-delà, entre l'édifice et le ruisseau Ypiranga (mot indigène composé de Y-eau et Piranga, — rouge, à cause de la couleur du terrain).

En 1824 on commença les premières démarches pour la construction du monument, mais ce ne fut qu'en 1875 que l'on organisa la commission qui devait mettre ce projet en exécution. En 1890 le monument était terminé et inauguré. Il a coûté quelques millions de francs.

Musée d'Ypiranga

Le grand parc que le visiteur voit devant le monument, avec ses par erres bien disposés et entouré de balustrades artistiques, est la copie exacte du jardin de Versailles et a été exécuté il y a bien peu d'années.

Galerie principale du Musée d'Ypiranga

Le monument fini, il n'eut pendant quelque temps aucune destination ; enfin le gouvernement de l'Etat résolut d'y installer un musée qui s'enrichit maintenant de précieuses collections.

A l'entrée, après le grand vestibule, s'élèvent les escaliers de marbre au fond desquels on voit la statue de la République.

La phrase qu'on y voit sculptée signifie: «Ce monument commémore l'indépendance du Brésil, proclamée sur cette colline le 7 septembre 1822».

Le visiteur doit commencer ses observations par le salon d'honneur où l'on voit le tableau du grand peintre brésilien Pedro Americo (déjà décédé) Son pinceau a représenté sur cette splendide toile le cri glorieux de: — «L'indépendance ou la mort!» D. Pedro I, au centre, prononce les mots qui devaient servir de devise pendant les luttes de sécession. L'enthousiasme éclate parmi la comitive du prince et ses officiers transportés arrachent de leurs poitrines les enseignes portugaises en répétant les paroles du premier empereur du Brésil.

A l'un des côtés, un paysan (« aipira»), conduisant une charrette traînée par des bœufs, s'arrête en voyant cette scène imprévue dont il ne comprend pas la portée. Au premier plan coule le glorieux ruisseau Ypiranga.

Du salon d'honneur, le visiteur passera aux autres salons innombrables, moyennant les indications d'un guide du musée. Les salons qui méritent une attention spéciale sont ceux d'histoire naturelle, d'archéologie, d'ethnographie, de numismatique et d'histoire nationale.

Il y a encore une dépendance où l'on voit des vitrines contenant les objets que reçut l'ancien président de la République, le Dr. Campos Salles, lors de son voyage triomphal en Argentine (octobre 1900).

Dans une des dépendances du vez-de-chaussée est située la bibliothèque contenant environ 11.000 volumes, ainsi que le laboratoire du Musée.

Nous n'entrerons pas dans des détails sur les collections et les objets historiques; ces détails ne peuvent être fournis que par les guides du Musée.

A côté du monument il y a un pavillon élégant, luxeux et confortable, avec un spendide service de buffet et de buvette, où le touriste peut se reposer tout en contemplant un horizon admirable et une partie du panorama de la ville.

Deux ou trois heures sont, comme nous l'avons dit, suffisantes pour cette promenade, qui est l'une des plus char-

L'entrée principale du Musée d'Ypiranga

mantes de Saint-Paul. On peut visiter le Musée les mardis, jeudis et dimanches de 11 heures du matin à 5 heures du soir.

Les tramways électriques pour Ypiranga ont le numéro 4 et partent de la place Sé.

Quelques pavillons de l'Hôpital d'Isolament

HYGIÈNE — HÔPITAUX

Les conditions hygiéniques de Saint Paul, — nous l'avons dit, — sont très bonnes. La direction du Service Sanitaire, chargée de veiller à la santé publique et à l'hygiène de la Capitale, est établie rue Florencio de Abreu.

Il y a plusieurs établissements relatifs à l'hygiène, subordonnés à ce département, entre autres le Désinfectoire Central, rue Tenente Penna, chargé de la désinfection de tous les établissements publics et particuliers, des hôpitaux, des égouts, etc. L'établissement dispose, à cette fin, des appareils les plus modernes et d'un corps de désinfecteurs.

Le nombre des hôpitaux de Saint-Paul est considérable. Autant les hôpitaux nationaux que les étrangers sont tous subventionnés par le gouvernement de l'Etat et disposent

d'infirmeries pour les pauvres, dont le traitement est gratuit. Les malades qui n'ont pas de ressources pécuniaires s'adressent en général à la "Santa Casa de Misericordia" qui est largement aidée par le gouvernement.

Les personnes atteintes d'une maladie infectieuse sont immédiatement transportées à l'Hôpital d'Isolement, avenue

Edifice du Désinfectoire Central

Rebouças. C'est un établissement modèle, considéré l'un des meilleurs de l'Amérique du Sud et capable de rivaliser avec les principaux d'Europe. L'hôpital est divisé en plusieurs pavillons indépendants les uns des autres. Chaque pavillon est destiné au traitement d'une maladie déterminée comme le croup, la petite vérole, la peste bubonique, etc.

Nous donnerons maintenant quelques explications sur les principaux hôpitaux de Saint-Paul.

"INSTITUTO PASTEUR". Situé avenue Paulista et destiné au traitement de la rage.

"INSTITUTO SERUMTHERAPICO". Cet institut est situé à Butantan, un peu au-delà du faubourg Pinheiros. L'édifice possède des salons et des installations spéciales pour les démonstrations scientifiques: microbiologie, physiologie, chimie et photographie. On y extrait le venin des serpents pour la préparation du sérum anti-ophidien. Cet établissement a déjà été visité par les plus grandes notabilités scientifiques qui soient venues à Saint-Paul ; toutes en ont ressenti les meilleure impressions. Il y a plusieurs divisions où l'on voit des serpents de plusieurs espèces, tels que des couleuvres, des boas, des serpents à sonnettes, etc. Il y a aussi le jardin des serpents ("Serpentorio"), où ceux-ci vivent en liberté.

Nous recommandons à l'étranger une visite à cet important institut, où il pourra assister à la confection du sérum contre la morsure des serpents, la peste bubonique, etc. Il

Institut Bactéréologique

aura aussi l'occasion de voir le combat émotionnant du "mussurana", serpent inoffensif à l'homme, avec des serpents venimeux tels que le "jararaca", le serpent à sonnettes, etc. Le "mussurana" se nourrit presque exclusivement de serpents venimeux.

L'excellent institut dont nous parlons est dirigé par l'éminent médecin le Dr. Vital Brazil, l'inventeur du sérum anti-ophidien.

"INSTITUTO VACCINOGENICO". Situé rue Pires da Motta. On y fabrique le vaccin contra la petite vérole. Un poste de vaccination y est annexé, pour les personnes qui veulent se préserver de la vérole. Cet institut fournit gratuitement du vaccin à toutes les municipalités de l'Etat et à plusieurs Etats du Brésil.

"SANTA CASA DE MISERICORDIA". Ce grand et confortable hôpital est situé au milieu d'un terrain compris entre les rues Cesario Motta (où reste le portail principal), Jaguaribe, Marquez de Itú et D. Veridiana. C'est une maison de charité d'un mouvement considérable. On y transporte tous les blessés pauvres victimes d'accidents ou de crimes. Toutes les classes, autant les pauvres que celles qui ont des ressources, y reçoivent un traitement plein d'égards. Pour les derniers il y a des chambres particulières, moyennant une rétribution modique.

"INSTITUTO PAULISTA". C'est l'un des meilleurs hôpitaux de la capitale. Il est situé avenue Paulista, à un des endroits les plus sains et les plus pittoresques de Saint-Paul, et environné d'un splendide jardin. Il a pour annexe un hôtel très bien monté, pour les familles des malades. Il y a aussi une maison de santé dirigée par d'habiles spécialistes, pour le traitement des maladies nerveuses.

HOPITAL "SANTA CATHARINA". Situé aussi avenue Paulista, à un endroit très sain. De même que l'"Instituto Paulista", il dispose de toutes les installations nécessaires au but qu'il se propose.

"HOSPITAL SAMARITANO". Rue Conselheiro Brotero, près de l'avenue Hygienopolis.

«HOSPITAL OPHTALMICO». Installé à Morro Vermelho et sous la direction de l'éminent oculiste italien le Dr. Pignatari.

«HOSPITAL HUMBERTO I». Situé avenue Rio Claro, près de l'Avenue Paulista, et dirigé par un corps de médecins italiens très distingués.

HOPITAL ALLEMAND. Installé à un magnifique édifice dans un grand parc, rue Arthur Prado (quartier Paraiso).

«HOSPITAL DOS LAZAROS». Institution charitable destinée au logement et au traitement des lépreux. Il fonccionne dans un édifice grand et confortable situé dans le faubourg de Guapira, desservi par le «Tramway da Cantareira».

ASILE DES INVALIDES. Installé dans un édifice splendide de construction récente, situé dans le même faubourg Guapira.

HOSPICE DES ALIÉNÉS. Cet établissement modèle, maintenu par le gouvernement de l'Etat, est sous la direction compétente de l'illustre aliéniste, le Dr. Franco da Rocha, qui y maintient le régime

de l'hospice fermé pour ceux qui ont besoin d'un traitement rigoureux, des colonies agricoles pour ceux qui sont paisibles et l'assistance familiale pour ceux qui peuvent en jouir.

L'hospice des aliénés est situé au village Juquery, à peu de kilomètres de la capitale et est desservi par le chemin de fer «S. Paulo Railway».

«BENEFICENCIA PORTUGUEZA». Située rue Brigadeiro Tobias. Cet institut est installé dans un grand édifice de sa propriété.

BIBLIOTHÈQUES

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

La Bibliothèque Publique est installée dans un édifice de la place João Mendes. Elle est ouverte de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Le nombre de volumes de cette bibliothèque s'élève déjà à 20.000.

TEMPLES RELIGIEUX

CULTE CATHOLIQUE

La province ecclésiastique de Saint-Paul se compose de sept évêchés, sous la direction d'un archevêque. Ces évêchés ont leur siège dans les villes suivantes: Saint-Paul, Campinas, Ribeirão Preto, S, Carlos, Botucatú, Taubaté, dans l'Etat de Saint-Paul, et Curityba, capitale de l'Etat de Paraná.

L'archevêque de Saint-Paul est Monseigneur D. Duarte Leopoldo e Silva. qui réside dans la belle et luxueuse villa «S. Luiz», au quartier Consolação.

La ville de Saint-Paul est pleine de temples somptueux, destinés presque tous au culte catholique. Nous indiquerons, entre autres, les suivants :

La nouvelle Cathédrale, en construction

CATHÉDRALE MÉTROPOLITAINE. Sa construction sera bientôt commencée, à la place Sé. Ce sera l'une des plus belles églises du Brésil, puisque l'on calcule que sa construction durera environ dix ans et la dépense est fixée à dix mille contos de de réis, soit 16.778.523 francs 75 cent.

ABBAYE «S. BENTO», située place S. Bento (au centre de la ville) et appartenant à l'Ordre des Bénédictins.

PAROISSE «SANTA EPHIGENIA», située place Santa Ephigenia.

PAROISSE DE LA «CONSOLAÇÃO», récemment construite, rue Consolação.

SANCTUAIRE «SAGRADO CORAÇÃO DE JESUS» C'est un temple splendide, construit par les Pères Salésiens et situé place «Sagrado Coração Jesus», au quartier «Campos Elyseos». Ce temple est édifié entre les deux grands corps de l'édifice du Lycée maintenu par ces mêmes Pères ; il possède l'une des tours les plus élevées de la ville, ayant à son sommet une énorme statue du Sacré-Cœur de Jésus.

La chapelle et le Lycée du Sacré Cœur de Jésus

Eglise du Cœur de Marie

EGLISE «SAGRADO CORAÇÃO DE MARIA» — Située dans le quartier Hygienopolis, à côté de l'édifice de l'internat tenu par l'ordre.

L'intérieur de cette église est l'un des plus beaux de Saint-Paul.

EGLISE «ROSARIO» — Petite, mais élégante, place Paysandú.

Eglise du Braz

PAROISSE DU «BRAZ» Située place Rangel Pestana, dans le quartier populeux dont elle a reçu le nom.

PAROISSE «SANTA CECILIA», récemment construite, place Santa Cecilia.

EGLISES «GLORIA» ET «LOURDES», jolis temples construits dans le quartier Cambucy.

EGLISE «CONCEIÇÃO», avenue Brigadeiro Luiz Antonio.

Culte évangélique

Les protestants possèdent à Saint-Paul des temples nombreux et confortables, entre autres celui de la rue Visconde do Rio Branco, de construction récente et très élégante, celui de la rue 24 de Maio, un des plus anciens de Saint-Paul, et celui de la rue Protestantes, vaste édifice ayant toutes les commodités.

Il y a d'autres temples installés dans des maisons particulières : place 7 de Setembro, rue Capitão Salomão, avenue Barão do Rio Branco, etc.

THÉÂTRE MUNICIPAL

Ce théâtre, récemment construit par la municipalité, est vraiment monumental.

On peut dire, dans un sens, que cette brillante initiative n'est pas venue combler une lacune: la ville possédait déjà d'autres théâtres assidûment fréquentés par l'énorme population, qui y vient récréer et éduquer son esprit en entendant ce que l'on représente de meilleur sur les scènes d'Europe.

Le Polytheama, remarquable par son acoustique parfaite, et le théâtre S. José, très bien situé, vaste, gai et commode, sont des maisons de spectacles qui satisfaisaient jusqu'à un certain point les exigences des «empresarios» et du public. Néanmoins, avec l'élargissement incessant de la surface de la ville en de nouveaux quartiers élégants, pleins

Théâtre Municipal

de constructions artistiques et soignées; avec l'expropriation de quartiers entiers, la remodélation, la construction et la retouche pleine d'amour et d'interêt, de l'esthétique des principales rues, il fallait aussi à Saint-Paul un théâtre-monument pour attester sa capacité artistique et correspondre absolument à sa préoccupation dominante de devenir la ville la plus belle du Brésil.

Ajoutons que les solennités officielles, les fêtes d'une certaine significat on et d'un certain rang exigeaient un édifice dont la somptuosité et la grandeur, tout en leur fournissant une enceinte de grande capacité, augmentât leur éclat par la majesté et la grandeur d'un décor correspondant. D'ailleurs les notabilités mondiales, autant dans la d. .lamation que dans le chant, viennent, aux époques favorables, visiter Saint-Paul avec assiduité, et presque toujours à la tête de compagnies nombreuses, et les exigences grandissantes d'une grande mise-en-scène et des mécanismes scéniques compliqués imposaient la nécessité d'un théâtre dont la sc.ne, ample et bien pourvue de mécanismes modernes et perfectionnés, n'empêchât pas la réalisation des fantaisies et des caprices hardis des dramaturges et des compositeurs de nos jours.

Ce fut certainement pour toutes ces raisons que l'administration municipale de Saint-Paul résolut d'entreprendre la construction de ce monument que les habitants de la ville peuvent comparer avec orgueil et avec avantage aux meilleurs théâtres du monde.

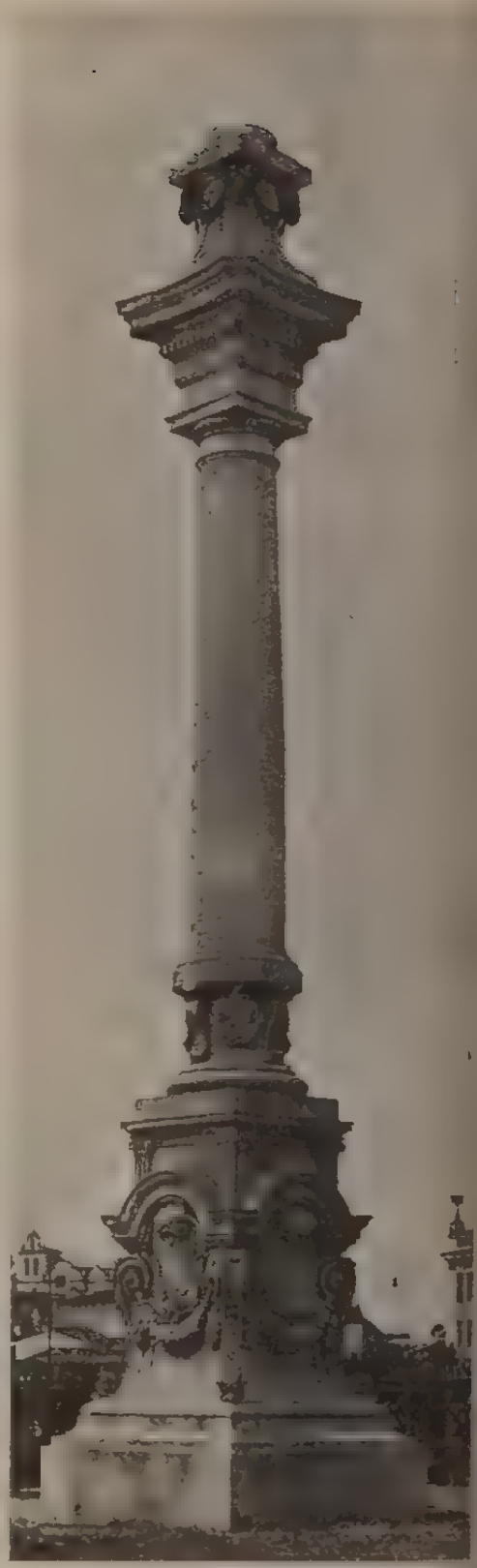
RÉSUMÉ HISTORIQUE En 1896 la Chambre Municipale changea en loi le projet des Drs. Gomes Cardim et José Roberto, ouvrant une concurrence publique pour la construction d'un théâtre qui se prêtât aux compagnies lyriques et dramatiques, avec une partie réservée au fonctionnement d'un conservatoire dramatique et musical. En 1898, la loi n. 336 du 24 janvier autorisa l'intendant de la police et de l'hygiène à ouvrir la concurrence dont il est question. Un contrat fut signé avec les Drs. Camargo Aranha et Arthur Cortines Laxe pour la construction du théâtre à la place da Republica, entre les rues Ypiranga, Tymbiras et S. João, en face de l'Ecole Normale.

Néanmoins les contractants ne réussirent pas à réunir les capitaux nécessaires et le contrat vint à périmer.

Les rentes municipales ne permettaient pas, à ce moment-là, une dépense si grande et, en fait de faveur aux contractants ou aux concessionnaires, la chambre municipale ne pouvait concéder que l'exemption d'impôts.

D'où l'abstention des capitaux.

Mais l'esprit initiateur de l'idée ne se découragea pas, et un appel fut fait au gouvernement de l'Etat, par l'intermédiaire du sénateur regretté, le Dr. Frederico Abranches ,qui présentait en 1900 au Sénat un projet autorisant le gouvernement à construire un théâtre dans cette ville, entre la place João Mendes et les rues Marechal Deodoro et Capitão Salomão, à l'endroit antérieurement occupé par le théâtre S. José, détruit par un incendie. Le projet allouait à cette construction la somme de deux mille contos, obtenue par l'emission d'apolices au taux de 6 °/₀ par an, avec un rachat annuel par le sort ou l'achat, selon que les titres seraient valorisés ou dépréciés. Pour ce rachat, il y aurait un fond



Le colomne des machines du Théâtre Municipal

d'accumulation qui devrait amortir totalement la dette dans l'espace de vingt ans.

Le projet étant revenu à la Chambre, il fut changé en loi dans la séance du 12 novembre et fut promulgué sous le n. 750 par le Dr. Rodrigues Alves, qui était alors président de l'Etat, ayant pour secrétaire de l'Agriculture le Dr. Candido Rodrigues.

L'exécution de cette loi fut ajournée jusqu'à ce qu'en 1903, dans une séance de la Chambre Municipale, le Dr. Gomes Cardim présenta un projet autorisant le préfet, qui était le conseiller Antonio Prado, à se concerter avec le gouvernement de l'Etat sur la transférence à la Chambre du terrain destiné à la construction d'un théâtre; la Chambre se chargerait de le construire. Ce projet fut reçu et changé en loi, promulguée par le préfet sous le n. 627. Le gouvernement de l'Etat résolut toutefois d'acquérir un autre terrain pour la construction projetée et de le transférer à la Chambre Municipale; c'est sur ce terrain que s'élève aujourd'hui l'édifice monumental qui fait le juste orgueil des paulistes.

Le 25 octobre 1903, le préfet était autorisé à dépenser la somme de 2.308;155$280, d'après le devis présenté, pour commencer la construction du Théâtre Municipal. Le 14 mai de l'année suivante, la direction des travaux était opportunément confiée à la compétence prouvée de l'ingénieur Ramos de Azevedo. Les travaux, faits par administration, furent commencés le 26 juin.

La construction du théâtre étant finie, le préfet actuel, le baron de Duprat, chargea une commission composée de M. M. Ramos de Azevedo, Manuel Villaboim, Alfredo Pujol et Numa de Oliveira de réaliser l'inauguration, qui eut lieu le 12 septembre 1911 avec la *première* d'une tournée lyrique dont l'acteur principal était le célèbre baryton Titta Rufo.

SITUATION DE L'ÉDIFICE La situation de l'édifice est splendide: il s'élève librement sur une place large et élevée, en dominant un grand panorama et en se détachant dans une perspective qui fait

Portes latérales — Façade

rehausser sa grandeur. On voit le théâtre de loin, libre et élégant; sa silhouette, d'une sévérité artistique, attirant l'attention, peut être distinguée de loin. Le voyageur, amateur d'architecture, aperçoit le théâtre d'une grande distance et pressent le chef-d'œuvre qui, de loin, l'invite à s'approcher et à entrer. Au centre de Saint-Paul, au triangle formé par les rues Direita, 15 de Novembre et S. Bento, c'est-à-dire, à l'endroit du plus grand mouvement, au cœur de la ville, pour ainsi dire, — la hauteur des édifices cache la vue du théâtre que l'on a pu entrevoir de plus loin: mais aussitôt à la fin de la rue Direita et à l'entrée du Viaduc «do Chá», qui établit la communication la plus commode entre le centre de la ville et son côté occidental, la magnifique construction surgit dans toute la splendeur de son aspect général. C'est peut-être presque à la fin du Viaduc que se trouve le meilleur point pour embrasser le monument dans un coup d'œil d'ensemble, car ce n'est pas seulement le théâtre qui compose le tableau architectural: une des parties latérales de l'édifice domine un jardin en esplanade, doucement incliné et communiquant avec le plan supérieur où s'élève le théâtre par deux corps d'escaliers bien disposés et par deux rampes descendant d'une balustrade ornementale où sont appuyés d'espace en espace les poteaux des grands candélabres en bronze. De cette extrémité du Viaduc, en face du théâtre S. José, la perspective embrasse le devant du Théâtre Municipal et l'ensemble harmonieux formé par la façade occidentale et par la balustrade et le jardin, au haut duquel une fontaine lumineuse complète le tableau.

Le projet du Théâtre Municipal appartient à l'ingénieur Ramos de Azevedo, qui en a dirigé la construction, avec l'aide des ingénieurs Claudio et Domiciano Rossi.

On peut affirmer sans flatterie que cet ingénieur distingué a été heureux dans son travail, qui est bien propre à faire la renommée d'un professionnel; il est vrai que les deux ingénieurs auxiliaires y ont aussi contribué par leur compétence.

LE MONUMENT L'édifice, vaste et de construction solide, sans avoir un aspect pesant, obéit,

dans sa structure d'ensemble, aux lignes générales du style «Renaissance baroque» des meilleures écoles italiennes. Du dehors on remarque une coupole haute et brillamment ornementée: c'est la toiture du parterre. Comme l'on peut vérifier par la gravure ci-jointe, ce type de toiture s'unit bien

L'escalier d'honneur

au genre d'archicteture choisi par le Dr. Ramos de Azevedo et couronne, pour ainsi dire, le corps de l'édifice, lui communiquant cette légèreté et cette grâce qui met une note appropriée et agréable à l'aspect extérieur d'une maison de

spectacles. Autant à la façade priucipale qu'aux façades latérales se détachent de l'édifice des balcons élégants soutenus par des arcades qui donnent accès aux voitures et aux automobiles, en abritant les personnes qui en sortent.

L'attique est formé par un médaillon allégorique sur lequel s'élèvent deux magnifiques groupes en bronze ayant chacun trois figures et représentant le Drame et la Musique. Il y a encore d'autres pièces décoratives ornant la façade noble du théâtre et lui donnant une grandiose empreinte d'art, du reste en harmonie avec les autres aspects de l'édifice. En entrant par une des trois grandes portes qui donnent accès au théâtre par devant, on se trouve dans un vestibule d'où partent les escaliers principaux conduisant à l'étage d'honneur, qui, du côté du parterre, correspond aux loges de deuxième ordre.

Le vestibule est riche en marbres et en motifs décoratifs ; deux colonnes monolithiques en granit noir et poli se détachent sur le palier d'où sortent les larges marches de l'escalier qui, en arrivant à l'étage correspondant aux loges de premier ordre, se divise en deux branches partant de l'ample palier, au milieu duquel se détache une porte ornée d'un marbre bien travaillé. Cette porte communique avec les loges de premier ordre. Les deux branches de l'escalier monumental conduisent à l'enceinte qui sépare le corridor servant le deuxième ordre de loges du foyer, magnifique salon reposant sur l'arcade de la façade principale du théâtre.

Là, sur le mur qui divise cette enceinte du foyer, se détachent deux beaux tableaux en mosaïque, type vénitien, représentant deux fantaisies intéressantes d'un travail irréprochable, exécutées à Gênes. A l'un des côtés de cette enceinte une porte s'ouvre sur le buffet pour les dames et les messieurs qui ne veulent pas descendre au restaurant installé à l'entrée du théâtre, à côté du vestibule. C'est un compartiment gai, meublé avec élégance et simplicité. De l'autre côté il y a un cabinet de toilette pour dames. On entre dans le foyer par deux portes en bronze et en cristal d'un travail parfait.

Le foyer, de forme quadrangulaire, a une décoration abondante et richissime. Des marbres magnifiques, veinés de

rouge et noir, venant des carrières nationales, constituent le lambris ; des miroirs énormes occupent sur les murs les espaces que la peinture a laissés libres ; les dorures et les bronzes sont abondants ainsi que l'illumination, composée de 660 lampes électriques de 14 bougies, dont la lumière diffuse ne blesse pas la vue, car les lampes sont cachées par la corniche qui orne la transition des murs au plan du plafond.

Le foyer est peint en trois fresques du peintre brésilien Oscar Pereira da Silva; celles des côtés représentent deux apothéoses à la Musique et à la Danse; la fresque qui occupe tout le plafond du salon figure l'enfance du théâtre, en évoquant, dans un tableau plein de lumière et de couleur, les tragiques ambulants de l'ancienne Grèce. Ce salon du foyer est vraiment digne d'attention par son luxe, sa beauté et sa magnificence, et il est difficile de trouver, dans le genre, une chose qui puisse l'excéder. L'étage où se trouve le foyer est l'étage d'honneur du théâtre; c'est pour cela que les loges de luxe pour le président de l'Etat et pour la municipalité sont au deuxième ordre, qui, dans ce théâtre, est d'une catégorie plus élevée. Ces deux dernières loges, plus spacieuses que les autres, ont des antichambres et celle du président communique avec une grande salle meublée avec une luxueuse sévérité.

Dans cette première partie de l'édifice il y a, à tous les étages, des corridors spacieux avec un grand nombre de portes donnant sur les escaliers d'accès qui, par leur largeur et leur inclinaison douce, peuvent permetre, en cas de nécessité, la sortie rapide des spectateurs.

LA SALLE DU THÉATRE Cette salle est magnifique par sa décoration, sa beauté et son ampleur. Les motifs décoratifs, du style Louis XV, ont été appliqués avec art et sobriété: la salle est grande et gaie et le spectateur peut voir toute la caisse de la scène, même en se plaçant à la galerie supérieure ou amphithéâtre, aux points les plus éloignés, tout près du plafond.

Les loges de 1.er et de 2.e ordre, ainsi que les balcons de ces deux étages, qui occupent tout le devant, se

penchent gracieusement au-dessus du parterre spacieux, limités par une grille artistique en fer battu, un chef-d'œuvre de l'industrie nationale, ce qui permet discrètement aux regards curieux du spectateur de surprendre, dans leur ensemble admirable, la richesse, et l'éclat des toilettes féminines. La décoration du plafond est discrète et appropriée; un nuage diaphane, se déroulant autour du lustre central, de 700 lan.-

Vestibule

pes, enveloppe les figures classiques du théâtre antique. L'avant-scène est terminée en haut par un bas-relief allégorique dont le médaillon artistique s'harmonise très bien avec le splendide ensemble.

Le parterre comporte 500 places de deux catégories, les fauteuils et les chaises, ingénieusement disposées en lignes transversales à légère courbe et en quinconce, de façon qu'à chaque ligne une place est située derrière le petit espace ouvert entre les deux places de la ligne antérieure; on évite ainsi à chaque spectateur l'inconvénient d'avoir la vue interceptée par la personne assise devant lui. L'enceinte de l'orchestre, pouvant comporter 120 figures, est installée d'après le système "wagnérien",—orchestre invisible,—et le plan mobile sur lequel elle repose peut s'élever ou s'abaisser.

Suivant le système qui commence à être mis en pratique dans les meilleurs théâtres, la scène est fermée par deux lourds rideaux à coulisse, de couleur vert-sombre, un peu plus foncé que le vert qui garnit les loges.

La scène est énorme et munie des appareils les plus modernes pour le montage et la substitution rapide des décors, et il n'y a rien d'utile ou d'avantageux qui n'y ait été installé d'une manière complète et parfaite.

La figuration perfectionnée des jeux de lumière, l'imitation des éclairs et du tonnerre, tout y est produit moyennant les combinaisons les plus modernes.

Une chose digne de remarque, dans ce théâtre, est le soin que les ingénieurs ont eu des commodités et de l'hygiène de l'édifice. Avant d'être introduit dans la salle des spectacles, l'air est purifié dans des appareils installés au sous-sol et chauffé ou refroidi selon les circonstances; il se fait ainsi une température constante. En outre, dans tous les recoins les plus éloignés de l'édifice on remarque des thermomètres électriques liés à un registre central, où un employé peut connaître sûrement, pour la modifier s'il le faut, la température de tous les points de l'édifice.

La possibilité d'un incendie a été sagement prévue et toutes les précautions ont été prises afin d'éviter un accident. Un rideau métallique d'un poids de 19.000 kgs. sépare, dans ce but, la scène du parterre et est mû avec

facilité par un appareil approprié. D'ailleurs les issues de secours facilitent l'évacuation du théâtre en quelques minutes.

Tout le théâtre est illuminé par une distribution prodigue de lampes électriques d'un pouvoir illuminatif suffisamment fort et en nombre supérieur à 14.000. La lumière est fournie par la "Ligth and Power"; en cas d'un dérangement dans les machines ou dans les fils conducteurs de cette compagnie, le théâtre est pourvu d'accumulateurs capables de fournir à eux seuls de la lumière pendant un spectacle entier.

Ce serait trop long que de vouloir faire la description minutieuse de ce théâtre colossal, avec des références et des explications relatives au fonctionnement de ses nombreux mécanismes et à la grandeur, à l'abondance et à l'éclat de ses détails artistiques. L'entrée du théâtre est ouverte à la curiosité légitime du voyageur qui, en le visitant, aura l'occasion d'admirer un travail complet et admirable, digne de figurer à côté des grandes œuvres architecturales de renom, et apte à satisfaire les exigences les plus minutieuses des connaisseurs et du public qui le fréquente.

Le Théâtre Municipal est un monument digne de cette ville grande, riche et belle, un monument qui ennoblit la corporation municipale qui en a eu l'initiative et honore les ingénieurs qui l'ont conçu et en ont si brillamment dirigé l'édification.

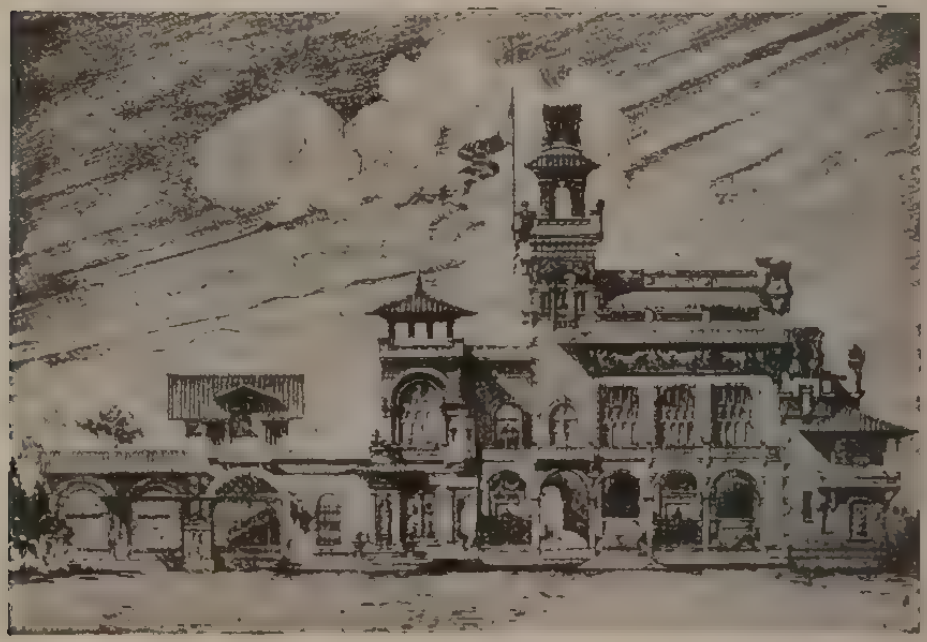
PALAIS DES INDUSTRIES

Le «Palais des Industries», en construction par l'iniciative de Son Excellence le Dr. A. de Padua Salles, et destiné aux expositions agricoles, est situé à la «Varzea do Carmo», du côté gauche du remblai où passent les tramways de la ligne «Braz», en continuation de la montée do Mercado.

L'édifice occupe une surface da 6.500 mètres carrés et se compose de deux parties principales: l'une destinée aux expositions, au musée, au Laboratoire et aux services de

l'administration ; l'autre destinée au dépôt des céréales, du fourrage et à l'exposition d'animaux.

Le corps élevé, avec de hautes galeries, comprend de vastes salles et des dépendances pour la montre des produits agricoles, des utensiles et des mécanismes pour la distribution des semences, des laboratoires pour l'analyse sommaire des produits, pour l'exposition de cartes géologiques et agricoles et de tout ce qui concerne l'étude du sol et de ses produits.



Palais des Industries

A côté il y aura une vaste surface découverte, entourée d'une enceinte à colonnades, avec une grande fontaine au centre et quatre dans les angles, pour l'exposition de plantes vives, de fruits et de fleurs, pour les concours d'horticulture, de jardinage, etc.

Il y a une longue galerie se détachant du corps principal pour constituer une dépendance spéciale pour le dépôt et l'exposition des céréales et du fourrage ; perpendicu-

lairement se trouvent les étables, les écuries, les chenils et la balance pour animaux.

L'architecture de ce vaste édifice est entièrement d'accord avec le but auquel il est destiné; elle lui conserve son aspect monumental tout en figurant des motifs rustiques et en lui donnant l'apparence d'une grange somptueuse. Les tourelles carrées, les terrasses convertes de longs toits, les larges avant-toits, les belvédères aux angles, les galeries en arcs, la disposition animée et pittoresque de tous les détails d'architecture donnent l'idée d'une villa rustique appartenant à un propriétaire opulent des péninsules latines de l'ancienne Europe. Le style a cet aspect dominant, composé de réminiscenses méridionales et latines, imprimant à l'édifice le caractère qui sied le mieux à notre climat et au caractère de notre peuple.

La tour principale, une vrai tour de manoir féodal, est dominée par un groupe d'aigles supportant une couronne de fruits et de fleurs ; en bas, à l'angle du parapet des créneaux, se trouve un griffon héraldique tenant un mât d'où se déroulera le drapeau national. Le large frise du corps principal sera en mosaïque vénitien, avec deux groupes allégoriques d'hommes et d'animaux, représentant des scènes d'agriculture ; dans un angle, sur un piédestal, s'élève un groupe de s atuaire représentant le char triomphal, symbole du travail de a terre, tiré par des bœufs et guidé par des auriges. L'édifice a encore pour ornemen's les frises, les tympans, les niches, les mosaïques et les sculptures allusives à la culture de la terre et à sa vieille mythologie gréco-romaine.

A un angle, au rez-de-chaussée, sera placée une fontaine décorative, hommage au liquide bienfaisant qui rend la terre féconde ; en haut, sous les pilliers de l'attique, les bûchers avec le globe lumineux, hommage au soleil, source de la vie.

L'édifice représente, dans son ensemble architectural un vrai hymne à la culture de la terre mère.

Au moyen d'expositions temporaires de tout l'Etat ou seulement régionales et d'expositions permanentes d'appareils et de produits agricoles, on pourra réaliser dans ce palais des

concours et des fêtes condensant toute la vie agricole de l'Etat, en protégeant officiellement l'exploitation de la terre et sa culture et en lui donnant ainsi tout appui et tout encouragement.

Avec ses montres, ses cabinets d'études et ses laboratoires, avec la distribution des semences, les leçons et les conférences sur les thèmes agricoles, cet établissement sera un véritable institut d'agronomie, une œuvre de propagande, d'éducation et de progrès.

Autour du palais sera construit un vaste parc servant d'ornement à l'édifice et se prêtant en outre à des expositions complémentaires. On réalisera ainsi d'une façon parfaite et utilitaire l'embellissement d'une partie de la «Varzea do Carmo».

Galerie de Démonstrations de Machines

La Galerie de Démonstrations de Machines est un département du Secrétariat de l'Agriculture destiné aux expériences de machines et d'appareils concernant les industries agricole et manufacturière. Elle sera installée au Palais des Industries, aussitôt que l'on aura achevé la construction de cet édifice monumental.

La Galerie fonctionne actuellement place S. Francisco et peut être visitée journellement.

CINQUIÈME PARTIE

LA MUSIQUE
À SAINT-PAUL

SAINT-PAUL ne se distingue pas, dans la Fédération Brésilienne, seulement par son progrès industriel et financier : cet Etat avancé où s'exercent avec tant de vigueur l'intelligence et l'activité des italiens, s'est aussi distingué dans les arts. Et, parmi ceux-ci, c'est la musique qui s'est le plus développée et pour laquelle les paulistes ont révélé une vocation décisive.

Carlos Gomes, l'auteur inspiré du «Guarany», de la «Fosca», du «Schiavo», du «Salvator Rosa» et d'autres opéras de grande valeur, est né à Campinas, une des villes les plus belles et les plus traditionnelles de l'Etat. Il acheva ses études musicales en Italie, où il eut les références les plus honorables de Verdi et d'autres notabilités. Il fut contemporain et ami intime de Ponchielli et de Catalani qui témoignèrent la plus grande considération envers le compositeur brésilien. Divers opéras de Carlos Gomes ont été chantés avec le plus grand succès au «Scala» de Milan et quelques-uns, comme le «Guarany» et «Salvador Rosa», sont encore entendus en Italie, bien qu'ils aient déjà vieilli. Carlos Gomes était un

Conservatoire Dramatique et Musical

artiste vraiment brésilien : ses parents naquirent au Brésil et le compositeur inspiré avait toujours sa pensée tournée vers sa charmante patrie. Il se dédia à la musique italienne parce qu'elle combinait mieux avec son tempérament latin, et il ne se trompa point, car il y trouva la force la plus apte à l'expansion de son âme impétueuse.

Le salon de fêtes du Conservatoire

La ville de Campinas a déjà érigé une statue à Carlos Gomes dans sa plus belle place publique et dans peu de temps la capitale de l'Etat rendra le même hommage au célèbre brésilien, grâce à l'initiative du journaliste et critique d'art distingué Gelasio Pimenta et du maestro italien Luiggi Chiaffarelli.

Carlos Gomes ne fut pas l'unique pauliste qui se rendit notable comme compositeur. Alexandre Lévy, sur le-

quel M. Gelasio Pimenta a présenté un travail intéressan
l'Institut Historique de Saint-Paul, fut aussi un fin compo
teur, digne de figurer parmi les meilleurs artistes que le B
sil ait produits.

Lévy, fils d'un français marié avec une suissesse, p
féra l'école allemande et en retira ses pages les plus brillan
Son style rappelle ceux de Schumann et de Chopin.
même que Carlos Gomes, Lévy est déjà décédé ; il a lai
des compositions d'un mérite réel, telles que les Variati
sur le sujet populaire brésilien «Vem cá Bitú», dignes de
signature des grands maîtres, par sa forme et son dévelop
ment ; et la «Suite Brésilienne», pour orchestre, dans laque
se distingue la partie dénommée «Samba», très caract
tique.

Outre ces deux artistes dont la renommée a dépa
les frontières du Brésil, Saint-Paul a produit d'autres co

Une leçon de chant au Conservatoire

positeurs de talent, tels que les maestros Antonio Carlos, João Gomes de Araujo, João Gomes Junior et d'autres que nous nous abstenons de citer, ce livre ne comportant pas un travail plus minutieux sur ce sujet.

Saint-Paul est aussi la patrie de musiciens remarquables dont plusieurs sont connus en Europe, où ils ont reçu la consécration de la critique la plus exigente et la plus sevère.

Il n'y a pas longtemps que la pianiste prodigieuse Guiomar Novaes, née dans la ville de S. João da Boa Vista, obtint à Paris un succès retentissant.

Guiomar Novaes a fait ses études à la capitale de l'Etat, avec l'habile maestro Luiggi Chiaffarelli, auquel Saint-Paul doit peut-être la plus grande partie de son développement musical. A l'âge de quatorze ans, possédant ce qu'elle avait appris à Saint-Paul avec ce professeur, et moyennant la subvention du gouvernement de l'Etat, Guiomar Novaes alla continuer ses études à Paris, où, aussitôt arrivée, elle réussit à émerveiller les auditoires les plus choisis, ayant reçu du «Guide Musical» et d'autres journaux qui se distinguent par la rigueur de leur critique, des éloges que l'on ne fait qu'aux virtuoses. Guiomar Novaes entra au Conservatoire de Paris et obtint peu de temps après, avec un éclat remarquable, le premier prix.

Sont encore de l'école de piano du Maestro Chiaffarelli les habiles pianistes Alice Serva et Antonieta Rudge Miller, cette dernière déjà consacrée par la critique de Londres et de plusieurs villes d'Allemagne où elle a réalisé des concerts.

Sont encore paulistes le violoniste Francisco Chiaffitelli, premier prix du Conservatoire Royal de Bruxelles, et qui a déjà obtenu beaucoup de triomphes à Paris où il demeure et en Allemagne, en Espagne et dans d'autres pays qu'il a parcourus ; et le violoniste Alfredo Gomes, premier prix du Conservatoire Royal de Bruxelles ; ce dernier et fils du maestro Sant'Anna Gomes et neveu du glorieux Carlos Gomes.

Saint-Paul a aussi produit trois chanteuses notables, qui eurent un grand succès en Europe: Clotilde Maragliano, née à la capitale de l'Etat et créatrice de rôles importants,

Maria Monteiro, le «rossignol de Campinas» et Nicia Silva, née à Iguape et qui a chanté à l'Opéra Comique de Paris.

Outre ces artistes qui sont des figures vraiment remarquables de l'art brésilien, il y a encore d'autres pianistes et violonistes de talent, mais qui n'ont pas encore achevé leur éducation musicale ; quelques-uns d'entre eux sont matriculés dans des conservatoires européens aux frais du gouvernement de l'Etat qui a su donner impulsion aux arts, dans la sphère de son action.

Le Chœur et l'orchestre du Conservatoire

De même que le piano, le violon a eu beaucoup de progrès à Saint-Paul. A la capitale de l'Etat demeure le célèbre violoniste cubain Diaz Albertini, un artiste, dans le vrai sens du mot, ami du regretté Sarasate qui lui consacrait une haute estime.

Les maestros italiens Vito Quaglietta et Giulio Bastiani ont beaucoup fait pour l'étude du violon à Saint-Paul.

Le premier a déjà produit des élèves de la valeur de Paulina de Ambrosio, premier prix, avec grande distinction, du Conservatoire Royal de Bruxelles, et du jeune Cialone, qui vient de se matriculer au même Conservatoire ; le deuxième a été professeur de l'habile violoniste Celina Branco, qui étudie aussi maintenant à Bruxelles, aux frais de l'Etat. MM. E. Castagnoli, Zacharias Antuori, Hachermann et A. Belardi sont aussi des professeurs de violon très renommés.

L'étude du piano est la plus développée à Saint-Paul. Les professeurs de piano les plus connus sont MM. Luiggi Chiaffarelli, Agostinho Cantú, Paulo France, Antonio Candido, Felix Otero, Vancolle, Henrique Ruegger, Silvio Motto, Carlino et MMmes Alice Serva, Antonietta Rudge Miller, Victoria Serva Pimenta, Maria Edul Tapajós, Luciha de Mello, Philippeaux, Elvira Guimarães da Fonseca, Condessa de Barros, Marietta Lyon, Adelina Guimarães et Leticia Rolston.

Les professeurs de chant les plus connus sont MM. Mauricio Bensaúde, Mmes Julia Bensaúde, Marguerite Picard, Rosalinda Wright e Ivonne Buron.

A' l'Ecole Normale le chant choral est enseigné par les professeurs João Gomes Junior et Antonio Carlos.

Ayant atteint un si haut degré de progrès musical, Saint-Paul ne pouvait manquer d'avoir aussi un Conservatoire, sur le modèle de ceux qui existent en Europe. Grâce aux grands efforts du Dr. Gomes Cardim, qui est un amateur dévoué des arts, on a fondé à Saint-Paul le Conservatoire Dramatique et Musical, duquel font partie plusieurs des principaux professeurs de musique de la ville.

Le Conservatoire donne l'instruction à des centaines d'élèves et est déjà installé rue S. João, dans un édifice de sa propriété, beau et spacieux, avec toutes les accommodations nécessaires, ayant un bon salon de concerts où se réalisent les fêtes musicales les plus importantes.

Le Dr, Carlos de Campos, président de la Chambre des Députés, rédacteur en chef du «Correio Paulistano» et fin amateur de musique, ainsi que le sénateur Lacerda Franco, ont beaucoup concouru à la prospérité du Conservatoire. Ces

deux illustres paulistes et le Dr. Gomes Cardim sont les d
recteurs de l'établissement.

Le Conservatoire a déjà produit d'excellents fruit
comme prouvent les concerts où ses élèves figurent constam
ment ; mais cet établissement remarquable donnera des résu
tats encore plus grands dans l'avenir.

Le corps enseignant est composé, entre autres, d
professeurs : Agostinho Cantú, compositeur italien consacr
auteur de l'opéra «Il Poeta», maestro João Gomes de Araujo
auteur des opéras «Carmosina», «Maria Petrona» et «He
lena», maestro Antonio Carlos, auteur de beaucoup de chan
sons populaires, maestro Vancolle, professeur Giulio Bastian
et maestro commandeur Gomes Cardim.

Le cours dramatique est confié à des professeurs ha
biles, parmi lesquels nous citerons le Dr. Gomes Cardim
critique d'art, le Dr. Adolpho Araujo, directeur d'«A Ga
zeta», journal véspéral, le Dr. Wenceslau de Queiroz, cri
tique d'art, Augusto Barjona, rédacteur-secrétaire du «Correi
Paulistano» et le Dr. Pinheiro da Cunha, rédacteur du jou
nal «A Platéa».

Il y a aussi à Saint-Paul l'excellente musique de l
Police, organisée d'après le modèle de la Musique Munici
pale de Rome et composée de 70 figures. Cette musique
dirigée par le maestro lieutenant Antão Fernandes, qui l'
constituée en 1899, après un voyage spécial en Italie, se fa
entendre avec 120 figures les jours de fête nationale, où elle
exécute l'Hymne National avec un renfort de clairons et d
tambours. Elle a éte élogiée par des maestros étrangers re
marquables, entre autres par Pietro Mascagni, qui eut l'occa
sion d'assister à Saint-Paul à un concert réalisé en son hon
neur par cette musique.

Ecole Normale

INSTRUCTION PUBLIQUE

Le grand progrès économique de Saint-Paul, dû principalement a sa richesse agricole colossale, n'a pas empêché le développement intellectuel de sa population; au contraire, il a puissamment influé sur ce dernier. C'est un fait incontestable, signalé par les sociologues, que la civilisation accompagne de près l'expansion des industries parmi les peuples laborieux. Les conquêtes du progrès dans l'ordre matériel, en multipliant la production économique, viennent faciliter grandement la diffusion de l'instruction intellectuelle dans le sein des masses. Grâce à cette richesse et à de grandes ressources financières, le gouvernement de Saint-Paul a réussi peu à peu à doter toutes les villes et tous les villages de l'Etat d'écoles pour l'éducation des hommes de demain et, de cette façon, il a fait la guerre à l'ignorance stationnaire et rétrograde.

L'instruction est fournie par le gouvernement de l'Etat, par les municipalités et par les particuliers. En prenant pour critérium de la classification la complexité et l'importance croissantes des connaissances que l'on acquiert selon les progrès de la pensée humaine, les établissements d'instruction se divisent en primaires, secondaires et supérieurs, suivant l'ordre de l'élémentaire au complexe.

Enseignement primaire

C'est l'enseignement le plus général et le plus étendu. Le haut degré de développement atteint par l'instruction pri-

maire dans l'Etat, grâce aux efforts continuels de ses administrateurs, est une des preuves les plus éloquentes de son progrès et le place au premier rang parmi les plus grandes circonscriptions politiques du Brésil. L'organisation de l'enseignement, la méthode, l'appareil scolaire ont été choisis dans ce que les Etats-Unis de l'Amérique du Nord et les pays européens ont de meilleur dans la pédagogie. La plupart des édifices où sont installés les groupes scolaires, fréquentés par des milliers d'enfants, sont de vrais palais obéissant à tout le confort et aux prescriptions hygiéniques, pourvus d'appareils de démonstration expérimentale pour les études et de champs de gymnastique pour l'éducation physique, dont nos éducateurs comprennent de plus en plus l'importance pour la formation d'individus sains.

Par la rapidité extraordinaire avec laquelle se multiplient les écoles destinées à combattre l'ignorance dans les masses, il faut espérer que, dans un avenir qui n'est pas loin, la lumière de l'instruction, avec son cortège de bienfaits ine-

Ecole de Braz

stimables, pénétrera jusqu'aux moindres positions sociales, ouvrant les horizons humains à la compréhension de tous les devoirs civiques, moraux et sociaux et indiquant le meilleur moyen de vaincre dans la lutte pour la vie.

L'irradiation de l'instruction publique explique ainsi, à côté de l'énorme production agricole et industrielle, l'extraordinaire avancement de l'Etat, sa marche rapide dans le chemin du progrès, qui a causé tant d'admiration aux hommes étrangers les plus éminents qui l'ont visité, observé et étudié.

Il y a seulement un an que le Congrès pauliste a voté une somme de 10.500:000$000 (Frs. 17.617.449,68 cent.) exclusivement destinée à la construction d' édifices scolaires, de vrais modèles dans le genre.

Voici, jusqu'en juin 1911, la statistique des établissements d'instruction primaire donnée par le gouvernement de l'Etat :

Groupes scolaires :	
A la Capitale - - -	25
A l'intérieur - - -	77
	102
Elèves matriculés - -	53.445
Ecoles réunies	6
Elèves matriculés - -	1.339
Ecoles isolées :	
A la Capitale - - -	85
A l'intérieur - - -	1.087
Elèves matriculés - -	44.072
Professeurs en activité-	2.616

Le total de la population scolaire qui reçoit l'instruction primaire donnée par le pouvoir public était, donc, jusqu' à la date ci-dessus, de 98.876 petits étudiants. Dans ces chiffres ne sont pas compris les nombres relatifs à l' instruction élémentaire fournie par les innombrables écoles par-

Ecole "Prudente de Moraes"

ticulières maintenues par des professeurs, des associations, des socié és de bienfaisance, etc, et par les écoles à la charge des municipalités.

L'Etat subventionne un grand nombre de ces établissements aux buts philanthropiques et il aide même ceux qui sont étrangers.

Enseignement secondaire

Cette instruction est fournie par les gymnases, dont trois appartenan à l'Etat et situés respectivement à la Capitale, à Campinas et à Ribeirão Preto, et seize particuliers.

Le but de ces gymnases est de préparer pour l'admission aux cours supérieurs les élèves qui sortent des écoles primaires.

Le cours de ces établissements est suivi pendant six ans.

La récente loi de la Réforme de l'Enseignement, décrétée le 5 avril 1911 par le gouvernement fédéral, a exempté les candidats à la matricule dans les établissements supérieurs du cours jusqu'alors obligatoire dans les gymnases, en exigeant seulement l'examen des matières préparatoires à l'é-

tude des sciences enseignées dans ces écoles supérieures, et ces examens sont faits dans les facultés.

On peut comprendre dans la classe des établissements d'instruction secondaire les Ecoles Normales Primaires, récemment créées par le gouvernement pauliste pour la formation des professeurs des écoles primaires.

Enseignement supérieur

Les établissements d'enseignement supérieur dont est pourvue la capitale de Saint-Paul sont : la Faculté de Droit, l'Ecole Polytechnique, l'Ecole de Pharmacie, d' Odontologie et d'Obstétrique et l'Ecole Normale.

LA FACULTÉ DE DROIT, destinée à la formation des avocats, est un des établissements les plus célèbres et les plus anciens de l'Amérique du Sud. Cette Faculté et celle de Recife (Etat de Pernambuco) constituent les deux uniques écoles de droit maintenues par le gouvernement du Brésil; il y en a des particulières et ce sont les plus anciennes (80 ans d'existence).

Ecole de Droit

De cet établissement vénérable (situé place S. Francisco, dans un ancien couvent), sont sortis les plus éminents

jurisconsultes brésiliens, de grands hommes d'état et de vraies gloires nationales.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE, bien qu'étant nouvelle, est considérée, pour la rigueur et la perfection de ses cours, un des établissements les plus remarquables de son genre dans tout le Brésil. Le cours d'ingénieur civil comprend six années.

Ecole Politechnique

Cette école est maintenue par le gouvernement de l'Etat et est située rue Marquez de Tres Rios, dans le quartier «Luz».

Elle peut être visitée tous les jours ouvrables, pendant la matinée et la journée.

Tramways pour l'Ecole Polytechnique : «Ponte Grande» (39), «Sant'Anna» (43) et «Bom Retiro» 21 et 23).

L'ECOLE NORMALE, maintenue par l'Etat, est située place da Republica. Elle a pour annexes un cours d'art culinaire et d'économie domestique et le Jardin de l'Enfance, établissement modèle destiné aux enfants de trois à six ans. Les enfants, qui y sont traités avec une tendresse e des soins vraiment maternels, acquièrent peu à peu l'amour de l'instruction tout en se familiarisant avec le régime scolaire, afin de commencer plus tard ieur cours dans une école primaire.

Autant l'Ecole Normale que le Jardin de l'Enfance peuvent être visités tous les jours ouvrables.

Tramways: «Barra Funda» (13), «Barra Funda» (17), «Perdizes» (19), Hygienopolis» (23 et 27), «Lapa» (35), «Duque de Caxias» (49 et 51) et «Campos Elyseos» (31 et 33).

L'ECOLE DE PHARMACIE, D'ODONTOLOGIE ET D'OBSTÉTRIQUE est un établissement particulier mais subventionné par les pouvoirs publics. Elle est dotée d'excellents laboratoires scientifiques qui permettent aux étudiants des ressources appropriées aux plus hautes recherches dans les différentes branches qui constituent le cours. Elle est installée dans un édifice de sa proprieté, rue Tres Rios.

De même que les autres établissements, cette école peut être visitée tous les jours ouvrables.

Tramway: «Bom Retiro» (21 et 23),

ECOLES DE COMMERCE. Il y a deux Ecoles de Commerce. L'une, l'Ecole de Commerce «Alvares Penteado», la plus ancienne, fonctionne dans un bel et vaste édifice de sa propriété, situé place S. Francisco, à côté de la Faculté de Droit. L'édifice, qui

Ecole de Commerce "Alvares Penteado"

a coûté environ 800:000$000, a été construit exprès pour cette école, aux frais du comte Alvares Penteado.

En signe de reconnaissance pour ce don si précieux, a congrégation de l'Ecole a résolu de donner à l' établisselment le nom du donateur.

L'autre établissement du même genre, l'Ecole Pratique de Commerce, fonctionne dans un magnifique édifice, rue S. João.

Nous devons encore mentionner parmi les instituts d'enseignement supérieur ia Faculté de Philosophie et Lettres, maintenue par l'Ordre des Bénédictins au Convent S. Bento.

Outre les établissements d'enseignement cités, il y en a beaucoup d'autres très importants, tels que le Conservatoire Dramatique et Musical, dont nous avons parlé dans un autre chapitre, l'Ecole des Beaux-Arts (particulière), plusieurs gymnases, des écoles tenues par des associations étrangères et beaucoup d'autres établissements qu' il serait long d' énumérer.

Jardin de l'Enfance

Enseignement Professionnel

L'enseignement public professionnel s'est dernièrement beaucoup étendu dans l'Etat.

Jusqu'en 1910 il n'existait dans la capitale que deux établissements publics de ce genre dignes d'attention: le Lycée d'Arts et Métiers, maintenu par le gouvernement de l'Etat et qui fonctionne dans un grand édifice non achevé, près du jardin public de la «Luz», presque devant la gare du «S. Paulo Railway», et l'Ecole d'Artisans Apprentis, installée avenue Tiradentes.

Villa von Bülow, à l'avenue Paulista

Mais en 1911 le gouvernement de l'Etat créa quatre instituts professionnels, dont deux à la capitale (un pour chaque sexe), un à Amparo et l'autre à Jacarehy.

A l'école professionnelle féminine le programme comprend, outre le dessin professionnel, l'enseignement de la coupe et de la couture du linge blanc, de la coupe et de la confection de robes, la broderie, les dentelles, la confection de chapeaux et de fleurs artificielles, l'art culinaire et l'économie domestique. Cette école est installée rue Monsenhor Andrade, dans un édifice acquis par le gouvernement.

L'école professionnelle masculine fonctionne rue Müller et est très fréquentée. Le programme comprend, outre les mathématiques et le dessin professionel, des cours de peintres en lettres et en bâtiments, de ferblantiers et plombeurs, de forgerons, serruriers, fondeurs, chauffeurs et tisserands.

L'école de Jacarehy est aussi installée dans un édifice du gouvernement. Son programme comprend les mathématiques, le dessin professionnel et des cours pour forgerons, serruriers, charpentiers et tisserands.

A l'Ecole d'Amparo on enseigne les mathématiques, le dessin professionnel et des cours de charpentiers, carrossiers, forgerons et électriciens.

Enseignement professionnel agricole

L'enseignement professionnel agricole, subordonné au Secrétariat de l'Agriculture, est l'objet d'un grand intérêt de la part du gouvernement de l'Etat. Cet enseignement est donné par l'Ecole Agricole Pratique «Luiz de Queiroz», à Piracicaba, par l'Apprentissage Agricole «Dr. Bernardino de Campos», à Iguape, par l'Apprentissage Agricole «Dr. Jorge Tibyriçá, à S. Sebastião, par l'Ecole des Travailleurs Ruraux «Lacerda Franco», à Araras, par l'Apprentissage Agricole «Dr. Candido Rodrigues», à Pindamonhangaba et par plusieurs autres.

Edifice de la Companhia Nacional de Seguros sobre Vidas e Accidentes, rue 15 de Novembro

Mais l'institut digne de l'attention de l'étranger qui visite l'intérieur de Saint-Paul, l'exposant maximum du progrès que prend l'enseignement agricole dans ce Etat brésilien

est incontestablement l'Ecole «Luiz de Queiroz» à Piracicaba. Elle fonctionne dans un édifice de sa propriété, grand et élégant, possédant une parfaite organisation et sous une direction compétente; elle est pourvue d'un musée, d'un laboratoire, de cabinets et de vastes champs de démonstration.

Le nombre d'élèves de cet établissement a atteint, en 1911, le chiffre de 166.

Etablissements agronomiques

En fait d'établissements agronomiques dignes d'attention et faisant honneur aux pouvoirs publics de l'Etat, nous citerons l'Institut Agronomique de Campinas et le Jardin Agraire Tropical de Cubatão.

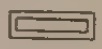
Bureau de la Companhia Paulista de Estradas de Ferro

Villa Hermann Burchard

Institut Agronomique de Campinas

Cet institut, situé dans l'une des plus belles villes de l'intérieur de l'Etat et dirigé par un professeur technique d'une haute compétence, analyse des terres et des produits,

répond à des consultations sur l'agronomie en général, effectue des expériences de culture et concourt avec un grand contingent au Service de Distribution de Semences tenu par le Secrétariat de l'Agriculture dans le but de propager les meilleures variétés. Le gouvernement a acquis, à côté de l'Institut Agronomique, 500.000 pieds de café pour les expériences et les démonstrations de caféiculture par l'emploi rationnel de procédés scientifiques et pratiques pour la restauration des vieilles cultures.



Jardin Agraire Tropical

Le Jardin Agraire Tropical est situé à Cubatão, au bord du chemin de fer «S. Paulo Railway», entre Santos et Saint-Paul. On y réalise des expériences de culture du cacao, de la vanille, des pins et des cocotiers de Bahia, des citrus et du ver à soie, qui a donné de très bons résultats.

Ce jardin va être transféré à Ubatuba, afin de faciliter davantage les expériences de culture du littoral.

SERVICE FORESTIER

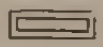
Le Service Forestier, dépendant du Secrétariat de l'Agriculture et comprenant aussi un Jardin Botanique, a pour but de développer, au moyen de la propagande et de la distribution d'essences indigènes et exotiques, la culture des splendides forêts de l'Etat, en contribuant à la restauration de ces forêts qui sont peu à peu dévastées par le feu et à l'embellissement des rues et des places de la ville au moyen de l'arborisation. Le gouvernement s'est beaucoup dévoué à ce service à cause de l'influence exercée par les forêts sur le régime des eaux, l'agriculture et la santé publique.

En 1911 on a distribué aux intéressés 250,141 boutures, principalement d'eucalyptus.

Jardin Botanique Forestier

Le Jardin Botanique Forestier mérite d'être visité par l'étranger amateur des échantillons infinis de notre flore ligneuse richissime. Il est situé sur la ligne du Tramway de Cantareira, à quelques kilomètres de la capitale, à la gare de cette ligne appelée «Horto Florestal».

(Voyez les informations sur le Tramway da Cantareira).



INDUSTRIE ANIMALE

Afin d'animer l'élevage des bœufs et des chevaux, le Secrétariat de l'Agriculture entretient un département spécial — la Direction de l'Industrie Animale, — qui comprend principalement le Poste Zootechnique Central, à Saint-Paul, les Postes Zootechniques Régionaux de S. Carlos, Itapetininga et Batataes, un Poste de Sélection du Bétail National ayant pour annexe une laiterie installée selon toutes les exigences modernes, le Haras Pauliste, à Pindamonhangaba, qui emploiera la sélection et le croisement afin d'obtenir une race fixe de chevaux de guerre et de tir, et un Service de Consultations et d'Inspection Vétérinaire.

A côté de chaque poste zootechnique il existe un champ d'éxpériences et de démonstrations pour fourrages, afin de faciliter aux éleveurs la connaissance des semailles, les bonnes variétés, leur valeur nutritive, etc.

Poste Zootechnique Central

Le Poste Zootechnique Central de Saint-Paul est situé rue Moóca et peut être visité tous les jours par les excursionnistes, qui devront prendre le tramway n. 16 à la

place Sé. Le gouvernement entretient dans ce poste d'excellents étalons de fines races, dont les produits sont vendus aux en hères.

SERVICE MÉTÉOROLOGIQUE

Le Service Météorologique, institué par le Secrétariat de l'Agriculture, de l'Industrie, du Commerce et des Travaux Publics, rend beaucoup de services à l'étude de la climatologie pauliste et à la prévision du temps.

L'intérieur de l'Etat a déjà 63 postes d'observation en communication avec l'Observatoire Central de Saint-Paul, installé avenue Pauliste, dans un édifice de sa propriété.

IMMIGRATION ET COLONISATION

Un problème important, duquel dépend la sûreté de notre expansion économique et financière, est sans nul doute l'Immigration et la Colonisation dans notre Etat. C'est pour ce motif que les administrations publiques ont consacré à ce problème leurs meilleurs efforts en décrétant des lois spéciales, en augmentant certains services, en en réformant d'autres et en créant de nouveaux départements.

A en juger par la bonne impression causée dans les centres d'émigration de l'Europe par la loi récente du Patronat Agricole, il semble certain que les préjugés injustes contre un prétendu manque de garanties pour nos travailleurs agricoles disparaîtront pour toujours. D'ailleurs notre système de colonisation, organisé avec intelligence, offrant des avantages réels à ceux qui désirent nous prêter le concours de leurs bras est, — comme nous allons le démontrer, — la meilleure garantie pour le franc rétablissement du courant d'immigration.

La colonisation est réalisée dans les centres coloniaux, petits villages agricoles créés dans des zones sans culture, divisées en plusieurs lots que le gouvernement cède à un groupe de colons moyennant des conditions de prix très avantageuses, en les aidant à l'approvisionnement des instruments agricoles nécessaires. Chaque centre a, pendant les premières années, un directeur technique chargé de la direction d'un champ d'expériences et de l'orientation des colons dans les différentes opérations agricoles. Au bout d'un certain temps, les prestations du paiement de tous les lots dont le centre est constitué étant satisfaites, le centre est déclaré émancipé, c'est-à-dire, hors de l'administration du gouvernement. Ce système est très utile aux colons qui disposent d'un petit pécule, car après peu d'années de travail ils peuvent devenir propriétaires de terrains cultivés dont la valeur tend toujours à augmenter, selon l'effort employé pour leur développement agricole. Mais le but principal de ce système de colonisation de l'Etat est de favoriser la création de la petite propriété, en animant en même temps les grands propriétaires à fractionner leurs terrains et les colons à se fixer définitivement au sol pauliste.

Parmi les centres coloniaux se distinguent: Nova Odessa, Gavião Peixoto, Nova Europa et Jorge Tybiriçá, entièrement peuplés; Nova Veneza, Martinho Prado Junior, Visconde de Indaiatuba et Conde de Parnahyba, qui sont en franche prospérité.

Le gouvernement s'occupe actuellement de la construction de groupes scolaires dans ces centres.

Afin de faciliter le plus possible l'action de l'immigrant qui désire se localiser dans l'industrie ou l'agriculture de notre Etat ou acquérir des lots de terre dans les centres coloniaux, le Secrétariat de l'Agriculture entretient quelques départements sagement organisés et dirigés par un personnel très capable.

Nous distinguerons parmi ceux-ci, à cause de leur importance, l'Hôtellerie des Immigrants et l'Agence Officielle de Colonisation et de Travail.

Entrée de l'Hôtellerie des Immigrants

Hôtellerie des Immigrants

L'Hôtellerie des Immigrants est installée dans le grand édifice qui s'élève rue Visconde de Parnahyba, dans le quartier Braz, près de la gare du même nom. Son organisation est parfaite et le traitement donné aux colons est confortable.

Moyennant un avertissement télégraphique donné par l'Inspectorat de l'Immigration du port de Santos ou par l'hôtellerie de la Cap tale Fédérale, sur le départ d'une levée d'immigrants, l'Hôtellerie de Saint-Paul prend immédiatement les mesures nécessaires pour leur réception et leur logement, en faisant préparer le repas, en avertissant le médecin de l'établissement afin qu'il assiste à leur arrivée, ainsi que le personnel qui devra les attendre et les guider, selon les ordres et le règlement en vigueur.

Lorsque les immigrants viennent du port de Santos, leur débarquement est fait par une clef dérivée du «S. Paulo Railway», près de la plate-forme que l'Hôtellerie possède spécialement dans ce but et où sont aussi débarqués les bagages. Lorsque les immigrants viennent par le chemin de

fer «Central do Brazil» le débarquement s'effectue à la gare respective, sous les soins des employés de l'Hôtellerie.

Une fois à l'Hôtellerie, les immigrants sont menés au réfectoire, où leur est servie la réfection préparée d'avance; ensuite on les instruit sur le règlement interne de l'établissement, qui est imprimé en six langues et se trouve affiché dans toutes les dépendances de l'Hôtellerie. Puis les immigrants sont conduits aux dortoirs qui leur sont désignés et qui se composent de vastes salles parfaitement aérées, avec des divisions pour les familles et les célibataires, ayant de confortables lits en fer à sommier installés suivant un système

Immigrants apercevant la terre du bord d'un paquebot

commode e hygiénique. Ces salles ont aussi des compartiments avec toilette et water-closet pour la nuit. Il y a huit salons-dortoirs, six au 1.er étage et deux au rez-de-chaussée; chacun d'eux peut loger, dans des conditions normales, 150

immigrants. Il y a eu des cas où l'hôtellerie a commodément logé six mille personnes.

Le lendemain de leur arrivée, vers 8 heures du matin, les immigrants sont vaccinés par le médecin de l'Hôtellerie ou par ceux du Service Sanitaire, lorsque les immigrants sont en nombre supérieur à 100. Du cabinet de vaccination les immigrants passent au salon d'appel attenant, où, en présence du Directeur de l'Hôtellerie et d'un de ses aides, d'un auxiliaire de l'Agence Officielle de Colonisation et de Travail et d'un représentant de l'introducteur des immigrants, — on procède à l'appel de ceux-ci, suivant les listes et les documents qui les accompagnent; on vérifie leur nom, âge, profession, parenté et la constitution des familles; s'ils sont oui ou non, dans les conditions d'être admis en vertu des décrets ou des autorisations qui régissent leur introduction; on prend note, enfin, de n'importe quel éclaircissement important.

Ce contrôle étant fait, chaque immigrant reçoit sa carte de chambrée, pour lui et pour sa famille; cette carte leur donne le droit de rester à l'hôtellerie pendant 6 jours, afin de se placer, sauf en cas de maladie, où ils peuvent rester plus longtemps. Sur la carte de chambrée sont inscrits le nom du vapeur où est venu l'immigrant, le nom de celui-ci, sa nationalité et le nombre de rations auxquelles sa famille a droit, suivant les divers âges. Les listes et les autres documents, avec les annotations faites au sujet des immigrants, sont registrés dans des livres appropriés.

Les immigrants sont ensuite présentés à l'Agence Officielle de Colonisation et de Travail, afin d'être renseignés au sujet des demandes de travailleurs, des avantages offerts, de la situation des centres coloniaux ou des «haciendas» de café, etc.; ainsi orientés, ils reviennent à l'hôtellerie afin de s'accorder avec les propriétaires de «haciendas», soit personnellement, soit par l'intermédiaire des courtiers subordonnés à l'Agence Officielle. Après avoir fait leur choix, ils reviennent à l'Agence pour signer leur contrat; on inscrit alors sur leur carte de chambrée la destination qu'ils prendront, le nom de leurs patrons et celui de la gare la plus proche de la localité où ils vont. Les immigrants vont alors s'occuper de l'expédition de leur bagage, dans le magasin à la charge

de la Douane de Santos, où fonctionne la commission d'employés de ce département spécialement détachée pour le service du contrôle des articles passibles des droits de douane; le paiement étant satisfait, ou s'il n'y a pas de paiement à faire, les volumes sont remis par la commission au magasin le l'Hôtellerie, qui les expédie à leur destination, suivant les cartes de chambrée de chaque immigrant.

Pendant leur séjour à l'hôtellerie, les immigrants ont droit aux repas suivants:

Café et pain à 7 heures du matin.

Déjeuner à 11 heures du matin.

Dîner à 4 heures de l'après-midi,

Café et pain à 7 heures du soir.

Lait, pour les enfants faibles ou de moins de 3 ans.

Au départ on leur donne du pain et du saucisson pour l'alimentation pendant le voyage.

Les repas sont abondants et de bonne qualité; ils se composent de pain, de viande, de haricots, de riz, de pommes de terre ou de verdure, de café et de sucre. La qualité des denrées employées est quotidiennement examinée par le médecin de l'hôtellerie. La quantité et la préparation sont aussi verifiées par un surveillant de l'hôtellerie, et les aliments sont manipulés dans la grande cuisine à gaz, à la vue des immigrants, dans des appareils modernes et perfectionnés qui réunissent les avantages de la propreté à ceux de la promptitude et de l'économie. Les repas sont servis aux immigrants dans le grand réfectoire contenant 80 tables à 10 couverts. L'hôtellerie possède encore un restaurant ayant aussi des appareils spéciaux à gaz, et où les immigrants qui préfèrent une nourriture spéciale «à la minute» pourront être servis à leur goût, en payant un prix modique, suivant le tarif approuvé par le Gouvernement.

Du côté droit de l'hôtellerie, au rez-de-chaussée, il existe deux doirtoirs, avec les mêmes commodités que les autres, mais complètement isolés, avec une entrée indépendante; ils sont destinés aux immigrants qui, pour cause de maladie ou de veuvage survenu pendant le travail, doivent

être rapatriés aux frais de l'Etat. On y loge aussi ceux qui, dans les mêmes cas, doivent être rapatriés aux frais de leurs consulats.

Pour les mineurs qui auront perdu leurs parents, ainsi que pour les veuves et les femmes sans appui, l'hôtellerie dispose d'une crèche récemment construite, indépendante, ayant un personnel approprié et les commodités indispensables.

Immigrants debarquant d'un paquebot pour prendre le train

A l'extrême opposé de l'hôtellerie est situé l'édifice de l'infirmerie, loin de tout mouvement et de tout bruit. Le bureau de consultation médicale, la pharmacie, la cuisine et la lingerie fonctionnent au rez-de-chaussée. A l'étage supérieur sont situés les trois grands dortoirs aérés, ayant des lits en fer émaillé et tous les ustensiles nécessaires.

Dans ce département, qui dispose de médecins, sages femmes et infirmiers, on fait le traitement des maladies de

courte durée; quant aux immigrants qui ont une maladie plus grave, ils sont internés à l'hôpital de la «Santa Casa de Misericordia» ou à l'Hôpital d'Isolement, selon que leurs maladies ont un caractère commum ou contagieux.

Du côté gauche de l'Hôtellerie, vers la plate-forme de débarquement, est installée la section des bains, comprenant 31 salles de bain et une étuve pour les désinfections. Chaque salle, ayant de l'eau chaude et de l'eau froide, se compose de 3 compartiments, l'un pour le déshabillement, l'autre pour le bain et le troisième pour l'habillement. Les vêtements quittés au premier compartiment sont désinfectés dans l'étuve et replacés au troisième compartiment. L'immigrant sort par un corridor indépendant, de façon qu'il n'est pas en contact avec ceux qui n'auront pas passé par le bain et la désinfection des vêtements.

Autant l'Hôtellerie que les appartements de rapatriement et la crèche possèdent des appareils sanitaires à décharge automatique, des bassins pour le lavage du linge et une grande abondance d'eau.

Agence Officielle de Colonisation et de Travail

L'Agence Officielle de Colonisation et de Travail est annexée à l'Hôtellerie des Immigrants. Elle a pour but de faciliter aux immigrants et aux travailleurs en général, sans aucune charge, un placement dans l'agriculture, dans les industries ou dans les terres particulières ou publiques comme propriétaires, fermiers, associés ou colons.

Ainsi, au moyen des rapports qu'elle a avec les sous-agents et les filiales, avec les chambres municipales, les commissions municipales d'agriculture, les départements, les entreprises et les particuliers qui ont des terrains à vendre ou qui emploient des familles, des artistes, des travailleurs ruraux ou

des ouvriers de n'importe quelle industrie, — l'Agence fournit aux immigrants ou aux travailleurs qui résident déjà dans le pays des informations sur la demande de personnel dans les diverses localités de l'Etat, sur les salaires et les autres conditions de travail, ainsi que sur la situation, les conditions et les prix des terres à vendre dans les centres coloniaux ou en dehors de ceux-ci.

Immigrants debarquant à l'Hôtellerie, á Saint-Paul

Ces informations, qui comprennent aussi l'offre de travailleurs registrés à l'Agence, sont directement fournies aux intéressés qui s'y adressent personnellement ou par écrit ou bien elles sont transcrites dans le bulletin reproduit ci-dessous, qui est publié tous les jours par les jornaux, transcrit dans les quadres - annonces des salles de l'Agence et envoyé quotidiennement à l'Inspectorat d'Immigration de Santos, pour la connaissance immédiate des immigrants qui débarquent à ce port.

AGENCE OFFICIELLE DE COLONISATION ET DE TRAVAIL — Bulletin du 23 Mars 1908

DEMANDES 273 prétendants cherchent dans cette Agence:

1497 familles de colons, pour la culture du café, payant, pour le traitement de mille plantes de café, par an, de 60$000 à 100$000; dépouillement, de 12$000 à 20$000; par alquière de café cueilli, de $400 à $600.

82 familles d'attrapeurs de café, payant, par alquière, de $400 à $600.

563 travailleurs pour la culture, payant, par jour de service, avec ou sans la nourriture, de 1$500 à 3$000.

401 travailleurs de terre, pour la construction de chemins de fer, payant par jour de service, sans la nourriture, de 3$500 à 3$600.

OFFRES 19 personnes offrent leurs services, dont: 4 administrateurs de fermes; 3 aides-administrateurs; 2 secrétaires de ferme; 1 employé de commerce; 2 mécaniciens; 1 chauffeur; 1 chaudronnier; 1 peintre; 1 potier; 1 professeur pour ferme; 1 apiculteur et 1 aide-ingénieur.

IMMIGRANTS Arrivés 66. Attendus. . .

CONTRATS EFFECTUÉS Directement: 1 famille de colons, 2 manœuvres, 36 travailleurs de terre.

Par des agents: 14 familles de colons.

Ont une destination certaine: 15 familles de colons.

LOTS DE TERRES A VENDRE Dans les centres coloniaux: Jorge Tibiriçá, Campos Salles, Sabaúna, Pariquera-Assú, Conde do Pinhal, São Bernardo, Nova Paulicéa, Gavião Peixoto et Nova Campinas.

Les prix dont l'Agence dispose, pour les contrats de familles pour la culture et pour la localisation dans les centres

coloniaux appartenant à l'Etat sont en général ceux qui figurent toujours dans les quadres-annonces des salles de l'Agence, à l'Inspectorat d'Immigration du port de Santos et aux sous-agences à la charge des correspondants de l'Agence.

Ces prix sont les suivants:

Culture du café

TRAITEMENT DES PIEDS DE CAFÉ Par mille plantes, par an: 60$000 à 100$000.
Dépouillement de mille plantes: 12$000 à 20$000.

RÉCOLTE DU CAFÉ Par 50 litres de café cueilli, $400 à $600.

TRAVAIL EXTRAORDINAIRE Par jour de service, avec ou sans nourriture; 1$500 à 3$000.

Centres Coloniaux

Centres	Municipes	Hect	PRIX	Ch. de Fer
Nova Europa	Ibitinga	25	2:500$ à 3:000$	Dourado
Nova Paulicéa	Araraquara	25	" " "	"
Gavião Peixoto	"	25	" " "	"
Nova Odessa	Campinas	22 a 25	1:100$ " 1:500$	Paulista
Jorge Tibiriçá	Rio Claro	20 " 31	1:150$ " 1:830$	"
Campos Salles	Campinas	11 " 15	645$ " 1:812$	Funilense
Pariquera-Assú	Iguape	13 " 24	126$ " 722$	Voie maritime
Conde do Pinhal	Ubatuba	12	250$ " 260$	" "
Sabaúna	Mogy das Cruzes	5 a 25	33$ " 525$	Central do Brasil
Bom Successo	Campo Largo	9 " 23	373$ " 699$	Sorocabana
São Bernardo	São Bernardo	7 " 60	140$ " 1:184$	S. P. Railway

CONDITIONS DE PAIEMENT Aux centres coloniaux Nova Europa, Nova Paulicéa et Conselheiro Gavião Peixoto, la première prestation, d'un dixième de la valeur du lot, est payée à vue, lorsque le concessionnaire reçoit le titre provisoire; la 2.e prestation

à la fin de la 3.e récolte, ou à la 4.e année; la 3.e à la 5.e année, et ainsi de suite, jusqu'à la 10.e prestation, qui sera faite la 12.e année après la date de la concession, — *s'il s'agit de colons nouvellement arrivés au pays.* Mais si les prétendants résident déjà dans le pays, le paiement sera fait de la façon suivante: la premi.re prestation, du cinqui - me de la valeur du lot, à vue, en recevant le titre provisoire; la 2.e à la fin de deux ans, la 3.e à la fin de 3 ans, et ainsi de suite jusqu'à la 5.e année de la date de la concession.

Aux centres Nova Odessa et Jorge Tibiriçá la première prestation sera, pour les colons nouvellement arrivés, de la cinquième partie de la valeur du lot, et, pour ceux qui résident déjà au pays, de la quatrième partie; le restant est payé en prestations annuelles égales.

Au centre Campos Salles, la premi.re prestation sera de 300$000 et le reste sera payé en 4 prestations annuelles égales, pour les colons nouvellement arrivés et en 3 prestations annuelles et égales, pour ceux qui résident déjà dans le pays.

Au centre Conde do Pinhal, la première prestation sera, pour les colons nouvellement arrivés, d'un cinquième de la valeur, au moment de recevoir le titre provisoire, et le restant dans un délai de 5 ans, par prestations annuelles. Pour ceux qui résident déjà dans le pays, de n'importe quelle nationalité qu'ils soient, un tiers de la valeur en recevant le titre provisoire, la 2.e prestation à la fin de 2 ans et la 3.e à la fin de trois ans.

Au centre Pariquera-Assú, la 1.re prestation sera de 100$000, au moment de recevoir le litre provisoire et le reste sera payé un an apr.s la concession.

Aux centres émancipés S. Bernardo, Sabaúna et Bom Successo, on concède un délai de 30 à 90 jours à ceux qui paieront le lot intégralement et le délai d'un an à ceux qui paieront la moitié de la valeur du lot au moment de recevoir le titre provisoire.

Voici donc à quoi se résume le mouvement de l'Agence Officielle de Colonisation et de Travail, qui fonctionne journellement de 8 heures du matin à 10 heures et de midi à 4 heures de l'après-midi, auprès de l'Hôtellerie des Immigrants, et qui procure le placement des immigrants et des tra-

vailleurs en général, soit au moyen d'un contrat direct avec les propriétaires, soit par l'intermédiaire des agents courtiers de travail et de terres, auxquels il appartient de faciliter au-dedans ou au-dehors, sous la surveillance de l'Agence et moyennant les émoluments en vigueur, la satisfaction des demandes des travailleurs qui ne puissent pas contracter personnellement avec les interessés, et de réaliser tout ce qui sera utile à la satisfaction des demandes et des offres de terrains dont ils aient été chargés.

S'il s'agit de colons agriculteurs recemment arrivés et destinés à la grande culture, comme travailleurs à gage, ils sont présentés, après leur matricule à l'Hôtellerie, aux guichets intérieurs de l'Agence, où ils reçoivent, dans leur langue, l'explication des conditions des contrats proposés par les propriétaires soit directement, soit par l'intermédiaire des agents courtiers, ainsi que des garanties que les lois leur concèdent par rapport au paiement des salaires pour leur services agricoles.

Les conditions acceptées, les colons reçoivent immédiatement, avec les carnets des contrats, l'indication de la destination qu'ils devront suivre. Après avoir reçu cette *indication*, qui leur donne droit aux billets et au transport des bagages jusqu'à la gare la plus proche de la «hacienda» où ils doivent se rendre, les immigrants devront la remettre à un fonctionnaire déterminé de l'Hôtellerie.

S'il s'agit de colons agriculteurs destinés à la culture ou aux industries, — ou bien l'on enregistre les offres aux guichets extérieurs pour la publicité dans les quadres-annonces, à l'Agence et dans les journaux, s'il n'y avait pas de demandes, — ou bien on explique les conditions des demandes laissées par les propriétaires et les autres intéressés, en remettant aux colons, s'ils acceptent, en même temps que les carnets mentionnés, l'*indication* de la destination, qui leur donnera droit à l'entrée et au logement dans l'Hôtellerie et à leur transport, ainsi qu'à celui de leurs bagages, jusqu'à la localité où ils doivent aller.

Enfin, s'il s'agit de colons agriculteurs destinés aux terres publiques ou particuli res, comme propriétaires, fermiers ou associés, on leur donne, à la vue des cartes partielles des colonies et de la carte générale de l'Etat, des informations

sur la situation des centres appartenant à l'Etat et aux particuliers, sur la qualité et la nature des terres, sur la culture à laquelle elles se prêtent, sur les prix et les conditions de paiement et, finalement, sur les avantages, les devoirs et les droits concédés aux colons par les propriétaires des terres particulières ou par le gouvernement, si les prétendants veulent se localiser dans les centres appartenant à l'Etat, moyennant les garanties et l'aide que le décret n.o 1.458 du 10 avril 1907 concède aux colons agriculteurs, autant aux nouvellement arrivés qu'à ceux qui résident déjà dans le pays.

Le lot étant choisi, le prétendant dépose la première prestation, de la moitié, d'un tiers, d'un quart, d'un cinquième ou d'un dixième de la valeur du lot, selon que le centre est destiné à des colons nouvellement arrivés ou non; l'immigrant part enfin, pour prendre possession du terrain. Une fois la première prestation entrée au Trésor, le prétendant reçoit un titre provisoire, délivré par le gouvernement, avec la déclaration des délais dans lesquels doivent être faites les autres prestations.

En résumé, l'Agence procure aux immigrants et aux travailleurs en général qui prêtent leurs services ou se localisent par son intermédiaire :

1.o) le placement dans le métier, l'industrie ou l'art le plus approprié à leurs aptitudes, avec les éclaircissements et les garanties concédées par les lois ;

2.o) l'échange, en monnaie nationale, et au change du jour, de l'argent qu'ils possèdent, à l'Agence de change annexée à l'Agence Officielle et sous la surveillance de celle-ci ;

3.o) communication postale ou télégraphique avec n'importe quel point de l'Etat, du Brésil ou de l'extérieur, par l'intermédiaire de l'Agence Postale et de l'Agence Télégraphique, qui fonctionnent à côté de l'Agence Officielle ; et, finalement,

4.o) après la localisation des prétendants, n'importe quel éclaircissement sur la matière de leurs contrats ou sur tout autre sujet où l'Agence puisse intervenir dans son rôle d'intermédiaire entre les intérêts des patrons et ceux des colons dirigés par elle.

Résidences de colons dans une "hacienda"

UNE PLANTATION DE CAFÉ

Voir Saint-Paul et ne point connaître son agriculture est une chose impardonnable au touriste intelligent. L'Etat est très riche dans cette branche de l'activité humaine et occupe incontestablement le premier rang parmi les 20 Etats de la Fédération Brésilienne.

Pourvu d'excellents chemins de fer, comme les meilleurs de l'Europe et de l'Amérique du Nord, ayant des wagons Pullman très luxueux et des wagons-restaurants de premier ordre, — l'Etat offre à ses visiteurs toutes les commodités pendant leurs excursions.

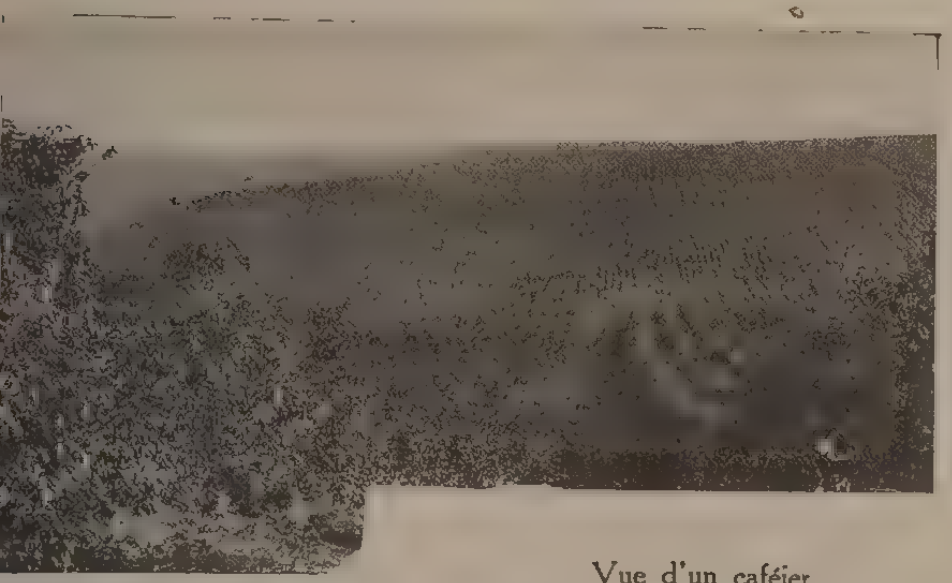
Un voyage à travers l'Etat, ne serait-ce que pendant quelques heures, s'impose au touriste comme une nécessité.

La zone de l'Ouest étant celle qui peut offrir le plus d'attraits à l'esprit observateur, par la beauté suggestive de ses paysages et par le progrès matériel de ses villes, nous conseillerons au touriste un voyage par le «S. Paulo Railway», dont le point de départ est la grandiose gare «Luz» que le lecteur connaît déjà par la gravure que nous en avons donné.

Un voyage, par exemple, à Campinas, Rio Claro ou Limeira peut être entrepris en un seul jour, en allant aux

premières heures du matin et en revenant le soir à la capitale. Un tel voyage sera suffisant pour donner au touriste une idée bien nette du charme de nos paysages, de l'activité de nos éleveurs et du progrès toujours croissant de notre agriculture.

Il serait néanmoins préférable que le visiteur, toujours avide de nouvelles sensations, consacrât un jour de plus à l'itinéraire de son voyage, afin de contempler le spectacle le plus grandiose qui puisse jamais s'offrir à ses yeux et qui est, d'ailleurs, un privilège presque exclusif de notre Etat : s'extasier devant un océan de caféiers.



Vue d'un caféier

Il suffirait pour cela de prolonger son voyage jusqu'à Ribeirão Preto, jolie ville très avancée, surnommée avec raison — la «princesse de l'Ouest».

En partant de la gare «Luz» à 4 h. 45 m. du matin, le touriste, après un voyage pittoresque à travers des forêts colossales, des champs et des plantations, arrivera à Ribeirão Preto à 4 heures 20 de l'après-midi, après avoir déjeuné à la gare de Campinas ou dans l'un des élégants wagons-restaurants du train.

A Ribeirão Preto il y a un grand nombre d'hôtels, dans le luxe des installations de même genre de la capitale,

mais aussi confortables que peut désirer un excursionniste, dont le but est bien différent de la recherche de sa commodité.

Nous recommanderons, pour la nuit, l'Hôtel Central, grand, moderne et située dans la principale promenade publique de la ville: un grand jardin bien soigné et très attrayant.

Le lendemain matin, l'excursionniste, reposé et fortifié par une bonne nuit de repos, entreprendra une promenade à une «hacienda» de café. la «hacienda» Schmidt, par exemple, et, en peu de temps, il se trouvera perdu au milieu d'un vrai océan de caféiers pleins d'ondulations, se perdant jusqu'à l'horizon.

La perspective de ce spectacle, digne d'être admiré, varie, naturellement, selon la saison. Pendant les mois de

Champ pour le séchage du café dans une "hacienda"

septembre et d'octobre, par exemple, le touriste ira trouver les caféiers en pleine floraison, couverts d'une couche blanche dénommée par les cultivateurs — la neige du printemps. Le parfum actif d'une essence étrange remplit l'atmosphère! C'est l'apothéose du café!

En juin ou en juillet, au contraire, les caféiers ayant

perdu leurs fleurs, se présentent constellés de fruits rouges semblables à la cerise européenne. Mais le spectacle n'est pas moins grandiose!

Il est néanmoins inutile de tenter une description. Le touriste ne doit point se passer de cette promenade. Afin qu'il puisse se faire une idée de ce qu'est le café, nous ne dirons pas pour l'Etat de Saint-Paul seulement, mais pour tout le Brésil, nous prenons la liberté de reproduire ici ce qu'a écrit au sujet de ce produit primordial de l'agriculture brésilienne l'un des agriculteurs les plus avancés de notre pays, l'éminent Dr. Assis Brasil.

«Le café est la plus grande richesse, c'est la culture de Saint-Paul par excellence, c'est le crédit du Brésil. Oublier sa culture, lui refuser tous les efforts de perfectionnement, tous les soins de conservation et de progrès, ce ne serait pas seulement une erreur, ce serait le plus grand manque de bon sens.

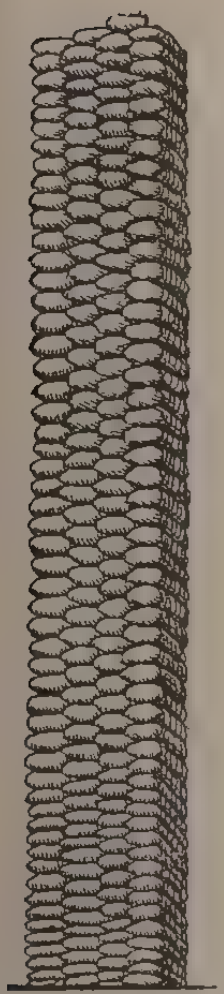
Le café est un privilège de Saint-Paul, privilège concédé par la nature, et le laisser perdre serait montrer l'incapacité la plus évidente. Cette plante précieuse est l'une des plus exigentes parmi les plus capricieuses de notre flore. Elle ne donne pas ses trésors à l'homme dans leur plus grande exubérance et dans leur plus grande intensité, si celui-ci ne lui fournit pas un lit, — la terre, — formé de

Une "hacienda" à l'intérieur de l'Etat

matériaux qui se trouvent rarement ensemble : elle veut respirer une atmosphère spéciale, à une hauteur donnée entre la terre et le ciel ; elle réclame la plus grande régularité de distribution de la chaleur, du froid et de l'humidité ; elle veut nager pendant l'été et presque agoniser de soif pendant l'hiver, lorsqu'elle se répand en moissons d'or. Ces condi-

Un caféier en fleurs

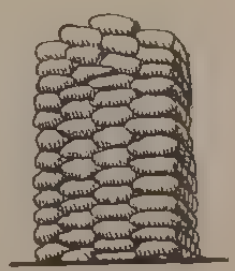
tions et bien d'autres n'existent réunies nulle part, excepté dans ce grand recoin enviable du Brésil. Dans l'Amérique Centrale et dans les autres terres au voisinage du golfe du Mexique, qui sont aujourd'hui nos uniques rivales pour la production du café, cette plante dure une moyenne de 15 ans, et ici elle devient presque séculaire : là-bas, sur une surface égale, on plante la moitié, ou même moins, des pieds de café plantés ici, car il faut occuper la moitié du terrain, ou davantage, par des rangées d'arbres étrangers destinés à protéger de leur ombrage le timide caféier contre le soleil calcinant ; dans ces pays-là chaque caféier produit, en moyenne annuelle, moins d'une livre, — et ici plus d'un kilo; là-bas, la récolte est faite par grains, car le manque de différence des saisons fait toujours coincider sur la plante les fleurs, les fruits verts et les fruits mûrs, — tandis que notre cultivateur passe sa main de branche en branche, en réalisant même cent fois plus de travail dans le même temps.



13.000.000 de sacs

Ces différences et bien d'autres expliquent comment la moyenne annuelle de production mondiale ayant été, pendant ces cinq dernières années, de 16.000.000 de sacs de 60 kilos, 13.000.000 de sacs correspondent au Brésil et 3.000.000 seulement au reste du monde. Des 13.000.000 attribués au Brésil, 10,000.000 sont sortis de l'empire de la terre rouge, l'incomparable sol pauliste. C'est aussi énorme que vrai.»

Le voyageur qui désire faire une promenade à l'intérieur de notre Etat et visiter une «hacienda» de café doit s'adresser au Secrétariat de l'Agriculture, où toutes les informations nécessaires lui seront données.



3.000.000 de sacs

Un escadron de cavalerie de la Police

SURETÉ PUBLIQUE

La vie intense de l'Etat de Saint-Paul et principalement celle de la capitale, où se meut une grande population et où a lieu à chaque instant et à chaque coin un événement à secourir, trouve la plus grande garantie de sa défense dans la vaste et parfaite organisation du Secrétariat de la Justice et de la Sûreté Publique, à laquelle il appartient, outre les attributions relatives aux affaires de la Justice, de diriger supérieurement l'administration policière de l'Etat.

Le Secrétariat de la Justice et de la Sûreté Publique se compose de nombreux départements qui ont un fonctionnement pour ainsi dire automatique, afin de répondre avec promptitude aux exigences du service public. Parmi ces départements nous citerons le Cabinet d'Identification, par le système dactyloscopique Vucetich ; le Cabinet Médico-Légal; le Cabinet Chimico-Légal ; le Cabinet d'Inspection de Véhicules et de Charriage et le Cabinet d'Inspection des Diversions Publiques. Il nous est impossible d'en faire une description minutieuse dans les étroites limites de cet ouvrage. Nous rappellerons seulement que ces départements sont tous installés dans le vaste édifice du Secrétariat, Place do Palacio.

Nous devons néanmoins faire une exposition, ne serait-ce que sommaire, de deux de ces départements, à cause de leur importance capitale: ce sont le Cabinet d' Assistance Policière et le Cabinet de Réclamations et d'Objets Trouvés.

Assistance Policiére

Le Cabinet d'Assistance Policière se compose d'un poste médical pour les secours de chirurgie urgents, d'une section de transports au moyen d'automobiles et d'une station télégraphique et téléphonique en communication avec les appareils d'avertissement répandus dans la ville ainsi qu'avec toutes les lignes téléphoniques de l'Etat et les lignes télégraphiques du pays, par l'intermédiaire du Télégraphe National.

Ce Cabinet a pour but de :

a) Prêter des secours médicaux urgents dans les rues publiques aux personnes qui en auront besoin ;

b) Prêter les premiers secours médicaux à domicile, en faisant transporter les indigents aux hôpitaux ou aux asiles,

c) Transporter aux hôpitaux et aux asiles les enfants moralement et matériellement abandonnés, les aliénés, les invalides et les malades;

d) Effectuer l'examen pour le certificat de décès sans assistance médicale, ainsi que l'enterrement des indigents.

Tous les services de l'Assistance Policière sont absolument gratuits.

Appareils d'avertissement

Les appareils avertisseurs ou boîtes télégraphiques policières, répandues dans la ville, sont destinées à transmettre

des avertissements au Cabinet d'Assistance Policière, afin de provoquer l'action de la police et d'aider à sa surveillance. Ces appareils se composent d'une boîte numérotée, d'une sonnette et d'une lampe électrique rouge et sont utilisés par les officiers gradués, par les gardes en service et par le public en général, auquel on fournit des clefs spéciales numérotées.

La boîte a deux serrures dont l'une est entourée de ces mots: «Para uso do Publico» (Pour l'usage du Public). Il suffit d'introduire la clef en donnant un tour incomplet, pour faire comparaître sur les lieux un médecin-légiste, un infirmier et l'automobile pour le transport des blessés. La clef reste prise dans la serrure, comme moyen de surveillance; ce n'est qu'au moyen de la clef spéciale appartenant au garde qui devra forcément comparaître sur les lieux, que la première chef est retirée de la boîte, remise à l'autorité policière qui, à son tour la restitue au porteur, si l'on vérifie la justice de la demande de secours.

L'autre serrure, située du côté gauche, est réservée aux officiers gradués et aux gardes en service et produit l'ouverture de la boîte. A l'intérieur de celle-ci, sur une courbe parcourue par une aiguille mobile en métal blanc, on voit les indications suivantes:

Accident — Crime — Résistance — Téléphone — Voiture des Prisonniers — Ambulance — Voiture des cadavres.

Ces mots sont destinés à réclamer les services de l'Assistance Policière et signifient:

Crime — Ambulance, médecin et autorité.

Résistance — Voiture des prisonniers et autorité.

Téléphone — Pour d'autres explications.

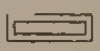
Ambulance — Automobile, médecin et infirmier, pour secourir les malades.

Voiture des cadavres — En cas de mort.

Pour transmettre la demande de secours au Cabinet d'Assistance, il faut placer l'aiguille en métal blanc sur le mot que les circonstances du moment exigent, puis baisser une manivelle située au centre de la boîte, sous l'aiguille.

Chaque boîte a, au Cabinet, une plaque correspondante, qui indique au chaffeur l'itinéraire qu'il devra suivre pour arriver à l'endroit de l'événement, ainsi qu'un numéro correspondant, placé dans un grand cadre du Cabinet. Lorsqu' un avertissement est donné par une boîte, dans n'importe quelle circonstance, le Chef du Cabinet prévient immédiatement les sections compétentes, par la simple pression d'un bouton électrique. Quelques minutes après (3 au maximum), le corps de secours part dans des automobiles qui, dans leur rapidité vertigineuse, font entendre un sifflement aigu et prolongé, semblable à de longs gémissements (la sirène), afin de prévenir le passage des rues.

Il y a actuellement dans la ville, la banlieue comprise, 160 appareils avertisseurs.



Cabinet de Réclamations

et d'Objets Trouvés

Le cabinet de Réclamations et d'Objets trouvés, installé au premier salon à droite, en entrant dans le grand édifice du Secrétariat de la Justice et de la Sûreté Publique, a pour mission de :

a) Recevoir et enregistrer les plaintes et les réclamations présentées, soit verbalement, soit par écrit, soit par l'intermédiaire de la presse, contre n'importe quel fonctionnaire subordonné au Secrétariat ;

b) Recevoir, garder, classifier, conserver et remettre les objets trouvés ;

c) Procéder à la lecture de tous les jornaux envoyés au Secrétariat, afin de présenter journellement au Secrétaire une relation de toutes les nouvelles qu'ils puissent renfermer au sujet du service du Secrétariat et des fonctionnaires subordonnés ;

d) La réception, le contrôle et la classification quotidienne des listes d'hôtels et maisons de ce genre dans la capitale, ainsi que les informations demandées à ce sujet;

e) L'organisation d'une liste des délégués de police de l'Etat, avec la relation de toutes les plaintes présentées contre eux.

Cette section est, comme l'on voit, destinée à rendre au public un nombre considérable de bienfaits.

La remise des objets trouvés est faite eu tout scrupule, moyennant l'accomplissement d'une petite formalité de la part de la personne intéressée.

Si par cas l'objet que l'on cherche n'a pas été trouvé, le réclamant doit remplir une formule de réquisition qui lui est présentée par le Chef de Cabinet et où il mentionnera l'espèce et les détails de l'objet perdu. Cette réquisition est déposée au Cabinet, afin que la personne intéressée puisse être avertie chez elle, dans le cas où l'objet serait trouvé plus tard.

Les objets et les sommes non réclamés par leurs propriétaires dans le délai de 6 mois sont donnés aux établissements de charité.

Attention !
La circulation est interrompue

Police

L'administration policière de la capitale est confiée à quatre délégués auxiliaires, qui sont obligés de se rendre à n'importe quel point de l'Etat afin de procéder aux mesures qui leur seront déterminées par le Secrétaire de la Justice et de la Sûreté Publique, et à cinq délégués siégeant dans autant d'autres circonscriptions de la capitale. La surveillance

policière de la ville, à laquelle le gouvernement a tâché de donner un caractère correspondant à la culture et aux mœurs civilisées de notre pays, est exercée par la Garde Civique, composée actuellement de huit compagnies avec un total de deux mille hommes, qui reçoivent l'instruction civile fournie par un professionnel très compétent.

La patrouille et le service d'inspection de véhicules qui, moyennant un accord avec la préfecture, est confié au 3.e délégué auxiliaire, sont exercés par un corps de cyclistes appartenant également à la Garde Civique.

Le service de surveillance de la police est fait d'une manière très intelligente et infaillible. Comme nous l'avons dit ci-devant, dans la partie relative à l'Assistance Policière, il existe à l'intérieur des boîtes d' avertissements répandues dans la ville, et sur une courbe parcourue par une aiguille mobile, des indications nécessaires au succès de la surveillance.

D'après l'organisation réglementaire de la Garde Civique, les huit compagnies dont elle se compose sont divisées en sections, celles-ci en demi-sections, et ces dernières enfin en escouades, sous la direction respective d'officiers, de sergents et de caporaux, qui font successivement la ronde de 15 en 15 minutes. Tous ces derniers, en passant près des boîtes, les ouvrent et, plaçant l'aiguille en métal blanc sur le mot qui leur correspond, ils signalent leur passage dans cette zone. Le mot est transmis au Cabinet de l'Assistance Policière, où sont ainsi registrés le numéro de la boîte, l'année, le mois, le jour et l'heure de son utilisation.

Exercice de campagne du 1.er bataillon

Force Publique

La Force Publique de l'Etat, représentée actuellement par 189 officiers et 6529 soldats de cavalerie et d'infanterie, possède une organisation militaire moderne et parfaite, exaltée plus d'une fois avec un véritable enthousiasme par des étrangers illustres qui nous ont visités.

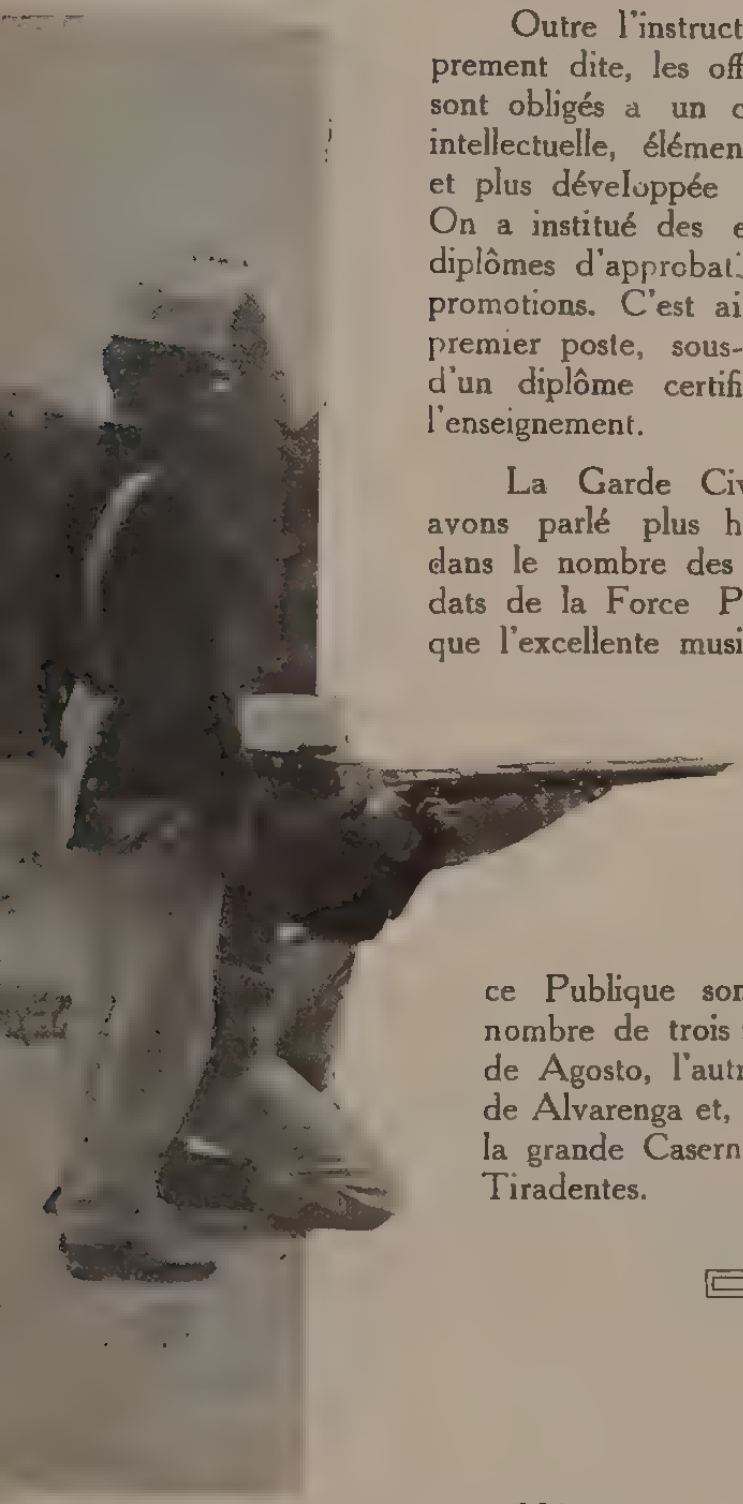
En 1906, le gouvernement, toujours soucieux du renom de l'Etat, et dans le but d'élever le niveau moral et intellectuel de cette corporation, contracta une mission d'officiers de l'armée française, qui arriva en mars de la même année, sous les ordres du colonel Paul Balagny.

La mission française commença aussitôt à fournir graduellement l'enseignement moderne de l'art militaire aux soldats de cette corporation, et elle le fit si bien que les résultats obtenus ont parfaitement compensé les soins du gouvernement, qui a fait de la Force Publique un organe de défense sociale efficace et puissant.

C'est ainsi que, possédant les principes généraux de l'art militaire, la Force Publique commença à faire des exercices de campagne, en débutant par des marches modérées, suivies de l'enseignement de la tactique topographique, de l'institution de combats simulés, de la critique des opérations etc.

La ligne de tir, fondée tout d'abord pour les exercices individuels et collectifs, a donné des résultats très flatteurs.

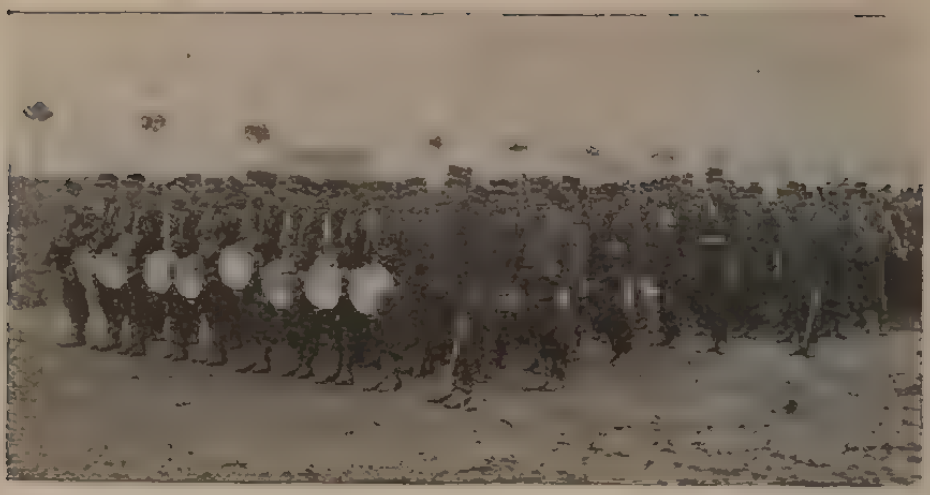
Le soldat pauliste est aujourd'hui un excellent tireur, et notre ligne de tir est l'une des meilleures de l' Amérique du Sud.



Outre l'instruction militaire proprement dite, les officiers et les soldats sont obligés a un cours d' instruction intellectuelle, élémentaire pour ceux-ci et plus développée pour les premiers. On a institué des examens avec des diplômes d'approbation, essentiels aux promotions. C'est ainsi que l'accès au premier poste, sous-lieutenant, dépend d'un diplôme certifiant le profit dans l'enseignement.

La Garde Civique, dont nous avons parlé plus haut, est comprise dans le nombre des officiers et des soldats de la Force Publique, de même que l'excellente musique, composée de 63 figures, qui est considérée l'une des meilleures de l'Amérique du Sud.

Les casernes de la Force Publique sont actuellement au nombre de trois ; l'une rue Onze de Agosto, l'autre rue D. Antonio de Alvarenga et, enfin, la troisième, la grande Caserne de Luz, avenue Tiradentes.

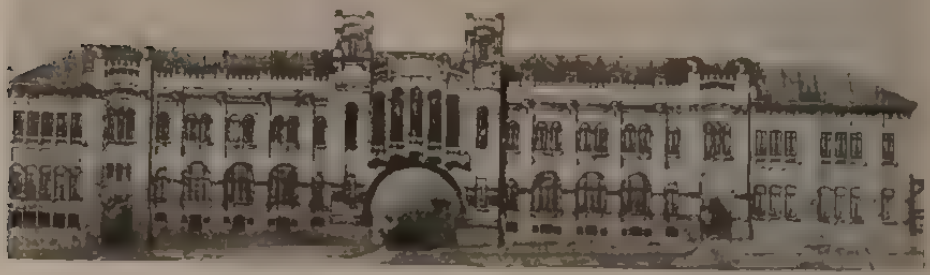


La musique de la police, avec les tambours et les trompettes

Corps des Pompiers

Le Corps des Pompiers de Saint-Paul est aussi une corporation exemplaire qui nous élève au niveau des capitales les plus avancées de l'Europe et de l'Amérique, non seulement au point de vue technique, mais aussi par les moyens de transport et par les appareils modernes et complets dont il est pourvu.

Le nombre des appareils avertisseurs, système Gomewell, distribués dans la ville, s'élève à 160.



Le nouvel édifice du Corps des Pompiers

Outre les charrettes communes d'attelage, le Corps des Pompiers dispose de trois énormes automobiles pour l'extinction de incendies, des la maison Merry Veather & Sons, et de deux pour l'instruction des chauffeurs.

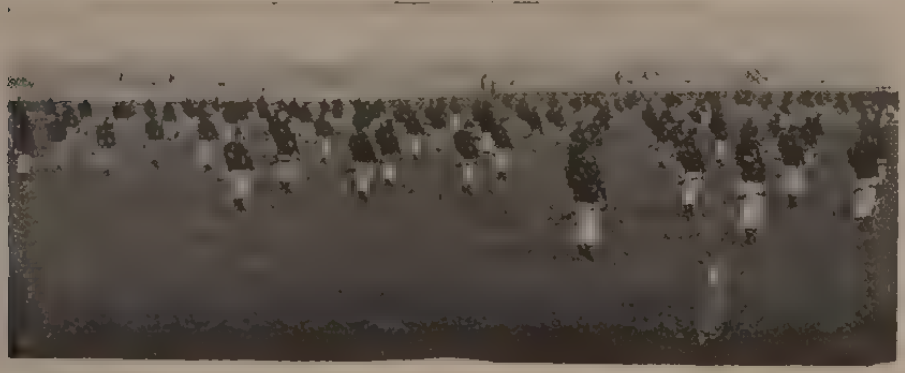
Le corps des Pompiers est actuellement divisé en sections installées aux Postes : Central, Oeste et Norte, qui s'élèvent respectivement : rue Annita Garibaldi, avenue Barão de Piracicaba et avenue Martim Burchard.

Dans quelque temps cette corporation sera installée dans un édifice grandiose, dont la construction est déjà commencée, rue Annita Garibaldi.

Le personnel du Corps des Pompiers s'élève actuellement à 413 hommes.

Prisons

Le système de prisons de l'Etat de Saint-Paul se compose d'une Prison «(Penitenciaria)», destinée à la détention des criminels condamnés, d'une Colonie Correctionnelle, installée dans l'île dos Porcos, à quelques milles du port de Santos, et destinée à la réhabilitation par les travaux forcés, et enfin de quatre Instituts Disciplinaires, à la capitale, destinés à la réabilitation des mineurs, outre les prisons annexées à la Police Centrale et aux postes des délégués des



Exercices d'escrime à la baïonnette, par l'infanterie de police

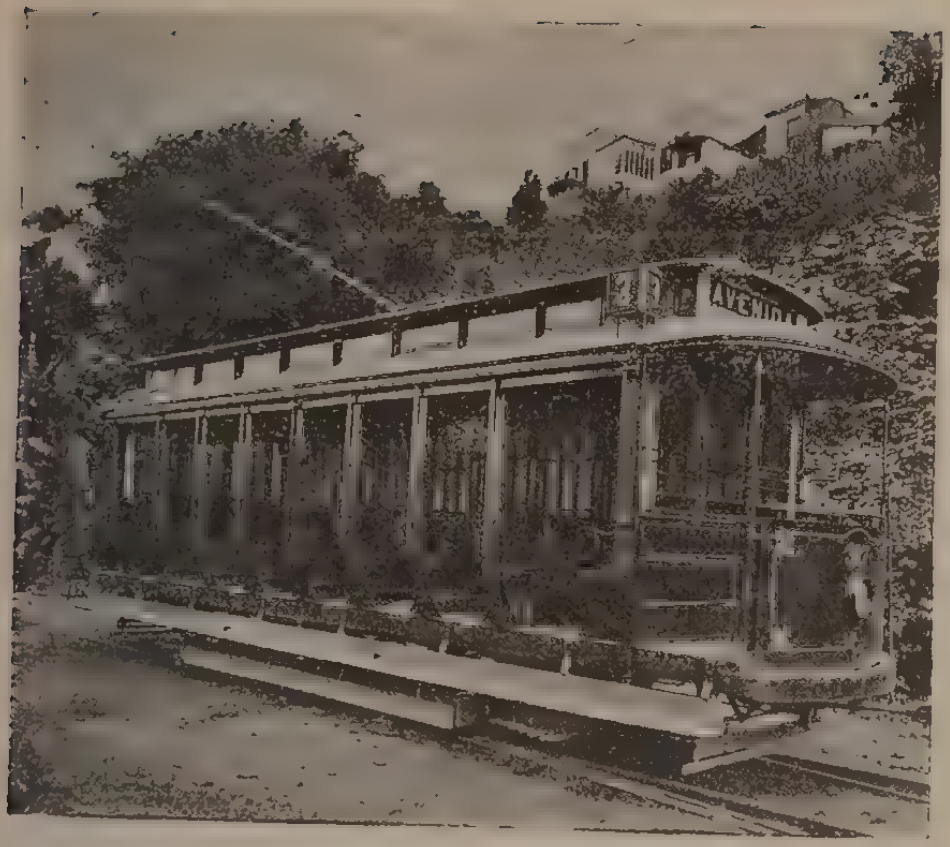
citnq circonscriptions de la capitale, pour la détention transitoire des prisonniers communs.

La prison fonctionne actuellement dans une veille maison de l'Avenue Tiradentes, insuffisante aux buts auxquels elle est destinée; mais la construction, au quartier Sant'Anna, d'un ensemble de pavillons destinés à la nouvelle prison, obéissant rigoureusement aux données de la science criminelle moderne, constituera sûrement un éloquent témoignage de la cohérence progressiste des administrations publiques de Saint-Paul.

Cet ensemble de pavillons occupe un périmètre de 1292 mètres de forme rectangulaire et mesurera 408 mètres de longueur et 288 m tres de largeur.

L'établissement se composera : de l'édifice destiné à la conciergerie, à la partie extérieure de la grande muraille qui conduira à la prison proprement dite, et qui servira au logement d'un corps de 50 soldats chargé de la garde de l'établissement; de l'édifice de l'administration, à trois étages, destinés au dépôt des objets appartenant aux prisonniers, aux salons de désinfections, aux cabinets du directeur et du secrétaire, aux salons pour la détention provisoire des prisonniers, aux bains de désinfection, aux cabinets d'anthropométrie et de photographie et aux salles d'archives; d'un pavillon à deux étages, avec 50 cellules pour les femmes, 4 salons de travail et une lingerie. A côté de ces deux édifices il y en a un pour la cuisine à la vapeur et un pour la boulangerie et le lavoir mécaniques. Viennent ensuite, parallèlement et à côté d'une galerie centrale, six pavillons à 4 étages chacun, avec un total de 1.200 cellules. Cette galerie centrale débouche sur un grand amphithéâtre destiné aux conférences, aux sermons religieux, etc.

Au fond de l'établissement on élevera deux pavillons pour l'hôpital, avec 50 cellules, complètement isolés et pourvus de toutes les améliorations inhérentes au but auquel ils sont destinés, ayant une pharmacie, des infirmeries, des salles d'opérations, des installations d'hydrothérapie et d'électrothérapie.



Un tranway commun de la "Ligth"

LIGHT AND POWER

Le service des tramways, de la lumière et de l'énergie électriques est fait à Saint-Paul, comme nous l'avons dit, par une grande compagnie canadienne: «The S. Paulo Tramway, Light & Power Company Limited».

La force est obtenue par la capture des eaux du fleuve Tieté, à un point distant de vingt milles de la ville, où l'on a construit une écluse de 800 pieds de longueur et 43 de hauteur. L'usine génératrice est située à une demi-mille de l'écluse et l'eau est conduite au réservoir par deux énormes tubes parallèles ayant chacun 12 pieds de diamètre. L'installation électrique est entièrement américaine, les turbines ayant été construites à Dayton (Ohio), et les mécanismes électriques à Schenectady (New-York). Les tramways

qui font le service de la ville sont fabriqués à Philadelphia et à Saint-Louis. L'étendue de leur ligne est de plus de cent milles. Le fait de l'existence de mines de fer à Ipanema, à peu de distance de Saint-Paul, conduit les directeurs de cette entreprise à espérer que, dans peu de temps, la capitale de Saint-Paul puisse devenir le principal centre industriel du Brésil. Ces espoirs sont justifiés par ce fait que les établissements manufacturiers de l'Etat sont dans leur plus grande partie situés à Saint-Paul et aux environs. D'où le développement colossal que la «Light & Power» imprime de plus en plus à ses grandes installations.

L'un des travaux les plus importants récemment entrepris est le lac artificiel que la «Light and Power» construit à Santo Amaro, près de la capitale. Ce lac est techniquement destiné à assurer une grande réserve d'eau nécessaire aux usines de la Light à Parnahyba; mais il a été construit de façon à devenir un embellissement du joli faubourg de Santo Amaro, l'un des plus agréables lieux de récréation à Saint-Paul.

Les travaux en exécution consistent actuellement en la construction d'une digue qui formera l'un des bords du grand lac, et des galeries qui devront reconduire au fleuve contenu les eaux du lac, non seulement pour les maintenir à un niveau convenable, mais aussi afin de pourvoir les usines de Parnahyba, si cela est nécessaire.

Les tunnels, formés de trois galeries, sont construits en ciment armé et ont une hauteur interne de trois mètres. L'eau, lâchée à Santo Amaro, mettra 12 heures pour arriver à Parnahyba.

Le lac, fermé, a un perimètre de 161 kilomètres, une longeur de 15 et une largeur moyenne de 3 kilomètres; il y a des endroits où cette dernière atteint 10 kilomètres. La capacité approximative du lac est de 200 millions de mètres cubiques.

Près de 1.000 ouvriers ont été employés à ces travaux.

Voici, en quelques traits, la description de cette œuvre monumentale par laquelle le génie humain tâche de refaire ce que la nature avait probablement déjà fait, car, en effet, la topographie et la nature du terrain indiquent, d'après

l'opinion de spécialistes distingués, qu'à cet endroit il devait exister, dans un temps lointain, un grand lac, dont les travaux actuels ont reconstitué une grande partie.

Ces travaux ont été faits sous la direction des ingénieurs américains Mark Murtangh, Walter Channley et Joseph B. Murtangh.

THE SÃO PAULO TRAMWAY, LIGHT AND POWER COMPANY, LIMITED

Lignes de tramways par ordre alphabétique et leurs numéros indicatifs

LIGNES	N.os	POINT DE DÉPART
Alam. Glette-Via S. Ephigenia	15	Place Antonio Prado
,, ,, ,, Marquez de Itú	17	" " "
Alam. Nothmann-Via S. Ephigenia	55	Place S. Bento
,, ,, ,, F. de Abreu	57	Place Antonio Prado
Araçá-Via Consolação	X	" " "
Avenida-Via Consolação	3	" " "
Avenida-Via Brig. L. Antonio	3	Rue José Bonifacio
Barra Funda-Via S. Ephigenia-Palmeiras	13	Place Antonio Prado
Belem-Via Rangel Pestana	24	Place Sé
Bom Retiro-Via S. Ephigenia	21	Place Antonio Prado
,, ,, ,, Brig. Tobias	23	" " "
Bosque da Saúde-Via Brig. L. Antonio	30	Place Ouvidor
Braz-Via R. Pestana-Celso Garcia	2	Place Sé
Bresser-Via Piratininga	12	Place Thezouro
,, ,, Maria Marcolina	14	Place Sé
Cambucy-Via Gloria	22	" "
Camp. Elyseos-Via Cons. Nebias-B. de Limeira	31	Place Antonio Prado
Camp. Elyseos-Via Aurora-S. Ephigenia	33	" " "
Duque de Caxias-Via B. de Itapetininga	49	" " "
Duque de Caxias-Via F. de Abreu	51	" " "
Estação Nova-Via Vergueiro	X	Place Sé
Fabrica-Via Glycerio	20	Place Thezouro
Grande Avenida-Via Consolação	26	Montée Dr. Falcão
,, ,, ,, Vergueiro	26	Place Sé
Hygienopolis-Via Marq. de Itú	25	Place Antonio Prado
Jardim d'Acclimação-Via Gloria	28	Place Sé

LIGNES	N.os	POINT DE DÉPART
Lapa-Via S. João-Palmeiras	35	Place Antonio Prado
Matadouro-Via Vergueiro	47	Place Sé
Moóca-Via Moóca	8	Place Thezouro
,, ,, Gazometro-R. Pestana	10	" "
Oriente-Via S. Caetano-Immigrantes	53	R. de Oliveira-B. Tibagy
Paraizo-Via Cons. Ramalho	5	Montée Dr. Falcão
,, ,, Vergueiro	5	Place Sé
Paula Souza-Via Gazometro	1	Place Thezouro
,, ,, ,, F. Abreu	1	Place S. Bento
Penha-Via Av. Celso Garcia	6	Place Thezouro
Perdizes-Via Palmeiras	19	Place Antonio Prado
Pinheiros-Via Consolação	29	Montée Dr. Falcão
P. Grande-V. Marianna-Via Vergueiro-F. Abreu	39	Place A. Prado (passage)
Posto Zootechnico-Via Piratininga	16	Place Thezouro
Rua Augusta-Via Sto. Antonio	45	Place Antonio Prado
Sant'Anna-Via Brig. Tobias	43	" " "
Santa Cecilia-Via Consolação	9	" " "
" " " Luz	11	" " "
São Caetano-Via Gazometro	18	Place Thezouro
" " " F. de Abreu	18	Place S. Bento
São João-Via S. João	7	Place Antonio Prado
Tamandaré-Via Gloria-Liberdade	41	Place Sé
Ypiranga-Via Gloria	4	" "
Villa Prudente-Via Glycerio	32	Place Thezouro

Villa du "Carvalho" — Résidence du dr. Antonio Prado

SIXIÈME PARTIE

MUNICIPES DE L'ÉTAT

Il nous est impossible d'offrir, comme nous le voulions, des informations complètes et minutieuses sur tous les municipes (communes) qui constituent l'Etat de Saint-Paul, sur leur situation topographique, leur statistique, leur expansion agricole et économique ; en somme, des données qui présentassent de l'utilité non seulement au touriste mais même aux habitants du pays.

Bien que nous ayons envoyé, en temps voulu, des circulaires aux 175 préfectures de l'Etat, leur demandant ces informations, SANS AUCUNE CHARGE POUR LES MUNICIPALITÉS, 99 seulement ont accédé à notre demande. Plusieurs de ces dernières même nous ont répondu avec un grand retard et la plupart n'ont pas satisfait notre but, vu le peu d'informations données.

Nous attendrons donc à la deuxième édition, étant certains qu'à cette époque-là les préfectures municipales, comprenant mieux la portée et l'utilité de ce livre, sauront correspondre avec plus de soins à la demande des auteurs.

MUNICIPES

GUDOS (District du même nom). 6.000 habitants. Situé sur la chaîne d'Agudos, à 650 mètres au-dessus du niveau de la mer. Source de quatre grands fleuves; Batalha, Lençóes, Patos et Ribeirão Grande. La ville a actuellement deux-cents maisons. Les rues sont larges et droites, perpendiculaires entre elles, et la plupart arborisées.

AMPARO 50.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 226.000 sacs. Prix du billet de chemin de fer: 12$800. Hôtel: 6$000 par jour.

ANGATUBA. 10.500 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 20,000 sacs. Prix du voyage: 20$300. Hôtel: 7$000 par jour.

ANHEMBY (District de Botucatú). 5.000 habitants. Culture principale: café. La gare de chemin de fer la plus proche est Remedios, sur le «Sorocabana Railway», à 15 kilomètres d'Anhemby.

ANNAPOLIS (District de Rio Claro). 8.000 habitants. Culture principale: café. Le municipe est desservi par la section Rio Claro, de la Compagnie de Chemins de Fer «Paulista».

APIAHY (District du même nom). 10.000 habitants. Culture principale: maïs et haricots. La gare la plus proche est Faxina, sur le «Sorocabana Railway», à 75 kilomètres d'Apiahy. Prix du voyage: 23$100. Hôtel: 6$000 par jour.

ARAÇARIGUAMA (District de S. Roque). 4,000 habitants. Culture principale: céréales. Production annuelle du café: 500 sacs. Prix du voyage jusqu'à la gare S. João, sur le «Sorocabana Railway»: 4$. Il n'y a pas d'hôtels.

ARARAQUARA (District du même nom). 45.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 200.000 sacs. Prix du voyage: 20$400. Hôtel: 7$000 par jour.

ARARAS (District du même nom), 20.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 150.000 sacs. Prix du voyage par le chemin de fer: 14$100. Hôtel: 7$000 par jour.

AREIAS (District du même nom). 11.000 habitants. Culture principale: café. La gare de chemin de fer la plus proche est Queluz, sur le «Central do Brazil», à 12 kilomètres.

ATIBAIA (District du même nom). 14.000 habitants. Culture principale: café. Le municipe est desservi par la section «Bragantina» du «S. Paulo Railway». Hôtel: 6$000 par jour.

AVARÉ (District du même nom). 13.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 125.000 sacs. Le municipe est desservi par le «Sorocabana Railway», section Tibagy.

BANANAL (District du même nom). 10.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 12.000 sacs. Prix du voyage: 25$000. Hôtel: 6$000 par jour.

BARIRY (District du même nom). 17.000 habitants. Culture principale: café. Le municipe est desservi par le Chemin de Fer «Dourado».

BARRETOS (District du même nom), 30.000 habitants. Culture principale: riz. Moyenne de production annuelle du café: 46.750 sacs. Prix du voyage: 26$700. Hôtel: 7$000 par jour.

BATATAES (District du même nom). 28.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 200.000 sacs. Prix du voyage: 32$000. Hôtel: 8$000 par jour.

BAURÚ (District du même nom). 17.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 40.000 sacs. Prix du voyage: 22$306. Hôtel; de 5$000 à 7$000 par jour.

BEBEDOURO (District du même nom). 28.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 200.000 sacs. Prix du voyage: 20$500. Hôtel: 7$000 par jour.

BOA ESPERANÇA (District de Ribeirão Bonito) 12.000 habitants. Culture principale: café. Prix du voyage: 23$300. Hôtel: de 5$000 à 7$000 par jour.

BOCAINA (District du même nom). 8.000 habitants. Culture principale: café. Le municipe est desservi par le Chemin de Fer de Ribeirão Bonito à Bariry. Hôtel: 7$000 par jour.

BOM SUCCESSO (District d'Avaré). 7.000 habitants. Culture principale: café. La gare de chemin de fer la plus proche est Engenheiro Hermillo Alves, sur le «Sorocabana Railway» et à 42 kilomètres.

BOTUCATÚ (District du même nom). 32.000 habitants. Culture principale: café. Le municipe est desservi par le «Sorocabana Railway».

BRAGANÇA (District du même nom), 42.300 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 1.500 sacs. Prix du voyage: 7$800. Hôtel: 7$000 par jour.

BROTAS (District du même nom). — 12.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 150.000 sacs. Prix du voyage: 21$000. Hôtel: 7$000 par jour.

BUQUIRA (District de Caçapava). 7.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 10.000 sacs. La gare de chemin de fer la plus proche est Caçapava, à 28 kilomètres de distance. Hôtel: 60$00 par jour.

CABREUVA (District d'Itú). 10.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 4.000 sacs. La gare de chemin de fer la plus voisine est Itú, sur le «Sorocabana Railway», à 19 kilomètres de distance.

CAÇAPAVA (District du même nom). 16.500 habitants. Culture principale: café. Moyenne de pro-

duction annuelle: 55.000 sacs. Prix du voyage: 8$500. Hôtel: 6$000 par jour.

CACONDE (District du même nom). 15.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 88.000 sacs. Le municipe est desservi par la Compagnie «Mogyana». Hôtel: 7$000 par jour.

CAJURÚ (District du même nom). 16.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 60.000 sacs. Prix du voyage: 25$000. Hôtel: 5$000 par jour.

CAMPINAS (District du même nom). 90.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de pro-

Gare de la Compagnie "Paulista"

duction annuelle: 200.000 sacs. Prix du voyage: 8$000 Hôtel: 8$000 par jour.

CAMPO LARGO DE SOROCABA (District de Sorocaba). La gare de

chemin de fer la plus voisine du siège du municipe est Villeta, sur le «Sorocabana Railway», à 9 kilomètres. (Nous n'avons pas d'autres données).

CAMPOS NOVOS DO PARANAPANEMA (District du même nom). 9.000 habitants. Culture principale: café. La gare de chemin de fer la plus proche du siège du municipe est Salto Grande, à 45 kilomètres, sur le «Sorocabana Railway».

CANANÉA (District du même nom). 9.000 habitants. Culture principale: riz.

CAPÃO BONITO DO PARANAPANEMA (District du même nom). 19.000 habitants. La gare la plus proche du siège du municipe est Bury, sur le «Sorocabana Railway», à 20 kilomètres de distance. Hôtel: 7$000 par jour.

CAPITALE (Voyez la 4.e partie de ce volume).

CAPIVARY (District du même nom). 25.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 68.000 sacs. Prix du voyage: 10$600. Hôtel: 7$000 par jour.

CARAGUATATUBA (District de S. Sebastião). 4.000 habitants. Culture principale: canne à sucre. La gare de chemin de fer la plus proche est S, José dos Campos, sur le «Central do Brazil». Hôtel: 6$000 par jour.

CASA BRANCA (District du même nom). 35.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 130.000 sacs. Prix du voyage: 20$300. Hôtel: 6$000 par jour.

CONCEIÇÃO DE MONTE ALEGRE (District de Campos Novos do Paranapanema). 2.000 habitants. (Les autres données nous manquent).

COTIA (District de la Capitale). 6.000 habitants. Culture principale: pommes de terre. Le municipe est desservi par le «Sorocabana Railway». Prix du voyage: 2$900. Hôtel: 4$000 par jour.

CRAVINHOS. (District de Ribeirão Preto). 20.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 250.000 sacs. Prix du voyage: 26$000.

CRUZEIRO (District de Bocaina). — 14.000 habitants. Culture principale: café. Le municipe est desservi par le «Central do Brazil».

CUNHA (District du même nom). 20.000 habitants. Culture principale: céréales. La gare la plus proche est Guaratinguetá, sur le «Central do Brazil», à 49 kilomètres, Hôtel: 6$000 par jour.

DESCALVADO (District du même nom). 35.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 200.000 sacs. Prix du voyage: 19$000, Hôtel: 8$000 par jour.

DOURADO (District de Ribeirão Bonito). 12.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 100.000 sacs. Prix du voyage: 22$000. Hôtel: 6$000 par jour.

DOIS CORREGOS (District du même nom). 14.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 105.000 sacs. Prix du voyage: 24$000. Hôtel: de 6$000 à 7$000 par jour.

ESPIRITO SANTO DO PINHAL (District du même nom). 26.500 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 150.000 sacs. Prix du voyage: 18$200, Hôtel: 7$000 par jour.

ESPIRITO SANTO DO TURVO (District de Santa Cruz do Rio Pardo) 3.000 habitants. Culture principale: céréales. La gare de chemin de fer la plus voisine est Santa Cruz do Rio Pardo, à 20 kilomètres de distance, sur le «Sorocabana Railway».

FARTURA (District de Pirajú). 3.000 habitants. Culture principale: café. La gare la plus proche est Pirajú, sur le «Sorocabana Railway», à 31 kilomètres de distance.

FAXINA (District du même nom). 14.000 habitants. Cultures principales: maïs, haricots et coton. Moyenne de production annuelle du café: 800 sacs, Prix du voyage: 21$000. Hôtel: de 5$000 à 7$000 par jour.

FRANCA (District du même nom). 50.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 150.000 sacs. Prix du voyage: 37$100. Hôtel: 6$000 par jour.

GUARAREMA (District de Mogy das Cruzes). 6.000 habitants. Desservi par le «Central do Brazil».

GUARATINGUETÁ (District du même nom). 46.000 habitants. Culture principale: café. Le municipe est desservi par le «Central do Brazil». Hôtel: 7$000 par jour.

GUAREHY (District de Tatuhy). 6.000 habitants. Culture principale: céréales. La gare de chemin

de fer la plus proche est Tatuhy, 40 kilomètres de distance, sur le «Sorocabana Railway».

GUARULHOS (District de la Capitale). 8.300 habitants. Cultures principales : maïs, canne à sucre et haricots. Moyenne de production annuelle du café : 800 sacs. Prix du voyage : 200 réis.

IBIQUARA (District de S. Simão). Desservi par la Compagnie «Mogyana» (Nous n'avons pas d'autres données).

IBITINGA (District du même nom). 9.000 habitants. Culture principale : café. Desservi par le Chemin de Fer «Dourado».

IGARAPAVA (District du même nom). 25.000 habitants. Culture principale : café. Moyenne de production annuelle : 120.000 sacs. Prix du voyage : 39$800, Hôtel : de 5$000 à 10$000 par jour.

IGARATA (District de Santa Isabel). 7.000 habitants. Culture principale : café. Moyenne de production annuelle : 3.000 sacs. La gare la plus voisine est Jacarehy, sur le «Central do Brazil».

IGUAPE (District du même nom). 22.000 habitants. Culture principale : riz. Le municipe est desservi par plusieurs lignes de navigation, entre autres par le «Lloyd Brésilien».

INDAIATUBA (District d'Itú). 9.000 habitants. Culture principale : café. Moyenne de production annuelle : 37.500 sacs. Prix du voyage : 8$900. Hôtel : 6$000 par jour.

ITABERA (District de Faxina). 10.000 habitants. Culture principale : céréales. Moyenne de pro-

duction annuelle du café 1.000 sacs. Prix du voyage, depuis Engenheiro Maia: 25$000. Hôtel: 5$000 par jour.

ITANHAEN (District de Santos). Ce municipe est maritime; la gare de chemin de fer la plus proche est Santos, d'où part une ligne de vapeurs côtiers.

ITAPECERICA (District du même nom). 12.600 habitan s. Cultures principales: haricots, maïs, riz, pommes de terre, manioc, tabac et canne à sucre. Le municipe est mis en communication avec la Capitale par l'intermédiaire de la ligne de tramways électriques de la «Light and Power» allant de Saint-Paul à Santo Amaro.

ITAPETININGA (District du même nom). 30.000 habitants. Culture principale: coton, dont la production est de 300.000 arrobes. Autres cultures:

Ecole Normale d'Itapetininga

canne à sucre, café et céréales. La moyenne de production annuelle du café est de 25.000 sacs. Le municipe est desservi par le «Sorocabana Railway». Hôtel: 6$000 par jour.

ITAPIRA (District du même nom). 16.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 100.000 sacs. Desservi par la Compagnie «Mogyana». Hôtel: 7$000 par jour.

ITAPOLIS (District du même nom). 35.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 200.000 sacs. Prix du voyage: 30$600. Hôtel: 7$000 par jour.

ITAPORANGA (District du même nom). 30.000 habitants. Culture principale: maïs. La gare la plus proche est Itararé, sur le «Sorocabana Railway». Hôtel: 5$000 par jour.

ITARARÉ (District de Faxina). 10.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 10.000 sacs. Prix du voyage: 24$600. Hôtel: 6$000 par jour.

ITATIBA (District du même nom). 22.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 125.000 sacs. Prix du voyage: 7$900. Hôtel: 7$000 par jour.

ITÚ (District du même nom). 13.000 habitants. Le siège du municipe est une des villes les plus anciennes et les plus historiques de l'Etat. Le municipe est desservi par le «Sorocabana Railway».

ITUVERAVA (District du même nom). 13.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle: 50.000 sacs. Prix du voyage: 37$000. Hôtel: 6$000 par jour.

JABOTICABAL (District du même nom). 21.000 habitants. Culture principale: café. Autres

cultures : haricots, riz, manioc, etc. Desservi par la Compagnie «Paulista».

JACAREHY (District du même nom). 16.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de production annuelle : 20.000 sacs. Desservi par le chemin de fer «Central do Brazil». Prix du voyage : 7$600. Hôtel: de 4$000 à 5$000 par jour.

JAHÚ (District du même nom). 40.000 habitants. Culture principale : café. Autres productions : sucre, tabac et céréales. Desservi par la Compagnie «Paulista».

JAMBEIRO (District du même nom). 8.000 habitants. Culture principale : café. Moyenne de production annuelle: 25.000 sacs. Desservi par le «Central do Brazil». Hôtel : 6$000 par jour.

JARDINOPOLIS (District de Batataes). 18.000 habitants. Desservi par la Compagnie «Mogyana».

JATAHY (District de Silveira). 4.000 habitants. Cultures principales : café et céréales. La gare de chemin de fer la plus voisine est Cachoeira, sur le «Central do Brazil».

JUNDIAHY (District du même nom). 32.000 habitants. Culture principale : café. Moyenne de production annuelle : 160.000 sacs. Prix du voyage : 3$900. Hôtel : 7$000 par jour.

JUQUERY (District de la Capitale). 8.000 habitants. Cultures principales : haricots, maïs, café, canne à sucre, pommes de terre, riz, oignons, noix de terre. Prix du voyage : $500 rs.

LAGOINHA (District de S. Luiz do Parahytinga). 7.000 habitants. Culture principale : café. Moyenne de production annuelle : 16.000 sacs. Prix du voyage: 10$600. Hôtel : 6$000 par jour.

LEME (District d' Araras). 12.000 habitants, Culture principale : café. Moyenne de production annuelle: 180.000 sacs. Desservi par la Compagnie «Paulista». Hôtel : 7$000 par jour.

LENÇÓES (District d'Agudos). 18.000 habitants. Culture principale : café. Moyenne de production annuelle : 62.500 sacs. Prix du voyage : 24$000. Hôtel: de 4$000 à 6$000 par jour.

LIMEIRA (District du même nom). 28.000 habitants. Cultures principales: canne à sucre et céréales. Desservi par la Compagnie «Paulista».

LORENA (District du même nom). 12.000 habitants. Culture principale : café. Desservi par le «Central do Brazil».

MATTÃO (District d'Araraquara). 14.000 habitants. Desservi par le Chemin de Fer d'Araraquara.

MINEIROS (District de Dois Corregos). 6$000 habitants. Culture principale: café. Prix du voyage : 21$300. Hôtel : 7$000 par jour.

MOCOCA (District du même nom). 26.000 habitants. Culture principale : café. Moyenne de production annuelle : 200.000 sacs. Prix du voyage : 25$200. Hôtel: 6$000 par jour.

MOGY DAS CRUZES (District du même nom). 30.000 habitants. Culture principale:

canne à sucre. Moyenne de production annuelle du café: 1.000 sacs. Prix du voyage; 4$100. Hôtel: 6$000 par jour.

MOGY-GUASSÚ (District de Mogy Mirim). 15.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 6$000 sacs. Prix du voyage: 14$800. Hôtel: 6$000 par jour.

MOGY-MIRIM (District du même nom). 26.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 100.000 sacs. Prix du voyage: 13$500. Hôtel: 6$000 par jour.

MONTE ALTO (District de Jaboticabal). 15.000 habitants. Culture principale: riz. Moyenne de production annuelle: 40.000 sacs. Desservi par le Chemin de Fer de la Compagnie «Melhoramentos de Monte Alto».

MONTE-MÓR (District de Capivary). 8.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 20.000 sacs. Prix du voyage: 9$200. Hôtel: 6$000 par jour.

NATIVIDADE (District de S. Luiz do Parahytinga). 10.000 habitants. Culture principale: canne à sucre. Moyenne de la production annuelle du café: 1.000 sacs. La gare de chemin de fer la plus proche est Taubaté, à 60 kilomètres, sur le «Central du Brazil».

NAZARETH (District d'Atibaia). 10.000 habitants. Culture principale: céréales. La gare de chemin de fer la plus voisine est Atibaia, sur le «S. Paulo Railway» et à 20 kilomètres de distance.

NUPORANGA (District d' Orlandia). 8.000 habitants. Culture principale: café. La gare de che-

min de fer la plus voisine est Salles Oliveira, sur le chemin de fer de la «Mogyana», à 18 kilomètres de Nuporanga.

ORLANDIA (District du même nom). 24.600 habitants. Culture principale : café. Moyenne de la production annuelle: 119.000 sacs. Autres cultures : riz, haricots, maïs, manioc, tabac, canne à sucre, etc. Prix du voyage : 31$900. Hôtel: 6$000 par jour.

PALMEIRAS (District du même nom). 25.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle : 40.000 sacs. Le municipe est desservi par les chemins de fer des Compagnies «Paulista» et «Mogyana». Prix du voyage: 18$900. Hôtel: 5$000 par jour.

PARAHYBUNA (District du même nom). 17.900 habitants. Culture principale: céréales. Autres cultures : café, canne à sucre, coton et tabac. La production moyenne annuelle du café est de 10.000 sacs. Le municipe est desservi par le «Central do Brazil». Hôtel : 7$000 par jour.

PARNAHYBA (District de la Capitale). 8.000 habitants. Cultures principales: canne à sucre, riz, café, maïs, manioc et haricots. La gare de chemin de fer la plus proche est Baruery, sur le «Sorocabana Railway«.

PATROCINIO DO SAPUCAHY (District du même nom.) 11.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 100.000 sacs. Le municipe est desservi par la Compagnie «Mogyana», dont la gare la plus voisine est Franca. Hôtel: 7$000 par jour.

PEDERNEIRAS (District de Jahú). 15.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 70.000 sacs. Desservi par la Compagnie «Paulista».

PEDREIRA (District d'Amparo). 35.000 habitants. Culture principale: café. Desservi par la Compagnie «Mogyana».

PEREIRAS (District de Tatuhy). 10.000 habitants. Culture principale: café. Desservi par le «Sorocabana Railway».

PIEDADE (District du même nom). 28.000 habitants. Cultures principales: coton et céréales. La gare de chemin de fer la plus proche est Sorocaba.

PILAR (District de Sarapuhy). 6.500 habitants. Cultures principales: coton, maïs, haricots, tabac et café. Moyenne de la production annuelle du café: 200 sacs. La gare la plus proche est Sorocaba, sur le «Sorocabana Railway». Hôtel: 6$000 par jour.

PINDAMONHANGABA (District du même nom). 20.000 hatitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 5.000 sacs. Prix du voyage: 10$500; Desservi par le chemin de fer «Central do Brazil». Hôtel: 6$000 par jour.

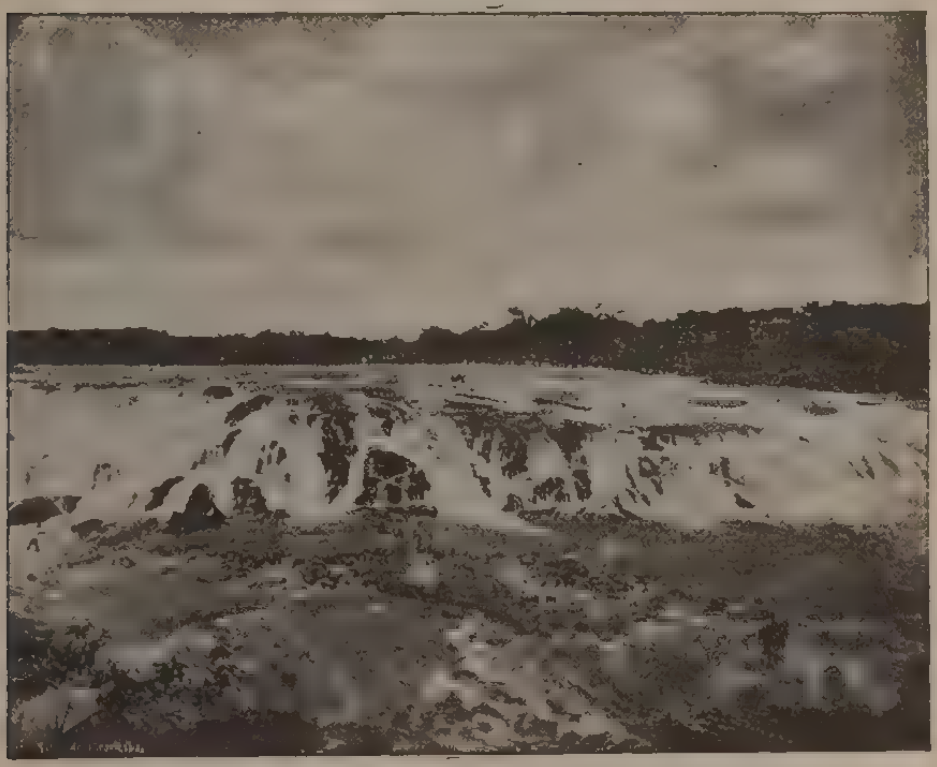
PINHEIROS (District de Queluz). 6.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 9.000 sacs. Le municipe est desservi par le «Central do Brazil», par l'intermédiaire de la gare de Lavrinhas. Prix du voyage: 15$300. Il n'y a pas d'hôtels.

PIQUETE (District de Lorena). 5.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 50.000 sacs. Prix du voyage, aller et retour: 20$000. Hôtel: 5$000 par jour.

PIRACAIA (District du même nom). 15.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la pro-

duction annuelle: 50.000 sacs. Desservi par le «S. Paulo Railway», section «Bragantina». Prix du voyage: 4$800. Hôtel: 6$000 par jour.

PIRACICABA (District du même nom). 4.000 habitants. Culture principale: canne à sucre. Moyen-



Cataracte de Piracicaba

ne de la production annuelle du café: 86.000 sacs. Desservi par le «Sorocabana Railway».

PIRAJÚ (District du même nom). 9.000 habitants. Culture principale: café. Desservi par le «Sorocabana Railway».

PIRASSUNUNGA (District du même nom). 30.000 habitants. Culture principale: café. Moyen-

Piracicaba — Ecole Agricole Pratique "Luiz de Queiroz"

Groupe Scolaire "Moraes Barros" — Piracicaba

ne de la production annuelle: 100.000 sacs. Prix du voyage: 19$000. Hôtel: 6$000 par jour.

PITANGUEIRAS (District du même nom). 18.000 habitants. Cultures principales: café, canne à sucre et céréales. Elevage du bétail. Le municipe est desservi par le chemin de Fer «Pitangueiras».

PORTO FELIZ (District du même nom), 15.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 8.000 sacs. Prix du voyage: 12$400. Hôtel: 6$000 par jour.

PORTO FERREIRA (District de Pirassununga). 11.500 habitants. Cultures principales: café et canne à sucre. Desservi par la Compagnie «Paulista».

QUELUZ (District du même nom). 7.000 habitants. Culture variée. Le municipe est desservi par le «Central do Brazil».

REDEMPÇÃO (District de Taubaté). 9.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 25.000 sacs. La gare de chemin de fer la plus voisine est Taubaté, à une distance de 36 kilomètres, sur le «Central do Brazil».

RIBEIRA (District d'Iguape). 11.000 habitants. Industrie principale: l'élevage des porcs. Moyenne de la production du café: 400 sacs. La gare la plus proche est Faxina, à 105 kilomètres de distance, sur le «Sorocabana Railway». Prix du voyage jusqu'à Faxina: 23$100.

RIBEIRÃO BONITO (District du même nom). 18.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 150.000 sacs. Prix du voyage: 20$100. Hôtel: 6$000 par jour.

RIBEIRÃO BRANCO (District de Faxina). 5.000 habibitants. Industrie principale: élevage des porcs. La gare la plus proche est Faxina, à 31 kilomètres de distance. Prix du voyage jusqu'à Faxina: 23$100. Hôtel: 6$000 par jour.

RIBEIRÃO PRETO (District du même nom). 75.000 habitants. Culture principale: café. C'est un des plus riches et des plus importants municipes de l'Etat. Il est desservi par la Compagnie «Mogyana».

RIO BONITO (District de Tatuhy). 7.000 habitants. Culture principale: café. La gare de chemin de fer la plus voisine est Piramboia, sur le «Sorocabana Railway», à 24 kilomètres.

RIO CLARO (District du même nom). 38:000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 150.000. Prix du voyage: 14$000. Hôtel: de 5$000 à 10$000 par jour.

RIO DAS PEDRAS (District de Rio Claro). 15.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 60.000 sacs. Prix du voyage: 18$800. Hôtel: de 5$000 à 7$000 par jour.

RIO PRETO (District du même nom). 5.000 habitants. Industrie principale: l'élevage des chevaux, des bœufs et des porcs. La gare la plus voisine est Catanduva, sur le chemin de Fer «Araraquara», à 54 kilomètres de distance.

SALLESOPOLIS (District de Santa Branca). 10.000 habitants. Culture principale: tabac. La gare de chemin de fer la plus proche est Guararema, à 29 kilomètres, sur le «Central do Brazil».

SALTO (District d'Itú). 9.000 habitants. Culture variée. Le municipe est desservi par le «Sorocabana Railway».

SANTA BARBARA (District de Piracicaba). 8.000 habitants. Culture principale: canne à sucre. Moyenne de la production annuelle du café: 1.250 sacs. Prix du voyage: 10$500. Hôtel: 6$000 par jour.

SANTA BARBARA DO RIO PARDO (District d'Avaré). 5.000 habitants. Culture et industries variées. La gare la plus proche est Cerqueira Cesar, à 18 kilomètres de distance, sur le «Sorocabana Railway».

SANTA BRANCA (District du même nom). 6.500 habitants. Culture principale: café. La gare de chemin de fer la plus voisine est Jacarehy, à 16 kimètres, sur le «Central do Brazil».

SANTA CRUZ DA CONCEIÇÃO (District de Pirassununga). 8.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la produ-

ction annuelle: 25.000 sacs. Prix du vovage: 16$300. Hôtel: 5$000 par jour.

SANTA CRUZ DO RIO PARDO (District du même nom). 30.000 habitants. Culture variée. Le municipe est desservi par le «Sorocabana Railway».

SANTA ISABEL (District du même nom). 8.000 habitants. Cultures principales: canne à sucre et céréales. La gare la plus proche est Poá, sur le «Central do Brazil» et à une distance de 31 kilomètres.

SANTA RITA DE PASSA QUATRO (District du même nom). 24.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 200.000 sacs. Prix du voyage: 19$300. Hôtel: 7$000 par jour.

SANTO AMARO (District de la Capitale). 10.000 habitants. Culture principale: céréales. Le municipe est desservi par la ligne des tramways de la «Light & Power». Prix, aller et retour, 1$700. Hôtel: de 5$000 à 6$000 par jour.

SANTO ANTONIO DA ALEGRIA (District de Cajurú). 6.000 habitants. (Nous n'avons pas d'autres informations).

SANTO ANTONIO DA BOA VISTA (District de Faxina). 6.000 habitants. Culture principale: café. La gare la plus proche est Avaré, sur le «Sorocabana Railway», à 150 kilomètres de distance.

SANTOS (District du même nom). Vovez la 3.e partie de ce livre.

S. BENTO DO SAPUCAHY (District du même nom). La gare de chemin de fer

la plus voisine est Pindamonhangaba, à 58 kilomètres, sur le «Central do Brazil». Nous n'avons par d'autre information sur ce municipe.)

S. BERNARDO (District de la Capitale). 13.000 habitants. Cultures variées. Ce municipe est desservi par le «S. Paulo Railway» qui passe à 8 kilomètres de distance.

S. CARLOS (District du même nom). 67.000 habitants. Culture principale: café. Le municipe est desservi par la Compagnie «Paulista».

S. JOÃO DA BOA VISTA (District du même nom). 41.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 200.000 sacs. Prix du voyage: 20$400. Hôtel: 6$000 par jour.

S. JOÃO DA BOCAINA (District de Jahú). 15.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 150.000 sacs. Hôtel: 7$000 par jour.

S. JOÃO DO CURRALINHO (District de Piracaia. 12.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 25.000 sacs. La gare de chemin de fer la plus proche est Bragança, à 30 kilomètres, sur le «S. Paulo Railway». Hôtel: 6$000 par jour.

S. JOÃO DE ITATINGA (District de Botucatú). 15.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 125.000 sacs. Prix du voyage: 22$400. Hôtel: 7$000 par jour.

S. JOSÉ DO BARREIRO (District du même nom). 3.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 5.000 sacs. Prix du voyage, aller et retour, 33$100. Hôtel: 6$000 par jour.

S. JOSÉ DOS CAMPOS (District du même nom). 35.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 40.000 sacs. Prix du voyage, aller et retour, 9$600. Hôtel: 6$000 par jour.

S. JOSÉ DO RIO PARDO (District du même nom). 25.000 habitants. Culture principale: café. Le municipe est desservi par la Compagnie «Mogyana». Hôtel: 6$000 par jour.

S. LUIZ DO PARAHYTINGA (District du même nom), 18.000 habitants. Culture principale: céréales. Autres cultures: café, canne à sucre, tabac, etc. Moyenne de la production annuelle du café: 2.500 sacs. Le municipe n'a pas de chemin de fer. La gare la plus proche est Taubaté, sur le «Central do Brazil». Hôtel: 6$000 par jour.

S. MANUEL (District du même nom). 30.000 habitants. Cultures principales: café et tabac. Le municipe est desservi par le «Sorocabana Railway». Il y a de bons hôtels.

S. MIGUEL ARCHANJO (District d'Itapetininga). 8.000 habitants. Cultures principales: tabac, canne à sucre et céréales. Le municipe n'est pas encore desservi par le chemin de fer. La gare la plus proche est celle d'Itapetininga, reunie par une route à S. Miguel Archanjo. Il n'y a pas d'hôtels.

S. PEDRO (District du même nom). 15.000 habitants. Culture principale: café, outre la culture de: maïs, riz, haricots, pommes de terre, manioc et melons d'eau. Moyenne de la production annuelle du café: 75.000 sacs. Le Municipe est desservi par le «Sorocabana Railway». Prix du voyage: 18$200. Hôtel: 5$000 par jour.

S. PEDRO DO TURVO (District de Santa Cruz do Rio Pardo). 11.000 habitants. Le

climat est très agréable. L'élevage constitue la principale industrie. (Nous n'avons pas d'autres données).

S. ROQUE (District du même nom). 12.000 habitants. Culture principale: céréales. Prix du voyage: 5$800. Hôtel: 5$000 par jour.

S. SEBASTIÃO (District du même nom). 10.000 habitants. Cultures principales: céréales, canne à sucre, coton, tabac et fruits, qui fournissent le marché de Santos. Ce municipe possède un bon port où peuvent mouiller les navires à grand tonnage.

S. SIMÃO (District du même nom). 25.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 270.000 sacs. Le municipe est desservi par la Compagnie «Mogyana». Prix du vovage: 24$700. Hôtel: 6$000 par jour.

S. VICENTE (District de Santos). Vovez la 3.e partie de ce livre.

SARAPUHY (District du même nom). 7.000 habitants. Culture principale: café. La gare la plus proche est Itapetininga, sur le «Sorocabana Railway».

SERRA NEGRA (District du même nom). 22.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 185.000 sacs. Le municipe est desservi par la Compagnie «Mogyana». Prix du vovage: 15$900.

SERTÃOZINHO (District du même nom), 30.000 habitants. Culture principale : café. Moyenne de la production annuelle : 27.000 sacs. Le municipe est desservi par les chemins de fer : «Paulista», «Mogyana», «Dumont» et «Pitangueiras». Prix du voyage : 29$000. Hôtel : 6$000 par jour.

SILVEIRAS (District du même nom). 14.000 habitants. La gare la plus voisine est Lavrinhas, sur le «Central do Brazil».

SOCCORRO (District du même nom). 16.000 habitants. Principales cultures: café, haricots, riz, maïs et canne à sucre. Desservi par la Compagnie «Mogyana».

SOROCABA (District du même nom). 28.000 habitants. Cultures principales: coton et céréales. Desservi par le «Sorocabana Railway». Prix du voyage: 9$100. Hôtel: 7$000 par jour.

TAMBAHÚ (District du même nom). 12.000 habitants. Cultures principales: café et canne à sucre en abondance. Desservi par la Compagnie «Mogyana».

TAQUARITINGA (District du même nom). 30.000 habitants. Culture principale: café. Moyenne de la production annuelle: 200.000 sacs. Le municipe est desservi par le chemin de fer «Araraquara». Prix du voyage: 25$200. Hôtel: 7$000 par jour.

TATUHY (District du même nom). 30.000 habitants. Principale culture: coton. Autres cultures: café, canne à sucre et céréales. Moyenne de la production annuelle du café: 15.000 sacs. Le municipe est desservi par le chemin de fer «S. Paulo-Rio Grande», en communication avec le «Sorocabana Railway». Prix du voyage: 13$600. Hôtel: 7$000 par jour.

TAUBATÉ (District du même nom). 50.000 habitants. Culture principale: café. Production annuelle moyenne: 50.000 sacs. Le municipe est desservi par le «Central do Brazil» qui le met en communication avec la Capitale de l'Etat et avec Rio de Janeiro. Prix du voyage: 9$700. Hôtel: 7$000 par jour.

TIETÉ (District du même nom). 24.000 habitants. Cultures variées. Desservi par le «Sorocabana Railway».

TREMEMBÉ (District de Taubaté). 8.000 habitants. Cultures principales: riz et café. Moyenne de la production annuelle de café: 22.500 sacs. Le municipe est desservi par une ligne de tramways à vapeur qui le relie à Taubaté. Hôtel: 5$000 par jour.

UBATUBA (District du même nom). 10.000 habitants. Culture principale: canne à sucre. La moyenne de la production annuelle du café est de 500 sacs. Ce municipe est maritime; le prix du voyage en bâteau est de 23$, Hôtel: 5$000 par jour.

UNA (District du même nom). 2.000 habitants. Culture principale: tabac. La gare la plus proche est S. Roque, à 18 kilomètres de distance, sur le «Sorocabana Railway». Hôtel: 5$000 par jour.

VILLA BELLA (District du même nom), 12.400 habitants. Culture principale: canne à sucre. La production moyenne annuelle du café est de 200 sacs. Le municipe est maritime. Le prix du voyage en bateau est de 18$000. Hôtel: 8$000 par jour.

XIRIRICA (District du même nom). 10.000 habitants. Culture principale: riz. Moyenne annuelle de la production du café: 4.000 sacs. Le municipe est maritime; le prix du voyage en bateau est de 50$000. Hôtel: 3$000 par jour.

YPORANGA (District de Xiririca), 6.000 habitants. Cultures diverses. La gare la plus proche est Faxina, à 116 kilomètres, sur le «Sorocabana Railway».

La presse de Saint-Paul a accompagné *pari passu* le développement étonnant de la Capitale pendant ces dernières années ; elle constitue donc l'exposant véritable de notre civilisation. Considérée sous plusieurs points de vue, notre presse n'a rien d'inférieur à celle des pays les plus avancés de l'Ancien Monde, surtout quant au service télégraphique et au reportage local. Presque tous les organes de publicité possèdent les installations graphiques les plus modernes et les plus complètes et sont composés dans des linotypes et imprimés par des machines rotatives perfectionnées.

Bref, non seulement la presse de Saint-Paul réfléchit le progrès de la ville et la culture sociale du peuple, mais elle exerce encore une influence indiscutable sur l'administration publique et sur l'orientation de ses lecteurs.

La presse de l'intérieur de l'Etat exerce de même une incontestable influence sur l'éducation des mœurs et sur l'orientation des pouvoirs administratifs.

La presse de la Capitale est représentée par les organes suivants, par ordre d'ancienneté :

CORREIO PAULISTANO — (Journal du matin). Fondé en 1854. Directeur actuel : Dr. Carlos de Campos.

ESTADO DE S. PAULO — (Journal du Matin). Fondé en 1875. Directeur actuel : Dr. Julio de Mesquita.

DIARIO POPULAR — (Journal du soir). Fondé en 1884. Directeur actuel : J. M. Lisbôa.

A PLATÉA — (Journal du soir). Fondé en 1888. Directeur actuel: Araujo Guerra.

DIARIO OFFICIAL — (Journal du matin). Fondé en 1890. -Organe destiné à la publication des actes du gouvernement-. Directeur actuel : Horacio de Carvalho.

O COMMERCIO DE S. PAULO — (Journal du matin). Fondé en 1892. Directeur actuel: Dr. Cardoso de Almeida.

FANFULLA — (Journal italien du matin). Fondé en 1892. Directeur actuel : L. V. Ciovanetti.

DEUTSCHE ZEITUNG — (Journal allemand du matin). Fondé en 1897. Directeur actuel : Rodolf Troppmaier.

A GAZETA — (Journal du soir). Fondé en 1906. Directeur actuel : Dr. Adolpho Araujo.

Il y a encore à Saint-Paul les périodiques suivants :

MESSAGER DE S. PAULO — (organe de la colonie française).

GERMANIA — (organe de la colonie allemande).

A VIDA MODERNA — (revue illustrée).

ILLUSTRAÇÃO PAULISTA —)revue illustrée).

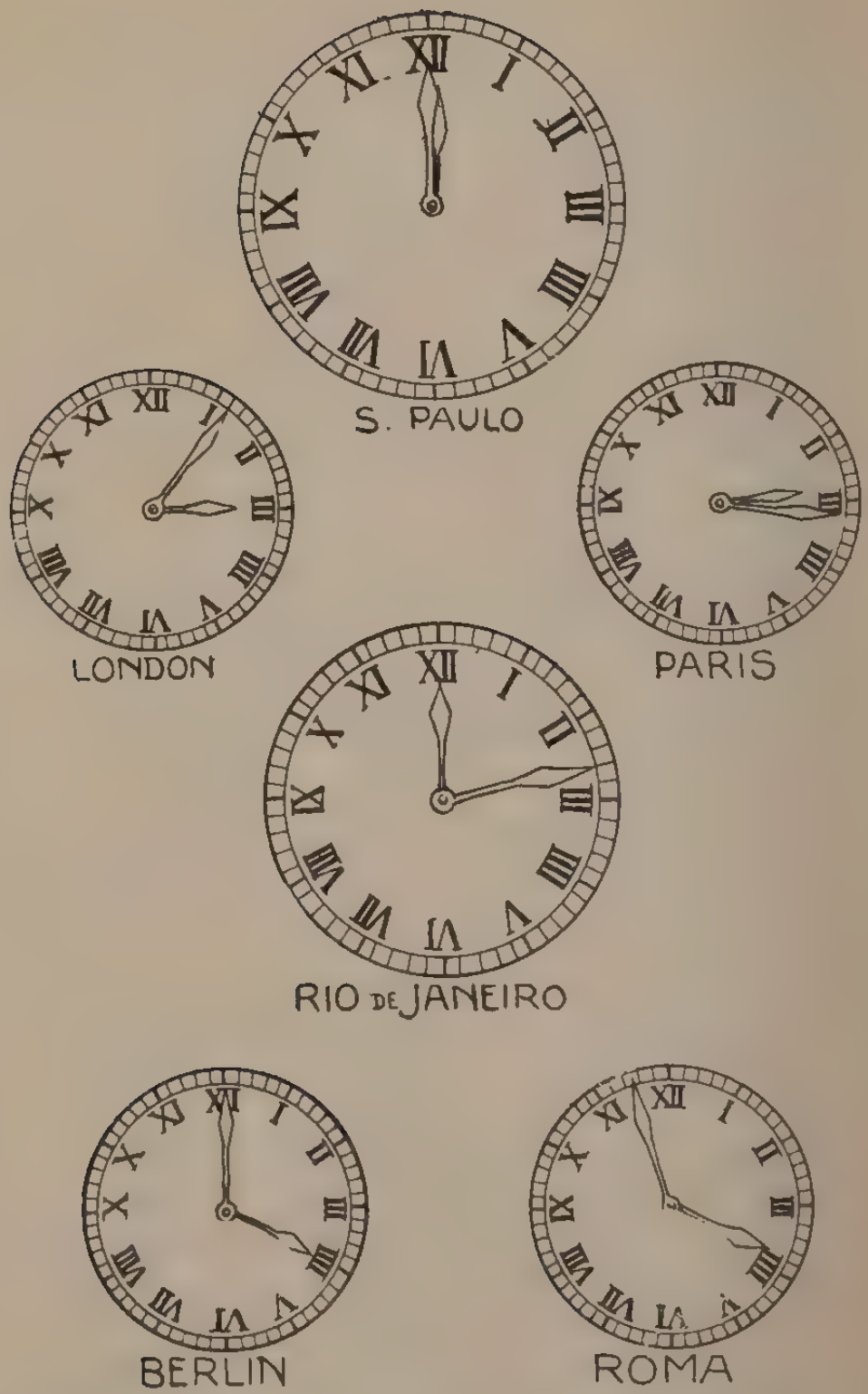
O PIRRALHO — (revue humoristique illustrée).

KODAK — (revue illustrée).

A CAPITAL

CORREIO DA SEMANA

et plusieurs autres.



Différence entre l'heure de Saint-Paul et celle des villes de Rio de Janeiro, Londres, Paris, Berlin et Rome

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

Fages

Avant-Propos - - - - - - - - - - - - - - - 9

PREMIÈRE PARTIE

LE BRÉSIL.—Résumé historique - - - - - - - 13
Géographie - - - - - - - - - - - - - - - 23
Constitution - - - - - - - - - - - - - - - 25
Système monétaire - - - - - - - - - - - - - 28

DEUXIÈME PARTIE

ETAT DE SAINT-PAUL.—Résumé historique - - 33
Géographie - - - - - - - - - - - - - - - 36
Constitution - - - - - - - - - - - - - - - 38
Tarifs postaux - - - - - - - - - - - - - - 40

TROISIÈME PARTIE

SANTOS.—Administration — Le Port - - - - - 53
Topographie du municipe - - - - - - - - - - 56
Communications avec l'intérieur — S. Paulo Railway Company - - - - - - - - - - - - - - 59
The Brazilian Railway Construction Company—Compagnie Guarujá - - - - - - - - - - - - - 64
Douane - - - - - - - - - - - - - - - - 65
Santos pittoresque - - - - - - - - - - - - - 66
S. Vicente - - - - - - - - - - - - - - - 72
Guarujá - - - - - - - - - - - - - - - - 77
Moyens de transport - - - - - - - - - - - - 84
Portefaix - - - - - - - - - - - - - - - - 86
Messagers - - - - - - - - - - - - - - - - 88
Voitures et automobiles - - - - - - - - - - - 88
Hôtels - - - - - - - - - - - - - - - - - 90
Etablissements de bains - - - - - - - - - - - 91
Restaurants - - - - - - - - - - - - - - - 92
Pensions — Bars — Confiseries - - - - - - - - 93
Cafés et laiteries — Coiffeurs — Bains de mer - - 94

Pages

Décrotteurs - - - - - - - - - - - - - - - 95
Agence de la Poste - - - - - - - - - - - - 95
Télégraphe - - - - - - - - - - - - - - - 96
Service radiographique — Téléphones - - - - - - 100
Consulats - - - - - - - - - - - - - - - - 101
Traducteurs assermentés - - - - - - - - - - - 102
Banques - - - - - - - - - - - - - - - - 103
Maisons de change — Agences de Vapeurs - - - 104
Maisons d'expéditions - - - - - - - - - - - 106
Pilotage de la barre - - - - - - - - - - - 108
Diversions - - - - - - - - - - - - - - - 109
Sport - - - - - - - - - - - - - - - - - 114
Police Centrale - - - - - - - - - - - - - 117
Défense Sanitaire - - - - - - - - - - - - - 118
Commission Sanitaire - - - - - - - - - - - 120
Inspectorat d'Immigration - - - - - - - - - - 121
Institutions d'Enseignement - - - - - - - - - - 122
Hôpitaux - - - - - - - - - - - - - - - - 125
Religion - - - - - - - - - - - - - - - - 127
Chapelle de Monte Serrat - - - - - - - - - - 129
Culte Protestant - - - - - - - - - - - - - 130

QUATRIÈME PARTIE

LA CAPITALE DE SAINT-PAUL - - - - - - - 133
Saint-Paul au hasard - - - - - - - - - - - - 148
Communications - - - - - - - - - - - - - - 171
Postes - - - - - - - - - - - - - - - - - 177
Télégraphes - - - - - - - - - - - - - - - 180
Corps Consulaire - - - - - - - - - - - - - 184
Voitures et automobiles - - - - - - - - - - - 185
Portefaix et messagers - - - - - - - - - - - 186
Hôtels et pensions - - - - - - - - - - - - 187
Restaurants - - - - - - - - - - - - - - - 189
Confiseries — Bars — Cafés - - - - - - - - - 191
Coiffeurs - - - - - - - - - - - - - - - - 192
Maisons de bains — Décrotteurs — Banques - - - 193
Maisons de change et agences de vapeurs - - - - 195
Agences d'expéditions - - - - - - - - - - - 196

Pages

Médicins, dentistes et sages-femmes — Pharmacies- - 197
Diversions - - - - - - - - - - - - - - - - 198
Sports - - - - - - - - - - - - - - - - - 207
Jardin da Luz - - - - - - - - - - - - - - 209
Parc Antarctica - - - - - - - - - - - - - 212
Cantareira - - - - - - - - - - - - - - - 214
Bosque da Saúde - - - - - - - - - - - - - 217
Jardin d'Acclimatation - - - - - - - - - - - 218
Monument d'Ypiranga - - - - - - - - - - - 218
Hygiène — Hôpitaux - - - - - - - - - - - 223
Bibliothèques — Temples religieux - - - - - - 229
Theâtre Municipal - - - - - - - - - - - - 234
Palais des Industries - - - - - - - - - - - 245
Galerie de Démonstration de Machines - - - - - 248

CINQUIÈME PARTIE

La musique à Saint-Paul - - - - - - - - - - 251
Instruction Publique - - - - - - - - - - - - 259
Enseignement Professionnel - - - - - - - - - 267
Enseignement Professionnel Agricole - - - - - - - 268
Etablissements agronomiques - - - - - - - - - 270
Service Forestier - - - - - - - - - - - - - 272
Industrie Animale — Poste Zootechnique Central - - 273
Service Météorologique — Immigration et Colonisation 274
Hôtellerie des Immigrants - - - - - - - - - - 276
Agence Officielle de Colonisation et de Travail - - 281
Une plantation de café - - - - - - - - - - - 288
Sûreté Publique - - - - - - - - - - - - - 294
Assistance Policière — Appareils d'avertissement - - 295
Cabinet de réclamations et d'objets trouvés - - - - 297
Police - - - - - - - - - - - - - - - - - 298
Force Publique - - - - - - - - - - - - - - 300
Corps des Pompiers - - - - - - - - - - - - - 302
Prisons - - - - - - - - - - - - - - - - - 303
Light and Power — Lignes de tramways - - - - - 305

SIXIÈME PARTIE

MUNICIPES DE L'ETAT - - - - - - - - - 311

Errata

Le tirage colossal de ce guide ayant sérieusement embarrassé les éditeurs, quant au délai pour la livraison, nous avons dû nous hâter à la révision ; c'est pourquoi plusieurs incorrections nous ont échappé, principalement dans la 1.re et la 2.e et le commencement de la 3.e partie. Bien que l'intelligence du lecteur y puisse suppléer, nous en indiquerons toutefois les principales :

PREMIÈRE PARTIE

Page 5, 4.e ligne (sous le cliché) et ailleurs : Au lieu de *sécretaire* lisez *secrétaire.*
" 10, 3.e ligne : Au lieu de *puisse* lisez *pût.*
" 14, 11.e ligne : Au lieu de *outre* lisez *autre.*
" 14, 21.e " Au lieu de *crées* lisez *créées.*
" 17, 17.e ligne : Au lieu de *Côté Oriental* lisez *Côte Oriental.*
" 17, 21.e et 18.e lignes : Au lieu de *au Portugal* lisez *en Portugal.*
" 18. 29.e et 30.e " Au lieu de *gouverment* lisez *gouvernement.*
" 19, 17.e ligne : Au lieu de *jugeait devoir* lisez *avait dû.*
" 18, 20.e " Au lieu de *sixitulaires* lisez *six titulaires.*
" 19, 30.e " Au lieu de *intérinaire* lisez *intérimaire.*
" 19, 36.e " Au lieu de *insubordinnée* lisez *insubordonnée.*
" 20, 9.e " Supprimez le mot *et.*
" 20, 22.e " Supprimez le mot *qui.*
" 21, 36.e " Au lieu de *présidentiel* lisez *présidentielle.*
" 22, 20.e " Au lieu de *non* lisez *nom.*
" 24, 29.e " Au lieu de *opulens* lisez *opulents.*
" 25, 7.e " Au lieu de *se constitua* lisez *s'est constituée.*
" 25, 12.e " Au lieu de *les aura solicités* lisez *l'aura sollicité.*
" 25, 30.e " Au lieu de *son successeur le vice-président* lisez *son successeur est le vice-président.*
" 25, 30.e ligne, Au lieu de *élus* lisez *élu.*
" 27, 4.e " Au lieu de *compris* lisez *comprenant.*
" 27, 19.e " Au lieu de *fut* lisez *on a.*
" 27, 28.e " Au lieu de *criminal* lisez *criminel.*
" 28, 11.e " Au lieu de *quarente* lisez *quarante.*
" 28, 20.e, 22.e, 23.e, et 24.e lignes : Au lieu de *milles* lisez *mille.*
" 29, 8.e ligne avant la fin Au lieu de *livres sterling* lisez *60 millions de livres sterling.*
" 29, 6.e ligne avant la fin Au lieu de *des* lisez *de.*

DEUXIÈME PARTIE

Page 33, 3.e ligne : Au lieu de *fundation* lisez *fondation.*
" 33, 3.e avant la fin Au lieu de *lieux* lisez *lieues.*
" 34, 11.e ligne : Au lieu de *vérifié* lisez *vérifiée.*
" 34, 3.e avant la fin Au lieu de *dénominés* lises *dénommés.*

Page 36, 2.e ligne: Au lieu de *eus* lisez *eut.*
" 36, 4.e " Au lieu de *magestueusement* lisez *majestueusement.*
" 39, 17.e " supprimez les mots: *du Sénat.*
" 39, 18.e " Au lieu de *celui de la Chambre des Députés, etc.* lisez *le Président du Sénat, celui de la Chambre des Députés, etc.*
" 40, 15.e ligne: Au lieu de *Imprimiés* lisez *Imprimés.*
" 40, 3.e et 2.e lignes avant la fin Au lieu de *lorsqu'il s'agite* lisez *lorsqu'il s'agit.*
" 40, avant dernière ligne Au lieu de *une seul* lisez *un seul.*
" 42, dernière ligne: Au lieu de *objete* lisez *objet.*
" 43, 2.e ligne: Au lieu de *une poids supérieures* lisez *un poids supérieur.*
" 43, 3.e ligne: Au lieu de *dimensions supérieur* lisez *dimensions supérieures.*
" 43, 8.e ligne: avant la fin Au lieu de *Nactionaux* lisez *Nationaux.*
" 44, 16.e " et ailleurs Au lieu de *Administractions* lisez *Administrations.*
" 45, 5.e " Au lieu de *intégralment* lisez *intégralement.*
" 46, 4.e " Au lieu de *Colis-Potaux* lisez *Colis-Postaux.*
" 46, 6.e " Au lieu de *entérieur* lisez *intérieur.*
" 46, 16.e " et ailleurs Au lieu *remeteur* lisez *expéditeur.*
" 46, 23.e " et ailleurs Au lieu de *largueur* lisez *largeur.*
" 47, 11.e " Au lieu de *correspondante* lisez *correspondant.*
" 48, 2.e " Au lieu de *poides* lisez *poids.*

TROISIÈME PARTIE

Page 55, 1.e ligne: supprimez le mot *y.*
" 55, 11.e " Au lieu de *le Compagnie* lisez *la Compagnie.*
" 55, sous le cliché Au lieu de *Un partie* lisez *Une partie.*
" 55, 3.e ligne avant la fin Au lieu de *à l'eaux et á vapeur* lisez *à l'eau et à la vapeur.*
" 56, 3.e ligne: Au lieu de *excellents* lisez *excellentes.*
" 57, 6.e " Au lieu de *ces* lisez *ses.*
" 57, 16.e " Au lieu de *sa bien développée vie sociale* lisez sa *vie sociale très developpée.*
" 58, 2.e ligne: Au lieu de *de* lisez *des.*
" 58, 9.e " Au lieu de *adaption* lisez *adoption.*
" 58, 11.e " Au lieu de *drénage* lisez *drainage.*
" 58, 15.e " Au lieu de *que* lisez *qui.*
" 58, 17.e " Au lieu de *Cette* lisez *cette.*
" 58, 20.e " Au lieu de *résidentes* lisez *résidant.*
" 58, sous le cliché Au lieu de *canals* lisez *canaux.*
" 60, " " " et ailleurs Au lieu de *Viaduct et tunel* lisez *Viaduc et tunnel.*
" 62, 1.re ligne: Au lieu de *le* lisez *Le.*
" 62, sous le cliché Au lieu de *outre* lisez *autre.*
" 63, 7.e ligne et ailleurs Au lieu de *allée* lisez *aller.*
" 69, 24.e " Au lieu de *nom* lisez *nous.*
" 74, 16.e " Au lieu de *largeur* lisez *longueur.*
" 83, 4.e " Au lieu de *magestueuse* lisez *majestueuse.*
" 88, 2.e " Au lieu de *qui'ils* lisez *qu'ils.*

Page 108, dernière ligne Au lieu de *cannot* lisez *canot.*
„ 126, „ „ Au lieu de *sur altération* lisez *sur l'altération.*

QUATRIÈME PARTIE

Page 141, 5.e ligne Au lieu de *ardin* lisez *jardin.*
„ 141, 6.e „ Au lieu de *émoin* lisez *témoin.*
„ 145, sous le cliché Au lieu de *au* lisez *où.*
„ 149, „ „ „ „ „ „ *publique* lisez *public.*
„ 151, 2.e ligne Au lieu de *acha s* lisez *achats.*
„ 156, 9.e „ „ „ „ *doiven* lisez *doivent.*
„ 161, 12.e „ „ „ „ *donneu* lisez *donnent.*
„ 174, 3.e „ „ „ „ *que* lisez *quel.*
„ 211, 5.e „ „ „ „ *lesquelles* lisez *lesquels.*
„ 221, 6.e „ avant la fin Au lieu de *vez-de-chaussée* lisez *rez de-chaussée.*
„ 222, 2.e ligne Au lieu de *luxeux* lisez *luxueux.*
„ 223, sous le cliché Au lieu de *Isolament* lisez *Isolement.*
„ 236, „ „ „ „ „ „ *Le colomne* lisez *La colonne.*
„ 245, 7.e et 8.e lignes avant la fin Au lieu de *iniciative* lisez *initiative.*

CINQUIÉME PARTIE

Page 255, 6.e ligne avant la fin Au lieu de *et* lisez *est.*
„ 262, 10.e „ Au lieu de *appartenan* lisez *appartenant.*
„ 269, sous le cliché Au lieu de *Vidas* lisez *Vidros.*
„ 274, 3.e ligne Au lieu de *en hères* lisez *enchères..*
„ 303, 3.e „ „ „ „ *de* lisez *des.*
„ 303, 3.e „ „ „ „ *des la* lisez *de la.*